



10

Gakuto
Mikumoto

ILLUSTRATION BY
Manyako

STRIKE THE BLOOD
BRIDE OF THE DARK GOD

Strike the Blood - Tome 10

Prologue

Le monde était devenu blanc.

La forêt s'était enveloppée d'un épais brouillard avec le coucher du soleil.

Des flocons de neige tombaient du ciel nuageux et recouvraient le paysage d'une couche de givre.

D'un pas incertain, une silhouette solitaire s'engagea sur le sentier glacial et poudreux.

Elle était jeune — six, peut-être sept ans — et son visage était saisissant.

Éclairées par les fugaces rayons du soleil, ses joues étaient aussi pâles que les souffles qui s'échappaient de ses lèvres pudiques.

Elle portait un manteau beaucoup trop grand pour sa taille, mais elle était belle malgré tout.

Et pourtant, avec ses lèvres si serrées, l'expression de son visage était loin d'être aussi innocente que son âge apparent le laisserait supposer.

Faisant fi de la douleur dans ses doigts glacés, la jeune fille continua à marcher en silence. Ses grands yeux, qui ne laissaient rien paraître de ses émotions, ressemblaient à du verre magnifiquement travaillé.

Une jeune femme vêtue d'une robe de prêtresse tenait la jeune fille sans émotion par la main.

Consciente de l'endurance de la jeune fille, la femme s'avança sans hésiter sur le sentier sombre de la montagne, sans se soucier de la

mauvaise visibilité. Sur son épaule, elle portait un étui à instruments de musique noir qui détonnait avec ses vêtements traditionnels.

Ni l'une ni l'autre n'échangeaient un mot alors qu'elles marchaient dans la neige qui tombait.

Combien de temps ont-elles continué à marcher ainsi ?

Enfin, la femme s'arrêta.

Elle regarda derrière elle, comme si elle sentait une présence malveillante s'abattre sur eux.

Grâce à la neige fraîche qui dansait dans la nature, le couple n'avait pas laissé d'empreintes derrière lui. Il aurait été difficile de les suivre à l'odeur. Malgré cela, ses sens lui indiquèrent clairement que quelqu'un les poursuivait.

La femme en tenue de prêtresse s'accroupit, regarda la jeune fille dans les yeux et lui dit doucement : « Si tu continues tout droit sur ce chemin, il y a un sanctuaire. Vas-y, je les en empêcherai. »

À cet instant, pour la première fois, un regard inquiet apparut dans les yeux jusque-là impassibles de la jeune fille. Ses doigts fins s'enhardirent, comme pour tenir fermement la main de la femme.

Sa réaction fit expirer la femme en tenue de prêtresse, qui sourit doucement.

Cette jeune fille silencieuse possédait une excellente vision spirituelle. Peut-être avait-elle vu à cet instant le destin qui l'attendait.

« Tu t'en sortiras bien toute seule. Prends ceci — un charme protecteur. »

En disant ces mots, la femme cassa une branche basse à côté d'elle et l'utilisa délicatement pour décorer la poitrine du manteau de la jeune

fille.

La branche, qui portait ce qui ressemblait à des épines acérées, était accompagnée d'un rameau auquel étaient attachées des baies rouges et mûres. Il s'agissait d'une branche de *hime hiiragi* — le houx *Osmanthus* — dont on disait qu'elle avait le pouvoir d'éloigner le mal. Utilisant le peu d'énergie rituelle qui lui restait, la femme jeta un sort sur la branche. Bien qu'il s'agisse d'un talisman de fortune, il conduirait sûrement la jeune fille vers la vérité. Du moins jusqu'à ce qu'elle atteigne la barrière de la forêt du Haut Dieu...

« L'Organisation du Roi Lion te protégera. Maintenant, part. »

Prononçant ces mots avec force, la prêtresse tendit la main vers l'étui qu'elle portait dans son dos, à l'intérieur duquel se trouvait une arme : un *naginata* coulé dans un métal de couleur argentée. Les innombrables éclats marquant la lame illustraient le combat féroce que les deux femmes avaient mené jusqu'à présent.

Par-derrière, la femme poussa la jeune fille à avancer, qui se mordit la lèvre et s'élança silencieusement.

Bien que la tempête l'ait fait trébucher à plusieurs reprises, elle continua désespérément à avancer.

Sous l'effet du vent, ses cheveux s'agitèrent et ses larmes furent aussi blanches que la neige qui tombait.

Et la neige tombait de plus en plus fort...

□□□

Une forêt en plein été. Une forêt tropicale étouffante.

L'atmosphère était d'une humidité étouffante. Les rayons du soleil étaient puissants.

Le sol était recouvert d'arbres très denses qui interdisaient l'accès aux envahisseurs potentiels. Des oiseaux aux couleurs chatoyantes dansaient dans le ciel. Sous les feuilles mortes, les insectes erraient à la recherche de charognes.

L'atmosphère était imprégnée d'arômes de fruits mûrs et de fleurs éblouissantes, dont les noms étaient obscurs. Toute la forêt dense était plongée dans la présence vive et brute de la vie et de la mort.

Du haut d'un autel, ancien et taillé dans la pierre, elle contemplait le paysage.

Dans un petit temple caché au plus profond de la forêt dense, une jeune fille solitaire était reliée à l'autel en son centre.

Elle avait une peau brune et lisse et des cheveux couleur miel. Elle avait un beau visage possédant encore les vestiges de l'enfance. Ses vêtements ornés étaient de couleur argentée, ce qui semblait convenir à la dirigeante d'un temple.

Cependant, son expression était figée par la peur et le désespoir.

Une abondance de sang frais emplissait tout son champ de vision. Les cadavres des prêtres qui protégeaient légitimement le temple étaient cruellement entassés autour d'elle.

En face d'elle, il s'agissait des soldats en uniforme militaire qui avaient massacré les prêtres.

Se déplaçant comme un seul homme, ils s'étaient précipités vers la salle de l'autel où elle se trouvait, prenant le contrôle du temple.

Les quelques prêtres survivants continuèrent désespérément à résister, mais il était clair que leurs efforts étaient vains. Ils ne pouvaient rien faire, écrasés par le petit groupe de soldats armés de puissantes armes à

feu et de sorcellerie.

Mais elle ne bougea pas. Son corps entier restait aussi immobile qu'une statue, sans bouger la moindre partie de son corps de sa propre volonté. Incapable de fermer les paupières, elle se contenta de contempler le spectacle qui s'offrait à elle.

Finalement, l'un des soldats qui assaillaient le temple la trouva.

Le soldat s'approcha de l'autel, un robuste fusil anti-démon à la main.

Puis, le canon du fusil se tourna vers sa poitrine.

Un instant plus tard, une silhouette à la majestueuse crinière dorée entra d'un bond en poussant un rugissement de colère.

« Vous, insooleent — ! »

Il s'agissait d'un démon, un homme bête à tête de léopard portant des vêtements sacerdotaux. Il était sans doute arrivé à l'autel à la suite d'un combat acharné. Les deux bras de l'homme bête étaient couverts d'éclaboussures de sang, et d'innombrables blessures couvraient également son propre corps.

« Ne la touchez pas, envahisseurrr ! »

« — !? »

Remarquant l'approche de l'homme bête, le soldat repositionna instantanément son fusil. Cependant, l'attaque de l'homme bête arriva en premier. Utilisant pleinement sa force physique écrasante, il frappa la tête du soldat contre le mur de l'autel.

Son casque se brisa avec un bruit désagréable.

C'était une attaque cinglante, qui aurait pu facilement fracasser le crâne

de l'homme. Aucun être humain digne de ce nom ne pouvait survivre à un tel coup.

Pourtant, sans y prêter attention, le soldat continuait à bouger. Au contraire, il riait.

Arrachant ses lunettes fissurées, il continua à caqueter féroce, le visage ensanglanté. L'homme bête s'en rendit compte et se figea. Alors qu'ils étaient tous les deux très proches, le soldat tira avec son fusil.

« Guoh — »

Un sang épais jaillit de la bouche de l'homme bête. L'homme bête ayant été soufflé jusqu'à l'autel, le soldat le cribla de balles sans pitié.

L'horrible bataille qui se déroulait sous ses yeux remplissait l'esprit de la jeune fille de désespoir. Malgré cela, elle ne bougea pas. Impuissante à pousser un cri, ou même à détourner les yeux, elle n'était gouvernée que par la peur.

Incapable de conserver sa forme animale, l'homme bête blessé reprit la stature d'un vieillard.

Quels que soient les pouvoirs de régénération d'un démon, des blessures aussi graves signifiaient que la mort n'était plus qu'une question de temps. Il n'était plus possible pour lui de rester debout, et encore moins de se battre.

Confirmant de visu l'état grave de son adversaire, le soldat se releva lentement. Puis il tourna à nouveau son arme vers la jeune fille au sommet de l'autel.

« — L'éveil. »

Le visage à moitié brisé du soldat se contorsionna lorsqu'il prononce ce mot étrange. La jeune fille, toujours aussi raide qu'une poupée, regarda

fixement ce spectacle surréaliste.

« Réveille-toi, Zazalamagiu ! »

La force s'accumula dans le doigt de la gâchette du soldat. La jeune fille se résigna à une mort certaine.

Cependant, l'impact inévitable qui remplissait la jeune fille de tant de crainte... n'arriva jamais.

Sans crier gare, le fusil qui était pointé vers la jeune fille et les bras de l'homme qui le tenait disparurent complètement.

« Quoi — ! ? », s'exclama le soldat sous le choc.

Son corps tout entier était enveloppé d'une lueur dorée.

Cette lumière étincelante provenait en fait d'innombrables serpents aux crocs acérés qui enserraient silencieusement le corps de l'homme. Le temps que le soldat s'en aperçoive, il avait été complètement englouti.

Les serpents, dont le nombre était incalculable, le dévorèrent vivant avant de le faire disparaître.

Tout s'était passé en un instant. Après avoir consumé tout le corps du soldat sans qu'il reste une seule goutte de sang, elles s'étaient fondues dans l'air d'où elles étaient apparues.

Le corps rigide de la jeune fille perdit alors de sa force et elle tomba sur l'autel.

Ce qu'elle entendit alors, c'était des bruits de pas volontaires et dignes — et des rires désinvoltes qui n'avaient pas lieu d'être.

« N'est-ce pas pathétique, monsieur le chef ? De penser que vous permettriez à de telles brutes de marcher sur une terre sacrée. Les

prêtres de Zazalamagiu sont tombés bien bas. »

Un jeune homme sortit d'un couloir du temple, vêtu d'un costume trois-pièces d'un blanc immaculé qui ne semblait pas du tout adapté à une forêt tropicale. Il s'agissait d'un beau jeune homme blond aux yeux bleus.

Il souriait d'un air compatissant en regardant le vieil homme en costume de prêtre, gisant dans une mare de sang.

« Dimitrie Vattler... De penser que nous en viendrions... à dépendre... de *vous* », murmura le vieil homme avec dépit, continuant à avoir du mal à respirer.

Le jeune homme força un sourire douloureux et secoua la tête en regardant silencieusement le vieil homme.

Pendant ce temps, les combats autour du temple avaient apparemment pris fin. On n'entendait plus les coups de feu. L'odeur de mort qui flottait dans l'air semblait s'épaissir.

« ... Qu'en est-il... d'eux ? » demanda le vieil homme, la voix brisée.

Tournant son regard vers l'extérieur du temple, Vattler secoua franchement la tête. « Mes subordonnés ont pris le contrôle. Cependant, les gens qui protégeaient cette terre sacrée ont été anéantis. C'est très regrettable. »

« Est-ce que c'est ainsi... ? »

Le vieil homme cracha un filet de sang. Sa vie avait déjà pris fin.

Avec les dernières forces qui lui restaient, il étendit faiblement le bras et tendit la main vers la jeune fille sur l'autel.

« S'il vous plaît... Vattler... Emmenez-la... Emmenez la fiancée... »

Il prononça ces derniers mots d'une voix rauque, juste avant sa mort.

Vattler regarda sans expression la fin de vie du prêtre.

Le temple trembla, accompagné de bruits d'explosifs. Il s'agissait sans doute de bombes explosives posées par les soldats.

Les piliers de pierre s'effondrèrent tandis que le temple tout entier s'embrasait.

Allongée sur le côté de l'autel, la jeune fille regarda le visage du jeune aristocrate blond aux yeux bleus sur fond de flammes vacillantes.

Son regard avait été volé par la vue magnifique et effrayante du jeune homme, tandis que sa voix prononçait les mots au compte-gouttes :

« Dimitrie... Vattler... »

Chapitre 1 : La Prémonition

Partie 1

« Hé, Kojou. N'est-ce pas cette fille... ? »

Asagi Aiba ayant attiré son attention, Kojou marmonna « Hmm ? » et il jeta un coup d'œil.

C'était la troisième semaine de décembre, le dernier jour d'école avant les vacances d'hiver.

Dans une atmosphère agitée et déconcentrée, les cours ennuyeux de l'après-midi s'étaient terminés et les élèves de l'académie Saikai avaient commencé à quitter l'école en masse.

Une jeune fille toute seule se tenait à la porte de l'école, essayant

apparemment de résister à la marée humaine.

C'était une élève de l'école primaire qui portait un uniforme de marin blanc d'une seule pièce.

Le béret imposé par l'école qu'elle portait allait très bien avec ses cheveux aux couleurs vives. Une adorable fille au visage d'adulte, elle évoquait beaucoup un chaton capricieux.

Lorsqu'elle aperçut Kojou à la sortie de l'école, ses grands yeux s'écarquillèrent et elle afficha un sourire éclatant. Puis, elle fit un signe de la main sans retenue et se mit à courir vers Kojou et Asagi.

« Monsieur Kojou ! »

« Yume ? M'attendais-tu ? »

Kojou s'immobilisa, surpris.

Elle s'appelait Yume Eguchi. Une semaine plus tôt, Kojou et les autres l'avaient rencontrée dans une station balnéaire appelée l'Élysium Bleu. Yume était utilisée pour le pouvoir de Lilith qu'elle possédait, et ils avaient fini par la sauver.

Depuis, curieusement, Yume s'était vraiment attachée à Kojou. Le comportement de la jeune fille avait conduit Asagi à se méfier périodiquement d'elle — au-delà de ce que Kojou jugeait nécessaire.

« Je suis désolée. Les procédures d'inscription se sont terminées rapidement, j'avais donc un peu de temps devant moi... Est-ce que je te dérange ? » demanda Yume, légèrement inquiète, en rabattant son béret d'une main.

« Non, ce n'est pas comme si tu me dérangeais, mais — . »

Kojou secoua rapidement la tête, mais une fine sueur froide perla sur son

front. Après tout, la sortie de l'école était le seul moment de la journée où il y avait une grande foule devant les portes de l'école. Le fait que Kojou y soit accueilli par une adorable enfant de l'école primaire était suffisamment anormal pour qu'ils se fassent *vraiment* remarquer. De même, l'admiration de Yume pour Kojou attirait l'attention avec une force incroyable.

Cela ne signifiait pas qu'il pouvait simplement chasser Yume, et Kojou ne pouvait donc qu'en parler en termes vagues.

Motoki Yaze, debout à côté de Kojou, ébouriffa les cheveux de Yume en disant : « C'est vrai, ce n'est pas du tout ta faute. C'est le résultat des actions quotidiennes de Kojou. Ne t'en fais pas, petite Yume. »

Yume repoussa la main de Yaze, ses joues se gonflant d'un désarroi visible tandis qu'elle remettait en ordre son chapeau incliné.

« S'il te plaît, ne me donne pas de surnoms étranges quand tu le souhaites. Et ne me touche pas avec autant de désinvolture. Je trouve cela désagréable. »

« Ghh... »

Petite morveuse, sembla dire Yaze en retroussant spontanément les lèvres.

Comme pour réprimander la jeune fille, Asagi se cala entre Yume et Kojou. « Les procédures d'inscription... ? Ah, alors le fait que tu portes cet uniforme doit signifier — . »

« Ah oui. C'est l'uniforme de l'Académie Tensou, »

déclara Yume avec une pointe de fierté sur le visage. Yume était sans doute venue directement à l'académie Saikai avec l'idée de montrer tout de suite son nouvel uniforme à Kojou.

« L'Académie Tensou ? N'est-ce pas une école très chère pour les élites ?
» Kojou exhala une admiration visible.

L'Académie Tensou était une célèbre école située à l'ouest de l'île, qui proposait un enseignement primaire, secondaire et supérieur sous un même toit. Selon certaines rumeurs, elle accueillait des élèves issus de la noblesse vampirique et de la haute société bestiale. Les autres avaient tous une bonne lignée et d'excellentes notes. L'ensemble du campus était considéré comme une école pour dames de premier ordre.

« C'est ce que l'on pourrait croire. Mais la Corporation de Management du Gigaflotteur et l'Institut commun de recherche démoniaque l'ont tous deux recommandé. Grâce au frère aîné de ce grossier personnage, les problèmes de la vie quotidienne ont également été réglés. »

Yume inclina légèrement la tête devant Yaze, qui répondit en criant : « C'est toi qui es impolie ! » en la pointant du doigt. Kojou se tourna vers Yaze avec méfiance et fixa le visage de son ami.

« Ah oui, c'est vrai. Ton frère aîné travaille à la DGI, n'est-ce pas ? » demanda-t-il en reportant son attention sur Asagi.

Elle gonfla sa poitrine en signe de fierté. « Oui. C'est pour ça que j'ai dit à Motoki de lui demander de faire la recommandation. Je me suis dit que Yume avait toutes les chances d'obtenir une bourse du Programme de mentorat des démons. »

Kazuma, le frère aîné de Motoki Yaze, était un génie qui avait obtenu son diplôme avec brio dans une grande université de l'Union nord-américaine. Bien qu'il ait une vingtaine d'années, il s'était vu confier un rôle crucial au sein de la Corporation de Management du Gigaflotteur. Asagi connaissait Kazuma, car Motoki était son ami d'enfance.

L'île d'Itogami, sanctuaire de démons, regorgeait de programmes gouvernementaux destinés à soutenir les démons sans famille pour

s'occuper d'eux. La bourse de l'Institut commun de recherche démoniaque était l'un de ces programmes. En tant que Succube la plus puissante du monde, Yume remplissait bien sûr les conditions requises. Au moins, elle pourrait mener une vie confortable tant qu'elle resterait sur l'île d'Itogami.

Yaze murmura d'un ton brusque, « Eh bien, c'est très bien, n'est-ce pas ? Sa devise est d'utiliser tout ce qui vaut la peine d'être utilisé, après tout. Je suis sûr qu'il déroulera le tapis rouge pour ma petite Yume. »

Son expression semblait contrariée, comme s'il n'appréciait pas vraiment d'être redevable à son grand frère biologique. Yume avait la même expression après avoir été interpellée par le surnom bizarre de Yaze. Kojou ne savait pas s'ils s'entendaient bien ou non.

Les épaules de Kojou s'affaissèrent avec lassitude, il regarda Yume et déclara : « Est-ce donc ainsi... ? Quoi qu'il en soit, je suis content. Maintenant, tu peux rester sur l'île d'Itogami en toute tranquillité, n'est-ce pas ? »

« Oui. Alors, attends-moi, s'il te plaît, d'accord ? »

Les yeux de Yume brillèrent en regardant Kojou. Le caractère direct et la pureté de son regard avaient fait que Kojou s'était senti submergé.

« Hein ? Attendre... quoi ? »

« Tu as promis, tu sais, que tu me rendrais heureuse pour le reste de ma vie. Il me reste encore cinq ans avant d'avoir l'âge de me marier, mais... » Yume murmura, touchant l'annulaire de sa main gauche et se trémoussant en rougissant.

Asagi écoutait cela juste à côté d'eux, les mots rendaient son visage tendu.

« Att... attends ! Tu as tort ! Je veux dire, tu n'as pas tort, mais ce n'est pas ce que je voulais dire quand j'ai dit... »

L'expression de Kojou devint nerveuse. Pour sauver Yume, qui avait choisi sa propre mort pour sceller l'âme de Lilith, la sorcière de la nuit — une sorte de malédiction pour elle — Kojou avait dit qu'il la rendrait heureuse. Mais Yume semblait l'avoir pris d'une autre façon que Kojou ne l'avait envisagé...

La jeune fille était maintenant perdue dans son petit monde, les mots avec lesquels Kojou tentait de dissiper le malentendu ne parvenaient pas à ses oreilles. Serrant un petit poing devant sa poitrine, elle déclara d'un ton fort :

« Je n'ai pas l'intention de rester une enfant pour toujours, alors... je ferai de mon mieux ! »

« Tu n'as pas besoin de faire de ton mieux ! Il suffit d'agir normalement ! »

Kojou continuait désespérément à essayer de s'expliquer alors que d'autres élèves sortant de l'école — qu'il ne connaissait même pas — lui lançaient des regards mauvais en passant. Sentant le picotement de leurs regards sur son dos et entendant leurs murmures, l'estomac douloureux de Kojou implorait la pitié.

En plus de cela, Asagi, qui connaissait sûrement parfaitement la situation, le regarda avec des yeux à moitié fermés. « Kojou... cela veut-il dire que tu as vraiment un penchant pour les petites filles... !? »

« Comment cela s'est-il transformé en ça ? Ne le transforme pas en quelque chose qu'il n'est pas ! »

Kojou, les yeux involontairement pleins de larmes, cria vers Asagi. Même si une expression de soulagement apparut sur le visage d'Asagi, elle ne fit

aucun geste pour dissimuler le regard suspicieux qu'elle avait dans les yeux. Voyant cela, Yaze se racla la gorge et s'interposa entre les deux.



« Bon, bon, ce n'est pas vraiment le lieu pour en parler, alors pourquoi ne pas aller quelque part où nous pourrions nous installer ? » proposa-t-il.

« Ahh, eh bien, ça ne me dérange pas, mais est-ce que ça te convient, Yume ? Je veux dire, le couvre-feu, ou quelque chose comme ça — . »

« Oui, ce n'est pas grave. J'irai n'importe où si c'est avec Monsieur Kojou. »

En prononçant ces mots, Yume se blottit contre Kojou. En regardant cela, Asagi afficha une expression encore plus grave.

Yaze semblait excité, il approcha son visage de celui de Kojou et dit : « Hé, Kojou... elle a dit qu'elle t'accompagnerait *n'importe où*. Ça veut dire que *n'importe où, c'est bien* ! »

« Bon sang ! Ne va pas aussi loin dans tes réflexions comme ça ! »

« Non, j'irai ! Je ferai de mon mieux ! »

« J'ai dit que tu n'avais pas besoin de faire ça ! »

En regardant le vaste ciel bleu au-dessus de lui, Kojou se dit : « Laissez-moi respirer. »

C'est ainsi que commençaient les vacances d'hiver de Kojou Akatsuki, le quatrième Primogéniteur, le vampire le plus puissant du monde.

Partie 2

L'île d'Itogami était une île d'été éternel flottant au beau milieu de l'océan Pacifique. Même en plein hiver, les températures dépassaient les 20 degrés Celsius, et le soleil qui éclairait tout le monde était toujours aussi intense. Les arbres qui bordaient les rues de la ville étaient pleins

de vie et de feuilles, projetant des ombres épaisses sur les trottoirs.

C'est derrière le tronc d'un de ces arbres de bord de route qu'une silhouette suspecte dissimulait sa présence.

Cette personne portait un uniforme de collégien et un étui de guitare basse sur le dos.

Les traits de son visage étaient aussi modelés que ceux d'une poupée, et son physique semblait délicat, mais la façon dont elle se déplaçait sans effort lui donnait l'air d'être forte et souple à la fois. C'était Yukina Himeragi, une Chamane Épéiste de l' Organisation du Roi Lion.

« Oh, bon sang... Qu'est-ce que cette personne pense faire ? »

En sortant la tête par une ouverture dans les branchages, Yukina se murmurait à elle-même, visiblement consternée.

L'objet de son regard était Kojou Akatsuki qui sortait de l'école.

Yume Eguchi, vêtue d'un uniforme scolaire flambant neuf, était appuyée contre son flanc. Asagi Aiba se tenait juste derrière eux, comme pour garder cette fille sous contrôle. Un peu plus loin, Motoki Yaze observait la relation tendue entre les trois depuis un endroit sûr. De plus, même les personnes qui quittaient l'école sans aucun lien de parenté ne pouvaient s'empêcher de les regarder avec intérêt.

À proprement parler, c'était Yukina, l'observatrice de Kojou, qui aurait dû être à ses côtés. Cependant, avec tous les yeux rivés sur lui, il était difficile pour elle de s'y glisser. De ce fait, Yukina ne pouvait que regarder avec irritation.

« Même s'il s'agit de Yume, comment peut-il agir de manière aussi affectueuse avec une petite enfant — !? »

Naturellement, la colère de Yukina était dirigée contre Kojou. Même

lorsque Yume avait tenté de le séduire, tout ce que Yukina avait pu voir, c'était que le quatrième Primogéniteur était un paillard pour une fille de l'école primaire qui s'accrochait à lui avec désinvolture.

La poigne de Yukina s'était renforcée sans qu'elle s'en rende compte, faisant craquer les branches du pauvre arbre en bordure de route.

C'est alors qu'elle entendit une voix un peu apitoyée venant de l'arrière.

« Eh bien, je suis ici pour me demander ce que *tu* penses faire, Yukina. »

L'oratrice était Nagisa Akatsuki, la jeune sœur biologique de Kojou et la camarade de classe de Yukina. En regardant Yukina suivre tranquillement Kojou, elle eut un sourire douloureux mêlé à un soupir.

« Tu sais, si tu as quelque chose à dire à Kojou et aux autres, tu peux t'approcher d'eux et le dire. »

« Oui... mais le faire à un moment comme celui-ci serait un peu... »

Yukina présenta une frêle excuse face aux conseils extrêmement judicieux de Nagisa.

Bien sûr, le fait que Yume porte l'uniforme de l'école primaire d'une école réputée attirait l'attention, mais c'était aussi le cas de la belle apparence extravagante d'Asagi. De plus, elles se battaient toutes les deux pour Kojou. Il était impensable qu'elles ne se fassent pas remarquer. Si Yukina s'en mêlait, cela provoquerait inévitablement un chaos encore plus grand.

En tant qu'Observatrice du quatrième Primogéniteur, Yukina devait absolument éviter ce genre de comportement.

Cependant, elle pensait qu'il serait dangereux d'abandonner Kojou aux séductions de Yume.

Avec amusement, Nagisa observa Yukina, qui était frappée par l'angoisse

mentale de son dilemme actuel, et déclara, « Eh bien, ça me va, vraiment. En plus, c'est amusant de te regarder comme ça, Yukina. »

« Euh... Ah, je suis désolée. C'est un peu... »

Yukina baissa docilement la tête vers Nagisa, qui avait fini par l'accompagner dans sa surveillance. Cependant, Nagisa secoua la tête avec un sourire insouciant sur son visage.

« C'est très bien. Mais surtout, regarde ! On dirait que Kojou et les autres vont au Murakumo ! J'aime beaucoup le chocolat qu'ils font là-bas avec de la cassonade. Mais on va se faire avoir si on entre dans le même magasin, hein. Hé, au lieu de ça, achetons au moins quelque chose à boire dans un magasin du coin. Qu'est-ce que tu veux, Yukina ? Une boisson sportive ? Un soda ? Un jus de fruits ? »

« Euh... Alors, ah, une sorte de thé glacé — . »

« D'accord, laisse-moi faire ! »

Tout en gardant une posture basse, Nagisa se mit à courir jusqu'à la supérette la plus proche. Yukina fit un sourire faible et tendu en regardant Nagisa partir. Elle avait l'intention de s'habituer aux paroles de Nagisa ces derniers temps, mais elle se sentait toujours submergée.

De leur côté, Kojou et les autres étaient entrés dans le café du parc comme Nagisa l'avait prédit. Yukina s'était cachée derrière le panneau « Vous êtes ici » du parc et elle continuait à surveiller Kojou et les autres quand...

« Ah... Excusez-moi, vous êtes là-bas, mademoiselle l'écolière ? »

« Eh ? »

Yukina, entendant soudain une voix derrière elle, se retourna immédiatement. Un grand homme d'âge moyen se tenait là, vêtu d'une

chemise décontractée et usée.

Sa posture était plutôt bonne pour son âge, et son physique était affiné, sans aucun excès de graisse. Cependant, son menton était couvert d'une fine barbe et un air apathique flottait autour de lui. L'homme était insouciant, sans aucune présence coercitive.

Mais cette observation même avait déconcerté Yukina. La distance qui les séparait n'était même pas de trois mètres — une distance de combat rapproché, ce qui était la spécialité de Yukina. L'homme avait pénétré dans cet espace sans que Yukina sente sa présence.

« Cette place est-elle occupée ? » demanda-t-il en désignant le banc plat à côté de l'enseigne. Il semblait demander par considération pour Yukina avant de s'asseoir et de reprendre son souffle.

« Ah, non. Allez-y. »

Sur ces mots, Yukina offrit le banc à l'homme. L'absence d'aura de l'homme la déconcerta, mais elle ne sentait pas d'intention hostile de la part de l'homme. Le fait que Yukina se faufile partout était l'action la plus suspecte entre eux.

« Merci. Ahh, ça m'aide beaucoup. C'est dur de se balader dans cette chaleur meridique quand on a mon âge... »

L'homme s'installa sur le banc et releva le bord du chapeau Fedora à l'ancienne qu'il portait. Yukina ressentit une étrange impression de déjà-vu en voyant son visage à présent exposé. Il aurait dû être un simple passant, mais elle ne pensait pas que c'était leur première rencontre. Il ressemblait beaucoup à quelqu'un que Yukina connaissait.

« Alors vous ne vous asseyez pas, mademoiselle l'écolière ? » demanda-t-il sans aucune tension — un contraste complet avec l'ahurissement de Yukina.

« C'est exact, » dit Yukina, hochant la tête avec une expression rigide. « Je vais bien. N'y prêtez pas attention, s'il vous plaît. »

« Hmm. D'ailleurs, cette valise... celle que vous portez dans le dos. Qu'y a-t-il dedans ? »

L'homme posa négligemment son menton sur une main alors qu'il posait une autre question. Grâce à sa façon décontractée de parler, Yukina n'avait pas pu trouver le bon moment pour balayer la question du revers de la main.

Yukina déplaça maladroitement une main vers le sac de concert sur son dos et elle déclara. « C'est un instrument de musique. Euh... ce qu'on appelle une guitare basse. »

« Héhé... la basse, hein ? Vous aimez la musique, mademoiselle l'écolière ? Quel genre ? »

L'homme se pencha sur le sujet avec une ferveur inattendue.

Yukina sentit une sueur froide sur son dos. Naturellement, il ne s'agissait pas d'une guitare basse ou d'un instrument similaire dans l'étui qu'elle portait sur son dos. En réalité, il s'agissait du Schneewaltzer de l'Organisation du Roi Lion — une lance de purification, surnommée le Loup de la dérive des neiges.

« E-er... Je n'ai pas vraiment suivi les tendances musicales ces derniers temps... »

C'est tout ce que Yukina avait pu dire en essayant de dissimuler sa nervosité intérieure.

L'homme avait ri de plaisir et avait souri en disant : « Belle réponse. Je suppose que les jeunes sont à fond dans le punk de nos jours, hein ? »

Alors même que Yukina se demandait ce que le punk avait à voir avec la

musique, elle émit un son approprié et un hochement de tête en guise d'accord. L'homme au chapeau Fedora hocha la tête deux fois, croisant les bras en signe de satisfaction apparente.

« Ahh, c'est bien », déclara-t-il. « J'aimais beaucoup la musique quand j'avais votre âge, j'allais voir des concerts et tout ça. Ne m'en voulez pas. Cela m'a juste distrait pendant un moment. »

« Vraiment ? Êtes-vous... venu pour apprécier... le punk ? »

Yukina posa une question pour éviter que l'homme ne s'intéresse davantage à l'objet qui se trouvait dans sa valise. Bien qu'elle aurait aimé s'enfuir sans perdre un instant, elle ne pouvait pas quitter cet endroit avant que Nagisa ne revienne de sa visite à la supérette. D'ici là, elle n'avait pas d'autre choix que de s'accommoder des manières de l'homme d'âge mûr.

Qu'il sache ou non ce que Yukina était en train de faire, l'homme plissa les yeux et déclara : « Ahh, j'aime bien les idoles undergrounds. Comme les Gristle Fairy Hoods ou Aromatic Megaterium. Vous les connaissez ? Peut-être pas. »

« Je suis désolée. »

Yukina s'était excusée sans raison précise. Intérieurement, elle se demandait sérieusement s'il s'agissait vraiment de noms de groupes d'idoles.

Profitant de l'interruption momentanée des pensées de Yukina, l'homme glissa une question.

« Au fait, mademoiselle l'écolière, quelle est votre relation avec Kojou Akatsuki ? »

« Hein !? »

Yukina laissa échapper une petite voix. *Oh non*, pensa-t-elle, mais il était trop tard. Il n'y avait plus moyen de se voiler la face. L'homme savait clairement qu'elle surveillait Kojou.

« Pourquoi connaissez-vous le nom d'Akatsuki-senpai... !? » s'exclama Yukina, sa voix devenant stridente.

Un sourire narquois se dessina sur l'homme, jouant l'innocence en disant, « Eh bien, je veux dire, vous avez regardé Kojou d'un air incroyable tout ce temps, mademoiselle l'écolière. J'ai pensé que c'était peut-être de l'envie... ou plutôt de la jalousie. N'est-ce pas ? »

« Vous avez tout faux ! »

Yukina fixa l'homme, ne comprenant pas pourquoi elle se mettait en quatre pour se « corriger » de la sorte.

« Je ne fais qu'observer Akatsuki-senpai. Ce n'est pas de la jalousie ou quoi que ce soit de ce genre ! »

« Observer ? Observer, dites-vous. En d'autres termes, traquer l'objet de votre amour non partagé ? » Il gloussa pour lui-même, apparemment admiratif.

Yukina s'était momentanément figée devant sa réaction inattendue avant de s'exclamer, « E-Excusez-moi !? »

« "Observer", c'est si joli. Ahh, le printemps de la jeunesse. Ack, c'est si innocent, si... douuuuux ! »

« Comment la conversation en est-elle arrivée là ? Plus important encore, qui êtes-vous... ? »

Yukina, le visage rouge jusqu'aux oreilles, pressa l'homme de répondre. C'est alors qu'elle sentit que quelqu'un se tenait juste derrière eux.

« G-Gajou !? »

Nagisa transportait des bouteilles en PET lorsqu'elle regarda l'homme d'âge moyen coiffé d'un fedora et ses yeux s'étaient écarquillés. C'était le genre d'expression qu'ont les joueurs lorsqu'ils rencontrent un monstre super rare dans un jeu vidéo en ligne.

« Ga... jou ? » Yukina sursauta au murmure de son amie. Elle avait enfin la confirmation de l'identité de l'homme.

« Oh, Nagisa ! Comment vas-tu ? »

L'homme au chapeau Fedora se leva en écartant grandiosement les bras et en la regardant en souriant. La transformation soudaine laissa Yukina choquée que des êtres humains soient capables de telles expressions d'amour.

« Tu es toujours aussi adorable ! On croirait que tu es une sorte de déesse ! Ahh, je t'ai vu filer à la supérette, alors je me suis dit que j'allais me présenter à mademoiselle l'écolière pendant que j'attendais. »

« Ah, c'est donc ça... Au fait, que fais-tu ici, Gajou ? Quand es-tu rentré au Japon ? Qu'en est-il du travail ? As-tu déjà rencontré Mimori ? De quoi as-tu parlé avec Yukina ? »

Nagisa para avec désinvolture les flatteries exagérées de l'homme, comme si elle y était habituée. Pour une raison ou une autre, les questions rapides de Nagisa l'incitaient à relever fièrement le menton lorsqu'il répondait :

« Je viens d'arriver sur l'île d'Itogami. J'étais parti faire des fouilles dans les Caraïbes, mais une guerre civile a éclaté. Ha-ha, c'était pénible. Je suis allé voir Mimori au travail, mais elle a dit que je gênais et m'a mis dehors, et depuis, je parle de romance avec cette écolière. »

« Tu parles de romance !? » Nagisa fixa Yukina avec un regard étoilé dans les yeux et elle déclara : « Pas juste. »

Yukina secoua désespérément la tête en rétorquant : « N-Nous n'avons pas... ! »

« Ah, c'est vrai. Je ne me suis pas encore présenté, n'est-ce pas... ? Oh ? »

L'homme, architecte de cette fausse accusation, leva soudainement la main pour des raisons qui lui étaient propres.

Il regardait fixement une chaise sur la terrasse du café situé au bord du parc. Kojou et les autres étaient assis là, après avoir commandé. Yukina était nerveuse à l'idée que le groupe se rende compte qu'elle les avait suivis, mais l'homme les salua en plein air et cria :

« Hé, Kojou. Par ici ! »

« Geh, Papa... !? Qu'est-ce que tu fais ici, vieux schnock ? »

Kojou, remarquant la présence de l'homme, cracha l'insulte par réflexe involontaire.

En entendant les mots de Kojou, Yukina avait été abasourdie en comparant les visages des deux hommes.

Il s'agissait du fait que Kojou Akatsuki, qui n'était autre que la cible que Yukina surveillait et l'homme d'âge moyen coiffé d'un fedora se ressemblait beaucoup — non seulement dans leurs visages, mais aussi dans leurs gestes et l'air apathique qu'ils dégageaient.

« Vous êtes... le père... d'Akatsuki-senpai... ? » La voix de Yukina exprimait quelques doutes.

Elle comprenait maintenant la raison de la surprise de Nagisa. Ils ne savaient pas pourquoi ils rencontraient un tel individu à ce moment-là.

Ensuite, l'homme regarda Yukina pétrifiée avec un amusement apparent et il fit un sourire impétueux, son intonation semblant en quelque sorte suspecte alors qu'il disait :

« Gajou Akatsuki. Le père de Kojou et Nagisa. Enchanté de vous rencontrer ! »

Partie 3

« Oh mon Dieu ! De penser que tu lèverais la main même sur une petite fille juste parce que tu ne peux pas le faire avec une femme — . »

Allongé sur le canapé du salon, Gajou Akatsuki secouait les épaules en riant.

Ils se trouvaient dans l'appartement de la famille Akatsuki. Cela faisait en fait un an et quelques mois que Gajou n'était pas revenu. De ce fait, l'atmosphère de la pièce semblait seulement tourner autour de lui.

« Je n'ai pas levé la main sur elle ! C'est juste Yume qui a mal compris un tas de choses ! » insista Kojou en faisant une grimace d'enfant boudeur.

Cela ne faisait même pas trente minutes que Kojou et les autres avaient rencontré Gajou Akatsuki dans le parc. Cependant, dès que Kojou avait vu le visage de son père, il avait décidé de rentrer immédiatement à la maison. Il craignait que Gajou n'entre en contact avec ses amis. Même en mettant de côté Yaze et Asagi, le vrai danger venait de Yume. S'il laissait ces deux-là se rencontrer, il était impossible de savoir quelles idées Gajou pourrait lui mettre dans la tête.

Cependant, le temps que Gajou élève la voix vers Kojou et les autres, il avait apparemment déjà fini de rassembler toutes sortes d'informations, non seulement sur son lien avec Yume, mais aussi sur toutes sortes d'autres sujets de chantage pour taquiner Kojou, ce qui expliquait l'air découragé de ce dernier.

« ... Malentendu, dis-tu. » Gajou avala les délicieuses nouilles soba que Nagisa lui avait apportées et fit un sourire suggestif. « Eh bien, ne t'inquiète pas. Je veux dire, Mimori et moi avons plus de dix ans d'écart. Même s'ils te traitent de criminel, tu n'as qu'à t'en accommoder pendant une dizaine d'années et ça ira. »

« Qui est un criminel... !? Et toi, tu te tais, tu compliques les choses ! »

Les lèvres de Kojou se tordirent d'agacement face à la consolation insolite de son père. Cependant, Gajou ne tint pas compte des objections de son fils, déplaçant un regard aimable vers Yukina.

Pour une raison ou une autre, Gajou semblait s'être pris d'affection pour Yukina. Il avait passé outre son refus poli, insistant pour qu'elle les rejoigne à leur résidence.

« Au fait, Himeragi, c'est bien ça ? Désolé pour tout à l'heure. J'ai dit toutes sortes de choses grossières, comme la jalousie, le harcèlement, et ainsi de suite. »

« Pas du tout. Cela ne m'a pas dérangé, alors s'il vous plaît. »

Yukina semblait un peu tendue en secouant la tête aux paroles de Gajou.

« Qu'est-ce que tu disais à une fille que tu viens de rencontrer ? » se plaignit Kojou en se serrant la tête.

Malgré cela, Gajou n'avait pas montré le moindre remords en tapotant chaleureusement l'épaule de Kojou et en disant : « Je suis vraiment désolé. Je ne pensais pas qu'un idiot comme lui aurait une petite amie aussi mignonne que toi. »

« Eh !? »

Yukina s'était raidie, incapable de réagir à la remarque effrontée de Gajou. Kojou était tout aussi figé. Gajou, parti de son côté, semblait de

bonne humeur.

« Cependant, je dois vraiment dire, qu'est-ce que tu vois dans un gars comme Kojou ? » demanda Gajou en plissant les yeux. « Une jolie fille comme toi devrait avoir bien d'autres choix... »

« Hé, Himeragi n'est pas ma petite amie ! Laisse tomber tes délires stupides, vieux schnock ! »

Kojou répondit en criant à son père. Gajou continua de siroter des nouilles soba, faisant semblant de ne rien entendre.

« D-Délires... » Yukina, entendant la déclaration de Kojou, rétrécit les coins de ses yeux en une grimace.

Cependant, Kojou n'avait pas remarqué le changement de Yukina et il avait dit : « Himeragi est juste ma cadette à l'école. Elle habite à côté de chez nous par coïncidence. Tu ne le sais pas parce que tu n'es pas revenu ici ! »

« Hmm. Juste ta cadette, hein... »

Un sourire narquois se dessina sur Gajou, qui croisa les jambes. Il repoussa Kojou, le fixant à bout portant, comme un gêneur, en disant :

« Au fait, Himeragi, l'as-tu déjà fait avec Kojou ? »

« Hein !? »

« Écoute ce que les gens disent, bon sang — ! »

Déjà à bout de nerfs, Kojou craqua et lança un puissant crochet du droit en direction du visage de son père. Cette attaque était dépourvue de toute retenue. Avec un coup solide, le crâne de Gajou se briserait.

Cependant, Gajou esquiva l'attaque de son fils, lancée avec la force brute

d'un vampire, avec une marge de manœuvre suffisante.

« Wôw... C'est effrayant. Il s'en est fallu de peu. »

« Pervers d'âge mûr — ! »

Même si son corps était fortement déséquilibré, Kojou lança une série d'attaques du gauche. Les mouvements de Gajou firent vaciller la puissante série d'attaques dans les airs, sans résultat.

Malgré cela, les lèvres de Gajou se retroussèrent en une petite démonstration d'admiration.

« Huh... Je pars pour un petit moment et tes attaques deviennent beaucoup plus vives, n'est-ce pas ? C'est ça, mon fils. Cependant, il a encore un long chemin à parcourir. »

« Quoi — !? »

Yukina avait réagi tardivement, complètement choquée par les esquives inattendues de Gajou. À un moment donné de la bagarre, Gajou s'était emparé de la bouteille de sauce tabasco, censée se trouver dans le coin le plus éloigné de la table. Puis, Gajou prit Kojou par surprise, en donnant à son fils une bonne dose du contenu de la bouteille. Le timing était si bien calculé que même sa vitesse de réaction vampirique ne put pas éviter complètement le liquide volant.

Kojou, qui reçut du tabasco en plein dans les yeux, ne put que se tordre d'impuissance.

« Guoooooh... Mes yeux, mes yeux... ! »

« S-Senpai... !? »

Yukina se leva rapidement et se précipita vers Kojou, une serviette à la main. Profondément intéressé, Gajou observa silencieusement Yukina qui

commençait vaillamment à s'occuper de Kojou.

« Attendez — !? Kojou, Gajou, qu'est-ce que vous faites ? »

Nagisa, qui arrivait précipitamment de la cuisine, resta bouche bée devant l'état pathétique de la pièce, parsemée de sauce tabasco.

Kojou frotta ses yeux enflammés en se redressant de façon instable et cria, « Merde... Qu'est-ce que tu es venu faire ici de toute façon !? Normalement, tu ne reviendras pas même si on te le demande !!! »

« J'ai dit que je venais chercher Nagisa. »

Après avoir dit cela, Gajou posa sa main sur la tête de sa fille. Il y resta tandis que Nagisa regardait son père, les joues gonflées par une bouderie évidente.

« Si tu veux venir, dis-le plus tôt. J'ai toutes sortes de projets, après tout. Maintenant, je dois aussi acheter de la nourriture pour te couvrir. »

« ... Où comptes-tu emmener Nagisa ? »

Kojou, qui avait retrouvé la vue, lança un regard à Gajou et il posa la question à voix basse.

Jusqu'à présent, Gajou avait utilisé Nagisa à plusieurs reprises dans le cadre de son travail. Auparavant, Nagisa avait été mêlée à un incident dont Gajou était la cause.

Naturellement, l'hospitalisation de Nagisa avait diminué son autorité, mais cela ne signifiait pas que Kojou pouvait être négligent. Il avait des raisons de se méfier de son père.

Cependant, Gajou avait regardé avec exaspération l'antagonisme nu sur le visage de son propre fils et il déclara : « Hé, pense à la saison pendant une minute. C'est pour la fête de fin d'année. »

« ... Retour à la maison ? »

Kojou s'était tu, ayant l'impression que les paroles inattendues de Gajou esquivait en quelque sorte la question.

Certes, la fin de l'année et le début de la nouvelle étaient des événements qui donnaient lieu à des célébrations dans le monde entier. Sur l'île d'Itogami, très éloignée du continent, la ruée vers le retour avait déjà dû commencer pour de bon.

« C'est bientôt le Nouvel An. Ta grand-mère à Tanzawa a dit que nous devons y retourner de temps en temps. Nous n'avons pas pu le faire l'année dernière, Nagisa étant toujours à l'hôpital. Le vol est à la première heure demain matin. »

« Qu'est-ce que... ? Ce n'est pas possible. Je ne suis pas du tout prêt », s'était plaint Kojou d'un air dépité.

La mère de Gajou, c'est-à-dire la grand-mère de Kojou et Nagisa, habitait le Kansai. Elle travaillait comme prêtresse dans un petit sanctuaire au fin fond des montagnes de Tanzawa. Il n'était pas mécontent à l'idée d'aller la voir, mais il ne pouvait se défaire de l'impression que la visite serait abrupte. Cependant — .

« Hein ? Qui a dit que tu venais ? » répondit Gajou, balayant d'un revers de main les objections de son fils. « C'est juste moi et Nagisa qui rentrons. Mimori ne s'entend pas vraiment avec grand-mère, tu sais. »

« Juste Nagisa !? »

« Bien sûr. Quel est le prix d'un billet d'avion pour le continent à cette époque de l'année ? Obtenir un permis pour quitter l'île d'Itogami n'est pas non plus donné. »

« G-Gnnn... »

L'explication pragmatique de Gajou laissa Kojou à court de mots pour la réfuter.

Les vols à l'entrée et à la sortie de l'aéroport étaient limités, et les coûts de transit étaient élevés pour les vols entre l'île d'Itogami et le continent, d'autant plus que la saison était chargée. De plus, comme il s'agissait d'un sanctuaire de démons, il fallait remplir des formalités administratives fastidieuses pour quitter ou entrer sur l'île d'Itogami, et les frais de commission exigés constituaient une dépense supplémentaire. Le point de vue de Gajou était tout à fait valable.

« D'ailleurs, j'ai une raison de ramener Nagisa avec moi. J'ai pensé demander à grand-mère de lui faire subir un rite de purification. Il vaut mieux qu'elle examine attentivement Nagisa pour savoir pourquoi elle a perdu ses pouvoirs spirituels, n'est-ce pas ? »

« Oui... Oui, je suppose. »

Kojou accepta à contrecœur les paroles de son père. Bien que pratiquement inconnue en dehors de Kojou, Gajou et des autres membres de sa famille, Nagisa était autrefois une puissante spiritualiste — dans les cinq premiers au niveau national.

Nagisa avait perdu ses pouvoirs spirituels lors d'un incident provoqué par un démon quelque quatre ans plus tôt. D'une manière ou d'une autre, ils avaient réussi à guérir ses blessures et Nagisa était sortie saine et sauve de l'hôpital, mais ses pouvoirs étaient restés perdus pour des raisons qui n'étaient pas encore claires. Nagisa elle-même ne faisait pas attention au fait qu'elle ait perdu cette capacité, mais d'un autre côté, elle était de temps en temps atteinte d'une mauvaise santé pour des raisons inconnues. Kojou était lui aussi favorable à ce qu'un spiritualiste digne de confiance examine Nagisa.

D'une toute petite voix, Yukina chuchota à l'oreille de Kojou : « Senpai, attends, s'il te plaît. Si tu veux vraiment que Nagisa soit contrôlée,

l'Organisation du Roi Lion serait une meilleure — . »

Son expression était inhabituellement sérieuse. Yukina, elle-même spiritualiste extrêmement douée, connaissait bien les dangers de l'exorcisme. Elle craignait qu'un amateur s'essayant à l'exorcisme n'ait des effets négatifs sur Nagisa.

« Ahh, non, je pense que tout va bien. Je suis content que tu t'inquiètes, mais je te l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Notre grand-mère est un Mage d'attaque non enregistré. Elle a l'habitude de ce genre de travail. »

« ... Alors cela pourrait signifier d'autant plus de danger. J'ai un mauvais pressentiment. Si je ne me trompe pas, ce qui possède Nagisa pourrait être Senpai — . »

« Hm ? Cela a-t-il quelque chose avec Kojou ? » Gajou s'était immiscé dans la conversation, s'interposant entre les mots de Yukina.

« Hum, » dit Yukina, surprise par le silence.

Malgré cela, Gajou regarda avec insistance le visage de Yukina. « Quoi ? Ne veux-tu pas m'en parler ? »

« E-er... Non, je suis désolée. Ce n'est rien. »

Partie 4

Kojou saisit la nuque de Gajou pour l'empêcher de mettre Yukina encore plus au pied du mur. « Arrête ça. » Il le repoussa, ce à quoi Gajou répondit par un claquement de langue, ses épaules s'affaissant dans une déception visible.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Si l'on fait abstraction de la force de la vision spirituelle de grand-mère, c'est le Nouvel An. Les apprentis viendront probablement jouer. Peut-être ce chauve de Tokimikado, peut-

être Pops Shidosawa... »

« I-Instructeur Tokimikado... !? Et le président Shidosawa ? »

L'expression de Yukina s'était raidie dès qu'elle avait entendu les deux noms.

« Les connais-tu ? » demanda Kojou d'un air dubitatif.

Yukina secoua précipitamment la tête et dit, « L'ancien instructeur en chef de l'Organisation du Roi Lion et le président de l'Association des Mages d'Attaque. Ce sont des hommes bien au-delà de ma position pour que je les ai rencontrés, mais... »

« Hein... Ces vieux messieurs sont donc de gros bonnets ? » murmura Kojou, admiratif.

Yukina ne pouvait que hocher la tête en signe d'étonnement. Cependant, son malaise concernant l'exorcisme de Nagisa avait apparemment été apaisé. Avec des personnes aussi compétentes à portée de main, même Yukina n'avait aucune raison de s'opposer au rite.

Gajou regardait l'échange entre Kojou et Yukina, comme si quelque chose ne lui convenait pas. Puis, avec un objectif en tête, il se pencha soudainement en avant, regardant directement le visage de Yukina.

« D'ailleurs, Himeragi. J'ai quelque chose de sérieux à discuter avec toi — . »

« O-Oui ? » Accablée par le regard sérieux de Gajou, Yukina redressa inconsciemment sa posture.

À cet instant, Gajou se fendit d'un regard fuyant et dit : « Je veux voir les visages de mes petits-enfants le plus tôt possible. Peut-être une fille, si tu pouvais le faire — . »

« Pardon ? »

Alors que Yukina était figée sur place, incapable de comprendre le sens de ces mots, quelque chose arriva en trombe juste à côté d'elle avec la force d'un boulet de canon. Kojou avait lancé un coussin en plein visage de son père. Le coussin avait fait un *bruit sourd et il s'était écrasé* sur le visage de Gajou, qui avait été projeté en arrière, les yeux écarquillés.

« ... C'est dangereux, petit. Ne lève pas la main sur ton propre père », objecta Gajou en frottant son front rougi.

Kojou enchaîna avec un coup de pied bondissant sur son père complaisant.

« Tais-toi, espèce de débauché d'âge mûr ! Je vais te tuer ! » hurla Kojou.

« C'est dix ans trop tôt pour que tu puisses faire ça. »

Gajou évita calmement le coup de pied de son fils et donna à la cheville de Kojou une torsion très forte. Victime d'une terrible douleur, Kojou s'écroula sur le sol, impuissant.

« Aïe, aïe, aïe, aïe ! »

« Attendez un peu... !? Kojou, Gajou, qu'est-ce que vous faites ? »

Remarquant l'échange soudain et violent entre les deux hommes, Nagisa s'empressa d'y mettre fin.

« C... c'est le... père de Senpai... »

Yukina n'avait pu qu'émettre un frêle murmure pour elle-même, encore à moitié gelée et submergée par le spectacle.

Le lendemain —

Au petit matin, Kojou Akatsuki, en tenue de ville, laissa échapper un lourd bâillement à l'aéroport central de l'île d'Itogami.

Il était un peu moins de sept heures du matin, le moment le plus difficile de la journée pour un vampire nocturne.

Naturellement, il s'était rendu à l'aéroport dans cet état pour accompagner Nagisa, qui se rendait sur le continent par un vol matinal, et pour surveiller son père, qui n'était pas digne de confiance.

Le soleil dépassait l'horizon de l'eau et brillait d'un éclat éblouissant dans le hall de l'aéroport, recouvert de verre. Même à cette heure, il faisait chaud sur l'île d'Itogami.

« Eh bien, nous partons pour un petit moment. Entends-toi bien avec Himeragi, d'accord ? »

« Oh, tais-toi et pars dès maintenant. »

Gajou, vêtu d'un trench-coat éclatant, s'adressa à son fils d'un ton à moitié glacial. Kojou répondit à son père par un regard maussade.

Le vol devait décoller dans moins d'une heure. Compte tenu des contrôles douaniers fastidieux propres aux sanctuaires démoniaques, il était temps de se rendre à la porte d'inspection des bagages.

Nagisa échangeait en ce moment un au revoir chaleureux et cordial avec Yukina, qui était partie avec Kojou pour les voir partir.

« Fais attention. Il semble qu'il fasse froid sur le continent, après tout », dit Yukina, inquiète.

Nagisa tenait dans ses bras un grand nombre de souvenirs pour sa grand-mère. Yukina avait l'expression épuisée de son visage au fait qu'elle accompagnait Nagisa d'une boutique d'aéroport à l'autre pour choisir ces souvenirs.

« Merci », dit Nagisa avec un sourire enjoué. « Je suis plus inquiète pour toi, Yukina. J'espère que Kojou ne te causera pas trop d'ennuis. »

« Hm, ça va aller. Ne t'inquiète pas inutilement ! Je surveillerai Senpai de près, et je m'assurerai qu'il ne dérange pas Aiba et Yume, » répondit Yukina d'un ton fort et déterminé.

Kojou Akatsuki, le quatrième Primogéniteur, était un vampire qui faisait connaissance avec des filles inconnues, buvait leur sang et risquait sa vie pour elles dès que Yukina le perdait de vue. Elle s'était engagée du fond du cœur à redoubler d'efforts en matière d'observation.

Cependant, le zèle de Yukina n'avait fait qu'accentuer l'inquiétude de Nagisa.

« ... Tu sais, Yukina. As-tu entendu l'expression *Ceux qui chassent les momies deviennent eux-mêmes des momies* ? »

« Euh, euh, oui... ? »

Pourquoi me dit-elle cela ? pensa Yukina, quelque peu perplexe. Nagisa, observant la réaction inconsciente de Yukina, soupira avec une apparente résignation.

Une annonce fut alors diffusée dans le hall de l'aéroport pour demander aux passagers de se rendre à l'inspection des bagages.

« Bon, on s'en va. A bientôt ! Ne gêne pas trop Kojou, Yukina. Et n'essayez pas, l'un ou l'autre, de forcer le destin ! »

« Je — Je ne le gênerai pas ! »

« Elle le fera bien sûr ! »

Avec des répliques spontanées, Kojou et Yukina avaient vu Nagisa et Gajou s'éloigner vers le portail de sécurité.

Lorsque les turbulents père et fille furent hors de vue, l'atmosphère de l'aéroport sembla soudain beaucoup plus calme autour d'eux.

« Bon sang. Désolé de t'avoir fait sortir si tôt le matin, Himeragi », dit Kojou en s'étirant mollement le dos.

Yukina secoua la tête avec son habituel air trop sérieux et répondit, « Pas du tout, Senpai. C'est mon devoir de veiller sur toi. »

« C'est peut-être le cas, mais il semble que mon père t'ait beaucoup taquiné à propos de certaines choses. »

« Je suppose que oui... Quoi qu'il en soit, le fait qu'il donne l'impression que je suis ta petite amie est un peu, ah... »

Yukina baissa un peu les yeux avec une légère rougeur aux joues, presque comme si elle rougissait. Kojou, quant à lui, claqua un peu la langue, profondément agacé.

« Ses blagues ne sont plus drôles depuis longtemps. Celle-ci est beaucoup trop stupide. »

« Une blague ? ... Je vois... Stupide, dis-tu... »

La lumière disparut des yeux de Yukina et son expression devint sombre et froide. Kojou, ne remarquant pas le changement de Yukina, sourit avec éclat.

« Désolé qu'il t'ait fait subir tout ça. Quand il reviendra, je lui enfoncerai dans le crâne que tu n'es pas ma petite amie, alors pardonne-lui pour cette fois, d'accord ? »

« Est-ce bien cela ? Je comprends très bien maintenant. »

« Ah, quoi ? »

« Je suis désolée que le fait que je ne sois que ta cadette et non ta petite amie t'ait causé tant de désagréments. »

« Ah, euh. Himeragi... ? »

Yukina avait soudainement accéléré le pas, laissant Kojou loin derrière en raison de sa vitesse.

« Par hasard, serais-tu... en colère ? »

« Non, pas du tout. »

Yukina s'arrêta sur place et lança à Kojou un regard qui semblait plein de ressentiment. Bien sûr, Kojou n'avait aucune idée de ce qui l'avait poussé à agir ainsi. *Peut-être qu'elle détestait vraiment la façon dont Gajou jetait de l'eau froide sur tout*, pensa-t-il, presque comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre.

« Quoi qu'il en soit, je me fais peut-être des idées, mais on dirait que tout le monde est sur les nerfs aujourd'hui. »

« J'ai dit que je n'étais pas en colère. »

« Non, pas toi, Himeragi. Regarde ces gars de la sécurité de l'aéroport. »

« Eh... ? »

En entendant le murmure de Kojou, Yukina s'était finalement arrêtée de marcher.

Kojou avait remarqué une différence dans la sécurité dès son arrivée à l'aéroport. Yukina en avait probablement pris note aussi.

Le nombre d'employés de l'aéroport qui surveillaient la porte d'embarquement et l'entrée de l'aéroport était bien supérieur à la norme. Leurs expressions et leurs actions donnaient l'impression d'une stricte

vigilance.

« Je... vois. *C'est* peut-être la cause... »

Yukina pointa du doigt une grande télévision placée dans la salle d'attente de l'aéroport. Une image satellite granuleuse était affichée sur l'écran. L'image provenait d'un reportage étranger sans texte japonais apparent. Kojou pouvait voir des bâtiments endommagés et des personnes blessées par des bombes et des obus.

« Qu'est-ce que c'est... ? Une guerre ? »

Debout à côté de Kojou, Yukina répondit, « Oui », hochant la tête d'un air grave.

Ayant reçu une éducation spécialisée de la part de l'Organisation du Roi Lion, Yukina avait déjà atteint le niveau du baccalauréat. Apparemment, elle pouvait facilement lire l'anglais au niveau utilisé dans une émission d'information typique.

« Il semblerait qu'une guerre civile ait éclaté dans la Zone du Chaos. Apparemment, une unité militaire déployée près des États confédérés d'Amérique a lancé un soulèvement armé et réclame sa propre région autonome. »

« La Zone du Chaos... ? » Les sourcils de Kojou se levèrent lorsqu'il reconnut le nom de la région. « C'est le pays de cette femme Giada, non ? »

« Oui. Il s'agit du Dominion d'Amérique centrale, dirigé par le Troisième Primogéniteur, l'Épouse du Chaos. »

« ... Ah oui ? ... Je suis un peu surpris, en quelque sorte, »

murmura Kojou en se souvenant de la belle vampire aux cheveux d'émeraude et aux yeux de jade.

Kojou avait rencontré Giada Kukulkin, l'un des trois Primogéniteurs reconnus publiquement, un mois auparavant. Elle possédait des capacités de combat hors du commun et un charisme exceptionnel.

« Surpris ? »

« S'il y a une révolte, cela ne veut-il pas dire que son peuple est mécontent d'elle ? Ou est-ce qu'elle est ce qu'on appelle un tyran ? » dit Kojou en penchant la tête. « Je n'en ai pas l'impression. »

La Troisième Primogénitrice que Kojou avait rencontrée était dotée d'un pouvoir écrasant et d'une majesté digne de ce titre, mais elle ne semblait pas être une personne déraisonnable. Au contraire, elle ressemblait à une vampire très humaine, à la fois calculatrice et enjouée. La personnalité charmante qu'elle avait affichée ne devait pas être si éloignée de la réalité.

« Non, les Primogéniteurs dirigent les Dominions de nom, mais ils ne gouvernent pas directement leurs nations. Il y a des législatures élues et des bureaucrates qualifiés, et en outre, les Premier et Deuxième Primogéniteurs ne sont pas apparus devant leurs populations depuis des décennies. »

« Vraiment ? »

Kojou se sentait encore plus mystifié. Maintenant qu'il y pensait, il ne savait pas à quoi ressemblent les Primogéniteurs. Il ne se souvenait même pas d'avoir vu des photos d'eux.

Partie 5

« Parmi eux, seule l'Épouse du Chaos est connue pour rôder et voyager dans son Dominion, observant son peuple et lui parlant de ses préoccupations, et elle devrait donc bénéficier d'un soutien zélé de la population. L'ordre public et l'économie nationale ne devraient pas non

plus être en mauvais état. Il semble que tout cela impose un stress considérable à ceux qui sont chargés de la surveiller, mais... » Yukina expliqua poliment, laissant même échapper ses propres pensées au milieu de la conversation.

« Je vois », dit Kojou en signe d'assentiment. Apparemment, sa première impression de Giada n'était pas si éloignée de la réalité. L'état actuel de la Zone du Chaos n'en était que plus suspect.

« Alors, pourquoi une révolte ? »

« C'est probablement —, » commença Yukina, mais ses paroles s'arrêtèrent soudainement lorsqu'elle sembla remarquer quelque chose. Kojou, suivant son regard surpris, tourna allègrement la tête.

Dans cette direction se trouvait un couloir menant du hall d'arrivée à l'entrée centrale de l'aéroport. De plus, un homme aux cheveux argentés se tenait là, portant un bracelet d'enregistrement de démon à son bras gauche. Il était beau et jeune, et son attitude évoquait une arme froide et tranchante. C'était aussi quelqu'un que Kojou connaissait bien et qui figurait sur sa liste de personnes qu'il ne voulait plus jamais rencontrer.

« Hein !? Tu es — . »

« Senpai, recule ! »

Yukina s'avança vers l'avant, comme pour protéger un Kojou choqué. Elle tendit une main vers l'étui à guitare qu'elle portait sur son dos, prête à sortir sa lance à tout moment.

Le jeune homme aux cheveux argentés regarda les réactions de Kojou et de Yukina avec un soupir méprisant.

« Oh, c'est vous, Kojou Akatsuki. Ça vous ressemble bien de caresser les fesses d'une petite fille. »

Il parlait sur un ton de défi. En entendant cela, Kojou et Yukina aboyèrent en même temps.

« Je ne la caresse pas ! »

« Il ne me caresse pas ! »

Voyant les deux en parfaite synchronisation, le jeune homme aux cheveux argentés expira et rit d'un air indifférent. Ce faisant, Kojou lui lança un regard plein d'animosité.

« Tu es le vampire du navire de Vattler, le partenaire de Kira — . »

« Tobias Jagan ! Souvenez-vous-en ! »

Cette fois, ce fut au tour du jeune homme blond de répliquer avec colère.

Tobias Jagan était un aristocrate né dans l'Empire du Seigneur de Guerre en Europe de l'Ouest. Il était un vampire de la Vieille Garde, descendant direct du Premier Primogéniteur, le Seigneur de Guerre Perdu.

Il résidait sur l'île d'Itogami en tant que confident de Dimitrie Vattler, duc d'Ardeal et membre de la noblesse de l'Empire du seigneur de guerre, mais sa position était plus proche de celle d'un ennemi de Kojou. De plus, pour une raison ou une autre, il agissait comme s'il détestait Kojou pour des raisons personnelles. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas un vampire à prendre à la légère.

Kojou, regardant Jagan par-dessus l'épaule de Yukina, cria : « Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Jagan renifla avec un mépris visible. « Je ne suis pas obligé de répondre à vos questions, imbécile. »

« Oh, oui !? »

Indigné, Kojou s'était rapproché de Jagan. Yukina s'était empressée de retenir un Kojou en colère.

« Senpai, calme-toi un peu ! »

« ... Tu es dans le hall d'arrivée... Tu attends donc quelqu'un, non ? »
demanda Kojou.

« Eh bien... » fit Jagan à l'observation calme et inattendue de Kojou. Il arborait une expression qui semblait se méfier des yeux acérés de Kojou.
« Hmph. Ainsi, même vous, vous avez une intelligence égale à celle d'un enfant de maternelle... Je suis impressionné. »

« Eh bien, ne le sois pas ! »

Le ton de Jagan, comme s'il exprimait une admiration sincère, ne fit qu'irriter davantage Kojou. Cependant, il semblait que Jagan n'était pas d'humeur à faire de l'humour avec Kojou.

« Allez vous-en, parasite. »

Poussant Kojou et Yukina, qui lui barraient la route, Jagan marcha tout droit dans le couloir. Mais comme s'il se souvenait de quelque chose, il s'arrêta, regarda en arrière et ouvrit la bouche d'un air réticent. Alors que l'émotion et la raison s'affrontaient, la raison semblait l'avoir emporté de justesse.

« Écoutez, Kojou Akatsuki. Mon travail ne consiste pas à mener des combats stériles avec vous. Cela n'a pas non plus d'importance directe pour cette île. »

« Hein ? »

« Alors, ne vous inquiétez pas et continuez... jusqu'au retour de Son Excellence ! »

Avec cette déclaration unilatérale, il ignora Kojou et Yukina et partit, cette fois pour de bon.

« Qu'est-ce qu'il a ? » marmonna Kojou, haussant les épaules en regardant le dos de l'homme qui s'en allait. « *Son Excellence* veut dire Vattler, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qu'il veut dire, jusqu'à ce qu'il soit de retour ? »

« Je ne sais pas... Cependant, il a parlé comme si le duc d'Ardeal n'était pas sur l'île d'Itogami... »

Yukina ferma les yeux et se plongea dans ses pensées. Puis, levant le visage comme si elle se souvenait de quelque chose, elle sortit du bâtiment en courant. Kojou, qui n'avait aucune idée de ce qui se passait, la poursuivit.

Elle se dirigea vers un espace ouvert à l'intérieur de l'aéroport avec une vue sur la mer.

« Senpai, regarde là. »

Pendant que Yukina parlait, elle pointa du doigt une jetée dans le quartier du port. Construit à côté de l'aéroport central, ce gigantesque terminal pour navires de passagers internationaux servait, avec l'aéroport, d'entrée à l'île d'Itogami, symboles jumeaux du district oriental de l'île artificielle. En ce moment même, de nombreux bateaux de croisière y étaient amarrés.

Même parmi ces entreprises, l'*Oceanus Grave II*, le mégayacht de Dimitrie Vattler, se distinguait. Ce navire privé était un paquebot d'une telle envergure qu'il rivalisait en taille avec un destroyer de la marine.

Cependant, en ce moment, ce majestueux château flottant était introuvable. L'énorme navire avait disparu du port d'Itogami.

L'*Oceanus Grave II* était parti sans que Kojou ou Yukina s'en rendent compte. Où était-il parti, et son propriétaire, Vattler, avec lui... ?

« Le navire de Vattler a... disparu ? » murmura Kojou, abasourdi.

La guerre civile dans la Zone du Chaos, le comportement mystérieux de Jagan — cette série de mauvais présages rendait Kojou, qui se serait normalement réjoui de l'absence de Vattler, d'autant plus inquiet. Le moment semblait particulièrement mal choisi.

Cela dit, Kojou n'avait aucun moyen de discerner les véritables intentions de Vattler.

« ... »

Lui et Yukina, debout à côté de lui, se regardaient l'un l'autre, les deux semblant partager un soupir. Apparemment, Kojou et Yukina étaient destinés à être guidés par Vattler même s'il était introuvable.

Finalement, Kojou et Yukina étaient rentrés à leur appartement vers dix heures du matin. Ils avaient passé l'excédent de temps à chercher Jagan à l'aéroport pour vérifier où se trouvait l'*Oceanus Grave II*, absent de son embarcadère.

En fin de compte, ils n'avaient pu obtenir aucune indication sur la localisation de Vattler. Même les recherches sur le Net — et auprès de l'Organisation du Roi Lion — n'avaient rien donné. Kojou et Yukina avaient donc passé tout ce temps pour rien.

Et de retour dans le présent — .

Kojou regardait Yukina, qui maniait un couteau de combat robuste dans la cuisine de la résidence Akatsuki, d'un air dubitatif.

« Je vais m'en occuper. Senpai, vas-y, s'il te plaît — . »

Sur ces mots, Yukina abattit violemment son couteau.

La lame polie s'enfonça profondément dans la masse de viande, la tranchant sans un bruit.

« Pas question. Je ne peux pas te laisser faire ça toute seule, Himeragi ! »
Kojou tenta sincèrement de l'arrêter.

La main droite de Kojou avait saisi une lame tranchante — un couteau de chef en acier inoxydable à usages multiples.

« Pourquoi ne me confies-tu pas cela ? »

Pour une fois, Yukina regardait Kojou avec une émotion visible sur son visage. Juste à côté d'elle se trouvait une marmite à deux mains de couleur métallique, qui émettait un doux son alors qu'elle mijotait sur la flamme d'un brûleur à gaz.

« Que comptes-tu faire exactement avec la mayonnaise que tu tiens dans ta main ? »

« C'est pour ajouter de la saveur ! »

Yukina, vêtue d'un tablier, cacha la mayonnaise dans sa main derrière son dos tandis que ses épaules tremblaient un peu.

D'une main exercée, Kojou éplucha légèrement les radis daikon en insistant : « Non, ce n'est pas vrai ! C'est de viande qu'il s'agit ! »

« La mayonnaise présente de nombreux avantages nutritionnels. En effet, il existe des cas d'alpinistes en détresse qui ont survécu à la faim en léchant la mayonnaise qu'ils avaient sous la main ! »

« Cette situation hypothétique n'a rien à voir avec cela ! »

Après avoir essayé désespérément et échoué à l'expliquer, Yukina posa le condiment à contrecœur. Voyant cela, Kojou expira de soulagement.

Il était 12 h 40. Ils préparaient un déjeuner un peu tardif.

En l'absence de Nagisa, Kojou avait l'intention de s'approvisionner en nourriture et en boîtes à bento, mais Yukina s'y était opposée. Elle prétendait que la nourriture prête à l'emploi manquait de nutrition. Apparemment, avec l'absence de Nagisa, Yukina avait elle-même pris la responsabilité du régime alimentaire de Kojou.

Bien sûr, Kojou n'avait rien contre la cuisine familiale en soi, mais...

« Cela ne veut pas dire que tu dois te forcer à m'aider, Himeragi. Dernièrement, c'est Nagisa qui s'en est occupée, mais je cuisinais souvent pour moi au collège. »

« Non, je sais aussi cuisiner. J'ai reçu une formation de survie de l'Organisation du Roi Lion, après tout. » Elle ajouta fièrement : « Laisse-moi faire. »

Apparemment, c'était ce même entraînement qui l'avait poussée à brandir un couteau de combat au lieu d'un couteau de chef.

« Alors, très bien. En mettant de côté l'aromatisation de la viande, vas-y et prépare les sashimis, Himeragi. »

« Compris. Bon, alors... »

D'une main, Yukina reçut l'assiette que Kojou lui offrait alors qu'elle posait le couteau de combat. Pendant un instant, Kojou douta de ses propres yeux lorsqu'il vit ce qu'elle avait ramassé à la place.

« Attends un peu ! Pourquoi prends-tu la mayo maintenant... ? »

« ... Veux-tu dire que le ketchup serait meilleur ? »

« Ce n'est pas un œuf au plat, alors arrête avec ces deux-là ! Au moins, n'en mets pas sur ma portion — . »

« Je plaisante. Je ne suis pas si dépourvue de goût pour ça. » Voyant Kojou sérieusement nerveux, Yukina gloussa avec un sourire taquin.

« ... Laisse-moi respirer. » Kojou expira faiblement, vidé de ses forces. Comme d'habitude, il n'arrivait pas à mettre le doigt sur le sens de l'humour de Yukina.

Yukina s'était concentrée sur le dressage des assiettes pendant un moment, pensant peut-être qu'elle était allée un peu trop loin. Pendant ce temps, Kojou éplucha silencieusement les radis daikon.

Le calme revenu dans la cuisine, les seuls bruits étaient ceux de la viande qui bouillait et des deux personnes qui s'affairaient à leurs tâches respectives. C'est cette sérénité, alors qu'ils se trouvaient tous deux dans un espace restreint, qui leur fit soudainement prendre conscience de leur situation.

Pour une raison inconnue, le ton de Yukina était maladroit alors qu'elle commentait, « Tu sais, c'est très calme sans Nagisa dans les parages. »

Peut-être essayait-elle d'apaiser la tension à sa manière. Cependant, lorsqu'elle avait dit que *Nagisa n'était pas là*, ce fait était apparu encore plus clairement dans leur esprit à tous les deux. Oui, Nagisa ne rentrerait pas chez elle ce jour-là. Ils étaient seuls l'un avec l'autre jusqu'à la tombée de la nuit.

Reste calme, se dit Kojou.

Il n'y avait rien d'étrange à être seul avec Yukina, elle était l'Observatrice du Quatrième Primogéniteur. C'était son devoir d'être ainsi à ses côtés.

Kojou n'avait aucune raison d'être tendu. Le fait qu'il pensait à Yukina

plus que d'habitude était, à son avis, la faute de Gajou qui, la veille, avait déclaré vouloir voir les visages de ses petits-enfants.

« Des enfants, mon cul. Ce crétin... »

Kojou se le murmura inconsciemment à lui-même. Yukina frissonna, son corps se rigidifiant sous l'effet d'une peur apparente, tandis qu'elle disait :

« E-Enfants... ? »

« Euh, non, non ! Je n'ai pas dit ça ! Je voulais dire... des œufs ! Il nous reste des œufs dans le frigo, alors je me suis dit qu'il valait mieux les utiliser au plus vite. »

« Je — Je vois. » Le visage souriant de Yukina était tendu alors qu'elle acquiesçait.

Il semblait avoir fait baisser un peu la garde de la jeune femme, mais l'atmosphère inconfortable et gênante demeurait. Plus il remarquait cette gêne, plus il devenait nerveux.

« Ah, désolé. »

Lorsque Kojou voulut prendre la même serviette que Yukina, le bout de ses doigts effleura sa main. Kojou et Yukina s'arrêtèrent de bouger, leurs mains restant imbriquées l'une dans l'autre.

« Je — Je suis désolé ! »

« Non, je me suis trompé. »

Kojou et Yukina avaient forcé leurs corps gelés à bouger, retirant leurs mains. Ce n'était qu'un bref instant, mais il leur avait semblé anormalement long. Le silence qui les assaillait une fois de plus était lourd.

« Et si on allumait la télé ? »

« Faisons-le. »

Incapables de supporter cette sérénité, ils avaient tous deux parlé en ce sens en se déplaçant vers le salon. Il se trouve que la première chaîne à s'afficher diffuse le même service d'information outre-mer que celui qu'ils avaient vu à l'aéroport.

« La guerre civile, hein... »

En posant les yeux sur cette cruelle réalité, Kojou eut enfin l'impression que sa tête s'était refroidie.

Même si les événements se déroulaient dans une nation lointaine, il s'agissait d'une guerre impliquant un autre vampire Primogéniteur. Kojou n'arrivait pas à faire comme si cela ne le concernait pas.

Apparemment, le bon côté des choses est que la guerre civile n'avait pas encore dégénéré en un véritable conflit armé. Aucun décès de civil n'avait encore été signalé.

« Maintenant que j'y pense, nous en avons déjà parlé, mais de toute façon, pourquoi se rebellent-ils ? »

Kojou continuait à regarder l'écran tout en posant la question. Yukina avait été sur le point de divulguer l'information à l'aéroport.

« Il s'agit probablement... d'un différend frontalier, mais... »

« ... Différend frontalier ? »

« Oui. Outre la Zone du Chaos, le continent nord-américain contient deux grandes nations, les États confédérés d'Amérique et l'Union nord-américaine. Mais c'est l'Union nord-américaine qui borde directement la Zone du Chaos. »

« Ahh... Maintenant que j’y pense, je crois que nous avons eu une leçon de géographie à ce sujet. »

Partie 6

Kojou se souvenait vaguement des pays sur une carte du monde. La NAU comprenait tout ce qui allait de l’Alaska à la région des Grands Lacs, et l’intérieur du continent était couvert par l’ASC. De là, la partie sud de l’Amérique du Nord et la mer des Caraïbes étaient gouvernées par la Zone du Chaos — tels étaient les trois grands pays qui composaient la majeure partie de l’Amérique du Nord.

« On dit que la frontière entre la Zone du Chaos et l’ASC est un vaste trésor de richesses minérales. C’est pourquoi les deux nations se disputent régulièrement les territoires frontaliers qui leur appartiennent. Cependant, l’ASC ne peut pas s’engager dans des hostilités à grande échelle, car elle a l’UNA à ses côtés. »

« Ce qui veut dire que c’est grave s’ils sont pris en tenaille, hein ? »

Kojou avait compris l’essentiel de l’explication de Yukina. La puissante NAU se cachait dans le dos de l’ASC. S’épuiser dans un conflit avec la Zone du Chaos ne ferait que désavantager l’ASC.

« Oui. Par conséquent, je crois que l’ASC a suscité des éléments rebelles au sein de la Zone du Chaos. Quelle que soit la popularité de la Mariée du Chaos, il y a toujours des suprémacistes hommes-bêtes qui souffrent de la domination des vampires et des minorités ethniques en quête d’autonomie. »

« L’ASC d’à côté tire donc les ficelles de l’armée rebelle... En y réfléchissant, c’est très logique. »

Kojou fit une lourde grimace en acquiesçant. Avec ce raisonnement, il pouvait lui aussi comprendre pourquoi il y avait eu une révolte dans la

Zone du Chaos gouvernée par le Troisième Primogéniteur. Des mécontents devaient apparaître, quel que soit le monarque. Si une nation ennemie s'approchait de ces gens — et leur fournissait des armes et des fonds — il n'était pas difficile d'inciter à la révolte.

« Je suppose que oui. Mais il y a une chose qui me dérange — . »

« Quoi ? »

« Peu importe la quantité d'armes et le soutien financier que l'ASC pourrait fournir, si la Troisième Primogéniteur était sérieuse, elle devrait être capable d'anéantir une garnison entière de la capitale régionale à elle seule. Les soldats d'un Dominion ne sont certainement pas sans savoir à quel point un Primogéniteur est terrifiant, et pourtant... »

L'expression de Yukina était devenue calme et préoccupée. Ses mots avaient fait comprendre à Kojou ce qu'elle voulait dire.

« S'ils se sont révoltés malgré tout, c'est que... »

« Oui. Qu'ils aient pu obtenir une sorte d'atout leur permettant de s'opposer même à un Primogéniteur. »

« O... kay... »

Kojou s'était soudainement souvenu d'un homme nommé Kristof Gardos.

Les restes du Front de l'Empereur de la Mort Noire avaient comploté pour obtenir les armes anciennes connues sous le nom de Nalakuvera afin de s'opposer au Premier Primogéniteur qui régnait sur l'Empire du Seigneur de Guerre.

Le plan de Gardos avait finalement échoué, mais la capacité de combat des Nalakuvera avait bel et bien été une menace. Ce n'était pas une simple vantardise que de dire qu'ils étaient capables de s'opposer à un Primogéniteur. Si Asagi Aiba n'avait pas renversé la situation, l'île

d'Itogami aurait certainement été détruite par une poignée d'entre eux.

Il n'était pas surprenant qu'une armée rebelle de la Zone du Chaos préparant une insurrection contre un Primogéniteur comme Gardos dispose d'armes comparables à celles du Nalakuvera. C'était probablement ce qui inquiétait Yukina. Mais...

« S-Senpai, le pot ! »

Alors que Kojou se laissait aller à cette rêverie, Yukina cria à côté de lui. Lorsqu'il regarda soudain, la marmite remplie de viande mijotant sur une flamme de propane commençait à déborder.

« Oh-oh... ! ... Yeowch, chaud ! »

« Senpai !? »

Kojou se précipita vers le brûleur pour affaiblir la flamme, touchant par inadvertance le couvercle de la casserole. Yukina, voyant cela, reprit son souffle et demanda : « Vas-tu bien ? Si nous ne refroidissons pas cela immédiatement — . »

« Ah... euh, c'est probablement bon. Une petite brûlure comme celle-ci devrait guérir en un rien de temps... »

« Ce n'est pas possible. Même si tu es un vampire, une bonne application des premiers soins réduira le temps de guérison, donc — . »

Elle prit Kojou par la main et l'entraîna vers l'évier. Kojou, dans une proximité inattendue avec elle, fut à nouveau frappé par la même tension qu'auparavant.

« Senpai ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Yukina, déconcertée par la rigidité de Kojou.

Comme elle était très proche de lui, il détourna inconsciemment le regard

de ses grands yeux et déclara :

« Euh, je me disais, Himeragi, que c'est une drôle d'impression de se retrouver ici, dans la cuisine, juste nous deux... »

« Juste nous deux... »

Réalisant qu'elle était en fait en train d'enlacer Kojou par-derrière, le visage de Yukina se mit à rougir. Cependant, ayant proclamé qu'elle administrait les premiers soins, elle ne pouvait pas l'écarter en cours de route.

Sous les yeux de Kojou, des cheveux noirs pendaient au-dessus de la nuque pâle de Yukina.

Le parfum agréable des cheveux de Yukina piqua les narines de Kojou. Il sentait les battements de son cœur en réponse. Même si elle était nerveuse, Yukina ne fit aucun geste de résistance. Kojou déglutit, sa gorge se sentant incroyablement sèche. Et puis...

Ding-dong —

« Wh-whoa !? »

« Hyaa !? »

Au son soudain de la sonnette, Kojou et Yukina se séparèrent comme s'ils ressentirent une secousse électrique. Simultanément, ils expirèrent profondément, libérés de la tension. Les battements du cœur de Kojou étaient très bruyants. Comme pour dissimuler ses joues rougies, il jeta un coup d'œil vers l'entrée, visiblement consterné.

« Qui est-ce dans un moment pareil ? »

« Il s'agit d'une livraison de colis. Dois-je y aller ? »

« Non, c'est bon. Je vais y aller. »

Lorsque Yukina voulut enlever son tablier, Kojou l'arrêta et se dirigea vers l'entrée.

Lorsqu'il ouvrit la porte d'entrée, à peine vérifiée, un livreur se tenait là, dans un uniforme qu'il ne reconnut pas. À ses pieds reposait une grande valise sur laquelle était collé un bordereau d'expédition — le genre de bordereau utilisé pour les expéditions internationales.

« Colis à livrer. Signez ici pour indiquer la réception, s'il vous plaît. »

« Ah, c'est vrai. »

La description du contenu du colis sur le bordereau d'expédition remis par le livreur était rédigée dans un anglais fluide et manuscrit. Kojou ne distingua que son nom et l'adresse de l'appartement. Il imagina que c'est Gajou qui avait envoyé le colis. Il ne voyait personne d'autre qui aurait envoyé un colis international suspect comme celui-là.

« Bonne journée — . »

Lorsque Kojou finit de signer maladroitement, le livreur récupéra avec force le bordereau d'expédition et s'en alla. Il ne restait plus que le colis géant devant l'entrée.

Il s'agissait d'une lourde caisse métallique. Elle semblait peser près de cent kilos. Kojou avait un peu de mal à la porter d'une seule main, même avec la force de ses bras vampiriques.

« Qu'est-ce que c'est que cette énorme valise... ? Errr... !? »

Accroupi à côté du bagage, Kojou vérifia une dernière fois le bordereau d'expédition. Lorsque Kojou découvrit le nom de l'expéditeur, il poussa un cri rauque.

« Geh... ! Attendez un peu ! Je n'ai pas besoin de ce paquet. J'aimerais plutôt que vous le repreniez... ! »

Kojou bondit hors de l'entrée, pieds nus, et appela le livreur. Mais le livreur n'était déjà plus visible dans le couloir de l'immeuble. Il avait disparu depuis longtemps.

« - Attendez, il n'est plus là ! Merde !! »

Kojou tomba à genoux, vidé de ses forces. Kojou avait commis l'erreur de signer le formulaire sans vérifier l'identité de l'expéditeur. Il aurait dû refuser le colis et insister pour qu'il lui soit renvoyé, coûte que coûte.

« Senpai ? S'est-il passé quelque chose ? »

Yukina, remarquant l'état étrange de Kojou, l'appela. Kojou, se serrant la tête avec angoisse, montra la valise et déclara :

« C'est arrivé. Regarde, ici. »

« ... Eh !? Dimitrie Vattler... le Duc d'Ardeal est l'expéditeur !? »

L'expression de Yukina s'était raidie alors qu'elle fixait le bordereau d'expédition ci-joint. Le nom de l'individu inscrit dessus était tout simplement inattendu.

L'expéditeur de la valise était Dimitrie Vattler, le vampire batailleur originaire de l'Empire du Seigneur de Guerre. Le fait même qu'il se soit donné la peine d'envoyer cette valise à Kojou laissait présager que son contenu n'était pas bon.

« Et j'ai signé. Ah, merde, j'ai fait une connerie... »

« Cela complique les choses. Même si tu le rendais, le navire du duc d'Ardeal n'est pas au port... », murmura Yukina, déconcertée.

Le gigantesque navire de croisière sur lequel vivait Vattler avait déjà quitté le port, sans que l'on sache où il se trouvait. Étant donné que le colis avait été envoyé par voie maritime internationale, il y avait fort à parier qu'il se trouvait quelque part en dehors du Japon.

« Eh bien, nous ne pouvons pas le laisser là sans le regarder... n'est-ce pas ? » L'expression de Kojou se déforma. Il ne voulait vraiment pas savoir ce que contenait le paquet que Vattler lui avait envoyé.

Cependant, Yukina avait hoché la tête en signe de résignation.

« Je suppose que non. Nous ne pouvons pas prendre de contre-mesures sans vérifier ce qu'il y a à l'intérieur. Il n'y a aucune garantie qu'il soit en sécurité tant qu'il n'est pas ouvert. »

« Oui, tu as raison... Il vaudrait mieux que ce ne soit pas une bombe qui explose à la seconde où on l'ouvre... »

Kojou déplaça un regard agacé vers la valise. Comme pour le consoler, Yukina secoua la tête d'un air sérieux.

« Je crois qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Après tout, Senpai, même si ton corps entier est déchiqueté, tu devrais revenir à la vie immédiatement, et je peux annuler n'importe quel type de malédiction ou de sort avec mon arme. Sachant cela, je doute que le Duc d'Ardeal fasse quelque chose d'aussi futile. »

« C'est logique, mais il est prêt à faire n'importe quoi si ça l'amuse. »

« Maintenant que tu le dis, tu as sans doute raison... »

Yukina, influencée par la déclaration brutale de Kojou, se mordit la lèvre, comme si elle craignait cela aussi.

« Mais les tergiversations ne résoudront rien. Himeragi, s'il te plaît. »

« Oui. »

Sa détermination apparemment renforcée, Kojou se leva et porta la valise dans le salon. Pendant ce temps, Yukina ouvrit son étui à guitare préféré et en sortit la lance en argent.

Il s'agissait d'un Schneewaltzer, une arme secrète de l'Organisation du Roi Lion — une lance de purification capable de déchirer n'importe quelle barrière et d'annuler l'énergie démoniaque. Même si un piège magique avait été lancé sur la valise, tant que Yukina avait activé la lance, les dégâts aux alentours seraient aux pires minimales. Contre les attaques physiques, elle ne pouvait que prier pour que les Vassaux Bestiaux de Kojou s'en sortent d'une manière ou d'une autre.

Vérifiant que les préparatifs de Yukina étaient terminés, Kojou tendit une main vers la valise. Il n'en fallut pas plus pour déverrouiller le cadenas, qui avait peut-être réagi à l'énergie démoniaque de Kojou. Vattler avait vraiment prévu que la valise soit pour Kojou, et Kojou seul.

« C'est parti. Trois... deux... un... ! » Kojou compta « Zéro » et ouvrit simultanément la mallette.

À cet instant, un épais brouillard blanc pur s'échappa de la boîte.

Naturellement, il ne s'attendait pas à ce que cela se produise. Yukina, elle aussi, était déconcertée, incapable de répondre.

« Il fait froid... Qu'est-ce que c'est que ça ? De la glace sèche !? »

La température de la pièce chuta tandis que la brume blanche les enveloppait. Cependant, il ne ressentait aucun danger. L'odeur et les autres stimuli n'étaient pas particulièrement étranges, il faisait simplement très froid. Tout contact imprudent avec une main nue aurait pour effet de faire pénétrer le givre qui dansait à l'intérieur de la valise sur la chair. Il ne faisait aucun doute que la température était inférieure à

celle d'un congélateur.

Kojou, gêné par l'épaisse brume, ne pouvait pas voir ce qu'il y avait à l'intérieur de la valise. Il gardait la main sur la poignée de la valise, incapable de faire quoi que ce soit d'autre que d'attendre que le brouillard se dissipe. Et puis...

« Recule, Senpai. Il y a une *personne* à l'intérieur — ! »

Yukina avait soudainement tourné la pointe de sa lance vers la malle.

Kojou jeta un coup d'œil à travers une mince ouverture dans la brume froide pour en voir le contenu. Dans l'air nuageux et glacial, il y avait un être humain dans la valise — un être à la silhouette belle et menue.

« Une femme... !? » murmura Kojou, choqué.

Le brouillard d'un blanc immaculé qui remplissait la mallette se dissipa, révélant complètement la silhouette. Elle avait une peau délicate, d'un brun clair, et des cheveux d'une couleur miel aussi éblouissante que le soleil. Ses membres étaient souples et son visage paraissait très jeune. Elle avait des hanches serrées et des seins étonnamment gonflés.

Allongée sur le côté à l'intérieur de la mallette se trouvait cette jeune fille née à l'étranger — une belle jeune femme ne portant même pas un seul vêtement. Pourtant, elle ne bougeait pas. Elle continuait à dormir froidement, presque comme si elle était morte.

« Combien de temps vas-tu continuer à la regarder ? »

Alors que Kojou était fasciné par la jeune fille, Yukina lança un coup de paume sur le côté de son visage.

« Ghoh ! » Il recula en se tenant le bout du nez. Kojou ne pouvait s'empêcher de se sentir en colère face à l'action excessive et irrationnelle de Yukina. Oui, il fixait une fille nue, mais cela ne pouvait pas être évité

dans ces circonstances. C'était un acte du destin, quelle que soit la façon dont on le tranche.



« Eh bien, tu n'es pas obligée de le dire comme — Aaah... ! »

Alors que Kojou élevait la voix pour protester, du sang frais s'écoula vigoureusement de son nez.

Juste devant Kojou se trouvait la fille étrangère complètement nue, couchée sur le côté. Yukina jeta un regard maussade à Kojou qui saignait du nez tout en les regardant tous les deux.

« Senpai... »

« Tu te trompes. C'est parce que tu m'as frappé dans le —. »

Kojou s'excusait désespérément alors que du sang coulait de son nez. Yukina fixa Kojou d'un regard froid.

« Indécent. »

Elle avait dit cela, après coup, d'une voix dépourvue d'émotion. Puis, elle soupira d'un air désobligeant.

« Pourquoi moi ! ? » s'écria Kojou sur le champ.

Pendant que les deux se regardaient ainsi, la belle étrangère continuait tranquillement à dormir.

Chapitre 2 : Les visiteurs du champ de bataille

Partie 1

Dans le recoin d'une pièce simple au mobilier minimal, il y avait un lit au design tout aussi simple. C'était la chambre de Yukina dans son

appartement.

De son côté, la jeune fille d'origine étrangère envoyée dans une valise était allongée sur des draps propres d'un bleu pastel. Affirmant qu'elle ne pouvait pas laisser une fille inconsciente avec Kojou, Yukina l'avait amenée dans sa propre chambre.

L'étrangère portait un T-shirt et un short que Kojou lui avait prêtés. Yukina n'avait pas pu habiller la jeune fille avec ses propres vêtements, principalement à cause de la taille de ses seins. Yukina ne savait pas s'il s'agissait d'une différence ethnique ou d'une simple variation individuelle, mais dans la bataille des tailles de poitrine, la fille née à l'étranger avait une supériorité écrasante.

Et juste à côté de la mystérieuse jeune femme, un homoncule de petite taille aux cheveux bleus, stéthoscope à la main.

Il s'agissait du seul homoncule expérimental, symbiote d'un vassal bestial dans le monde entier — Astarte.

« Température corporelle normale. Pas de rythme cardiaque anormal. Pas de blessures externes. Ondes cérébrales détectées dans les gammes thêta et bêta. Diagnostic, stade trois : sommeil profond. »

La fille homoncule prononça ces mots d'un ton calme et sans intonation.

Ce jour-là, la jeune fille portait une robe blanche par-dessus son uniforme de femme de chambre habituel — un contraste plutôt frappant.

Astarte, conçue à l'origine comme un homoncule médical pour une société pharmaceutique, avait apparemment des connaissances médicales équivalentes à celles d'un médecin. C'est pourquoi Kojou et Yukina l'avaient appelée pour examiner l'étrangère encore inconsciente.

Perplexe, Kojou fronça les sourcils et demanda à l'homoncule : « Astarte,

qu'est-ce que tu veux dire ? »

Astarte regarda par-dessus son épaule avec une expression neutre et répondit d'un ton hésitant : « Elle est... profondément endormie. »

« ... C'est-à-dire qu'elle est simplement endormie ? » Yukina avait l'air déconcertée.

Après tout, la jeune fille avait été congelée, mise dans une valise et expédiée à l'étranger. Le fait qu'elle soit encore en vie est un miracle, quelle que soit la définition qu'on en donne. Il n'y avait pas beaucoup de vampires « immortels » qui pouvaient résister à cela.

Cependant, Astarte transmit calmement la vérité toute nue :

« Affirmatif. Il ne s'agit pas d'un coma magique ou chimique. »

« Alors quoi ! La valise a été enchantée avec quelque chose ? »

« Je suppose que oui. C'est très probable. » Yukina regarda la valise qui se trouvait dans un coin de la pièce et approuva le commentaire de Kojou.

Un être humain, enfermé vivant, et réanimé à l'instant où le sceau est ouvert — bien que simple à première vue, un tel système avait été construit avec de la sorcellerie de haut niveau. Il a dû coûter très cher. Aussi fou que Vattler puisse être, Yukina ne pensait pas qu'il utiliserait une affaire aussi coûteuse pour envoyer une simple fille à l'adresse de Kojou sans aucune raison.

« Astarte, peux-tu nous dire quelque chose d'autre à son sujet... ?

J'aimerais savoir ce qu'elle est et d'où elle vient, si elle est une sorte de démon spécial ou autre... »

« Négatif. Les caractéristiques biologiques de la patiente ne correspondent à aucun démon connu. »

Astarte secoua volontiers la tête face à la question pleine d'espoir de Kojou. Elle réfutait complètement la possibilité que la jeune fille soit une sorte de démon rare comme Yume.

« D'un point de vue ethnique, je peux confirmer qu'elle partage les caractéristiques des premières nations d'Amérique latine et des Européens de type caucasien. Son âge physique est de quinze ans. Elle est en excellente santé. Elle mesure cent soixante et onze centimètres. Son poids est de quarante-six kilogrammes. En commençant par le haut, ses trois tailles sont quatre-vingt-six — . »

« Attends ! Nous n'avons pas besoin de ces chiffres ! »

Kojou se précipita pour empêcher Astarte de divulguer davantage d'informations personnelles sur la jeune fille. Astarte inclina la tête, surprise.

« Question : Avez-vous déjà pris ces mesures pour vous-même ? » demanda-t-elle.

« Comme si je l'aurais fait... ! »

« Quand as-tu... !? » s'exclama même Yukina, regardant Kojou avec une expression choquée.

« Je ne l'ai pas fait ! Ne la prends pas au sérieux, Himeragi ! »

« Pourquoi est-ce que je vérifierais ça ? » s'écria Kojou, la voix rauque. Il était vrai que la jeune fille avait un corps merveilleux qui ne correspondait pas à son âge, mais il n'était pas assez habile pour deviner ses trois tailles en quelques coups d'œil.

« De toute façon, il n'y a pas d'autres infos !? Je veux dire, à part la taille de ses seins et tout ça ! »

« — J'en déduis que son nom individuel est Celesta Ciate. »

Contrairement à Kojou qui respirait difficilement, Astarte continuait à parler à son propre rythme. « Quoi ? », s'exclamèrent simultanément Kojou et Yukina, ébranlés par cette information inattendue.

« Comment sais-tu cela ? » demanda Kojou.

« Réponse : C'est écrit sur le bordereau d'expédition. »

« Ah... »

Kojou sentit spontanément ses forces l'abandonner lorsqu'il vit Astarte désigner la valise. À cause de la multitude de choses écrites, elle lui avait échappé, mais sur la déclaration de contenu du bordereau de livraison à domicile, il était bien écrit « Celesta Ciate », Quantité : 1.

« C'est assez direct... Bon, d'accord. Quoi qu'il en soit, merci, Astarte. Tu as été d'une grande aide. »

Les épaules de Kojou tombèrent mollement tandis qu'il prononçait des mots d'appréciation. Lorsque Kojou avait appelé Astarte à l'improviste, elle était venue sans même demander pourquoi. Sans ses connaissances médicales, Kojou et Yukina auraient probablement transporté Celesta encore endormie sans avoir le moindre indice.

« La gratitude n'est pas nécessaire. Il s'agit d'un diagnostic simplifié et non d'un examen précis. Par sécurité, je recommande d'obtenir un diagnostic auprès d'un médecin compétent. »

« Si c'était simplement une fille qui s'était évanouie, nous l'emmènerions directement à l'hôpital. Mais c'est ce salaud de Vattler qui l'a envoyée, alors... »

Kojou, d'un air maussade, releva ses mèches avant de contempler le visage endormi de Celesta. Ce Dimitrie Vattler avait envoyé la fille à Kojou. Rien ne garantissait qu'elle soit l'être inoffensif qu'elle semblait

être. L'amener à l'hôpital risquait de mettre en danger le personnel et les patients innocents.

D'un autre côté, il s'inquiétait de continuer à abriter Celesta comme Vattler l'avait apparemment prévu. Il avait la désagréable impression d'être en quelque sorte le complice de cet homme.

« Oh-ho. Dimitrie Vattler... le Maître des Serpents de l'Empire du Seigneur de Guerre ? Cela fait longtemps que je n'ai pas entendu ce nom. Je me demande ce qu'il peut bien mijoter », dit une voix conflictuelle et désinvolte, que Kojou entendit brusquement derrière lui. Elle employait un ton grandiose, plus grand que nature.

« Vous le connaissez, directrice ? »

En réponse à ce commentaire, une jeune fille aux cheveux argentés, aux yeux bleus et à l'air doux comme celui d'une sainte parla. C'était Kanon Kanase, la camarade de classe de Yukina. Et assise sur ses genoux, une belle poupée orientale d'une trentaine de centimètres.

En agitant les seins généreux de la poupée, elle inclina la tête, comme si elle cherchait dans de vagues souvenirs, et déclara : « Je l'ai rencontré en personne une fois, il y a environ un siècle... Non, peut-être était-ce deux siècles... ? »

D'un air agacé, Kojou fixa la poupée et Kanon en demandant : « ... Alors, Kanase, c'est quoi cet accoutrement que vous portez toutes les deux ? »

Kanon ne portait pas l'uniforme familier de l'académie Saikai, mais plutôt une robe-tablier blanc pur à longue jupe. Cette tenue lui donnait l'air d'une infirmière militaire auxiliaire de l'époque de la Grande Guerre européenne. La couleur faisait ressembler Kanon à un ange, lui convenant à un degré presque bizarre — mais Kojou ne voulait pas penser qu'elle portait du cosplay normalement.

« Je... Je suis l'assistante d'Astarte », dit Kanon d'une petite voix en regardant vers le sol, semblant rougir en tenant sa casquette d'infirmière.

« Assistante ? » Kojou acquiesça, son visage exprimant vaguement *Okaaay*.

Kanon Kanase et Astarte vivaient en tant qu'invitées dans la résidence de Natsuki Minamiya. Lorsque Kojou avait contacté Astarte, Kanon lui avait transmis son message. Cela dit, il ne pensait pas que Kanon, une simple collégienne, puisse travailler comme assistante d'Astarte, mais...

« Ne blâme pas trop Kanon, Kojou. Lorsqu'elle t'a entendu demander à Astarte de faire un examen, elle a cru à tort que tu t'étais effondré, et elle s'est mise en tête de te soigner. »

La poupée assise sur les genoux de Kanon prit la parole pour la défendre.

Non, à proprement parler, ce n'était pas du tout une poupée, mais ce qu'il restait de Nina Adelard, autrefois appelée la Grande Alchimiste d'antan.

Nina, qui avait perdu la majeure partie de sa chair lors de l'incident du Sang du sage, avait depuis lors la taille d'un petit animal de compagnie et était restée sous la garde de Kanon. Cependant, même sous sa forme réduite, son attitude hautaine ne s'était jamais démentie, mais c'était peut-être là un témoignage de sa grandeur.

« D-Directrice ! » s'écria Kanon, paniquée, sa peau pâle, presque translucide, se teintant d'un rouge profond.

Nina regarda Kanon d'un air dubitatif. « Quoi ? N'est-ce pas la vérité ? »

« Vraiment... ? Merci, Kanase. »

Devant l'embarras de Kanon, Kojou la remercia sincèrement. Après tout, c'était Kanon qui avait déjà essayé de s'occuper de quatorze chats errants à la fois, incapable de tourner le dos à un seul d'entre eux. Il la voyait

comme une fille qui ne laisserait jamais pourrir une connaissance malade.

« Pas du tout... C'était pour toi, après tout... »

En prononçant ces mots, Kanon souriait, ravie. Yukina, qui écoutait leur échange, se racla la gorge.

« Qu'as-tu l'intention de faire avec la fille, Senpai ? »

« Bonne question... Le problème, c'est que j'aimerais la laisser à Natsuki si je le pouvais, mais... »

Kojou grimaça en parlant. Pour parler franchement, gérer Celesta était trop difficile pour eux. Il voulait vraiment confier tout cela à un mage d'attaque professionnel et digne de confiance, sans perdre un instant.

Cependant — .

« Le maître est en mission de patrouille spéciale à la demande de la Garde de l'île », répondit Astarte d'un ton professionnel.

Kojou eut un pressentiment désagréable, il plissa les yeux et demanda : « ... Une mission de patrouille spéciale ? »

« Affirmatif. Selon certaines informations, des signes d'infiltration de démons non enregistrés ont été détectés sur l'île. »

« Infiltrer l'île... Attends, tu ne parles pas d'elle, n'est-ce pas... ? »

Kojou pointa Celesta du doigt en se posant la question. Après tout, elle avait été mise dans une boîte et envoyée par livraison à domicile. Il ne pensait pas vraiment que les procédures douanières avaient été respectées.

Cela dit, Celesta représentait-elle un danger suffisant pour justifier une patrouille spéciale ?

« Manque de clarté. Je ne peux pas répondre en raison de données insuffisantes. »

« C'est dire... »

Kojou ne fit aucune objection à la simple réponse d'Astarte. Yukina, elle aussi, se contenta de hocher la tête sans rien dire.

« Je pense que tout ce que nous pouvons faire est d'attendre et de voir pour l'instant. Si elle... Celesta... dort, elle devrait se réveiller bientôt, non ? Peut-être que Vattler nous contactera avant que cela n'arrive. Désolé, Astarte, pourrais-tu essayer de contacter Natsuki pour moi ? »

« Accepté. »

L'homoncule acquiesça. Légalement parlant, Astarte avait été placée sous la tutelle de Natsuki Minamiya. Il n'y avait sûrement personne de mieux à qui confier un message pendant que Natsuki était avec la Garde de l'île.

« Eh bien, Kanon et moi allons préparer le dîner pendant ce temps. Comme vous pouvez le voir, nous avons déjà fini d'acheter les ingrédients », dit Nina, bien que d'une manière condescendante. Apparemment, les ingrédients pour le dîner se trouvaient dans les nombreux sacs que Kanon avait apportés.

« Je suis reconnaissant d'entendre cela, mais... Je suis un peu surpris. En mettant Kanon de côté, tu sais aussi cuisiner ? » demanda Kojou avec surprise.

Partie 2

Certes, Nina était une excellente alchimiste, mais sa façon de parler et d'agir faisait que Kojou ne pouvait se défaire de l'image qu'elle ne savait pas faire de la bonne cuisine.

Nina répondit aux doutes de Kojou par un sourire féroce. « Ne me sous-estime pas. Je suis celle qui a maîtrisé le Magnum Opus. Je vais te montrer la quintessence de la cuisine de ma patrie, Parmia. Cela fait deux siècles. Je ne peux pas attendre. »

« Attends, deux siècles, c'est bien là !? C'est vraiment ça !? » s'exclama Kojou tandis qu'une sueur nerveuse se répandait dans son dos.

« ... Himeragi, désolé, mais pourrais-tu surveiller la cuisine de Kanase et Nina... Himeragi ? »

Kojou s'adressa à elle d'une voix calme, mais Yukina ne répondit pas immédiatement. Ses yeux semblaient vitreux alors qu'ils fixaient quelque part au loin, mais malgré cela, elle retenait son souffle avec une expression étrangement sérieuse.

Après un bref délai, elle remarqua enfin Kojou et déclara : « Ah, Senpai. Je m'excuse. »

« ... S'est-il passé quelque chose ? » Kojou l'observa sobrement.

« Non, ce n'est pas grave. J'ai simplement eu l'impression que quelqu'un m'observait. Je crois que c'était mon imagination. Il y a une barrière anti-intrusion autour de cet appartement, après tout. »

« Vraiment ? »

« Oui. Par conséquent, laisse-moi m'occuper de l'assaisonnement de la cuisine de Nina. »

Yukina leva le visage avec un air de fierté. Elle pointa du doigt la cuisine de la résidence Himeragi qui, pour une raison inconnue, était remplie d'une grande quantité de mayonnaise...

« D-D'accord... »

Alors que Yukina retroussait agressivement ses manches, Kojou regardait fixement et hochait faiblement la tête.

À côté d'eux, la jeune fille étrangère continuait à dormir paisiblement, gémissant avec une expression qui suggérait qu'elle était en train de faire un rêve.

Natsuki Minamiya avait pris l'appel dans un salon d'observation au dernier étage de l'aéroport. Le numéro affiché sur l'écran de son téléphone portable n'était pas celui qu'elle se souvenait avoir enregistré.

« *Hey, Fille enseignante. Comment ça va ? C'est moi, moi — !* »

Le message d'accueil émis par le haut-parleur était celui d'un homme d'âge moyen très sympathique. Elle connaissait cette voix. Le ton velouté ne faisait que la rendre encore plus irritante.

« ... » Natsuki fronça les sourcils d'un air indifférent et mit fin à l'appel.

Elle s'apprêtait à remettre le téléphone portable dans son sac, mais la sonnerie retentit à nouveau. « Bonté divine », grommela Natsuki en poussant un long soupir et en touchant à contrecœur le téléphone à son oreille.

« *Ne raccroche pas soudainement sans un mot de salutation. Laisse-moi au moins te remercier d'avoir pris soin de mon idiot de fils.* »

« ... Qu'est-ce qu'il y a, un pilleur de tombes ? Je n'avais pas prévu une conversation à trois. » Natsuki lui avait répondu d'un ton glacial.

L'interlocuteur était Gajou Akatsuki. Du point de vue de Natsuki, il s'agissait du père d'une de ses élèves.

Plus précisément, Natsuki connaissait Gajou Akatsuki avant que son fils ne s'inscrive à l'Académie Saikai. Le père était archéologue, un travailleur de terrain qui se rendait dans les zones de conflit du monde entier, pillant les biens excavés dans la tourmente des combats — à un cheveu du pillage lors d'un incendie.

C'était sur l'un de ces champs de bataille que Natsuki l'avait rencontré.

« *Je voulais te fournir un peu d'information. J'aimerais bien qu'on se voie, mais...* » Gajou s'exprima d'une manière qui, pour une fois, était sobre et sérieuse.

Une expression de méfiance flagrante s'empara de Natsuki. D'après la rumeur, Gajou Akatsuki était en train de faire des fouilles à la périphérie de la Zone du Chaos depuis quelques jours à peine.

« Informer, dis-tu. Où es-tu en ce moment ? »

« *Je viens d'atterrir à l'aéroport de Haneda. Ce travail lié à la guerre civile a été annulé à la dernière minute, tu vois. J'ai emmené ma fille pour le retour au pays. Mais les billets d'avion pour le Japon sont si chers. Et quand ont-ils augmenté le prix des bières en plein vol ? Une vraie plaie.* »

« Viens-en au fait. Si tu ne veux pas que j'expose les péchés de ton passé à ta charmante épouse. »

Le ton de la voix de Natsuki s'intensifia. Elle avait l'impression que Gajou souriait à l'autre bout du fil.

« *Ok, j'ai compris. Le sujet principal. Tu connais une nana qui s'appelle Angelica Hermida ?* »

« ... Non, je ne la connais pas. »

Natsuki secoua la tête après une brève pause. Elle savait qu'elle n'oublierait jamais le nom d'un Mage d'Attaque ou d'un criminel sorcier après l'avoir entendu une première fois dans le cadre de son travail. Cependant, c'était la première fois qu'elle entendait parler d'Angelica Hermida.

« *Je m'en doutais* », dit Gajou sans ambages. « *Ce n'est pas de ta faute. Ce n'est pas une criminelle sorcière comme les autres.* »

« Qui est-elle ? »

« *Elle est à la tête de Zenforce, la société des forces spéciales de l'armée de l'ASC.* »

« Une soldate... ? »

« *C'est bien cela. Elle a le grade de major. Elle a participé à des interrogatoires militaires du côté du gouvernement dans la guerre civile du Commonwealth des Andes, il y a quatre ans. On dit qu'elle a commandé une unité de quarante-quatre personnes qui ont tué près de deux mille guérilleros, ce qui lui a valu le surnom d'Ange tachée de sang — ce qui rend les choses un peu plus difficiles, c'est que c'est une vraie poupée. Dans un manteau de créateur hors de prix, elle ressemble à la femme trophée d'une célébrité.* »

« ... Pourquoi sais-tu tout cela, Gajou Akatsuki ? »

Le visage de Natsuki s'était encore assombri en entendant Gajou parler comme s'il l'avait vue en personne.

« *Eh bien,* » dit Gajou en éclatant de rire, son comportement étant dépourvu de toute trace de sérieux, « *C'est parce que je suis passé à côté d'elle il y a quelques minutes.* »

« Quoi... !? »

« Elle attendait un vol pour l'île d'Itogami dans le hall d'entrée de Haneda. À l'heure qu'il est, elle a probablement atterri de ton côté. Je n'ai pas pu confirmer qui l'accompagnait, mais il s'agit probablement d'une escouade de quatre hommes au minimum », commenta Gajou, comme s'il discutait de ragots futiles.

Les lèvres de Natsuki se tordirent en signe de mécontentement.

« Et tu les as regardés partir sans bouger le petit doigt ? »

« Bien sûr que oui. Je suis un civil, à quoi t'attendais-tu ? Bien sûr, j'ai fait passer la sécurité de ma fille en premier. »

« Tch, » dit Natsuki en claquant méchamment la langue.

Même si cela l'agaçait au plus haut point, Gajou avait raison. Même s'il possédait des compétences de combat comparables à celles d'un mercenaire, Gajou n'était finalement qu'un civil. Il n'avait aucune raison de se battre contre Angelica Hermida.

« Le ACS, oui... ? Il semble qu'il y ait beaucoup de mouvements louches autour de la Zone du Chaos ces derniers temps. »

« Si tu comprends la situation, cela ira beaucoup plus vite. Bon, c'est comme ça, alors je te laisse faire », dit Gajou. « À plus tard. »

Ses adieux rapides furent la dernière chose qu'il dit avant de raccrocher sans crier gare. Lorsque le téléphone portable devint silencieux, Natsuki le regarda fixement, faisant claquer sa langue une fois de plus.

Comme l'avait indiqué Gajou Akatsuki, un vol en provenance de Haneda devait arriver sur l'île d'Itogami quelques minutes auparavant. Les passagers étaient probablement en train de se rendre au comptoir de la douane à ce moment précis.

Elle ne connaissait pas l'objectif d'Angelica Hermida. Cependant, il était

difficile de croire qu'un membre des forces spéciales d'un pays étranger se rendrait au Sanctuaire des démons de l'Extrême-Orient sans raison. Compte tenu de sa relation avec la guerre civile dans la Zone du Chaos, c'était pratiquement certain.

La Zone du Chaos en Amérique centrale était le Dominion gouverné par le Troisième Primogéniteur, la Fiancée du Chaos.

Et sur l'île d'Itogami vivait le quatrième Primogéniteur —

« ... Puis-je arriver à temps ? »

Natsuki avait sorti sa radio personnelle pour communiquer avec les gardes de l'île.

Elle pourra s'inquiéter plus tard. Angelica Hermida ne pouvait pas être autorisée à entrer sur l'île d'Itogami. Il fallait la retenir à l'aéroport avant qu'elle n'atteigne la ville. Elle donna des ordres en ce sens au responsable de la Garde de l'île, et immédiatement après...

Natsuki entendit le bruit soudain d'une fusillade intense, accompagné de cris de personnes en train de fuir.

Partie 3

« Aah — ... »

Dans la cuisine de l'appartement de Yukina, deux collégiennes et une poupée continuaient de cuisiner en silence.

Kojou les observait avec une expression nerveuse ponctuée de sueurs froides.

Yukina, qui vivait seule, disposait du strict minimum pour cuisiner. Elle utilisait un seul couteau de combat pour tout faire, de l'épluchage des

légumes au découpage de la viande sur les os, en passant par l'ouverture des conserves.

À ce moment précis, elle était en train de pulvériser des os de vache pour en faire un bouillon de soupe par la force brute. La vue de Yukina agitant un couteau géant dans une cuisine exiguë ressemblait moins à de la cuisine qu'à une démonstration particulièrement pitoyable.

Pendant que Yukina préparait la soupe, Kanon faisait frire des aliments dans un wok.

Bien que cela ne soit pas particulièrement surprenant, le niveau de compétence de Kanon en matière de cuisine était dans la moyenne pour son âge. Elle travaillait avec application, mais Kojou ne pouvait pas parler d'habileté, même par flatterie. En d'autres termes, c'était précaire. Kojou avait le cœur serré en la regardant balancer la lourde marmite. Il se sentait comme un père qui surveille en cachette un enfant au jardin d'enfants.

« Euh... vous savez, je pourrais peut-être vous aider ? »

Kojou, atteignant enfin la limite de son endurance, s'adressa à la paire. Ce faisant...

« A-Akatsuki, je suis désolée. Tu serais... dans le chemin. »

« Eh ? Wôwaa ! »

Lorsque Kojou se retourna en réponse à la déclaration de Kanon, il fut accueilli par les flammes qui jaillissaient du wok qu'elle tenait dans ses mains. Placée sur un brûleur au propane, l'huile chauffée à l'intérieur avait pris feu.

Le haut du corps de Kojou recula devant la colonne de flammes qui s'élevait devant ses yeux.

« Qu'est-ce que c'est ? Est-ce de la cuisine ? »

« Ne t'inquiète pas. C'est la technique de cuisson connue sous le nom de carbonisation. Dans la cuisine Parmia, le feu est la vie. Un cuisinier de premier ordre peut manipuler les flammes comme ses propres mains et ses propres pieds, comme tu le vois devant toi. »

Alors que Kojou était en état de choc, Nina parla avec assurance, comme si elle avait de l'expérience dans ce domaine.

« Euh... on dirait que tu ne contrôles pas grand-chose. Et ce n'est pas de la cuisine Parmia, c'est de la cuisine chinoise normale, n'est-ce pas... ? Et d'abord, de quoi te vantes-tu ? Tu fais faire la cuisine à Kanase. »

« Il n'y a rien à faire. Je ne peux pas secouer un pot à ma taille. Plus important encore, les ingrédients suivants. Kanon, prépare la viande. Yukina, je te confie la préparation du poisson. »

« Oui, directrice. »

Obéissant docilement aux instructions de Nina, Kanon sortit du bœuf du congélateur. Elle commença à faire une sorte de prière silencieuse vers le bœuf, comme si elle le remerciait. Pour Kojou, c'était une scène surréaliste difficile à comprendre.

De son côté, Yukina posa un objet mystérieux sur le comptoir et déclara :
« Senpai, pourrais-tu reculer un peu ? »

« Bien sûr... Attends, qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Je crois qu'il s'agit d'une espèce de poisson des profondeurs. »

La chose qu'elle avait déposée sur le comptoir était un objet amorphe, mou et flasque qui ressemblait presque à une masse de gélatine. Tout son corps était couvert de taches noires, et Kojou ne pouvait pas vraiment qualifier le globe oculaire bombé de charmant. S'il n'y avait pas la courte

queue, peu de gens penseraient qu'il s'agit d'un poisson. C'était une forme de vie mystérieuse qui ressemblait à un croisement entre le poisson-globe, le poisson-chat, la baudroie et le slime.

« Est-ce que c'est... comestible ? »

« Ne t'inquiète pas. C'est l'ingrédient le plus prisé dans mon pays natal. »

« Vraiment ? » marmonna Kojou face à la fierté de Nina. « Euh, Himeragi. »

« Ce n'est pas un problème. J'ai reçu une formation de survie de l'Organisation du Roi Lion, alors... ! »

Yukina, serrant plus fort son couteau de combat, semblait avoir dit cela pour son propre bénéfice. Cela ressemblait plus à de l'entêtement qu'à une réelle confiance en cet ingrédient.

Cependant, le couteau que Yukina enfonçait dans le poisson des profondeurs avait été obstrué par une mystérieuse membrane qui le recouvrait. À moitié contrariée, Yukina haussa les sourcils devant la férocité inattendue du combat et dégaina un second couteau. Alternant les coups de gauche et de droite de ses deux lames, son duel mortel avec le poisson des profondeurs reprit.

« ... Désolé. Je vous laisse. »

Sur ces derniers mots, Kojou sortit de la cuisine. Apparemment, la situation était au-dessus de ses moyens. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était prier pour qu'ils parviennent à trouver quelque chose de comestible. *Si seulement Nagisa était là dans un moment pareil*, ne pouvait-il pas s'empêcher de penser.

« Haah... »

Kojou soupira et se dirigea vers la chambre où reposait Celesta.

Astarte observait toujours silencieusement Celesta dans son sommeil. S'apercevant que Kojou s'approchait, l'homoncule leva le visage sans faire de bruit.

« Astarte, comment va Celesta ? »

« Sommeil continu. Mouvements oculaires rapides et relaxation des muscles squelettiques confirmés. Les ondes cérébrales sont principalement de type thêta. Le rythme cardiaque et la respiration sont irréguliers. »

« Euh... qu'est-ce que ça veut dire... ? »

La série de termes spécialisés inconnus déconcerta Kojou.

Astarte cligna des yeux sans émotion et déclara : « Je crois qu'elle rêve. »

« Des rêves... hein ? Rien de bon à ce qu'il paraît... », marmonna Kojou en regardant le visage endormi de Celesta. Son expression, y compris le fait qu'elle se mordait la langue, lui donnait l'air de faire un cauchemar, ou peut-être même de pleurer.

« Suggestion. Je demande le prêt de votre téléphone portable et la permission de recontacter le Maître. »

Astarte prit soudainement la parole et tendit la main vers Kojou.

« Hein ? Ahh, tu veux essayer d'appeler Natsuki à nouveau ? »

Kojou tendit son propre téléphone portable dans la main d'Astarte. Natsuki étant de garde, elle avait essayé d'appeler à plusieurs reprises, mais n'avait pas encore réussi à joindre son interlocuteur.

« Eh bien, je vais m'occuper d'elle pendant un moment, alors... », dit Kojou en s'agenouillant à côté du lit. Il n'avait aucune connaissance médicale, mais il pouvait au moins rester près de Celesta pendant qu'elle

dormait.

« Je vous remercie, Quatrième Primogéniteur. »

Astarte s'inclina poliment et quitta la pièce.

N'ayant rien d'autre à faire, Kojou regardait distraitement Celesta qui dormait.

Elle avait la peau marron clair et des cheveux couleur du miel. Son visage gracieux était celui de ceux qui descendent de plusieurs régions. Cependant, son visage endormi semblait très jeune, ce qui donnait l'impression qu'elle n'était pas du tout une personne spéciale. En bref, Celesta était une fille normale, bien qu'un peu plus jolie que la plupart des autres.

Après tout, l'examen d'Astarte avait permis de déterminer qu'elle n'était pas un démon, et même de près, elle ne dégageait aucune odeur de magie. Il ne voyait pas pourquoi Vattler s'intéresserait à elle. Kojou commença à se demander si l'homme ne lui avait pas envoyé Celesta juste pour lui causer encore des problèmes...

C'est au moment où ces doutes commencèrent à s'insinuer en Kojou que ses yeux et ceux de Celesta se croisèrent soudainement.

Apparemment endormie, Celesta ouvrit les paupières et ses grands yeux bruns et brillants regardèrent le visage de Kojou. Son regard n'était pas focalisé, peut-être n'était-elle pas tout à fait réveillée.

« H... heya... »

Kojou commença par la saluer en levant la main, montrant ainsi qu'il n'avait pas d'intentions hostiles. Puis —

En regardant Kojou, les yeux de Celesta débordèrent soudainement de larmes.

« *Son excellence...* »

Des mots s'échappèrent des lèvres de Celesta, des mots étrangers inconnus de Kojou.

« Hein ? »

« *i Su Excelencia Señor Vattler ! i Nací para amarte ! i Quiero verte !* »

Celesta se leva avec force. Elle enlaça Kojou sans hésiter, avec ferveur, comme si elle retrouvait un amant perdu depuis longtemps...

« Attendez, Celesta ! Calmez-vous ! Réveillez-vous ! »

La voix de Kojou était devenue stridente et tout son corps s'était figé. Il pouvait sentir le rebondissement des seins de Celesta à travers le tissu du T-shirt. Le souffle de la jeune fille en sanglots était chaud dans son cou.

« *i Su Excelencia ! i Su Excelencia Señor Vattler ! Sí, me salvaste la vida...* »

s'écria Celesta d'une voix étranglée par les larmes. Kojou sursauta et reprit ses esprits en entendant le seul mot qu'il réussit à distinguer.

« Vattler... ? Attendez, vous me confondez avec Vattler !? »

Kojou arracha Celesta à lui et regarda son visage.

À cet instant, les yeux de Celesta virent distinctement Kojou. Elle cligna plusieurs fois des yeux, comme si elle n'en croyait pas ses yeux, l'expression crispée par le choc.

Puis, après avoir pris une grande inspiration, elle poussa un cri d'un volume incroyable.

« *Kyaaaaaaaaaaaaa !* »

« — Aïe ! »

Giflé par Celesta, Kojou fut projeté dans les airs et il s'écrasa contre le mur.

« *¿Quién eres tú !? i ¿ Dónde estoy !? i ¿ Pour qué me engañas !? i Qué bestia ! Hentai !* »

Celesta s'était blottie dans un coin du lit, lançant une série d'insultes rapides. Une expression de peur et de haine se dessina dans ses yeux et elle fixa Kojou.

Entendant le vacarme, Yukina et les autres s'étaient précipités dans la chambre.

« Senpai !? Quel était ce bruit ? »

Elles furent accueillies par la vue de Celesta, tremblante et les larmes aux yeux, et Kojou avec la marque de sa main sur sa joue. L'émotion disparut des yeux de Yukina qui le regardait fixement.



« ... Senpai... Qu'as-tu fait à Celesta... ? »

« Attends, Himeragi. Ce n'est pas ce que tu penses... ! »

Nerveux, Kojou secoua désespérément la tête. Kanon le regarda et secoua tristement la tête en disant : « Akatsuki, j'avais confiance en toi... et pourtant... »

« Tu n'es donc pas seulement le quatrième Primogéniteur, mais aussi un vulgaire délinquant sexuel. Peut-être est-ce la libido de la jeunesse qui s'emballe ? » fit remarquer Nina d'un ton étrangement analytique, en s'accroupissant sur l'épaule de Kanon.

En outre...

« Après réflexion, la supervision était inadéquate », murmura calmement Astarte à son retour.

« Gaaah ! Attendez, vous toutes ! Taisez-vous et écoutez au lieu de traiter quelqu'un de délinquant sexuel ! C'est *elle* qui m'a serré dans ses bras ! »

Kojou, irrité par les regards réprobateurs braqués sur lui par toutes les personnes présentes, pointa Celesta du doigt et cria. Les épaules de Celesta tremblèrent de peur. Voyant cela, Yukina expira légèrement.

« Elle t'a donc serré dans ses bras... Je vois... »

Sa voix était dépourvue de chaleur, suintant d'une colère non dissimulée.

« Non, je suis innocent », insista Kojou en secouant fugitivement la tête. Il leva les yeux au plafond et cria :

« C'est un malentendu ! »

Partie 4

L'espace se déforma et Natsuki bondit.

Sa destination était la salle de contrôle de la sécurité au dernier étage du bâtiment de l'aéroport. Il s'agissait du centre de commandement pour toute la sécurité à l'intérieur de l'aéroport. À l'intérieur de la salle, qui rappelait la passerelle d'un navire de guerre, huit opérateurs et le chef du centre de commandement étaient en attente.

En temps normal, leur travail était, en un mot, fastidieux. Le personnel de sécurité ne faisait qu'échanger des plaisanteries entre eux ou regarder tranquillement les images des caméras de sécurité.

Mais ce jour-là est différent. Les écrans du centre de contrôle étaient remplis à ras bord d'innombrables avertissements, et les réponses par radio étaient des cris à la limite de l'explosion. Derrière les opérateurs qui pianotaient désespérément sur leurs claviers, le chef de la salle de sécurité restait figé sur place, bouche bée.

« Qu'est-ce qui se passe, chef ? »

Natsuki posa carrément la question à l'officier au visage pâle.

« Mage d'attaque Minamiya ! »

S'apercevant de sa présence, le chef fit une expression comme si le salut était arrivé.

Natsuki, une mage d'attaque fédérale indépendante, était moins un membre officiel de la Garde de l'île qu'une arme à louer. En temps normal, elle était souvent traitée comme un parasite, sur lequel on ne comptait qu'en cas d'urgence.

Apparemment, l'urgence était précisément ce qui prévalait à ce moment-

là.

« Un incident à la porte d'inspection de l'entrée ! Une passagère soupçonnée de faux papiers est conduite dans une salle annexe lorsqu'elle tente de forcer le passage — ! »

« Une passagère d'un vol en provenance de Haneda, oui ? » murmura Natsuki en jetant un coup d'œil sur le moniteur de la salle de sécurité.

Ils avaient déjà identifié visuellement la passagère à l'origine de l'incident : une femme de race blanche portant un manteau de fourrure. Ses caractéristiques correspondent à celles d'Angelica Hermida, telles qu'elles avaient été décrites par Gajou au téléphone.

Elle était mince, mais avait une excellente posture et de longs membres. Ses cheveux cendrés étaient coupés court, donnant l'impression d'une sorte de mannequin de mode. Cependant, si l'on y regarde de plus près, on remarque immédiatement que ses mouvements ne sont pas ceux d'un mannequin, mais plutôt ceux d'un soldat bien entraîné.

« Cela me fait mal de l'admettre, mais c'est exactement ce qu'il attendait... ! Dites aux capitaines d'escouade que l'ennemi est un membre des forces spéciales militaires. Ne la sous-estimez pas, même si elle n'est pas armée. Il est probable qu'elle ait des compagnons d'escouade à proximité », avertit Natsuki en ouvrant son éventail bordé de dentelle.

Angelica Hermida avait déjà vaincu plusieurs agents de sécurité de l'aéroport qui tentaient de l'arrêter. Elle avait continué à marcher calmement, même si des membres armés de la Garde de l'île l'entouraient. Les gardes avaient multiplié les ordres et les tirs de sommation, mais Angelica n'avait montré aucun signe d'inquiétude.

« Les forces spéciales... ? Mais qu'est-ce qu'elle pourrait bien essayer de faire, sans armes ni équipement magique — . »

C'est ainsi que le chef de la salle de sécurité tenta de répondre à Natsuki. Cependant, avant qu'il n'ait fini de parler, l'un des opérateurs poussa un cri.

« E-EEscouade six, deux gardes blessés — Non, huit victimes ! Communications coupées ! Ils ont été anéantis ! »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

L'expression du chef s'était figée. Natsuki jeta un coup d'œil sans émotion sur un moniteur, mais la caméra de sécurité correspondante avait déjà été détruite. Les subordonnés d'Angelica Hermida avaient commencé à bouger sérieusement.

« Ils ont franchi le mur extérieur de la section cinq ! Aucune réponse de l'équipe cinq ou de l'équipe sept ! Le groupe de criminels va arriver dans le hall d'un moment à l'autre ! »

« Argh... ! Rassemblez d'urgence toutes les unités capables de répondre. Bloquez la porte ! Ne les laissez pas s'échapper ! Contactez le quartier général de la Garde de l'Île et la Corporation de Management du Gigaflotteur ! Dépêchez-vous ! »

« Attendez, chef. Ne bloquez pas la porte, » dit Natsuki, interrompant les paroles du chef de la salle de sécurité.

Le chef écarquilla les yeux, comme s'il n'en croyait pas ses oreilles.

« M... Mais, Mage d'attaque ! »

« La sécurité des civils est prioritaire. Il s'agit d'un groupe qui peut franchir les murs extérieurs sans être armé. Il est inutile de bloquer la porte. Tant qu'ils ne déclenchent pas une fusillade dans le hall, il est inutile d'essayer de les arrêter. »

« C'est... Non, vous êtes... ! »

Le chef grogna, l'affirmation pondérée de Natsuki semblant lui faire ravalier ses paroles. Apparemment, même si le tumulte soudain l'avait fait basculer sur ses talons, l'homme n'était pas incompetent au point de ne pas pouvoir évaluer la situation.

« N-Notifiez tous les capitaines d'escouade ! Évitez les combats inutiles et donnez la priorité à la sécurité des voyageurs ordinaires ! »

« Roger. J'informe tous les capitaines d'escouade. Blocage de la porte, levé ! »

« Escouade treize, contact perdu ! Demande de personnel médical — ! »

Le chaos dans la salle de contrôle s'intensifia. Cependant, de l'autre côté, Angelica Hermida et son escouade, apparus dans le hall d'arrivée, marchaient sereinement. Ils semblaient parfaitement conscients que la Garde de l'île n'avait pas la force de combat nécessaire pour les arrêter.

« Des blessures non mortelles, c'est ça ? Tu es fidèle à la théorie, Angelica Hermida, » murmura Natsuki avec désinvolture.

L'unité d'Angelica passa, ne laissant derrière elle que des gardes tachés de sang sur le sol. Bien qu'ils aient tous été gravement blessés, aucun garde n'était encore mort dans l'exercice de ses fonctions. Angelica et ses hommes avaient évité de toucher à leurs organes vitaux.

Mais ce n'était certainement pas un acte de miséricorde envers leurs ennemis.

La présence de blessés souffrants diminue le moral de l'armée ennemie, et le transport et le traitement des blessés lui coûtent plus d'effectifs que le fait de tuer les soldats de l'ennemi. C'est la théorie du champ de bataille, que l'unité d'Angelica pratiquait rigoureusement.

Ce fait avait fourni à Natsuki un autre élément d'information.

À savoir qu'Angelica et les autres n'étaient pas engagés dans de simples actes criminels. Ils étaient des soldats jusqu'au bout des ongles. En d'autres termes, leur infiltration sur l'île d'Itogami était une opération dans le cadre de l'armée de l'ASC à laquelle ils appartenaient. Angelica Hermida et ses subordonnés avaient débarqué sur l'île d'Itogami pour accomplir une quelconque mission.

« Essayons quelque chose — . »

Natsuki s'était approchée de la fenêtre de la salle de contrôle. Avec Angelica et ses hommes qui sortaient du bâtiment de l'aéroport, elle était en train de les regarder d'en haut. Puis, Natsuki donna un coup avec son éventail plié.

Un instant plus tard, le sol aux pieds du groupe d'Angelica se mit à osciller.

Des chaînes d'argent jaillirent de la surface du sol. C'était le Laeding, forgé par les dieux, un objet magique utilisé pour la capture. D'innombrables chaînes sous le contrôle de Natsuki se déplacèrent pour lier le corps svelte d'Angelica Hermida —

« ... !? »

Au moment où elle pensait avoir réussi sa capture, un rayon violet éblouissant traversa l'espace entourant Angelica.

Les chaînes d'argent rebondissaient sur la lueur qui l'entourait à présent. Puis, sans crier gare, la vitre de la salle de contrôle fut réduite en miettes sous les yeux de Natsuki.

« Mage d'attaque... !? »

Le chef de la salle de contrôle avait appelé Natsuki d'une voix tremblante. Natsuki ne répondit pas. Elle se contenta de balancer son éventail sans

l'agiter, balayant les éclats de verre qui avaient recouvert tout son corps.

« Bonté divine... et j'ai aussi beaucoup aimé cette tenue. »

Natsuki avait parlé d'un ton de mécontentement. Son propre corps était en grande partie indemne. Cependant, la robe extravagante qu'elle portait avait été cruellement découpée en rubans par les fragments de verre.

À l'instant où elle avait été attaquée par les chaînes de Natsuki, l'Ange « désarmée » avait libéré une vaste énergie démoniaque rivalisant avec celle d'un vampire de la Vieille Garde, qui s'était répandue à travers les chaînes, attaquant Natsuki à son tour.

Sans un mot, Angelica Hermida avait levé les yeux de la salle de contrôle et avait lancé un regard à Natsuki.

Elle et Natsuki avaient partagé un regard pendant un seul instant. Angelica s'était ensuite éloignée, et Natsuki l'avait regardée partir sans un mot. Tout s'était terminé en un instant.

« L'Ange "tachée de sang"... oui ? Tu vas le payer très cher. »

Les petites lèvres de Natsuki se retroussèrent et elle rit à gorge déployée.

Le ciel du soir de l'île d'Itogami s'étendait devant ses yeux.

Le paysage urbain, illuminé par les rayons éblouissants du soleil couchant, était d'un écarlate inquiétant, comme s'il était submergé de sang frais.

Nina Adelard était une alchimiste. Son corps physique immuable était une forme de vie en métal liquide composée de ce que l'on appelait le sang du sage.

Le sang du sage — le métal vivant considéré comme le summum de l'alchimie — était en soi une vaste source d'énergie magique et un objet magique de haut niveau capable de modifier librement sa propre forme.

Avec un morceau de ce métal liquide, Nina avait créé une petite boucle d'oreille en argent. Devant l'expression de malaise de Celesta, Nina la fixa à son oreille.

« Très bien. Le texte écrit va un peu trop loin, mais il devrait suffire pour une conversation orale. »

Nina prononça une brève incantation et un symbole magique apparut à la surface de la boucle d'oreille. Le traducteur magique avait été activé.

Yukina inclina poliment la tête.

« Merci beaucoup, Nina. »

Ne pas pouvoir parler à Celesta maintenant qu'elle s'était enfin réveillée les mettait dans l'embarras. D'après Nina, les mots utilisés par Celesta étaient similaires à la lingua franca de la Zone du Chaos, tout en étant étrangement différents. C'est une piste solide qui indiquait que Celesta était originaire d'une terre quelque part dans les environs.

« Comme on l'attendait de vous, directrice. »

Kanon sourit chaleureusement et souleva Nina.

Nina s'inclina avec arrogance, l'air grandiose, et dit : « En effet, vous devriez me vanter grandement. Cependant, un tel sort est un jeu d'enfant pour un maître de l'alchimie tel que moi. »

« ... Ce serait un peu plus majestueux si ce n'était pas toi *qui* le disais. »

C'était Kojou, allongé sur le sol, qui grommela ces mots d'un air maussade.

Les membres de Kojou étaient attachés par des chaînes, mesures prises pour rassurer Celesta effrayée. D'ailleurs, la parka de Kojou avait servi de matière première à ces chaînes, transmutes, bien sûr, par Nina l'alchimiste.

Nina secoua la tête devant le regard boudeur de Kojou avec un air étonné et dit, « Il semblerait que tu ne veuilles pas que l'on dise que tu es un Primogéniteur pervers qui aime être attaché. »

« Je n'aime pas ça ! La compréhension a été éclaircie, alors laisse-moi partir ! Et d'ailleurs, tu vas remettre ma parka en état, non ? »

« Pas de problème. Il peut y avoir une réduction de volume de vingt à trente pour cent, mais ne t'inquiète pas. »

« Bien sûr que non ! On ne peut pas porter une parka si elle rétrécit de vingt à trente pour cent ! »

« — Senpai, pourrais-tu être un peu plus silencieux, s'il te plaît ? »

Yukina gronda Kojou, dont la voix s'élevait au fur et à mesure qu'il se plaignait. Puis, elle commença à parler à Celesta, assise sur le lit et tenant ses genoux, comme on s'approcherait d'un petit animal sur ses gardes.

« Tu me comprends, Celesta ? Celesta Ciate — oui ? »

En réponse aux paroles de Yukina, la jeune fille née à l'étranger releva progressivement son visage.

La suspicion nue planait dans les yeux de Celesta. Elle passa en revue tout le corps de Yukina en faisant « Hmph », semblant la dénigrer d'un petit rire méprisant.

« Avant de demander le nom d'une autre personne, ne devrais-tu pas d'abord dire le tien, Fille plate ? »

« P-Plate... !? »

Aveuglée par les insultes d'une Celesta soi-disant effrayée, Yukina fut momentanément à court de mots. Cela dit, c'était un fait que Yukina se distinguait moins que Celesta par son apparence glamour. Yukina, peut-être timidement consciente de cela elle-même, reprit rapidement ses esprits.

« Pardonnez mon impolitesse. Yukina Himeragi. Chamane Épéiste de l' Organisation du Roi Lion. »

« Chamane Épéiste ? Organisation du Roi Lion ? »

Celesta pencha légèrement la tête, visiblement désemparée. Apparemment, le sort de traduction de Nina n'allait pas jusqu'à traduire les noms propres en dehors des connaissances de la personne.

Partie 5

Remarquant cela, Yukina secoua rapidement la tête et corrigea, « Ah... En d'autres termes, une prêtresse. Une variété de combattants. »

« Prêtresse ? Toi aussi ? »

Celesta haussa les sourcils en signe de surprise. Yukina plissa légèrement les yeux en entendant les mots que Celesta avait prononcés avec tant de désinvolture. Cependant, la fille étrangère haussa les épaules, semblant se désintéresser immédiatement de Yukina.

« Et le pervers là-bas aussi ? » demanda Celesta.

« Qui est un pervers ? »

Kojou, toujours en train de se rouler par terre, grinça des dents d'irritation. Il n'y avait aucune raison pour que quelqu'un qu'il venait à

peine de rencontrer le considère comme tel.

Cependant, Celesta se pencha en avant, jetant un regard antagoniste à Kojou en disant : « Si tu n'aimes pas le *pervers*, alors l'*escroc*. Le criminel ! L'ordure humaine ! Et dire que tu te fais passer pour Lord Vattler pour tenter de me séduire ! »

« Comme si je faisais semblant d'être lui ! Et tu m'as pris pour lui toute seule alors que tu étais encore à moitié endormie ! »

« Tais-toi, pervers ! Ordure ! »

« Tu n'es qu'une fille qui a été enfermée dans une boîte... ! »

Kojou grogna, serrant les dents, accablé par la médisance de Celesta. De son côté, Celesta commençait à avoir une respiration sifflante et à tousser légèrement, peut-être parce qu'elle s'était brusquement énervée. Pour ce que Kojou en savait, peut-être n'était-elle pas encore totalement remise des séquelles de la cryostase.

Kanon, la voyant en détresse, se glissa discrètement hors de la chambre, revenant avec une tasse d'eau.

« Voulez-vous boire de l'eau ? »

« M... merci. »

Celesta, les joues rougies par un air coupable, accepta la tasse qui lui était offerte. Apparemment, même Celesta ne parvenait pas à faire de l'esbroufe face au doux sourire de Kanon.

« Quel est... votre nom ? »

« Je suis Kanon Kanase. Je suis une amie de Yukina. Voici la directrice et Astarte. »

« ... Directrice ? »

Celesta jeta un regard perplexe vers Nina, la mystérieuse femme qui ne mesurait pas plus de trente centimètres. De plus, elle utilisait des sorts suspects qui pouvaient librement modifier la forme des choses. Le malaise de Celesta était naturel.

« Nina Adelard. Certains m'appelleraient la grande alchimiste d'antan. »

Cependant, Nina s'était présentée sans se soucier de la perplexité de Celesta.

« D-D'accord... »

Une expression de confusion encore plus grande s'empara de Celesta, mais elle coupa court au sujet, estimant apparemment que c'était quelque chose qu'elle ne comprendrait pas de toute façon. Elle poussa un lourd soupir et changea de sujet.

« ... Alors ce pervers est... ? »

« Ce serait Grand Frère. »

Lorsque Celesta désigna Kojou, Kanon répondit. Les yeux de Celesta s'écarquillèrent un peu de surprise lorsqu'elle dit :

« Grand frère ? Alors, vous êtes sa petite sœur ? »

« Non, je veux dire qu'il est le grand frère de Nagisa. »

Kanon répondit instantanément par un sourire. Celesta se tritura les sourcils en signe d'angoisse mentale.

« Qui est cette... Nagisa ? »

« Mon amie. »

« Je suis désolée... Je ne comprends pas un mot de ce que vous dites. »

Les épaules de Celesta s'effondrèrent de consternation. « Bon sang, » se dit Kojou, apparemment incapable de s'allonger et de le regarder expirer.

« Nagisa est ma petite sœur. Kanase et Himeragi sont ses amies », expliqua-t-il.

« Hmmm. »

Alors, dis-le dès le départ, semblait indiquer le regard maussade de Celesta à Kojou. Kojou tordit légèrement ses lèvres, lui renvoyant son regard.

« Je suis Kojou Akatsuki. Tu peux m'appeler Kojou. On t'a donc envoyé chez moi. L'expéditeur s'est avéré être Vattler. Sais-tu quelque chose à ce sujet, Celesta ? »

« ... Appelle-le Lord, veux-tu bien », répondit Celesta à voix basse.

« Hein ? »

« Ne t'adresse pas à Lord Vattler sans les honneurs, pervers ! »

« Oh, allez, ça n'a pas d'importance ! »

En utilisant uniquement ses muscles abdominaux, Kojou s'était forcé à se redresser tout en répliquant.

Cependant, Celesta secoua furieusement ses cheveux en insistant : « Oui, c'est vrai ! Lord Vattler est la seule personne que j'ai... Et pourtant, pourquoi dois-je me trouver dans un endroit avec quelqu'un comme... »

« Hey, juste pour être clair, c'est toi qui me causes des problèmes... ! »

Kojou baissa le ton de sa voix devant la mine déconfite de Celesta.

Naturellement, Kojou n'avait aucune raison de rendre hommage à Vattler. Compte tenu de ce que cet homme avait fait jusqu'à présent, Kojou n'était pas du tout d'accord avec l'idée d'utiliser un titre honorifique.

Mais cela n'avait rien à voir avec Celesta. D'abord, c'est elle qui avait été mise dans une boîte et envoyée à un homme qu'elle ne connaissait pas. C'est peut-être Celesta qui était la plus grande victime.

« Donc, en fin de compte, tu ne sais pas pourquoi tu as été envoyée chez moi — ? »

« C'est ce que je dis depuis le début, n'est-ce pas ? Es-tu un idiot ? Tu l'es, n'est-ce pas ? »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

« Stop !!! Attends, Senpai — ! *Ne bouge pas !* »

Yukina avait contrôlé Kojou, qui était contrarié par les paroles injurieuses de Celesta, d'un ton comme s'il réprimandait un chien domestiqué.

Yukina se tourna alors vers la jeune fille d'origine étrangère et, comme si elle voulait s'assurer de quelque chose, demanda solennellement : « Celesta... Se pourrait-il que vous soyez amnésique ? »

« ... !? »

À cet instant, l'expression de Celesta montra une tension visible.

Sans un mot, elle se pencha en avant et se mordit fortement la lèvre. Kojou regarda sa réaction avec étonnement. Sans réfléchir, il laissa échapper sa voix.

« Amnésique... ? »

« Qu... quoi ? Cela te pose-t-il un problème ? »

La voix avec laquelle Celesta répliqua grossièrement avait largement perdu les piques d'avant.

Celesta avait perdu la mémoire. Elle ne connaissait même pas son propre nom. Cela expliquait sa réaction lorsque Yukina lui avait demandé son nom un peu plus tôt.

L'attitude hostile de Celesta à l'égard de Kojou et des autres était le fruit de l'anxiété. Elle bluffait de toutes ses forces pour cacher qu'elle avait perdu la mémoire.

En effet, Celesta n'avait aucun souvenir. Aucun, sauf celui de Vattler —

« Ah... Euh, je veux dire... Je me suis trompé. Je m'en excuse. » Kojou s'inclina à contrecœur.

Celesta grimaça, visiblement mal à l'aise, et dit : « Qu'est-ce que c'est que ça ? Pourquoi t'excuses-tu ? C'est effrayant. Essaies-tu de te montrer supérieur ? »

Elle parlait d'un ton boudeur. Elle semblait mécontente de l'humilité affichée par Kojou.

« Hmm, je vois... La cause de ton amnésie est probablement le fait d'avoir été baigné dans une puissante énergie démoniaque à bout portant. Ta rencontre avec Dimitrie Vattler est donc le plus vieux souvenir que tu aies, n'est-ce pas ? » demanda Nina en grimpant sur la tête de Celesta.

Celesta s'adressa d'un ton déprimé à l'alchimiste qui se trouvait au-dessus d'elle. « C'est lui qui m'a sauvée alors que j'étais sur le point d'être tuée dans le temple. »

« ... Temple ? » marmonna Yukina.

Elle avait rencontré Vattler alors qu'elle était sur le point d'être tuée dans une sorte de temple, puis avait été envoyée sur l'île d'Itogami : C'était tout ce dont Celesta se souvenait.

Kojou demanda à l'homoncule d'une voix calme, « Astarte, pouvons-nous lui rendre sa mémoire ? »

Cependant, l'expression d'Astarte resta neutre et elle secoua la tête.

« Comme je ne reconnais aucune trace de traumatisme crânien ou de consommation de drogues, je pense que la cause est psychologique. Les traitements magiques ou hypnotiques pourraient forcer la récupération de la mémoire, mais pourraient aussi présenter des dangers, je ne peux donc pas les recommander. »

« Ah... d'accord. »

Une expression mélancolique assombrit le regard de Kojou qui fixait Celesta.

Le visage de Celesta tressaillit, apparemment déconcerté par l'attitude sérieuse de Kojou. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Nan, j'ai juste... eu une expérience un peu similaire à la tienne... Peu importe à quel point un souvenir est mauvais, c'est dur de ne pas être capable de s'en souvenir soi-même et d'autres choses. »

« Ne me mets pas dans le même sac que toi. Si je me souviens de Lord Vattler, c'est déjà bien suffisant... »

Les joues de Celesta rougirent légèrement alors qu'elle fit bonne figure. Grâce à Kojou, son expression semblait s'être adoucie.

Puis, prenant pour signal le relâchement du stress de Celesta, son estomac émit un son étrange : un grondement sain, humoristique —

« Euh, si on mangeait quelque chose ? » suggéra Kanon, tandis que Celesta s'effondrait d'embarras.

Personne ne s'y était opposé.

De grandes assiettes remplies à ras bord d'innombrables variétés de plats inconnus étaient alignées côte à côte sur la table à manger.

Tous étaient étrangement colorés, peut-être préparés avec un certain excès, mais Kojou ne pouvait même pas imaginer comment ils avaient été préparés. Il ne pouvait même pas faire la différence entre ce qui avait été bouilli, cuit au four ou sauté.

Curieusement, l'arôme des épices puissantes qui flottaient dans l'air lui ouvrait l'appétit.

« Est-ce de la cuisine de votre nation ? » demanda Celesta, visiblement inquiète, en tâtant du bout de sa fourchette la nourriture qui lui avait été attribuée.

Kojou prit une cuillère avec un liquide gélifié ressemblant à un pudding et répondit : « Non... En tout cas, je ne pense pas que ce soit de la nourriture japonaise, mais... »

Sa réponse était assez vague.

Assise à côté de lui, Astarte portait la nourriture à sa bouche avec des gestes robotiques. Elle nettoya facilement une assiette pleine, s'essuya les lèvres avec une serviette et murmura d'un air admiratif :

« Délicieux. »

« Sérieusement... ? »

Confiant dans les paroles d'Astarte, Kojou durcit sa résolution et tendit la main vers un peu de nourriture. Celesta en prit aussi avec ses ustensiles.

« ... C'est vraiment délicieux. »

Kojou avait du mal à le croire, mais la cuisine de Nina était exquise. C'était un peu épicé, mais c'était bon sur la langue, avec un goût miraculeusement fort et agréable qui se répandait dans toute la bouche. Ces ingrédients bizarres d'origine mystérieuse s'étaient transformés en quelque chose de bien plus savoureux que Kojou n'aurait pu l'imaginer.

« Hmm. Certainement, le goût est bon. »

Après avoir fait son propre commentaire, même Celesta, qui avait la langue bien pendue, s'était tue.

« Mais bien sûr. C'est moi qui ai supervisé, après tout. »

Nina, dans l'étreinte des genoux de Kanon, avait triomphalement bombé le torse. Kanon et Yukina, qui s'étaient chargées de la cuisine, étaient elles aussi de très bonne humeur.

« Senpai, si tu veux, je vais te donner plus de salade », dit Yukina en prenant l'assiette vide des mains de Kojou.

« Ah... merci. »

« Il n'y a pas de quoi. De plus, Senpai, tu as de la sauce sur le menton. »

« Hein ? J'en ai ? »

« Oui, je vais l'essuyer. »

Yukina essuya le visage sale de Kojou avec tout le soin d'une jeune

mariée. Celesta regardait fixement, les yeux mi-clos, comme si le fait de les voir si intimes était profondément déconcertant.

« Hey... Fille plate. Quelle est ta relation avec ce pervers... ? Sors-tu avec lui ? »

« Eh... !? »

La question mal élevée de Celesta avait fait monter la voix de Yukina en flèche.

Kojou se retourna vers Celesta, visiblement agacé. Il avait l'impression qu'on lui avait posé une question similaire à peu près vingt-quatre heures plus tôt.

« Ce n'est pas du tout le cas, Fille à la Boîte. »

« C'est vrai. Je ne suis que son Observatrice ! »

« Qu'est-ce que — ? Je ne comprends pas. »

Celesta jeta un coup d'œil, secouant la tête devant les réfutations parfaitement harmonieuses de Kojou et de Yukina. Nina et Astarte, qui regardaient tout cela de côté, firent un double hochement de tête silencieux en signe d'accord apparent avec Celesta.

Partie 6

« Eh bien, cela ne m'intéresse pas », murmura fastidieusement Celesta. « Alors, vous êtes tous les deux des serviteurs de Lord Vattler ? »

« Pourquoi dois-je servir de caution à un type comme lui ? » objecta Kojou. « Ne dis pas ça comme une blague. » La chair de poule se répandit sur tout son corps.

Celesta effila ses lèvres, exprimant silencieusement son mécontentement

visible. « Tu ne l'es pas ? Alors pourquoi Lord Vattler me confierait-il à tes soins ? »

« Eh bien, c'est ce que je veux savoir... », se dit amèrement Kojou.

Après s'être réveillée, Celesta n'avait plus aucun souvenir et Vattler n'avait encore contacté aucun d'entre eux. Comme auparavant, les véritables intentions de l'aristocrate de l'Empire du Seigneur de Guerre restaient un mystère. Mais...

« Le bon sens voudrait qu'il t'ait envoyé à Kojou parce que c'est l'endroit le plus sûr. »

C'est Nina qui exposa les faits sur un ton assez placide.

Les yeux de Celesta s'écarquillèrent de surprise.

« Le plus sûr ? Auprès de ce pervers ? » questionna-t-elle.

« J'ai dit que je n'étais pas un pervers ! »

Kojou repoussa brutalement la main droite que Celesta pointait sur lui.

Celesta fixa Kojou à bout portant. « C'est toi qui as touché mes seins ! »

« C'est parce que tu t'es accrochée à moi toute seule ! »

« Ah... ! »

À l'instant où Kojou avait lancé un regard à Celesta, la voix de Yukina s'était échappée comme si elle venait de trouver quelque chose qu'elle avait laissé tomber sur le sol.

« Himeragi ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Fille plate ? »

Kojou et Celesta avaient simultanément regardé Yukina, perplexes. Cependant, Yukina ne répondit pas. Sa tête restait un peu baissée alors qu'elle murmurait comme si elle se questionnait elle-même.

« Je vois... C'est donc ça... J'aurais dû m'en rendre compte plus tôt. »

« Réalisé quoi ? Quelque chose concernant les actes de dépravation de cette ordure humaine ? »

« J'ai déjà dit que je ne t'avais pas touchée intentionnellement ! »

« Non, ce n'est pas grave. Après tout, j'ai compris dès le début que Senpai est une personne indécente. »

Yukina avait secoué la tête avec indifférence. Kojou s'indigna instantanément.

« Pourquoi ça ? »

« Peu importe, Senpai. Je veux parler de la raison pour laquelle le Duc d'Ardeal t'a confié Celesta. À part le Premier Primogéniteur, le Seigneur de Guerre Perdu, il ne reconnaît probablement que toi comme possédant des capacités de combat égales ou supérieures aux siennes — N'est-ce pas, Senpai ? »

« Tu as peut-être raison... »

C'est un fait qu'il ne voulait pas vraiment admettre, mais Kojou acquiesça tout de même.

Pour Vattler, un maniaque du combat, la seule chose qui l'intéressait était la puissance. Bien qu'il soit difficile de déterminer clairement si l'homme est un ami ou un ennemi, il était au moins quelqu'un qui reconnaît la valeur des autres dans la bataille. C'est ce qui expliquait son étrange attachement à Kojou, ou plus précisément au sang du Quatrième Primogéniteur dont Kojou avait hérité.

« Je présume que le Duc d'Ardeal pense que nul autre que toi ne peut protéger Celesta, Senpai, et c'est pourquoi il te l'a confiée, » déclara Yukina d'un ton sobre et sérieux. La simplicité même de son hypothèse la rendait d'autant plus convaincante.

Quelles que soient ses apparences, Vattler était un seigneur de sa propre nation, avec un grand nombre de subordonnés loyaux comme Jagan. S'il avait une raison de confier Celesta à Kojou, et non à ses propres subordonnés, ce ne pouvait être que parce que le pouvoir spécial que possédait Kojou était nécessaire : la force du Quatrième Primogéniteur — le Vampire le plus puissant du monde.

Mais simultanément, l'affirmation de Yukina avait mis en évidence un autre fait.

« Cela signifie que quelqu'un en a après Celesta, n'est-ce pas ? »
L'expression de Kojou se durcit.

« Oui. Bien qu'en fin de compte, ce n'est qu'une hypothèse... » Yukina acquiesça gravement.

En entendant cela, la couleur du visage de Celesta disparut, et elle devint très pâle. Après tout, la pensée de Yukina correspondait au dernier souvenir de Celesta.

Vattler avait sauvé Celesta alors qu'elle était sur le point d'être tuée. Et Vattler avait envoyé la fille qu'il avait sauvée à Kojou, probablement pour protéger Celesta...

« L'inquiétude n'a pas lieu d'être. Le Quatrième Primogéniteur vous protégera », déclara Astarte sans émotion.

Il était rare que l'homoncule exprime personnellement quelque chose qui ne soit pas une information précise.

« Oui. Akatsuki m'a aussi sauvée, » ajouta Kanon avec un sourire réservé.

« Je ne suis pas vraiment inquiète. Je me débrouillerai même sans la protection d'un pervers comme lui », rétorqua Celesta avec des mots hésitants, détournant le visage comme si elle rougissait. Puis, comme pour changer le cours de la conversation, elle se redressa et dit : « Kanon, c'est ça ? Que pensez-vous de cet homme ? »

« Akatsuki ? Je l'ai toujours aimé. » Kanon pencha la tête comme un petit oiseau.

La nourriture de Kojou s'arrêta dans sa gorge, manquant de l'étouffer, la fourchette dans la main de Yukina tomba de manière audible sur la table. Astarte continuait à « manger » d'un air neutre, ne semblant pas remarquer que son assiette était vide depuis un certain temps.

« Vraiment ? » insista Celesta, sans une once de venin dans la voix.

Kanon hocha la tête avec vigueur et déclara : « Oui. J'aime Akatsuki — et Yukina et Nagisa et Astarte. »

« Ah... C'est ce que vous vouliez dire... » L'échange avait clairement épuisé l'énergie de Celesta. « Ne dites pas des choses trompeuses comme ça. »

Limpidement, Kojou et Yukina baissèrent leurs visages de la même manière. « Et moi ? » dit Nina en croisant les bras, mécontente d'être la seule dont le nom n'avait pas été retenu.

Puis, pour une raison inconnue, ils entendirent un cliquetis, ce qui leur donna l'impression que quelqu'un avait trébuché, peut-être sur la véranda de l'appartement. Il s'agissait d'un signe ténu, qui pouvait, un jour donné, être facilement considéré comme un tour de passe-passe de l'esprit.

Cependant, Yukina avait réagi instantanément.

Elle sortit sa lance d'argent de son étui, posé contre le mur, et l'empoigna d'un mouvement fluide. La triple lame repliée se déploya, et le manche entièrement métallique glissa jusqu'à sa pleine longueur.

La lame, réagissant à l'énergie rituelle qui la traversait, émit une lueur pâle.

« — Loup de la dérive des neiges ! »

Yukina invoqua vivement le nom propre de la lance.

« Nwaa !? »

Kojou, voyant la pointe de la lance tournée vers lui, se baissa par réflexe. Celesta, elle aussi, se mit en boule. Yukina passa en trombe, envoyant un coup de lance latéral qui frôla juste au-dessus de leurs têtes.

La lance de Yukina, surnommée le Loup de la dérive des neiges, était l'arme secrète de l'Organisation du Roi Lion, capable d'annuler l'énergie démoniaque et de briser n'importe quelle barrière. La lueur éblouissante de l'effet d'oscillation divine se dirigea vers un coin de la véranda.

« Howuaa !? »

L'instant d'après, ils entendirent la voix nerveuse d'une jeune fille venant de la véranda.

Une silhouette apparut inopinément, ainsi qu'une pluie d'étincelles provenant de sa barrière magique détruite.

C'était une jeune femme, dont tout le corps était recouvert d'une robe blanche. Elle portait une longue épée d'argent ornée, et un capuchon blanc cachait son visage.

Sous la robe, elle portait un uniforme militaire modifié pour être sans manches et avec une minijupe. Si la première impression qu'elle donnait pouvait se résumer simplement, c'était celle d'une étrangère qui s'était trompée de cosplay ninja. Et c'est cette étrangère curieuse qui s'accrochait à la véranda de l'appartement, observant Kojou et les autres.

« Qui êtes-vous... ? »

Naturellement, l'accoutrement le plus excentrique de l'intruse provoqua une expression de perplexité sur le visage de Yukina. Elle ne s'attendait sans doute pas à ce qu'un faux ninja comme celui-ci franchisse la barrière anti-intrusion qu'elle avait elle-même placée.

« Oh-ho... Camouflage magique. »

En revanche, Nina murmura avec un amusement visible. Elle fixait la robe blanche qui recouvrait l'intrus. Un cercle magique complexe était incrusté sur sa surface. Il s'agissait d'une tenue de camouflage militaire haut de gamme destinée à dissimuler le porteur et à empêcher magiquement les autres de le détecter. Si le Loup de la dérive des neiges n'avait pas détruit la fonctionnalité de la robe, ils n'auraient probablement jamais pu la voir.

« ... ! »

Jugeant que l'équipement de l'intruse faisait d'elle une menace, Yukina remonta sa garde. Voyant cela, l'intrus s'énerva.

« Attendez, Mlle la Chamane Épéiste ! Je n'ai pas l'intention de vous faire du mal ! »

Ces mots prononcés, l'intruse enleva la robe qui la recouvrait. La capuche s'abaissa pour révéler une jeune femme aux cheveux argentés coupés court à la mode militaire. Elle semblait avoir une vingtaine d'années. Kojou reconnut son visage.

« Ah... ! C'est vrai, tu es cette fille qui travaillait pour La Folia — ! »

« Oui. Le Chevalier Intercepteur Kataya Justina des Chevaliers Aldegiens du Second Avènement. Nin ! »

Lorsque Kojou lui indiqua l'intruse, elle joignit les mains à plat et inclina la tête en signe de supplication. Sans réfléchir, Kojou hocha la tête à son tour. La « fille ninja » était un chevalier au service de la famille royale Aldegian. Sa mission était de protéger Kanon Kanase, un membre de cette famille.

On disait qu'elle était une fan des ninjas japonais, et qu'elle restait discrète et à l'abri des regards pour protéger Kanon.

« N-Nin ? »

Avec Justina comme ça, Yukina restait raide, la regardant fixement. En adoptant une posture de combat aussi sérieuse, elle semblait incapable de trouver le bon moment pour abaisser sa lance.

« Je vois... C'est donc la première fois que tu la rencontres, Himeragi. »

Kojou avait prononcé ces mots sur un ton de sympathie pour la Chamane Épéiste.

Sa lance toujours levée, Yukina déplaça maladroitement son regard vers Kojou.

« Senpai, tu la connais ? »

« En quelque sorte. C'est la garde du corps que La Folia a affectée à Kanase. Je ne pense donc pas qu'elle soit une personne suspecte. C'est juste une fangirl ninja. »

« Par votre volonté. »

En disant cela, Justina s'inclina courtoisement. Celesta la regarda avec une admiration visible et remarqua : « Les ninjas existent donc vraiment... »

« En fait, c'est une sorte de ninja, mais c'est juste la princesse d'Aldegia qui lui fait endosser ce rôle... » Kojou tenta de la corriger dans un langage vague.

Naturellement, Kanon, qui n'avait pas été informée de l'existence de Justina, eut un regard perplexe devant l'apparition soudaine de son propre garde du corps.

« Euh, Mlle Justina, voulez-vous manger avec nous ? », proposa-t-elle.

Justina inclina la tête, l'air profondément ému, et dit : « Je suis très honorée de recevoir l'hospitalité de la sœur royale, mais je dois d'abord informer le quatrième Primogéniteur de quelque chose de très urgent. »

« Hein... ? Moi ? » Kojou sentit un mauvais présage. « Qu'est-ce qu'il y a maintenant ? »

Justina releva son regard — le regard inconstant de l'instant d'avant avait disparu. Son visage était celui d'un soldat entraîné.

« Je suis désolée. J'aurais dû vous prévenir plus tôt, mais cet immeuble a été encerclé. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Ils sont bien entraînés. Sans l'aide d'un satellite-espion, je ne les aurais probablement jamais détectés. »

« Satellite-espion... ? »

Aldegia utilise même une telle chose pour protéger Kanon, pensa Kojou, sidéré. Mais à ce moment-là, même le fait que ces filles soient

déraisonnables était étrangement rassurant.

« L'ennemi est probablement au nombre de quatre. Cependant, leur cible n'est pas la sœur royale, mais plutôt — . »

« — Celesta ! »

Kojou s'en était rendu compte instinctivement.

Comme s'il attendait ce signal, il fut assailli par la sensation oppressante d'une puissante énergie démoniaque.

L'appartement trembla sous l'effet d'un impact incroyable avant qu'il ne se rende compte qu'ils étaient attaqués.

Voyant cela, Celesta ouvrit la bouche comme pour crier silencieusement, signalant que leur tranquillité avait pris fin...

Chapitre 3 : Divinité des ténèbres

Partie 1

Yukina fut la première à bouger.

Une silhouette difforme émergea tandis que les fragments métalliques de la porte pulvérisée s'éparpillaient. Avant qu'elle n'ait pu l'apercevoir, elle bondit et lui asséna un puissant coup de talon imprégné d'énergie rituelle.

« Tonnerre rugissant !! »

Le large corps de l'intrus recula, accompagné du bruit sourd d'une mâchoire qui se brisait.

L'intrus s'avéra être un homme bête à tête de léopard de plus de deux

mètres de haut. Le coup de paume que Yukina déclencha ensuite fit voler le démon, qui pesait près de quatre fois son poids.

« Justina, protège Kanase ! Astarte, occupe-toi de Celesta ! »

Kojou réagit un instant plus tard. Malgré l'urgence que représentait l'attaque du démon, il craignait un peu de s'être trop habitué à ce genre de choses.

« Par votre volonté ! »

« Accepté. »

Justina et Astarte bougèrent, répondant à la voix de Kojou. Il considéra leurs réponses, toutes deux aussi déplacées l'une que l'autre, et d'autant plus rassurantes dans ces circonstances.

« Sois prudent, Senpai. Il s'agit probablement d'une diversion », avertit Yukina en jetant un regard à l'homme bête au sol.

Kojou regarde instantanément derrière lui.

« Diversion !? C'est donc un leurre ? Alors cela signifie — . »

Il aperçut l'ombre d'une deuxième silhouette d'homme bête derrière le rideau de dentelle de la fenêtre du salon. Kojou remarqua qu'au même moment, la vitre se fissurait et volait en éclats.

« — C'est l'événement principal ! »

Kojou contre-attaqua contre le deuxième homme bête en lui assénant un grand coup de poing et un direct du droit. Cependant, ce coup puissant ne donna rien, ne frappant que de l'air.

« Qu'est-ce que — !? »

« Une illusion ? Un homme bête qui utilise des sorts !? »

Une expression de choc s'empara de Yukina alors qu'elle regardait Kojou tituber. Kojou avait essayé de frapper une illusion créée par la sorcellerie. Le vrai, qui se tenait derrière l'illusion, riait, les crocs grossièrement dévoilés.

Les cas d'hommes bêtes, dotés d'une capacité de combat extrêmement élevée au départ, qui s'efforçaient d'apprendre à lancer des sorts, étaient rares. Mais au sein de certaines tribus, un petit nombre d'entre eux possédaient ces capacités spéciales de manière innée. On les appelait les races supérieures, et il était connu qu'elles conservaient une grande puissance, dans une catégorie complètement différente de celle des hommes bêtes normaux. C'était la cause de la surprise de Yukina.

Kojou étant fortement déséquilibré sous ses yeux, le second homme bête s'élança avec des griffes démesurées. Kojou étant pris pour cible, c'était une femme chevalier aux cheveux argentés qui bondit pour le protéger.

« Monsieur Kojou, baissez-vous ! »

Justina dégaina l'épée qu'elle portait à la hanche. Kojou s'exécuta et roula sur le sol. La lumière argentée se heurta à l'énergie démoniaque, enveloppant le bras de l'homme bête juste au-dessus de sa tête.

C'est l'homme bête qui hurla alors que du sang frais gicla autour de lui.

La lame de Justine dévia le bras gauche de l'homme bête et s'enfonça profondément dans sa poitrine. La blessure fut enveloppée d'une flamme pâle et l'homme bête éleva la voix, agonisant.

« Wôw... »

Kojou expira d'admiration. Même ses yeux d'amateur pouvaient dire au premier coup d'œil que les talents d'épéiste de Justine étaient de premier

ordre. Elle surpasserait probablement Yukina dans un concours d'épée pure. Cela expliquait doublement pourquoi La Folia l'avait envoyée pour protéger Kanon, un membre de la famille royale. Elle était bien plus qu'une simple fangirl ninja née à l'étranger.

« Voici l'épée précieuse Nidaros, qui m'a été offerte par la princesse La Folia. On dit qu'elle confère aux jeunes filles servant aux côtés de la famille royale aldégienne une puissance destructrice et la bénédiction de la guérison. »

Justine brandit fièrement l'épée longue. La lame, ornée d'une poignée en or, brillait d'une flamme bleue éthérée. Elle ressemblait un peu à l'épée pseudo-sainte de La Folia.

Elle emprunte l'énergie spirituelle de Kanon, réalisa Kojou. L'énergie spirituelle de Kanon, proche de celle d'un ange, était un poison mortel pour les démons.

« Vous deux, ne bougez pas, s'il vous plaît. »

Yukina tenait sa lance d'argent en s'adressant vivement aux deux hommes bêtes. La pointe de sa lance était dirigée vers la gorge du premier homme bête au sol.

« Je pense qu'un combat supplémentaire serait vain, mais souhaitez-vous continuer ? » demanda-t-elle.

« ... »

L'homme bête grogna à travers la mâchoire que Yukina avait brisée. Il continua, parlant d'une voix rauque et difficile à entendre.

« Nous voulons que l'i... Ciate. »

« ... ! »

Celesta inspira, visiblement effrayée.

Pour la jeune fille sans mémoire, l'attaque des hommes bêtes représentait la peur d'être poursuivie par un passé dont elle ne se souvenait pas. Sans savoir pourquoi ils la poursuivaient, elle ne pouvait que trembler d'angoisse.

« Elle est l'icône de Zazalamagiu, élevée par nos mains. Elle nous appartient. »

L'homme bête fixa Celesta avec des yeux injectés de sang. Yukina serra sa lance plus fort.

Comme s'il couvrait Celesta effrayée, Kojou répliqua avec défi : « Eh bien, on dirait qu'elle ne se souvient d'aucun d'entre vous. »

Sa voix était chargée d'une rage débridée.

« Et si vous étiez vraiment les amis de Celesta, vous auriez pu vous présenter à la porte d'entrée et l'accueillir, non ? Le fait que vous ne l'ayez pas fait revient pratiquement à crier : "Nous sommes les méchants !". »

« ... J'avais l'intention de faire grâce aux étrangers, mais... »

L'homme bête gloussa doucement. L'étrange sang-froid des intrus, qui auraient dû être battus dos au mur, mit Kojou sur ses gardes. Un instant plus tard, Justina poussa un cri. L'homme bête sur lequel elle avait pointé son épée libéra une vague massive d'énergie démoniaque, dont l'onde de choc la plaqua contre le mur.

« ... Justina !? Qu'est-ce qu'il a, ce type... !? » s'écria Kojou devant le spectacle étrange qui s'offrait à ses yeux.

Le corps de l'homme-bête, déjà très grand, gonfla jusqu'à plus de deux fois sa taille précédente et changea de forme : d'humanoïde, il devint

complètement bestial. Il se transforma en un léopard malveillant, atteignant quatre à cinq mètres de long.

« Non, ce n'est pas possible — la bestialisation divine !? »

L'homme bête vers lequel Yukina avait pointé sa lance subit un changement identique. Sa carcasse agrandie avait démolie le sol et le plafond de l'appartement. Même la capacité du Loup de la dérive des neiges à annuler l'énergie démoniaque ne parvint pas à stopper la transformation, car il ne s'agissait pas d'une illusion créée par la sorcellerie.

La bestialisation divine était une capacité spéciale possédée par quelques rares personnes au sommet des tribus d'hommes bêtes. C'était la première fois que Yukina la rencontrait en personne.

Au prix d'efforts incroyables réduisant leur espérance de vie, les hommes bêtes de haut niveau pouvaient transformer leur corps en bêtes divines, des êtres comparables aux phénix et aux dragons de la mythologie. Leurs capacités de combat surpassaient même celles des Vassaux bestiaux des vampires.

« Invoquer le droit à la légitime défense pour protéger Celesta Ciate. Exécution, Rhododactylos. »

Lorsqu'Astarte se leva, enlevant la robe blanche qui la recouvrait, des ailes d'énergie démoniaque se déployèrent dans son dos. Celles-ci se transformèrent en un poing de Vassal Bestial géant, s'abattant sur le visage de la seconde bête divine.

L'atmosphère grinça sous l'effet de la collision entre les vastes énergies démoniaques. Cependant, c'est Astarte qui fut stupéfaite par le recul. Le vassal bestial artificiel implanté dans son corps était certes puissant, mais Astarte, l'hôte, n'était elle-même rien de plus qu'un homoncule au corps frêle. Elle ne pouvait en aucun cas supporter la puissance oppressante de

deux bêtes divines.

« Astarte !? Merde... Himeragi, occupe-toi de tout le monde ! »

« Senpai !? Qu'est-ce que tu — !? »

Kojou passa à côté des pieds de la bête divine à l'entrée et s'élança pour arriver dans le dos de son adversaire. S'il s'était trompé d'une seconde, il aurait été piétiné par l'énorme corps de la bête divine, ce qui aurait probablement entraîné sa mort. Yukina resta sur place, abasourdie par l'action de Kojou, imprudente même selon ses critères.

Cependant, Kojou n'avait pas d'attention à consacrer à cela. Il était entièrement occupé à contrôler l'énorme énergie démoniaque libérée par sa propre chair et son propre sang.

Saisissant l'angle pour que les deux bêtes divines soient en ligne droite, il lança ses deux mains en avant. Il concentra sa propre puissance dans le maigre espace créé entre ses mains. Il n'invoquait qu'une simple portion d'un vassal bestial du Quatrième Primogéniteur, dotée d'une énergie démoniaque écrasante. C'était le seul moyen de surmonter cette situation dangereuse.

« Viens à moi, Al-Nasl Minium ! »

Kojou invoqua un vassal bestial constitué d'ondes de choc sauvages et déchaînées.

Le vassal bestial était un bicorné géant d'une dizaine de mètres de long, mais Kojou canalisait uniquement son énergie démoniaque pour libérer un projectile d'ondes de choc très concentrées. C'était viable en théorie, mais il n'avait aucun moyen de savoir s'il y parviendrait avant de l'avoir essayé. C'était un pari dangereux : un échec pouvait entraîner la mort de toutes les personnes présentes. Malgré tout, Kojou n'avait pas le temps de s'inquiéter.

« Loup de la dérive — ! »

« Mode de défense. Exécution, Rhododactylos. »

Yukina et Astarte se déplacèrent simultanément, réalisant ce que Kojou était en train de faire. Les effets d'oscillation divine libérés par les deux filles formèrent des barrières défensives qui bloquèrent l'attaque de Kojou.

Les barrières déployées par Yukina et Astarte jouant le rôle de canon, Kojou condensa et lança son énergie démoniaque. Les deux bêtes divines, subissant de plein fouet l'onde de choc du boulet de canon, furent soufflées, projetées hors de l'appartement.

« Merde... Il est encore trop tôt pour le contrôler complètement, hein !? »

Kojou respirait difficilement en pressant ses deux bras ensanglantés contre lui, les vaisseaux sanguins abîmés. Il poussa un gémissement d'agonie tandis que son cerveau semblait bouillir — le prix à payer pour manier une énergie démoniaque aussi puissante.

« Comment peux-tu faire quelque chose d'aussi imprudent... !? Utiliser l'un de tes vassaux dans un endroit aussi exigü que celui-ci ! »

Tombant mollement sur un genou, Yukina haussa les sourcils en jetant un regard à Kojou.

Si Kojou n'avait pas réussi à contrôler le vassal bestial, l'appartement aurait certainement été anéanti, et tout ce qui se trouvait dans les environs avec lui. Il était naturel que Yukina, consciente de ce danger, entre dans une rage folle.

« Il n'y avait pas d'autre solution ! »

Telle fut la frêle réplique de Kojou. Dos au mur, face à deux ennemis divinement bestialisés, il ne pouvait pas faire la fine bouche. Même s'il

s'agissait de bêtes divines dotées d'une puissante énergie démoniaque, elles avaient été frappées de plein fouet par un Vassal Bestial du Quatrième Primogéniteur. Il ne pensait pas qu'ils en sortiraient indemnes.

Mais comme pour trahir ses espoirs, Kojou entendit les hurlements des deux bêtes divines à l'extérieur de la fenêtre brisée. En sautant sur la véranda à moitié détruite, Kojou vit d'énormes léopards qui les regardaient fixement, debout sur l'immeuble d'à côté.

« Ils l'ont ignoré — !? C'est une plaisanterie », avait-il déclaré sans le vouloir.

Les deux bêtes divines étaient intactes. Il n'irait pas jusqu'à dire indemnes, mais elles n'avaient pas perdu leur capacité de combat. L'attaque de Kojou avec de l'énergie démoniaque contenue n'avait pas réussi à les vaincre.

« On dit qu'un ennemi doté d'une bestialisation divine a une puissance supérieure à celle des Vassaux bestiaux d'un vampire ! » Même Yukina ne pouvait contenir son inquiétude. « Le coût est proportionnellement élevé, et pour commencer, presque aucune lignée d'homme bête n'est assez puissante pour la bestialisation divine... De penser que deux d'entre eux apparaîtraient simultanément... ! »

Une énorme énergie démoniaque s'éleva dans les corps des deux hommes bêtes divinement bestialisés. Ils avaient l'intention de déclencher une attaque de souffle. Les flammes d'énergie démoniaque condensées allaient probablement anéantir Kojou, l'appartement et tous les autres. Bien sûr, Celesta, leur objectif, n'en sortirait pas non plus indemne, mais leur colère d'avoir été blessés avait fait perdre le sens de la raison aux bêtes divines.

Partie 2

« C'est mauvais, » marmonna Kojou, l'expression figée. « Bon, évidemment, je ne peux plus utiliser mes Vassaux bestiaux ! »

« Bien sûr que non ! » Yukina avait crié et l'avait regardé fixement.

Chacun des Vassaux bestiaux du Quatrième Primogéniteur était tout simplement trop puissant. Fondamentalement, ce n'était pas le genre de choses que l'on invoquait dans une zone urbaine.

De plus, la force de Kojou était fortement réduite à cause de l'invocation imprudente de tout à l'heure. Certes, l'invocation d'un nouveau Vassal des bêtes les protégerait de l'attaque du souffle, mais il était impossible de savoir ce qu'un Vassal Bestial déchaîné pourrait faire au cours de son déchaînement.

« — Tous les deux, reculez. »

Kojou et Yukina, nerveux, avaient entendu une voix étrangement confiante venant de l'arrière.

L'interlocutrice était une petite poupée n'atteignant même pas trente centimètres de haut. Toujours portée contre la poitrine de Kanon, elle porta fièrement les mains à ses hanches.

« ... Nina ? Qu'est-ce qu'on peut faire dans un corps comme ça... !? »

Kojou fixa le sourire impétueux de l'autoproclamé Grand Alchimiste d'antan avec une expression dubitative.

La bataille précédente contre le Sage lui avait fait perdre la majeure partie de son pouvoir. En premier lieu, l'objectif d'un alchimiste était de rechercher les vérités ultimes — le combat n'était pas son fort. Kojou ne pensait pas pouvoir affronter de puissantes bêtes divines dans son état

actuel. Cependant...

« Ils ont gâché la cuisine dans laquelle j'avais mis toute mon âme. Naturellement, ils doivent payer un prix proportionnel — . »

Sur ce, Nina tourna une petite main vers chaque bête divine.

Kojou ressentait une peur instinctive face à la lueur éblouissante qui jaillissait du bout de ses doigts. Après tout, Kojou avait déjà été témoin de cette lueur.

Ce n'était pas la lumière d'un simple sort. C'était l'éclat dangereux produit par la transmutation de la matière par l'alchimie. La décharge d'un éclair pâle se transforma en un énorme canon sous les yeux de Nina.

« Ne craignez rien. Je ne les tuerai pas. Kanon, je vais emprunter ton énergie spirituelle ! »

« Oui, directrice ! »

Kanon complétant l'énergie magique insuffisante de Nina, l'alchimiste fit jaillir des rayons de ses deux mains.

Il s'agissait d'un bombardement de particules de métal lourd, diffusant une chaleur incroyable et de vastes ondes électromagnétiques dans son sillage. Une lame de lumière incandescente capable de couper en deux un ferry géant —

Le bombardement, proche de la vitesse de la lumière, transperça séparément les corps des deux bêtes divines.

Leurs cris d'angoisse firent frémir l'air.

« Hmm. Ils se sont donc échappés... »

Lorsque les derniers vestiges des rayons s'estompèrent, les bêtes divines

avaient disparu, introuvables. Lourdemment blessées par le canon à particules, elles avaient sans doute pris leurs jambes à leur cou.

« Pourquoi tu... »

Kojou, grimaçant à cause de l'odeur de l'ozone créé par le faisceau, poussa un soupir d'épuisement.

Il est certain qu'avec une attaque de rayon précise, on pourrait s'en prendre aux bêtes divines seules sans infliger de dégâts aux habitations voisines. Cela dit, il ne pensait pas qu'une personne relativement saine d'esprit tirerait un canon à particules dans une zone urbaine. Nina Adelard était la Grande Alchimiste d'antan, âgée de quelque deux cent soixante-dix ans — il semblait qu'elle aussi soit un être très éloigné des notions de bon sens.

« Alors... euh, qu'est-ce qu'on va faire avec ça... ? »

Kojou regarda derrière lui, marmonnant d'un ton un peu détaché.

Même dans le langage le plus doux possible, l'appartement de Yukina ne pouvait qu'être décrit comme un véritable gâchis. Les causes en étaient l'assaut des deux hommes bêtes et la contre-attaque de Kojou pour les expulser. Les dalles du sol étaient recroquevillées, les murs étaient fissurés, et il ne restait plus aucune trace de la baie vitrée ou de la véranda. Les quelques meubles qui avaient été réduits en miettes jonchaient le sol. On aurait dit que l'endroit avait été frappé par un missile de croisière. De toute évidence, il n'était pas habitable.

Voyant cela de ses propres yeux, Yukina replia sa lance, soupirant profondément.

« Que vais-je faire maintenant ? »

Elle leva les yeux vers Kojou avec un rare regard désespéré.

+++

Le lendemain, le deuxième jour des vacances d'hiver —

Kojou se réveilla dans un rugissement à couper le souffle, accompagné de vibrations.

« Wôw ! »

Bien qu'il se soit réveillé instantanément, il s'agrippa à sa tête groggy, réellement confus.

Il était au sommet de son lit familial. À part les fissures dans la vitre de la fenêtre, il n'y avait rien de particulier qui n'était pas à sa place. Cependant, les tremblements qui secouaient toute la pièce n'étaient probablement pas le fruit de l'imagination de Kojou. À travers le mur, il pouvait entendre le bruit d'une perceuse à percussion dans la pièce voisine.

« Je vois. Ils réparent le logement de Yukina... Attends, si tôt le matin... ? »

Après avoir consulté son horloge, Kojou se traîna hors du lit, les épaules tombantes.

Apparemment, l'Organisation du Roi Lion avait pris des dispositions pour la réparation immédiate de l'appartement de Yukina, qui avait été endommagé lors du raid des hommes bêtes. On lui avait dit qu'aucune dépense ne serait épargnée pour restaurer l'appartement avant que Nagisa ne revienne du continent.

Yukina elle-même n'avait pas beaucoup de vêtements ou d'effets

personnels, et ceux-ci avaient apparemment échappé aux dégâts. Apparemment, des accessoires et des ustensiles de cuisine identiques à ceux qui avaient été détruits avaient déjà été commandés. Un camouflage magique avait été utilisé pour dissimuler le tout, et des suggestions hypnotiques avaient traité les souvenirs des voisins, couvrant ainsi toutes les bases.

Le seul problème qui subsistait était de savoir où Yukina séjournerait pendant la semaine ou à peu près, jusqu'à ce que les travaux soient terminés. Eh bien, cela avait *été un* problème —

« Bonjour, Senpai. »

En sortant de sa chambre, Kojou était tombé sur Yukina, Loup de la dérive des neiges à la main. Pour une fois, elle portait autre chose qu'un uniforme scolaire. Sa coiffure était également différente de la normale. Il s'agissait d'une coiffure avec rien de plus qu'une attache qui la retenait. Posant doucement sa lance sur le sol, elle baissa la tête avec tension.

« Euh, merci de m'avoir permis de rester ici la nuit dernière. »

« B-Bien sûr... Je n'ai pas pu m'en empêcher avec tout ce qui s'est passé. Je ne pouvais pas non plus laisser Celesta dormir dans un appartement qui n'avait même pas de fenêtre en verre digne de ce nom... »

« C'est vrai. »

Kojou et Yukina avaient gardé leurs regards étrangement détournés pendant qu'ils parlaient, puis ils s'étaient mis à rire maladroitement.

Yukina et Celesta, n'ayant pas d'autre endroit où aller, avaient fini par rester à la résidence Akatsuki. Étant donné que Celesta était avec eux, ils n'avaient rien de particulier à craindre, mais le fait de se voir si tôt le matin donnait tout de même à Kojou un sentiment d'inquiétude. Il était étrangement conscient d'avoir un aperçu de la vie privée de Yukina,

chose dont il n'était normalement pas au courant.



« Maintenant que j’y pense, où est Celesta ? Dort-elle encore ? »

Kojou regarda dans l’appartement et força un changement de sujet. Yukina remit sa lance dans son étui en secouant la tête et dit : « Non, elle est... »

Sans terminer, elle reporta son regard sur la table à manger.

Sur la table se trouvait une rangée d’assiettes contenant une variété de ce qui semblait être des plats faits maison. Il y avait de la soupe de poisson et de crustacés, de la marinade et des tortillas remplies de viande et de légumes. Il s’agissait probablement de plats du pays d’origine de Celesta. La façon dont elle avait disposé les ingrédients à la main les rendait délicieux.

« Est-ce Celesta qui a fait tout ça ? » demanda Kojou, surpris.

Celesta, qui s’ennuyait dans le fond de la cuisine, s’était penchée sur le comptoir et avait lancé : « Quoi, ça te pose un problème ? »

« Non, c’est génial. »

Kojou exprima son admiration sincère. Pour une raison ou une autre, la jeune fille étrangère retroussa les lèvres comme si elle avait été légèrement insultée.

« Je ne sais comment, mais je me suis souvenue de la façon de faire ça. Si je dois rester ici, je devrais au moins faire la cuisine. Et si je te laisse faire et que je finis par manger quelque chose de bizarre, ça me mettra dans l’embarras. C’est aussi un bon entraînement pour quand je préparerai quelque chose à manger pour Lord Vattler. »

« ... Alors quoi, on est maintenant ses goûteurs officiels ? » murmura Kojou, un peu décontenancé par le dernier commentaire de Celesta.

Pour sa part, Celesta désigna le robinet de l'évier avec une drôle de lueur dans les yeux en disant : « Mais ce truc est vraiment pratique. Avec un seul interrupteur, on obtient une flamme, il suffit de tourner un levier et l'eau s'écoule... Mais quand l'eau a jailli des toilettes, je n'ai pas su quoi faire. »

« ... Si l'on met de côté les toilettes, je suis surpris — il est rare de ne pas avoir le gaz et l'eau courante. Ton pays est-il vraiment si arriéré que cela ? »

« Je ne sais pas. Je ne m'en souviens pas », rétorqua Celesta, visiblement mécontente.

Je suppose que non, semblait dire Kojou en haussant les épaules.

Yukina l'avait probablement aidée, elle aussi, mais comme elle avait utilisé des appareils de cuisine inconnus pour préparer de si bons plats, il ne pouvait que supposer que les talents culinaires de Celesta étaient remarquables.

Vraiment reconnaissant, Kojou se mit à table. L'intrusion des hommes bêtes avait gâché le souper et il n'avait pas mangé depuis la veille. De ce fait, sa faim était féroce. Celesta et Yukina s'assirent à leur tour, et tous trois commencèrent leur petit-déjeuner inhabituel.

« Hé... qu'est-ce qu'ils avaient ces gars-là hier soir ? »

Au moment où Kojou portait un morceau de nourriture à ses lèvres, Celesta prit la parole de façon désinvolte, comme si elle venait de se souvenir de quelque chose. Le tabasco très épicé lui bourrant encore les joues, Kojou secoua la tête.

« Qui sait ? Je ne pense pas que tu doives t'en inquiéter outre mesure », marmonna-t-il.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Crois-tu que ce n'est pas mon problème ? » Celesta posa une joue sur sa main, fixant Kojou dans une bouderie visible.

« Ce n'est pas ça — la façon dont ils s'y sont pris était assez folle, mais ils sont venus te récupérer parce qu'ils ont besoin de toi. Si c'est le cas, tu n'as pas à t'inquiéter qu'ils te fassent du mal, n'est-ce pas ? »

« C'est peut-être vrai, mais qu'allez-vous faire tous les deux ? S'ils attaquent à nouveau... »

Observant Celesta, qui regardait toujours la table en murmurant, Kojou cligna des yeux, mystifié.

« ... Ne me dis pas que tu t'inquiètes pour moi ? »

« Excuse-moi ? Comme si cela pouvait être le cas. Pourquoi ne pas aller mourir pour ce que j'en ai à faire de toi ? »

Celesta fixa Kojou avec des yeux froids, comme si elle regardait un vil insecte.

Kojou prit une expression légèrement blessée en mordant dans une tortilla et déclara : « Oh, tais-toi. De toute façon, ce serait gaspiller notre inquiétude. Il suffit de regarder ce qui s'est passé hier. Himeragi et moi pouvons au moins nous protéger. Vattler le pense, c'est pour cela qu'il t'a laissée avec moi. »

« Appelle-le Seigneur, insecte mangeur de merde. »

« Pourquoi tu... »

Celesta et Kojou s'échangèrent des regards malveillants à travers la table. Observant cela, Yukina enfonça silencieusement le couteau qu'elle tenait dans la masse de viande au centre de la table. La paire de querelleurs s'arrêta, figée par la peur. Voyant cela de ses propres yeux, Yukina expira un peu.

« Je crois qu'il est probable qu'il n'y aura pas d'autres tentatives pour prendre Celesta. Nos ennemis ont sûrement compris que le Quatrième Primogéniteur la gardait, et l'Organisation du Roi Lion est également en mouvement, » conclut Yukina.

Partie 3

Le fait que des hommes bêtes capables de bestialisation divine soient entrés illégalement sur l'île d'Itogami était un problème assez important. C'est pourquoi l'Organisation du Roi Lion avait envoyé ses propres enquêteurs spécialisés. Bien sûr, la Garde de l'île était également sur le coup. Les hommes bêtes étaient passés du statut de chasseurs à celui de chassés.

« Et s'ils s'en prennent à nouveau à toi, nous pourrions peut-être découvrir ce qu'ils savent sur toi. Cela ne devrait-il pas te rassurer un peu ? » fit remarquer Kojou sans ambages, ce qui poussa Celesta à le regarder avec une légère surprise. Apparemment, Kojou ne s'attendait pas à ce qu'il lui témoigne une telle considération.

« En y repensant, qu'ont-ils dit — l'icône de Zalalamasala ou quelque chose comme ça... » Kojou essaya de se rappeler les mots des hommes bêtes. Ils avaient parlé d'elle comme d'une icône — une icône qu'ils avaient eux-mêmes élevée.

« Zazalamagiu », corrigea Yukina.

« Hé, je n'étais pas si loin. » Kojou grimaça. « Sais-tu quelque chose à ce sujet, Himeragi ? »

Yukina secoua la tête. Apparemment, c'était un nom que même elle, une Chamane Épéiste n'avait jamais entendu auparavant.

« Mais normalement, une icône fait référence à des objets dans lesquels réside une divinité, tels qu'un arbre ou un rocher sacré, des armes et des

objets sacrés du sanctuaire. En outre, il s'agit d'un terme parfois utilisé pour désigner une prêtresse qui invoque un dieu. »

« ... C'est... une prêtresse... ? »

Kojou se tourna vers Celesta, surpris. *Ça te pose un problème ?* dit le regard mi-clos de Celesta.

« Alors peut-être qu'elle est une spiritualiste comme toi et Kanon, Himeragi ? »

« Je ne sais pas. Pour l'instant, je peux seulement dire... que c'est possible... » Yukina avait vaguement secoué la tête.

Kojou comprit en partie la cause de sa perplexité. Les hommes bêtes pouvant faire de la bestialisation divine étaient bien plus précieux que n'importe quel simple spiritualiste, et ce fait déconcertait Yukina. Le pour et le contre de l'exposition de deux hommes bêtes précieux et de haut rang pour sécuriser un seul spiritualiste n'étaient pas alignés dans l'esprit de Yukina.

Kojou sortit son téléphone portable et tenta une recherche en ligne sur Zazalamagiu, mais il n'obtint aucun résultat. Il essaya de modifier l'orthographe à plusieurs reprises, mais les résultats restèrent les mêmes.

« En fin de compte, le moyen le plus rapide de régler cette affaire serait d'entrer en contact avec Vattler d'une manière ou d'une autre... » Kojou soupira d'un air peu enthousiaste.

Celesta jeta un regard en coin à Kojou et cracha : « J'ai dit, appelle-le Seigneur, veux-tu bien — ! »

« Comme si je le ferais un jour ! »

Alors que Kojou lui lança un regard noir, une musique joyeuse émana soudainement de sa personne. C'était la sonnerie de son téléphone

portable.

« Qu... qu'est-ce que... ? »

Celesta se recroquevilla, fixant le téléphone portable avec une peur visible. Pour elle, qui s'étonnait de voir des cuisinières à gaz et de l'eau courante, un téléphone portable était certainement un élément menaçant de la technologie la plus avancée.

Sans se soucier de Celesta, Kojou prit le téléphone en main quand...

« *Kojou !? Vas-tu bien ?* »

Dès que la ligne s'ouvrit, il entendit la voix d'Asagi, vaguement tendue par l'urgence. Désespéré, Kojou fixa le téléphone.

« ... Hein ? »

« *Ne me dis pas "hein" ! J'ai entendu dire qu'une bombe avait explosé dans ton immeuble ! Quand j'ai regardé une caméra de surveillance, il y avait un trou énorme !* »

« Bon sang, qu'est-ce que tu fais à regarder mon immeuble avec une caméra de surveillance..., » Kojou gémit d'une voix grave. « Tu as encore piraté des trucs, n'est-ce pas ? »

Apparemment, les mesures de dissimulation de l'Organisation du Roi Lion n'avaient pas pu surpasser la capacité d'Asagi à recueillir des informations.

« Bon, d'accord. De toute façon, détends-toi, je vais bien. Ce n'est pas chez moi que l'explosion a eu lieu, mais chez Himeragi. »

« ... Huh !? Himeragi ? Attends, c'est quoi ce bordel ? Qu'est-ce qui se passe ? »

Asagi avait haussé le ton, apparemment confuse. Kojou soupira sans enthousiasme.

« Nous n'avons pas non plus grand-chose à en dire. Des hommes bêtes ont soudainement attaqué, et à la fin, ils se sont enfuis, alors... »

« ... *Des hommes bêtes... Ne me dis pas que tu as encore mis ton nez dans un incident bizarre ?* »

« Hé, ce n'est pas comme si je voulais m'impliquer dans ces choses... Ah oui, Asagi. Sais-tu quelque chose sur Zazamalagila ? »

« *Euh, quoi ? Zalaralagi ? Est-ce un sort dans un jeu vidéo ?* »

La voix d'Asagi devint mécontente à la question de Kojou. Peut-être pensait-elle qu'il esquivait la question. Yukina le corrigea silencieusement en prononçant *Zazalamagiu*.

« Désolé, je me suis trompé. Zazalamagiu. Le nom d'une icône, d'une prêtresse et d'autres choses. »

« *Je n'en ai pas entendu parler, mais qu'en est-il ?* »

Asagi semblait encore un peu méfiante.

Kojou essaya de paraître décontracté. « Euh, je voulais en quelque sorte en savoir plus... Mais je n'ai rien trouvé sur le Net. »

« *Hmmm... Je serai à mon travail à temps partiel dans l'après-midi, donc si tu as besoin de moi, je peux regarder à ce moment-là.* »

« Désolé, alors, peux-tu le faire ? » demanda Kojou, ses faibles espoirs reposant sur cette question.

La base de données de la Corporation de Management du Gigafloqueur archivait des informations précises sur le Sanctuaire des Démons qui

n'étaient pas accessibles au public. Il y a de fortes chances qu'un indice sur l'icône de Zazalamagiu s'y trouve.

« *C'est bien, mais tu vas me devoir ça, tu sais ?* »

Asagi déclara cela d'une voix enjouée, semblant enfoncer un clou dans l'insouciance de Kojou. C'était sur le ton de la plaisanterie, mais Kojou savait assez bien qu'il ne pouvait pas s'en moquer.

« *Oui, oui... C'est tout ce que tu veux ?* »

« *Eh bien, oui... Ce n'est pas très grave, mais Nagisa est avec sa famille en ce moment, n'est-ce pas ?* »

« *Oui, depuis hier.* »

En fait, l'adoucissement soudain du comportement d'Asagi rendait Kojou plus tendu. Peut-être qu'un mélange d'expériences passées et d'intuition vampirique l'avertissait d'un danger imminent.

« *Qu'est-ce que tu fais pour le repas, Kojou ? Si tu es dans l'embarras, je peux aller te préparer quelque chose.* »

« *Attends... Tu cuisines ?* » Le souffle de Kojou fut coupé.

Même selon l'évaluation la plus généreuse, les talents culinaires d'Asagi étaient une arme de destruction culinaire. Kojou, bien qu'il soit un vampire impérissable, ne serait pas en sécurité après avoir mangé sa cuisine et serait probablement incapable de bouger le lendemain.

« *Pourquoi cette réaction anxieuse... ?* » Asagi baissa la voix.

Kojou, très nerveux, secoua la tête et dit : 'N-Non, merci pour le sentiment, mais ça va. Je me suis occupé des repas pour l'instant, alors...'

'*Attends un peu. Il y a un trou dû à une explosion chez Himeragi, non ?*'

Le ton grave d'Asagi donnait l'impression qu'elle avait soudain réalisé quelque chose de très important.

" — *Alors, où est-elle restée la nuit dernière... ?* »

« Eh bien... Pour l'instant, elle reste chez moi... Je veux dire, les voisins doivent s'entraider dans les moments difficiles, n'est-ce pas... ? »

La voix de Kojou devint plus stridente alors qu'il cherchait désespérément à s'excuser. Asagi resta silencieuse pendant un court instant.

« *Donc, même si Nagisa n'est pas là, tu as une autre fille qui reste avec toi... Hmm... Je vois. Cela signifie qu'elle prépare aussi tes repas ?* »

« Non, ce n'est pas Himeragi qui prépare la nourriture, c'est une autre fille, alors, ah... détends-toi. »

Kojou avait témoigné des faits. À cet instant, il entendit l'étrange bruit de quelque chose qui se brise à l'autre bout de la ligne. C'était probablement le son du téléphone portable d'Asagi qui craquait, incapable de supporter la puissance de sa poigne.

« *C'est encore pire ! Qu'est-ce qui te prend ? Va mourir, imbécile !* »

Asagi cria et raccrocha. Kojou porta une main à son oreille, agacé. À cause de la voix forte d'Asagi, son tympan lui faisait mal. Yukina se couvrit les yeux en silence.

« Ça fait mal. Pourquoi est-elle si en colère... ? »

« Senpai... »

Fixant l'expression de consternation de Kojou, Yukina laissa échapper un soupir exaspéré.

+++

Après avoir terminé le petit-déjeuner, Kojou et les autres s'étaient immédiatement dirigés vers l'île Ouest, un quartier commercial où se trouvaient des restaurants, des centres commerciaux et autres — le centre-ville de l'île d'Itogami.

Leurs raisons n'étaient pas particulièrement bonnes, si Kojou devait s'expliquer, leurs objectifs étaient de faire du tourisme et du shopping. De plus, ils ne pouvaient pas rester à l'appartement, car les bruits de construction de la résidence Himeragi étaient assez forts. De plus, il n'était pas question que Celesta continue à porter indéfiniment l'un des T-shirts de Kojou. Le fait que Celesta, qui avait une silhouette plutôt ronde pour son âge, se promène légèrement vêtue était gênant — surtout pour Kojou.

« Est-ce... l'île d'Itogami ? » murmura Celesta, curieuse, en regardant le paysage de verre qui l'entourait.

Ils se trouvaient au dernier étage d'un centre commercial, l'étage des restaurants. Le groupe faisait une pause après avoir terminé une brève séance de shopping au cours de laquelle ils avaient acheté des vêtements de rechange pour Celesta.

Celesta avait choisi une paire de sandales en cuir et une robe courte, colorée et brodée. Les couleurs vives, qui rappelaient une culture lointaine, convenaient parfaitement à sa peau brune et riche. Grâce à ses membres longs et fins et à son visage saisissant, n'importe qui aurait pu la prendre pour un mannequin lors d'une séance de photos pour un magazine.

Si seulement sa personnalité était un tant soit peu mignonne, ne pouvait s'empêcher de penser Kojou avec désinvolture.

« L'endroit semble sordide d'une certaine manière. Il y a tellement de gens, et c'est si bruyant... » Celesta grimaça en se plaignant du paysage. Apparemment, le paysage futuriste de l'île d'Itogami ne lui avait pas fait bonne impression.

« Eh bien, je suppose que oui », reconnut Kojou. « C'est parce que c'est un quartier commercial. C'est cependant un peu plus calme dans l'île sud et l'île nord. »

« Hmm... quel est ce grand bâtiment là-bas ? »

Celesta désigna le bâtiment qui se trouvait au centre de l'île. Même sur l'île artificielle, l'énorme bâtiment en forme de coin se distinguait des autres.

« C'est la Porte de la Clef de Voute, le centre de l'île d'Itogami. L'aéroport et le port sont dans cette direction, donc si tu dois rencontrer ce Vattler, ce sera probablement là-bas. Quoi qu'il en soit, nous saurons tout de suite quand il reviendra à bord de son énorme navire. »

« Le navire ! Celui de Lord Vattler !? »

La voix de Celesta s'éleva alors qu'elle mordait sur le changement de sujet. Son attitude facile à lire suscita un regard légèrement désagréable de la part de Kojou.

« C'est un bateau de croisière qui porte le nom de mauvais goût d'*Oceanus Grave II* », avait-il déclaré. « Mais il est incroyablement bien aménagé à l'intérieur. La salle de bain à elle seule fait à peu près la taille de ce restaurant. »

« Tu as l'air de bien le connaître. » Celesta lui lança un regard mécontent.

Yukina, qui écoutait en silence jusqu'à ce moment-là, nota : « En y

pensant, Senpai, tu as été dans ce bain sur son bateau, n'est-ce pas ? Avec Aiba. »

« A... attends un peu ! Pourquoi sais-tu cela, Himeragi... !? »

Le témoignage de Yukina, qui avait fait resurgir un incident oublié comme une bombe non explosée, avait laissé Kojou complètement ébranlé. Bien sûr, Kojou n'avait aucune idée que Yukina avait utilisé un *shikigami* pour surveiller cette partie des affaires de la nuit du début à la fin. C'est alors que Celesta, le regard changeant, insista auprès de Kojou.

Partie 4

« Pourquoi étais — *tu* dans le bain de Lord Vattler ? Quel genre de relation entretenez-vous tous les deux ? Explique-toi — en détail ! »

« Il y avait des circonstances indépendantes de ma volonté ! Pas question d'y aller parce que j'en avais envie ! D'abord, c'est mon ennemi ! Je te l'ai dit à maintes reprises depuis hier ! »

« Qu'est-ce que c'est ? Peu importe ! Parle-moi de Lord Vattler ! Qu'est-ce qu'il aime manger, quelle est sa musique préférée, quel est son type de fille ? »

« Est-ce que c'est moi, ou est-ce que ton objectif a changé à la fin ? »

Kojou fit claquer sa langue d'un air exaspéré. Vattler ne s'intéressait pas aux filles, mais il ne pouvait pas vraiment le dire à Celesta...

« ... Je comprends pourquoi tu t'accroches à Vattler. C'est ton seul indice sur ton identité et tout ça. Même Asagi n'a pas pu me parler de ce truc de Zazalagiu. »

« Zazalamagiu, Senpai, » Yukina le corrigea une fois de plus, son ton ressemblant à celui d'un vieux précepteur. « S'il te plaît, souviens-toi de

ça. »

Voyant Yukina et Kojou ainsi, Celesta l'observa attentivement. « Hé, qu'est-ce que vous êtes tous les deux, vraiment ? »

« Ah ? »

« Vous n'êtes vraiment pas des serviteurs de Lord Vattler ? »

« Je suis presque sûr d'avoir dit ça depuis le début », répondit Kojou d'un ton égal.

À première vue, Vattler semblait être un beau jeune homme sans défaut, mais en réalité, c'était un intrigant rusé qui avait un penchant pour la bataille. Si Kojou dressait une liste des dix personnes sous lesquelles il ne souhaitait pas travailler, Vattler serait de loin le numéro un.

« Hmph. » Celesta grimaça, visiblement consternée, et demanda : « Alors, pourquoi t'occupes-tu de moi comme ça ? »

« Voilà qui me met la puce à l'oreille... Ai-je vraiment besoin d'une raison ? Ce n'est pas comme si nous faisons beaucoup de choses. »

« Eh bien, les hommes bêtes ont attaqué, n'est-ce pas ? » murmura Celesta. Son expression se déforma sous l'effet de la douleur.

C'était à cause d'elle que Kojou et Yukina avaient été attaqués. Ce n'est qu'à ce moment-là que Kojou s'était rendu compte que Celesta était secrètement préoccupée par le fait que leurs vies étaient en danger.

« Ce n'est pas ta faute s'ils ont attaqué. Et puis, même si on m'a jeté ça à la figure, je ne sais pas ce que je dirais à Vattler si je ne pouvais pas te protéger. »

« Et toi... Fille plate. Es-tu d'accord avec ça ? »

« Moi... ? »

Yukina inclina la tête, un peu perdue par la conversation qui lui parvenait soudainement.

Les joues de Celesta rougirent un peu et elle détourna les yeux comme si c'était quelque chose de difficile à dire.

« Je suis désolée qu'à cause de moi, ta nuit seule avec Kojou ait été interrompue... »

« Qu'est-ce que tu dis ? Ce n'est pas parce qu'il n'y avait que nous deux que c'était... comme ça... » Yukina secoua la tête avec une vigueur incroyable. Elle se racla ensuite la gorge et se redressa. « Je ne suis que l'Observatrice de Senpai, après tout. En fait, Celesta, c'est mon devoir de surveiller un individu dangereux comme Senpai pour m'assurer qu'il ne lève pas la main sur toi... ! »

« C'est donc... ? Merci. »

Celesta couvrit son propre décolleté de ses deux mains, mettant un peu de distance entre elle et Kojou.

Kojou, trouvant sa mise à pied en tant que personne dangereuse excessivement irrationnelle, éleva la voix en signe de protestation. « Attends ! Comment se fait-il que tu finisses par remercier Himeragi !? »

« De plus, je suis quelque peu préoccupée par ce que le Duc d'Ardeal pourrait avoir en tête, » murmura Yukina, ignorant complètement l'objection de Kojou.

Un léger soupçon d'inquiétude traversa le regard de Celesta. « Qu'est-ce que tu veux dire par inquiète ? »

« Non, n'en tiens pas compte. Je crois que je réfléchis trop. »

« O-Okay. »

« Au fait, Senpai —, as-tu remarqué ? »

Yukina rapprocha l'étui contenant sa lance tandis qu'elle parlait tranquillement à Kojou. Son expression n'avait pas l'air d'être prudente, mais plutôt d'être complètement perdue.

« Hein ? »

« Il semblerait que nous ayons été suivis depuis un certain temps, mais... »

« Ah... ça. »

Kojou jette un regard en coin sur une banquette située près de l'entrée du restaurant. Des silhouettes observaient furtivement le trio depuis l'ombre de la cloison translucide. La petite taille de la paire de silhouettes se démarquait nettement.

« Eh bien, je suppose que nous ne pouvons pas les laisser faire. »

« Je suppose que non. »

Soupirant ensemble, Kojou et Yukina se levèrent. Ils se dirigent alors vers le siège de la loge. Le duo de harceleurs s'était empressé de baisser la tête, mais cela n'avait pas suffi à les cacher.

Kojou fixa les deux personnes blotties sous la table et parla avec une lassitude évidente dans la voix.

« Qu'est-ce que vous pensez faire... ? »

« Ah... »

Les harceleurs levèrent la tête. L'une était une collégienne aux cheveux

argentés et aux yeux bleus, et l'autre était une homoncule aux cheveux bleus. Toutes deux se distinguaient même dans le Sanctuaire des démons. Elles étaient les deux personnes les plus mal placées pour une surveillance secrète.

« A-Akatsuki... Quelle coïncidence... ! »

« Choc. »

Kanon Kanase et Astarte s'exprimèrent sur un ton forcé. Kojou arracha les lunettes rouges à monture en plastique que portait Kanon.

« Comme si c'était une coïncidence que tu portes ça ? Quoi, est-ce censé être une sorte de déguisement ? »

« Ah, rends-les-moi, s'il te plaît... »

Kanon tendit les mains vers les lunettes et gémit. Nina, que Kanon tenait contre sa poitrine, tomba en conséquence. Yukina tendit alors une main, l'attrapant un instant avant qu'elle n'entre en collision avec le sol.

« Seriez-vous venu pour veiller sur Celesta ? »

« En effet. Nous avons pensé qu'il fallait monter la garde pour que Kojou ne lève pas la main sur elle », dit Nina d'un ton trop pompeux en grimant sur l'épaule de Yukina.

« ... Bon sang, ça vient de tous les côtés. Pour qui me prenez-vous ? » murmura Kojou, blessé.

Certes, Kojou avait bu le sang de Yukina et d'Astarte, un acte dont Kanon et Nina avaient été témoins. Cependant, en fin de compte, il s'agissait de circonstances d'urgence, de situations qui ne pouvaient être évitées. Il n'agressait absolument pas les filles sans discernement.

Cependant, il n'ignorait pas qu'il en avait l'air...

« Maintenant que j’y pense, as-tu pris contact avec Natsuki ? » demanda Kojou.

« Affirmatif. J’ai rapporté les informations concernant Mlle Celesta, » répondit Astarte.

Cette information soulagea Kojou.

« C’est ainsi. Alors, qu’a dit Natsuki ? »

« Elle m’a répondu : “Je suis occupée, tu t’en occupes”. »

« Quel genre de réponse est-ce que c’est ? »

Le soulagement de Kojou se transforma en désespoir. Il avait espéré que Natsuki, au moins, serait capable de faire quelque chose pour remédier à la situation insensée dans laquelle il se trouvait, mais cela s’était apparemment avéré futile.

« Ah... » Kanon laissa échapper une petite voix.

« Addendum. J’ai un message du Maître au Quatrième Primogéniteur, » continua calmement Astarte en regardant Kojou dépité, qui releva la tête, le souffle coupé. Il semblait que tout espoir n’était pas encore perdu.

« Message ? Quoi ? »

« Si tu rencontres la femme nommée Angelica Hermida, fuis en toute hâte. »

« ... Qui est-ce ? » demanda Kojou.

Cependant, l’homoncule secoua la tête en silence. Lorsque Kojou se tourna vers Yukina, elle secoua également la tête en silence. Comme il l’avait pensé, ce nom ne disait rien à Yukina.

« Euh... » Kanon reprit la parole, levant timidement la main.

« Fuis si tu la rencontres, dit-elle... Comment faire alors qu'on ne sait même pas à quoi elle ressemble... ? » se plaignit Kojou, en proie à un conflit.

Il avait beau y réfléchir, il ne comprenait absolument pas pourquoi Natsuki avait confié de telles informations à Astarte.

Les instructions — à savoir fuir — le gênaient également. Natsuki savait très bien que Kojou était le soi-disant quatrième Primogéniteur. En d'autres termes, Angelica Hermida était une ennemie suffisamment redoutable pour que même le Vampire le plus puissant du monde soit incapable de la vaincre.

Nina, qui avait levé les yeux pour voir Kojou commencer à s'inquiéter, prit soudain la parole, interrompant ses pensées. « Au fait, Kojou. La partie "fuir" me tracasse depuis tout à l'heure, mais... »

« Où est passée Celesta Ciate ? »

« ... Hein ? »

En réponse aux paroles de Nina, Kojou regarda par réflexe derrière lui. Celesta, qui était assise là où Kojou et Yukina se trouvaient encore tout à l'heure, était introuvable. Elle avait disparu à un moment donné.

En voyant qu'il n'y avait pas de tumulte dans le restaurant, il ne semblait pas qu'elle ait été kidnappée, mais...

« Um... Mlle Celesta a quitté le restaurant toute seule un peu plus tôt, » dit Kanon, ouvrant docilement la bouche en montrant la sortie de secours à l'arrière du restaurant.

Kojou et Yukina étaient restés bouche bée en voyant la sortie de secours encore entrouverte. Kojou et les autres ne l'avaient pas remarquée, et

c'est apparemment la raison pour laquelle Kanon essayait désespérément de les en informer depuis un moment.

En tout cas, Celesta avait disparu. Elle était partie sans dire un mot à Kojou et aux autres.

« Cette... idiote ! Qu'est-ce qui lui passe par la tête ? »

Au moment où Kojou exprimait sa frustration, Yukina s'était mise à courir en direction de la sortie de secours.

Visiblement inquiètes, Kanon et Astarte la regardèrent partir, le sens des responsabilités se lisant sur leurs visages.

+++

Descendant en courant les escaliers de secours, Kojou avait rejoint Yukina à l'entrée du centre commercial. Il avait également demandé l'aide de Kanon et des autres pour fouiller la boutique de lingerie et les toilettes des femmes. Cependant, pour l'instant, aucune nouvelle n'avait été donnée quant à la découverte de Celesta.

« Himeragi, l'as-tu trouvée ? »

Yukina, l'étui à guitare toujours sur le dos, secoua la tête en direction de Kojou. « Je suis désolée. J'aurais dû sur elle aussi lui jeter un sort de surveillance au cas où. »

« "Elle aussi"... Attends, ne me dis pas que tu as jeté ce sort sur *moi* !? »

Kojou prit une expression légèrement anxieuse en regardant tout son corps.

« Senpai, pour l'instant Celesta est plus importante que — . »

« Oui... tu as raison... »

Kojou acquiesça vaguement. Mais immédiatement après, il s'arrêta brusquement.

« Senpai ? »

Lorsque Yukina regarda par-dessus son épaule avec une expression interrogative, Kojou secoua doucement la tête.

« Ahh... Non, je me disais juste qu'on ne devrait peut-être pas faire autant d'efforts pour trouver Celesta. Peut-être qu'elle ne veut pas qu'on la trouve, et tout ça. »

« Penses-tu vraiment que... !? »

Les yeux de Yukina s'écarquillèrent, apparemment sous le choc. Cependant, les lèvres de Kojou tremblèrent légèrement en signe de regret.

La disparition de Celesta avait donné à Kojou un sentiment de vide surprenant. On pourrait même dire que cela le déprimait. Certes, il savait que Celesta ne lui faisait pas confiance, mais il avait l'intention d'éclaircir ce point d'une manière ou d'une autre. Rien que pour cela, les dégâts de la trahison étaient d'autant plus importants.

« Mais n'est-ce pas vrai ? Celesta n'a pas été enlevée par quelqu'un... Elle est partie de son plein gré. Elle n'a aucune raison d'être avec nous. Nous ne savons même pas ce que ce Vattler avait en tête quand il nous l'a envoyée. »

« Senpai — ! »

Partie 5

Yukina avait jeté à Kojou un regard de désespoir. L'expression blessée qu'elle arborait était comme si Kojou avait lui-même abandonné Yukina.

Kojou ne savait pas pourquoi elle était si indignée, mais maintenant qu'il y pensait, Yukina s'était montrée favorable à Celesta depuis le tout début — en particulier lorsque Celesta avait été qualifiée d'icône. Kojou avait l'impression que Yukina avait patiemment veillé sur Celesta, même lorsque cette dernière l'avait traitée de plate.

Alors que Kojou tentait d'ouvrir la bouche pour interroger Yukina à ce sujet, le téléphone dans sa poche se mit à sonner.

« Oh merde, qui cela peut-il être à un moment pareil... !? »

En claquant la langue, Kojou sortit le téléphone portable qui vibrait. Le numéro qui s'affichait à l'écran était un numéro qu'il connaissait bien, celui d'Asagi.

« *Kojou, je sais ce qu'est Zazalamagiu !* »

« Asagi, désolé, en ce moment je suis au milieu de... Attends, tu le sais ? »

Kojou, essayant d'interrompre les paroles d'Asagi, s'empressa de presser le téléphone plus fermement contre son oreille. Bien qu'il soit inquiet de savoir où se trouve Celesta, la véritable nature de Zazalamagiu n'était pas sans rapport avec elle, loin s'en faut.

« Bon, Asagi, dis-moi. Qu'est-ce que c'est que ce truc de Zaza ? »

« *Zazalamagiu... est une divinité.* »

« Qu'est-ce que c'est ? Un dieu... ? »

Kojou fronça les sourcils, visiblement décontenancé par le terme

exorbitant qu'avait prononcé Asagi. Cependant, Asagi continua sur un ton tout à fait sérieux :

« Oui. C'est un dieu oublié, car les gens qui le vénéraient sont morts. Il est également connu sous le nom de divinité des ténèbres — un dieu sombre, en d'autres termes. C'est le roi des enfers, du massacre et de la destruction. On sait qu'il était vénéré dans une petite ville d'Amérique centrale il y a environ mille deux cents ans. »

« Je ne comprends pas vraiment, mais quoi — c'est un dieu mineur dont personne ne se souvient ? »

Kojou avait saisi l'essentiel de la situation. Zazalamagiu étant vraiment le nom d'un dieu, cela expliquait pourquoi Celesta avait été appelée son icône. Les cités-États d'Amérique centrale vénéraient une grande variété de divinités. Ce Zazalamagiu avait probablement été un dieu parmi d'autres.

« Je suppose que oui. Le problème, c'est que les données sur cette divinité "mineure" sont très protégées dans les archives du Sanctuaire des démons. Apparemment, ce Zazalamagiu est apparu une fois dans le passé. »

« Apparition ? Veux-tu dire que quelqu'un l'a invoqué ? »

L'expression de Kojou devint plus grave. Invoquer un dieu et lui faire prendre une forme physique n'était pas une histoire qu'il pouvait facilement croire, mais il ne pouvait pas non plus la rejeter comme une absurdité.

De l'Antiquité à nos jours, les traditions de dieux descendant pour répondre aux prières des gens avaient été transmises dans toute la région du Kansai. De plus, Kojou avait déjà affronté un « ange » créé artificiellement. Même incomplet, un ange avait été créé pour prendre une forme physique, alors qui était-il pour dire qu'il était impossible de

faire de même avec un dieu ?

« Probablement. Il ne reste aucune information précise, donc je ne connais pas les détails, mais en tout cas, en raison de l'apparition de Zazalamagiu, toutes les zones urbaines dans un rayon de cinq cents kilomètres ont été anéanties, à partir de la ville de Ciate qui le vénérait. On dit que plus de deux millions de personnes ont perdu la vie en une seule nuit — . »

« La ville de Ciate... !? »

Kojou déglutit, sentant un frisson glacial lui parcourir l'échine. La femme nommée Celesta Ciate était considérée comme l'icône de Zazalamagiu. Il ne pensait pas qu'il s'agissait d'une simple coïncidence.

« C'est exact. Sur les cartes actuelles, ce serait juste à la frontière de la Zone du Chaos. Bien sûr, la Zone du Chaos n'a été établie qu'après la destruction de la cité-État de Ciate. »

Asagi, ignorant l'existence de Celesta, expliqua d'un ton tranquille. Cependant, Kojou n'entendit qu'à moitié les mots.

« J'ai compris. Merci, Asagi. Tu nous sauves la vie. »

« Oooh... Attends un peu ! Kojou, pourquoi connais-tu le nom d'un dieu des ténèbres... ? »

Ignorant les tentatives d'Asagi pour s'informer, Kojou croisa le regard de Yukina, juste à côté de lui.

« Himeragi, tu as tout — »

« Oui, j'ai entendu. »

Yukina, approchant son visage de l'oreille de Kojou, acquiesça d'un air sobre.

« Si Celesta est vraiment l'icône d'un dieu sombre, les hommes bêtes qui la poursuivent pourraient être des descendants d'adorateurs de Zazalamagiu. Si c'est le cas, leur objectif pourrait être — . »

« Ramener ici Zazalamagiu ? »

Temple. Icône. Prêtresse — ce n'est que maintenant que Kojou avait l'impression de comprendre ces bribes d'informations isolées.

Les hommes bêtes avaient dit qu'ils avaient « élevé » Celesta. Ils voulaient sans doute dire qu'elle avait bénéficié d'une faveur spéciale en tant que prêtresse d'un dieu sombre.

Si c'était vrai, il pouvait comprendre pourquoi ils l'avaient poursuivie. Celesta n'était pas une simple prêtresse. Elle était un objet rituel précieux pour invoquer le dieu des ténèbres — un « sacrifice » difficile à remplacer.

Kojou ne savait pas pourquoi les hommes bêtes espéraient l'avènement de Zazalamagiu. Cependant, si l'invocation de Zazalamagiu était leur but, ils agiraient sûrement pour reprendre Celesta, quel qu'en soit le prix.

D'ailleurs, Celesta elle-même n'en était pas encore consciente. Elle serait en danger s'ils ne la retrouvaient pas au plus vite.

« Je la sauverai », murmura Kojou d'une voix étouffée.

Yukina cligna des yeux, apparemment frappée par la surprise.

« Eh ? »

« Je ne suis qu'un gamin, je ne sais rien du pouvoir du Quatrième Primogéniteur, Vattler est une gêne, et je n'ai aucun intérêt pour un dieu des ténèbres. »

Kojou serra les dents.

L'image d'une petite fille vampire, endormie dans un cercueil de glace, émergea au fond de son esprit.

Il avait été rejoint par l'autoproclamée Grand Alchimiste des temps anciens, le guetteur d'une forme de vie en métal liquide, et l'une de ses cadettes transformées en ange artificiel. *Je ne laisserai plus de victimes comme eux. Si je dois me faire un ennemi d'un dieu, qu'il en soit ainsi,* pensa-t-il.

« Mais ce qui me dérange le plus, ce sont les types qui pensent pouvoir traiter une morveuse qui ne sait rien comme un outil — icône par-ci, sacrifice par-là — et l'idiot qui baisse les bras et accepte la fatalité ! Aide-moi, Himeragi ! Nous sauverons cette stupide Celesta ! Compte sur moi ! »

« Oui, bien sûr ! »

Les yeux de Yukina étincelèrent et elle hocha la tête avec vigueur. C'était comme si les mots de Kojou avaient sauvé Yukina elle-même. Mais pensant naturellement que c'était une chose inappropriée à dire étant donné sa position, elle s'était immédiatement dépêchée de restaurer son apparence de sang-froid.

« Ah... n -non... Par là, tout à l'heure, je voulais dire que je t'accompagnerais en tant qu'observateur... »

Sans tenir compte des murmures de Yukina, Kojou avait remis le téléphone à son oreille.

« Asagi, vérifie encore une chose. Où se trouve l'*Oceanus Grave II* ? »

« *Pourquoi tu...* » Asagi, complètement ignorée depuis un petit moment, éleva la voix dans une apparente bouderie. « *Eh bien, je n'ai pas besoin de chercher à qui appartient ce navire. Celui de Vattler, c'est ça ? Il va arriver au port d'une minute à l'autre.* »

« Hein... !? »

« *Tu n'as pas besoin d'être surpris à ce point. Il est parti quelque part pendant un petit moment, mais il est revenu, n'est-ce pas ? Je pense que tu devrais pouvoir le voir à l'œil nu maintenant — .* »

« ... »

Kojou déplaça silencieusement son regard en direction du port. De là où il se trouvait, il ne pouvait pas voir le port à cause de la Porte de la Clef de Voute qui le gênait. Mais qu'en est-il de la vue depuis le restaurant situé au dernier étage de l'immeuble où Kojou et ses compagnons se trouvaient tout à l'heure... ?

Il y avait sûrement une bonne distance à parcourir jusqu'au port, mais tout de même...

« Ne me dis pas qu'elle a vu le navire de Vattler... ? Quel genre de vue a cette fille... ? »

En murmurant cela, Kojou raccrocha. Il entendit une dernière fois la voix d'Asagi protester, mais il n'eut pas le temps de s'en préoccuper.

C'est Kojou qui avait parlé à Celesta de l'*Oceanus Grave II*. Il semble plausible que, constatant le retour de Vattler, Celesta se soit précipitée à ses côtés sans se soucier des conséquences. De son point de vue, Vattler était un individu pour lequel il valait la peine de se précipiter — et en premier lieu, au-delà de Kojou et des autres, il était la seule personne sur l'île sur laquelle elle pouvait compter.

C'est à ce moment-là que Kojou et Yukina avaient vu Kanon et Astarte courir vers eux. Toutes deux étaient essoufflées, probablement à force de courir à la recherche de Celesta.

« Désolé, vous deux. Nous savons probablement où se trouve Celesta.

Kanase, Astarte, pouvez-vous rentrer chez vous maintenant ? Nous vous recontacterons quand les choses se seront calmées. »

Ce faisant, Kojou joignit les mains en direction du couple.

En réalité, ils ne savaient pas où se trouvait Celesta. Même en se limitant au port, il restait une vaste zone à fouiller, et pour commencer, ils n'avaient aucune preuve que Celesta s'y rendait vraiment. Néanmoins, il avait décidé qu'il ne pouvait pas exposer Kanon et les autres à un danger supplémentaire.

Face à Kojou se tenant dans cette position, Kanon souleva Nina et la lui présenta.

« J'aimerais que tu nous laisses t'aider... un peu plus. Je pense que la directrice pourrait être utile. »

« Nina... ? »

Kojou fixa le petit corps de Nina d'un air douteux. Il ne pensait pas que la poupée de métal liquide, qui ne mesurait même pas trente centimètres, serait d'une grande aide à ce stade. Un regard d'incompréhension se posa sur Nina, se demandant peut-être pourquoi Kanon disait une telle chose.

« Ce n'est pas grave, » dit Kanon en souriant. « Mlle Celesta a mis une bague faite de sang de sage, donc je pense que la directrice devrait pouvoir trouver où elle est allée. »

« ... Ohh ! » s'exclama Nina en claquant des doigts d'admiration. « Je vois. »

Attends, tu ne t'en es même pas rendu compte, pensa Kojou avec lassitude en regardant l'autoproclamé Grand Alchimiste de Yore.

Partie 6

Celesta Ciate se tenait sur une jetée à l'extérieur du port.

Elle portait des sandales en cuir et une robe brodée colorée. Ses cheveux couleur miel, qui faisaient sa marque de fabrique, flottaient dans la forte brise de l'océan.

Elle se pencha sur une rambarde rouillée et regarda distraitement un navire flottant dans la baie. Il s'agissait d'un navire de croisière privé extraordinairement grand, l'*Oceanus Grave II* — si les paroles de Kojou Akatsuki s'avéraient exactes, Dimitrie Vattler serait à bord.

Je veux rencontrer Dimitrie Vattler, avait-elle pensé. Il est le sauveur qui m'a arrachée au désespoir dans ce temple baigné de sang. Mais... Je ne veux pas le rencontrer, pensa-t-elle également. J'ai l'impression que si je le rencontre, tout s'arrêtera. Toute cette tranquillité, comme un rêve bref et heureux — .

« Celesta — ! »

Kojou l'avait appelée par son prénom. Agacée, Celesta regarda par-dessus son épaule en direction de la voix. Kojou, essoufflé par la course, s'aperçut que Celesta allait bien et s'arrêta, apparemment à bout de forces. Yukina, immobile à ses côtés, sortit un mouchoir et commença à essuyer méticuleusement son front couvert de sueur. *Ils sont intimes même dans un lieu public*, pensa Celesta en haussant les sourcils.

Elle s'était dit qu'ils finiraient par la rattraper, mais cela avait été beaucoup plus rapide qu'elle ne l'avait prévu.

Ils m'ont probablement cherché désespérément. À contrecœur, elle ne put s'empêcher de reconnaître que cela la rendait un peu heureuse, mais elle dissimula cette émotion en lançant un regard noir à Kojou.

« Qu'est-ce que tu es venu faire ? Es-tu un harceleur ? Tu es vraiment un pervers, n'est-ce pas ? », accusa-t-elle.

« Oh, ferme-la ! Qu'est-ce que *tu* crois faire ? Partir seule comme ça, qu'est-ce que tu ferais si tu ne pouvais pas rencontrer Vattler, hein ? »

Kojou remplaça la réplique de Celesta par une de ses propres répliques.

« Cela n'a rien à voir avec toi ! »

« Bien sûr que non, idiot. »

« I-idiot... !? Est-ce que tu viens de me traiter d'idiot... !? »

« Je suis ici parce que je veux te sauver ! Viens avec nous ! »

« Qu'est-ce que c'est que tout ça ? Ça n'a pas de sens ! »

Celesta continuait à jeter un regard agacé à Kojou, tout en se sentant submergée par ses fanfaronnades dérangeantes. Cependant, il ne détourna pas les yeux.

Finalement, Celesta sembla céder, ses joues se gonflant d'une moue tandis qu'elle murmurait tardivement : « Je me suis souvenue. »

« Ah ? »

« Des souvenirs d'avant que Lord Vattler ne me sauve. Juste un peu, cependant. »

« Cela signifie donc... »

Kojou interrompit à mi-voix ce qu'il allait dire. Il savait que le dernier souvenir de Celesta était celui de quelqu'un qui essayait de la tuer dans ce temple.

« Ils... m'ont enlevée de mon village et m'ont emmenée dans un temple délabré au fin fond de la forêt. Ils voulaient me sacrifier. »

Celesta avait mis en mots ses souvenirs fragmentés.

La silhouette de l'*Oceanus Grave II* avait déclenché le retour de ses souvenirs. Elle avait déjà vu le navire une fois, probablement juste avant d'être transportée sur l'île d'Itogami après la tragédie du temple.

« Par eux, tu parles des hommes bêtes ? Les adorateurs de Zazalamagiu ? » demanda Kojou d'un ton agressif.

Cependant, Celesta secoua la tête. « Tu te trompes... C'étaient les gens... qui essayaient de me protéger... »

« ... Quoi ? »

« Les gens qui essayaient de me sacrifier étaient... des soldats. Une femme... leur donnait des ordres. »

Celesta ferma les yeux en se remémorant la scène.

Un grand nombre d'hommes bêtes s'étaient rassemblés au temple pour sauver Celesta, qui avait été enlevée. Puis ils avaient été tués — par des soldats portant un équipement moderne et utilisant des tactiques bizarres.

Si Dimitrie Vattler n'était pas apparu à ce moment-là, les hommes bêtes auraient certainement été anéantis, et Celesta aurait alors été tuée elle aussi : offerte en sacrifice à un dieu des ténèbres...

« Une femme... ? Des soldats... ? »

L'aveu de Celesta choqua Kojou. Sa réaction était si intense qu'elle la troubla.

« Attends, ne me dis pas que c'était cette Angelica Hermida — »

Avec une expression sobre, Kojou pressa davantage Celesta, et l'instant d'après...

« — Senpai ! »

Avec une poussée sur le côté, Yukina frappa Kojou — durement.

Kojou, qui n'avait pas la moindre idée de ce qui se passait, fut renversé sur place. Puis, avec une force incroyable, quelque chose passa juste à côté de lui, à l'endroit où il se tenait quelques instants auparavant.

Des fragments de béton furent projetés dans l'air, s'éparpillant jusqu'à quinze mètres de l'endroit où ils se trouvaient.

Il avait essuyé des tirs — d'un sniper lointain.

« Himeragi !? Est-ce que c'était — ? »

Kojou se leva et tourna la tête, étonné.

« Nous sommes cernés ! Mais... quand ont-ils... !? »

Yukina sortit sa lance de l'étui qu'elle avait dans le dos. Cependant, avant qu'elle ne puisse déployer son arme, plusieurs silhouettes apparurent autour de Kojou et des autres : une femme et deux hommes. Il s'agissait probablement d'étrangers.

Bien qu'ils portaient des vêtements gris simples, ces deux hommes se distinguaient étrangement des autres. Les deux hommes avaient le crâne rasé et mesuraient près de deux mètres. L'un d'eux portait une barbe et l'autre des lunettes de soleil.

Pour sa part, l'apparence de la femme ressortait encore plus que celle des hommes. Elle avait une grande silhouette de mannequin et une beauté

artificielle. Même si elle portait un manteau extravagant, bordé de fourrure, Kojou voyait bien qu'il cache un physique bien trempé.

La femme sortit une mitraillette compacte de sous son manteau.

Même pour Yukina, qui possédait une vision spirituelle lui permettant de se projeter dans le futur, la cadence de tir élevée de la mitraillette constituait une grave menace. La femme, bien consciente de cela, dirigea le canon vers Yukina. L'échec de l'attaque initiale lui avait permis d'évaluer avec précision les capacités de Yukina.

« Vous tous, ne bougez pas. »

La femme parlait couramment en japonais. Au moment où Kojou baissa la tête, semblant s'apprêter à donner un coup de poing, elle cribla le sol devant ses orteils de plusieurs balles.

Il fallut quelques instants pour comprendre que la femme avait visé et tiré instantanément. Son tir était d'une rapidité redoutable et d'une grande précision.

« C'était un avertissement. Les prochains tirs ne manqueront pas. »

La femme continua calmement à parler sur un ton professionnel, ni bluff, ni intimidation, mais simplement un fait.

« Vous êtes... Angelica Hermida ? » Kojou lui lança un regard noir.

« Hmph. » La femme plissa les yeux, mécontente. « De penser que quelqu'un du Sanctuaire des démons de l'Extrême-Orient connaisse mon nom... Il semblerait que vous ne soyez pas un simple civil. »

« C'est donc le cas », dit Kojou en acceptant le fait.

Angelica Hermida surveillait probablement Kojou et les autres depuis un bon moment. Peut-être cherchaient-ils le bon moment pour enlever

Celesta. Mais leurs plans avaient changé et ils s'étaient précipités sur la jeune fille. C'était parce que Kojou avait prononcé le nom d'Angelica Hermida.

Maintenant qu'il connaissait son identité, il y avait de fortes chances qu'il prenne des contre-mesures contre elle. Si tel était le cas, elle avait sans doute pensé qu'il valait mieux exécuter l'enlèvement de Celesta avant que de tels préparatifs ne soient mis en place.

Bien qu'à vrai dire, Kojou ne soit pas en mesure de l'arrêter, n'ayant aucune idée de qui ou de ce qu'était Angelica Hermida, mais...

« Bon, d'accord. Nous n'avons qu'une seule exigence. Livrez-nous Celesta Ciate. Je souhaite éviter tout combat inutile. Je vous serais reconnaissante d'obtempérer », déclara Angelica.

Kojou se mordit la lèvre inférieure. Ils faisaient face à trois adversaires, tous armés de fusils. Même avec les capacités de combat de Yukina, il était impossible de les affronter et de protéger Celesta.

La Chamane Épéiste était une experte du combat anti-démon. L'équipement que l'Organisation du Roi Lion lui avait fourni était destiné uniquement à la lutte contre les démons. Combattre des soldats entraînés n'était pas de son ressort.

Si Kojou utilisait ses Vassaux Bestiaux, il serait possible de surmonter cette situation, mais il ne pensait pas qu'Angelica Hermida resterait là à regarder jusqu'à ce qu'il ait fini d'en invoquer une, plus probablement, ils le transformeraient en fromage à l'instant même où il en invoquerait une. Ils étaient entre le marteau et l'enclume.

« Qu'est-ce que vous... comptez faire de Celesta ? »

Kojou, acculé, s'exprima d'une voix brisée. Mais il ne reçut en retour que le regard méprisant d'Angelica.

« C'est nous qui posons les questions. »

« ... Quoi ? »

« Je le répète encore une fois. Remettez-moi Celesta Ciate. »

Kojou changea silencieusement de regard et observa l'expression de Celesta, qui se tenait juste à côté de lui. Ce qui flottait dans les yeux de Celesta était de la peur pure envers Angelica et les autres.

À l'instant où Kojou s'en aperçut, sa détermination se renforça. Non, il l'avait décidé depuis longtemps : s'il avait poursuivi Celesta, c'était pour l'empêcher de faire une telle tête.

« Je ne veux pas. »

Kojou sourit audacieusement en parlant. C'était sa réponse à ce moment-là, et probablement aussi la réponse que Yukina espérait entendre...

« Est-ce le cas ? C'est dommage. »

Sans tambour ni trompette, Angelica Hermida agita sa main *gauche* — non pas la droite qui tenait la mitrailleuse, mais la gauche qui ne tenait soi-disant rien.

À cet instant, une lame géante et invisible s'abattit sur Kojou et Yukina.

Yukina bloqua le coup invisible avec sa lance d'argent. La lame d'Angelica, tissée d'énergie magique, se dissipa dès qu'elle entra en contact avec le loup de la dérive des neiges.

Cependant, même le loup de la dérive des neiges ne pouvait pas effacer l'énergie cinétique du coup d'Angelica. Le recul du coup envoya Yukina voler plusieurs mètres plus loin avant qu'elle ne retombe sur ses pieds.

Kojou, lui, n'avait pas pu esquiver ou bloquer l'attaque d'Angelica.

« — Senpai !? »

Le souffle de Yukina s'était arrêté lorsqu'elle avait vu Kojou chanceler.

Puis, sous ses yeux, du sang frais jaillissait du cou de Kojou.

Une profonde entaille partait de son épaule gauche et descendait jusqu'à son flanc droit.

C'était comme si une hache géante l'avait transpercé, et la blessure s'étendait jusqu'au dos de Kojou.

« Noooooooooooooonnnnn — ! »

Un cri jaillit de la bouche de Celesta.

Kojou tomba alors lentement sur le sol.

Chapitre 4 : La Couveuse

Partie 1

« Guh-oh... ! »

Des gouttes de sang s'écoulaient de la gorge de Kojou. Les jambes vidées de leurs forces, il tomba à genoux.

La douleur féroce de cette blessure lui donnait l'impression que tous les nerfs de son corps s'étaient embrasés. Sa vision était complètement teintée de cramoisi.

« Kojou ! »

Sans se soucier de salir ses vêtements fraîchement achetés, Celesta s'accroupit aux côtés de Kojou. C'était grâce à elle que Kojou parvient à

rester lucide. Utilisant le peu de sensations qui lui restaient, Kojou pressa sa main droite contre la blessure. *Je vais bien*, dit-il, en lui adressant un sourire féroce.

« Cette attaque... !? »

Yukina, consciente des blessures de Kojou, était incapable de faire un geste. Ses deux mains s'engourdisaient alors qu'elles agrippaient la lance d'argent. Même la vision spirituelle de Yukina n'avait pas pu détecter le coup invisible. De plus, sa force était complètement différente de celle d'une simple arme de jet telle qu'un couteau. C'était une attaque lourde, rappelant la lame d'une guillotine s'abattant sur le cou des condamnés.

« Ho... Tu as donc bloqué ma lame. Pas mal du tout pour une civile. »

Sans laisser à Yukina le temps de réfléchir, Angelica déchaîna à nouveau son attaque tranchante.

Naturellement, même Yukina ne pouvait pas parer complètement l'attaque invisible. La barrière du Loup de la dérive des neiges avait fort à faire pour bloquer l'énergie démoniaque de la lame. L'impact non réduit du coup envoya son corps voler une fois de plus. Bien que ses mouvements aient atténué le coup, l'usure s'accumulait sur tout son corps.

Si elle avait réussi à éviter les dégâts mortels, c'était grâce à son expérience face à un adversaire utilisant une technique très similaire. Le coup invisible d'Angelica semblait partager les mêmes caractéristiques que l'attaque appelée Thunder Ax. Cependant, celle-ci était un cran au-dessus en termes de puissance, avec un pouvoir destructeur tel qu'un seul coup pouvait mettre même Kojou, le Quatrième Primogéniteur, hors d'état de nuire.

« - Bouiller, Mathis. Sécurisez Celesta Ciate. Je vais jouer un peu avec

cette petite fille », ordonna Angelica Hermida aux deux hommes qui travaillaient sous ses ordres.

Bien que le *jeu de mots* ait froissé Yukina, la cruauté dans les yeux d'Angelica ne trahissait aucune joie à se moquer de Yukina. Tout ce qu'elle dégageait, c'était une intention de tuer pure et simple.

Son processus de pensée était simple. Angelica voyait Yukina, capable de bloquer son coup invisible, comme une variable irrégulière empêchant l'accomplissement de sa mission. Par conséquent, Angelica allait l'éliminer sur-le-champ. De plus, elle ne laissait aucune ouverture. Elle était un adversaire différent de tous ceux que Yukina avait affrontés auparavant.

« Roger. »

Les hommes d'Angelica s'approchèrent de Celesta par la gauche et par la droite. Leurs mouvements n'étaient pas négligeables. Cependant, ils ne se méfiaient que de Yukina, encore apte au combat, et de la fuite de Celesta.

Kojou avait déjà subi des dommages mortels. C'était presque un miracle qu'il soit encore conscient. Même les hommes bêtes aux forces vitales tenaces ou les vampires de la vieille garde ne pouvaient pas continuer à se battre dans cet état. Leur jugement était basé sur leur grande expérience du combat. C'était la seule chose sur laquelle Kojou pouvait encore compter.

« Comme si je vous laisserais faire — . »

« ... K-Kojou !? »

Sous les yeux choqués de Celesta, Kojou transforma le côté gauche de son corps en brume.

Kjou avait déplacé son bras, devenu une masse de brume, et l'abattit sur le sol. Au même instant, le sol qu'il avait touché se transforma lui aussi en une brume insubstantielle. Ayant perdu pied, les hommes tentèrent de reculer d'un bond.

Mais la brume aveugle que Kjou avait déclenchée était bien plus rapide.

« Les gars, prenez un bain dans l'océan — ! Viens, Natra Cinereus ! »

Une ombre argentée géante et brumeuse apparut derrière Kjou.

Natra Cinereus, quatrième des Vassaux Bestiaux au service du Quatrième Primogénéteur, régissait la capacité des vampires à se transformer en brume. Cependant, cette capacité s'appliquait non seulement à Kjou lui-même, mais aussi à tout ce qui l'entourait. De plus, il n'y avait aucune garantie que tout ce qu'il transformait en brume reviendrait à son état antérieur. Il s'agissait d'un Vassal Bestial destructeur et gênant, bien adapté au Quatrième Primogénéteur, la destruction incarnée.

Une fois, lorsque Kjou avait été blessé, le vassal bestial s'était déchaîné et avait transformé une partie du corps de Kjou en brume. C'est pour cette raison que Kjou avait nargué Angelica et encaissé son attaque.

Il avait laissé son propre corps être blessé, et son propre vassal bestial se déchaîner. Acculé, c'était le seul plan qui lui restait. Mais...

« Un vampire ! Tch, Boland — ! »

Angelica Hermida avait crié dans un émetteur implanté dans sa tête. Un instant plus tard — .

« — Gah !? »

Sur le point de contre-attaquer, Kjou roula au sol, le sang frais jaillissant.

Un grand trou avait été creusé dans son torse, oblitérant complètement son cœur.

Sous l'effet de ce coup, l'esprit de Kojou s'évanouit un instant, libérant son Vassal Bestial de son emprise. Le sol transformé par la brume redevint matière, bien que déformé et tordu comme de la lave durcie.

« Le sniper !? Oh non — !? » s'exclama Yukina en voyant la blessure de Kojou.

Angelica Hermida avait un dernier subordonné. Il avait visé Kojou avec un fusil de sniper du haut d'un phare situé à une certaine distance. Sur l'ordre d'Angelica, il avait explosé le cœur de Kojou, et rien d'autre. Son talent de tireur d'élite était terrifiant.

Kojou n'avait transformé que la moitié gauche de son corps en brume. Sa moitié droite était restée solide pour éviter à Celesta d'être elle-même transformée en brume. Ils avaient profité de cette faiblesse.

« Gu... oh... ! »

Ayant perdu son cœur, Kojou ne pouvait même plus se tenir debout. Il tenta désespérément de rester assis, mais il ne parvint qu'à lever la tête. Kojou dans cet état, le barbu passa à l'offensive. Il retira un gant de sa main droite — une prothèse métallique austère.

« C'est un succès, Boland ! Je m'occupe du reste — . »

L'homme tourna la paume de sa fausse main vers la tête de Kojou. Au centre de la paume se trouvait le canon d'un fusil. À cette distance, il n'y avait aucun moyen d'échapper au tir. Et si sa tête était complètement écrasée, même la capacité de guérison du Quatrième Primogéniteur mettrait beaucoup de temps à le réanimer. Même si Kojou revenait à la vie, il ne pourrait plus protéger Celesta.

« — !? »

Un rugissement retentit tandis qu'un souffle brûlant effleura la joue de Kojou.

Cependant, ce n'est pas Kojou qui avait été soufflé, mais plutôt l'homme qui pointait le canon de l'arme sur lui.

« Irrlicht ! »

En même temps que la froide réverbération de la voix du jeune homme, un gigantesque oiseau de proie émergea, entouré d'un rayon de lumière. Du ciel, loin au-dessus du port, l'énorme créature, dont les ailes atteignaient plusieurs mètres d'envergure, souffla sur l'homme à la main prothétique qui se trouvait en dessous d'elle.

Bien que l'homme ait échappé d'un cheveu à un coup direct, le sol à ses pieds avait été brûlé à très haute température et avait fondu instantanément.

L'oiseau de proie était le vassal bestial d'un vampire — une masse de flammes atteignant des dizaines de milliers de degrés Celsius.

« Un vassal bestial... !? »

Kojou et Celesta avaient regardé avec étonnement le vassal bestial inconnu qui apparaissait sous leurs yeux.

L'homme qui apparut à leurs côtés avait un beau visage rappelant une lame froide et aiguisée.

« Kojou Akatsuki, un spectacle honteux — . »

Le jeune homme regarda Kojou, tombé et taché de sang, avec un mépris visible. Kojou connaissait bien ce visage.

« Tobias Jagan !? Qu'est-ce que... tu fais ici... !? »

« Ordres de Son Excellence, Vattler. J'ai surveillé ces gens de la Zenforce. Il semblerait que la protection de Celesta Ciate soit vraiment trop importante pour des gens comme toi. »

Jagan fit un geste de la main droite. Le rapace incandescent se transforma en faisceau, parcourant une distance de plusieurs centaines de mètres pour détruire le phare au bout de la jetée — le phare où se cachait le tireur d'élite qui avait abattu Kojou.

« La Zenforce... ? »

« Les forces spéciales de l'ASC. Ils sont trop durs pour toi. Si tu comprends ça, reste là à ramper sur le sol comme un ver et sois sage ! Anmauth ! »

Laisant le tireur d'élite au rapace, Jagan invoqua un nouveau Vassal bestial.

Il s'agissait d'un singe humanoïde de couleur acier, mesurant au total quatre à cinq mètres de haut. C'était un golem d'acier, prenant forme physique grâce à une énergie démoniaque dense. Il balança ses deux bras, ressemblant à des masses d'acier géantes, vers l'homme à la main prothétique, creusant le sol.

L'homme à la prothèse fixa Jagan, contrôleur du vassal bestial, qui souriait d'un air manifestement ravi.

« Un subordonné de Dimitrie Vattler ? Je lui en suis reconnaissant. »

« Reconnaisant... vous dites ? »

« M'en prendre à un morveux civil me donnait mauvaise conscience. Mais je peux tuer un aristocrate de l'Empire du Seigneur de Guerre avec la conscience tranquille ! »

« Cessez de bavarder, brute ! »

L'expression de Jagan se transforma en colère, peut-être parce qu'il sentait un air de mépris dans les paroles de l'homme. Ce faisant, l'homme à la prothèse disparut devant lui. Il avait sauté à une vitesse si incroyable que même les réflexes rapides d'un vampire ne pouvaient le suivre.

L'agresseur était apparu derrière Jagan et avait ouvert le feu.

Jagan était trop lent pour l'éviter. Cependant, un instant avant que les obus tirés sur lui ne déchirent son corps, le golem qui se tenait à côté d'eux tendit un bras d'acier, interceptant toutes les balles.

« Je vois... Vous avez fusionné des objets magiques avec des objets cybernétiques. Vous êtes les troupes sorcières dont l'ASC est si fière. »

Même en voyant les incroyables capacités physiques de l'homme à la prothèse, l'expression de Jagan ne changea pas vraiment, elle devint un peu plus aiguë, mais c'est tout.

« Mais votre cerveau est toujours humain, n'est-ce pas ? Wadjet ! »

Les yeux cramoisis de Jagan émettaient une lumière épouvantable et démoniaque. C'était la lueur de l'invisible vassal bestial qu'il avait surnommé Wadjet. Elle envahissait l'esprit de ceux dont il croisait le regard, s'emparant d'eux —

« Mathis — ! »

Comprenant la nature de l'attaque de Jagan, l'homme dont les deux yeux étaient recouverts d'une paire de lunettes de soleil avait crié le nom de son camarade. Cependant, l'homme à la prothèse ne répondit pas. Le vassal bestial de Jagan avait déjà pris le contrôle de sa volonté.

L'adversaire de Jagan ne bougea pas lorsque le golem d'acier s'apprêta à le frapper.

C'était une attaque à laquelle il n'y avait absolument aucune échappatoire. Cependant, l'homme à la prothèse de main évita de justesse l'attaque mortelle. Ses mouvements n'étaient pas naturels, comme ceux d'une marionnette manipulée par des ficelles invisibles.

« Tch... une évansion automatisée, c'est ça ? »

Le corps mécanique de l'homme à la fausse main avait esquivé l'attaque de Jagan indépendamment de la volonté de l'homme. Jagan fit claquer sa langue lorsqu'il s'en rendit compte.

L'homme aux lunettes de soleil bougea, profitant de l'ouverture laissée par Jagan. La chair de ses deux épaules se déchira, révélant les dispositifs magiques qui y étaient intégrés. Ces appareils bizarres ressemblaient à d'innombrables plaques de métal verticales disposées latéralement.

« Vous avez été imprudent, Comte Jagan — . »

Les dispositifs magiques de l'homme, qui ressemblaient à des ailettes de radiateur, émettaient un éclat vif aux couleurs de l'arc-en-ciel. Le sol touché par cette lueur fut instantanément carbonisé.

Les appareils magiques produisaient un éclat incandescent pour éliminer leur cible, la réduisant en cendres. Kojou ne comprenait pas comment cela fonctionnait, mais il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'un appareil magique conçu dans le seul but de tuer des démons.

Partie 2

« Argh... »

La force inattendue de l'attaque de l'homme aux lunettes de soleil fit tressaillir Jagan. Il n'avait pas pensé que des soldats des forces spéciales, pas même des sorciers à part entière, utiliseraient la magie offensive à ce point. Une compatibilité et une énergie magique non négligeables étaient

nécessaires pour activer de puissants dispositifs magiques. Apparemment, ils s'étaient affranchis de cette limite en payant le prix de la mécanisation de leur propre chair et de leur propre sang.

Mais lorsqu'il le comprit, il était trop tard. Profitant du fait que Jagan ait momentanément baissé sa garde, l'attaque miroitante, de par son large rayon, ne lui laissa aucun espace pour fuir. L'éclat aux couleurs de l'arc-en-ciel enveloppa Jagan — .



C'est du moins ce que pensait l'homme aux lunettes de soleil, lorsqu'un énorme coup de tonnerre apparut sans prévenir, se transformant en un lion éblouissant. Le lion foudroyant dispersa les couleurs de l'arc-en-ciel, sauvant ainsi Jagan.

« Regulus Aurum ! »

À genoux, Kojou avait invoqué un nouveau vassal bestial.

Son cœur détruit s'était déjà régénéré. À proprement parler, il ne s'agissait pas d'un véritable cœur, mais plutôt d'un pacemaker insubstantiel construit à partir d'une masse d'énergie démoniaque, mais s'il lui permettait de bouger son corps, c'était suffisant pour lui.

Son épaule gauche, qui avait été sectionnée, avait fini de se ressouder d'une manière ou d'une autre. Ce n'était pas parfait, mais il pouvait se battre — le produit de la capacité de super guérison, proche d'une malédiction, que possédaient les vampires Primogéniteurs.

« Kojou Akatsuki, pourquoi tu — ! »

« Je... te retourne la faveur de tout à l'heure, Jagan... », annonça triomphalement Kojou.

Jagan trembla d'humiliation et lança un regard noir à Kojou.

« C'est absurde ! Je n'ai pas besoin de ton aide ! Tu es juste sur mon chemin ! »

« Non seulement tu ne dis rien, mais tu es aussi un mauvais perdant... »

Du sang frais coula le long des lèvres de Kojou tandis qu'il répondait en retour. L'état blessé du corps du Quatrième Primogéniteur faisait du contrôle d'un vassal bestial un lourd fardeau, après tout. Pourtant, les

vassaux de Kojou et de Jagan avaient perturbé la cohésion de l'unité d'Angelica.

« Senpai ! »

La température élevée du vassal bestial avait fait perdre sa vision à Angelica, et Yukina avait saisi l'occasion pour se précipiter aux côtés de Kojou.

« ... Tu vas bien, Himeragi... ? »

« Oui, ça va. Mais à ce rythme, ton endurance va — . »

Yukina soutient un Kojou blessé. Sans un mot, Celesta prêta son épaule à Kojou.

Contrôler les vassaux surpuissants du quatrième primogéniteur mettait à rude épreuve l'endurance de Kojou. Si le combat se prolongeait, Kojou, lourdement blessé, serait fortement désavantagé. Dans le pire des cas, son vassal bestial pourrait devenir incontrôlable et se déchaîner, mettant potentiellement Yukina et Celesta en danger.

« Mathis, peux-tu bouger ? »

Avec un homme qui repoussait les vassaux bestiaux attaquants, Angelica remit son unité sur pied. L'homme à la prothèse de main, privé de son esprit par l'attaque de Jagan, avait rebougé, retrouvant sa santé mentale.

« Je vais bien, Major. La situation a évolué, mais ce n'est pas un problème. »

« Très bien. Fais équipe avec Bouiller et éliminez les vampires. Boland et moi nous occuperons des Vassaux Bestiaux. »

« Roger — »

Acceptant les instructions d'Angelica, le duo masculin commença à se déplacer contre Kojou et les autres une fois de plus.

La peur s'insinua sur le visage de Kojou. Grâce à l'aide opportune de Jagan, leurs forces étaient plus égales, mais la protection de Celesta limitait considérablement les mouvements de Kojou. Et s'ils subissaient une attaque qui menaçait d'envelopper Celesta, Kojou n'avait pas d'autre choix que de la protéger avec son corps. Comprenant cela, les subordonnés d'Angelica se mirent en position de viser Kojou et les autres en toute confiance.

Puis, dans la confusion, ils s'arrêtèrent de bouger, car Celesta avait agi contrairement à ce qu'on attendait d'elle.

« Attendez — . »

Elle s'avança, écartant les bras comme pour protéger Kojou et les autres. Les hommes ne pouvaient pas lancer leurs attaques de peur de la toucher directement.

« Arrêtez ça ! C'est moi que vous cherchez, n'est-ce pas ? Alors — . »

« Celesta ! Reviens ! »

« Celesta, tu ne dois pas ! »

Kojou avait poursuivi Celesta avec son corps blessé. Yukina s'élança simultanément à sa suite.

« Faites-le. »

Voyant qu'ils étaient tous deux sans défense et dans leur ligne de mire, Angelica donna à ses hommes l'ordre d'attaquer. L'homme à la prothèse tourna son arme vers eux. Puis...

« Nuoo !? »

C'était l'homme à la fausse main qui gémit d'agonie après avoir été criblé de tirs d'armes automatiques. Le tir de barrage imprévu était venu du haut de l'océan. Le tir de barrage de la mitrailleuse de gros calibre se déplaçait plus vite que la vitesse du son. Après un bref délai, ils entendirent enfin les coups de feu.

« Quoi... !? »

Angelica Hermida regarda par-dessus son épaule.

La personne qui commandait la mitrailleuse était une femme à bord d'un petit bateau à moteur. C'était une jeune femme qui portait une tenue de camouflage jaune qui se remarquait vraiment, *vraiment*. La femme qui pilotait le bateau portait un treillis camouflage bleu qui se remarquait tout autant. Toutes deux étaient d'une beauté choquante.

« Des renforts ennemis ? La soi-disante Garde de l'île ? Non... »

Les yeux d'Angelica s'étaient rétrécis lorsqu'elle remarqua de nouvelles silhouettes sur la jetée.

Les deux filles qui encerclaient Angelica et ses hommes étaient des adolescentes portant respectivement des tenues de camouflage blanches et noires. Elle ne pensait pas qu'il s'agissait de véritables gardes, mais elles n'étaient pas non plus de simples civiles. Leurs mouvements étaient clairement ceux de soldats entraînés. Ils étaient probablement égaux à l'unité d'Angelica si l'on s'en tenait au seul niveau d'entraînement.

« Lord Quatrième Primogéniteur ~ ~. Allez-vous bien ? »

La dernière à atterrir était une fille vêtue de vêtements cramoisis. Elle portait une arme géante ornée d'un camouflage urbain.

« Elles... elles sont... ! »

Kjou avait murmuré un choc abject lorsqu'il réalisa qui étaient ces

mystérieuses filles. Il s'agissait de la Brigade des servantes de l'*Oceanus Grave II*.

Bien qu'il les appelait servantes dans son esprit, elles n'étaient pas vraiment des domestiques, mais plutôt les filles de membres de la famille royale et de ministres importants nées dans des pays limitrophes de l'empire du seigneur de la guerre. Il avait entendu dire qu'elles avaient été remises à Dimitrie Vattler en tant qu'« otages » pour assurer la sécurité de leurs pays d'origine. Cependant, le fétiche de Vattler n'était pas les otages ou les femmes, mais le combat, et il avait fini par traiter les filles comme de simples invitées.

En conséquence, avec une abondance de temps libre, les filles avaient fait ce qu'elles voulaient, tentant de séduire Kojou pour progresser dans le monde, et étaient devenues célèbres sur les sites de partage de vidéos, et avaient même été transférées à l'Académie Saikai, mais...

« Un lanceur de missiles guidés ? »

Les lèvres d'Angelica tremblèrent de consternation en regardant l'arme que portait la fille en tenue de camouflage rouge. Les troupes sorcières pouvaient facilement résister à des attaques de la taille d'une balle de fusil, mais ils ne pouvaient pas non plus éviter les coups des mitrailleuses lourdes et des missiles. Combattre toute cette puissance de feu en plus d'affronter deux vampires de classe noble les mettait dans une position désavantageuse.

« Tch. »

Tout combat ultérieur serait stérile. Angelica Hermida revue instantanément son objectif tactique.

À savoir, de l'anéantissement de l'ennemi à la capture de sa cible.

Se fiant à la vitesse de sa chair améliorée par les machines, elle

s'emparerait de Celesta Ciate, qui se tenait immobile et hébétée, et s'enfuirait. Il était possible d'échapper à la poursuite de l'ennemi, en utilisant ses deux subordonnés comme des pions sacrifiés si nécessaire.

Ayant calculé tout cela en un instant, Angelica abaissa son centre de gravité, se préparant à accélérer. Un instant plus tard —

« Oh, non, vous ne pouvez pas. Je ne vous laisserai pas la prendre, Angelica Hermida. »

Soudain, le sol autour de Celesta Ciate s'embrasa.

Angelica serra les dents en réalisant la densité de l'énergie démoniaque contenue dans ces flammes. Un vassal bestial ambré de lave brûlante s'enroulait autour de Celesta, apparemment pour la protéger.

Naturellement, même Angelica ne pensait pas pouvoir sauter dans le magma en fusion et récupérer la jeune fille vivante.

« Dimitrie Vattler —, » murmura Angelica lorsqu'elle aperçut l'homme qui contrôlait le nouveau vassal bestial.

Dans un brouillard doré, un vampire blond aux yeux bleus apparut au bout de la jetée. Vêtu d'un costume trois-pièces entièrement blanc, il affichait un beau sourire en regardant Angelica.

« Retraite. Boland, couvrez-nous. »

Angelica Hermida donna des ordres à ses subordonnés avant de s'élancer elle-même. Atterrissant sur le toit d'un entrepôt à l'extérieur du port, elle disparut du point de vue de Kojou. Les hommes sous ses ordres avaient déjà fini de se retirer. Voyant que l'ennemi s'était complètement retiré, Kojou libéra l'invocation de son vassal bestial.

Le soulagement vint avec le retour simultané de la douleur sur tout son corps, et Kojou s'effondra une fois de plus sur place.

« Aww... Est-ce déjà fini ? »

La fille en tenue de camouflage rouge abaissa le lance-missiles, ayant perdu l'occasion de l'utiliser.

+++

L'un des subordonnés de Vattler avait dû installer une barrière repoussant les personnes. Malgré ce combat extravagant, il n'y avait aucun signe de la Garde de l'île qui se précipitait sur le quai. Ou peut-être les troupes d'Angelica Hermida avaient-elles interrompu les communications ou pris d'autres mesures au préalable ?

Lorsqu'il s'agit de détruire des preuves, les filles de l'Oceanus ne sont apparemment pas en reste. La fille en camouflage bleu était en train de pirater les caméras de prévention du crime à l'aide d'un PC portable qu'elle avait déniché. Kojou, toujours soutenu par Yukina, observait la scène, avec l'impression d'avoir déjà vu une telle chose quelque part.

« Bonjour, Kojou. Il semble que tu aies protégé Celesta comme je l'espérais. Comme je l'attendais de mon bien-aimé. »

Vattler s'adressa à Kojou avec sa manière agaçante et théâtrale de parler.

« C'est vraiment effrayant, alors ne dis pas ça, même pour plaisanter, » dit Kojou d'un air indifférent sans même le regarder.

Vattler étudia la réaction de Kojou et gloussa de plaisir.

« Tu t'es également bien débrouillé, Tobias. Qu'en est-il de l'Ange tachée de sang ? »

« ... Tout s'est passé comme vous l'aviez prévu. Ils sont en effet tenaces — mais au niveau de l'escouade, pas des adversaires qui requièrent votre attention personnelle. L'imbécile de Quatrième Primogéniteur a tout de même fini comme ça. »

Jagan s'était tenu droit en répondant. Les bords de ses mots suintaient d'inimitié envers Kojou. Il était sans doute mécontent que Vattler ait confié la protection de Celesta non pas à lui, mais à Kojou.

« Le problème est de savoir comment le service de renseignements de l'ASC va se déplacer. Ils doivent utiliser une société civile comme couverture pour leurs opérations sur l'île d'Itogami — . »

« Je vois. Si Angelica Hermida leur demande un soutien, cela pourrait devenir intéressant », dit Vattler, souriant comme s'il se léchait les lèvres par anticipation.

Kojou expira péniblement. Il semblait qu'il n'y aurait rien de bon à laisser l'homme à lui-même.

« Attends, Vattler. »

« ... Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

Un sourire charmeur se dessinait sur Vattler, qui jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

Kojou sentit le souffle de Celesta s'arrêter derrière lui. Mais pour Kojou, qui savait comment était Vattler à l'intérieur, ce visage souriant était tout simplement louche.

« Pourrais-tu nous expliquer ce qui se passe ici ? Tout cela. »

« Bien sûr. Mais changeons d'abord d'endroit. Mis à part le traitement, tu as besoin de changer de vêtements, n'est-ce pas ? »

Vattler pointa du doigt la direction des docks en parlant. Son propre *Oceanus Grave II* accostait au port à peu près à la même heure. Kojou ne pouvait certainement pas sortir se promener avec des vêtements tachés de sang. L'invitation sur le bateau de croisière de Vattler semblait être sa seule option. De plus, avec Angelica Hermida à ses trousses, Celesta

trouverait l'intérieur du navire comme l'endroit le plus sûr de l'île d'Itogami.

Cependant, elle restait cachée dans le dos de Yukina, apparemment incapable de croiser le regard de Vattler pour une raison inconnue. En fait, elle semblait l'éviter.

« Hé, Celesta. Qu'est-ce qu'il y a ? »

Kojou trouvait son comportement étrange. Celesta sursauta et frissonna un peu. Elle tourna maladroitement la tête, se déplaçant comme un engrenage à court d'huile.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Tu as enfin retrouvé Vattler, ton idole, n'est-ce pas ? Sois heureuse et tout ça. »

« Je suis heureuse. Vattler est toujours aussi beau... Ahh... C'est trop cool... »

« Alors, dis-lui bonjour ou quelque chose comme ça. »

Kojou affaissa les épaules, exaspéré. Même son épaule gauche, tranchée par Angelica Hermida, avait récupéré au point de pouvoir bouger autant.

Partie 3

« Une fille doit être préparée sur le plan émotionnel ! Et mes cheveux sont en désordre, et ces vêtements sont si bon marché — . »

« Euh... c'est moi qui ai payé ces vêtements, tu sais... »

La réplique de Celesta, pleine d'autodérision, était comme une nouvelle blessure pour Kojou.

« Plus important encore, est-ce que tu vas vraiment bien... ? Tu as été tellement blessé... », dit-elle.

« Je ne vais pas bien du tout. J'ai mal partout et mes vêtements sont en désordre. »

Kojou tira sur sa parka déchirée et en lambeaux pour en faire la démonstration. Le col avait subi une énorme entaille et de gros trous avaient fait par brûlure sur le devant et dans le dos. C'était un miracle que ses vêtements tiennent encore debout. Il aimait bien cette parka, mais il n'avait pas d'autre choix que d'en acheter une nouvelle.

« D... Désolée. »

Alors que Kojou était au plus bas, Celesta lui parla doucement réponse. Ce genre de paroles ne ressemblait pas vraiment à son comportement habituel, ainsi Kojou douta un instant de ses propres oreilles.

« Eh ? »

« J'ai dit que j'étais désolée ! Et merci ! Pour m'avoir protégée... Cela... m'a rendue heureuse... »

Celesta entrecroisa avec timidité les doigts de ses deux mains et enchaîna les paroles d'un air boudeur.

L'expression renversée de Kojou lui fit écarquiller les yeux en la regardant. Même après que Celesta se soit éloignée, Kojou resta incapable de bouger pendant un moment, sous l'effet du choc.

Yukina regarda le visage de Kojou avec une exaspération à peine voilée.

« Elle a l'air de te plaire, Senpai... C'est indécent. »

« Ce n'est pas le cas, et ce n'est pas indécent ! » insista Kojou, ses joues rougissant involontairement.

L'embarcadère où était amarré l'*Oceanus Grave II* se trouvait à cinq minutes de marche.

Kojou avait beau le voir souvent, l'énorme navire était majestueux. Aux dernières nouvelles, une partie d'un pont avait été détruite, mais à un moment donné, les réparations avaient été achevées et le navire était plus éblouissant que jamais.

C'est sur cette magnifique terrasse que Vattler avait conduit Kojou et son groupe. Le soleil se trouvant derrière eux, l'immensité du ciel et l'horizon de l'eau s'étendaient devant eux.

Et là, vêtus de vêtements brodés d'or, un groupe excentrique les attendait.

Ils sont neuf en tout. Tous étaient des hommes, mais leur âge était très variable, allant de vieillards aux cheveux blancs à de jeunes hommes d'à peine vingt ans. Ils devaient être des VIP, car ils portaient tous des bijoux et des pierres précieuses en plus des broderies en or.

La couleur brune de leur peau ressemblait à celle de Celesta.

« Ces types, qui sont-ils ? » murmura Kojou sans le vouloir.

Yukina, juste à côté de lui, répondit à voix basse : « Des démons. Je pense que c'est probablement des hommes bêtes. »

« Des hommes bêtes... !? Attends, tu ne veux pas dire... »

« Oui. Fais attention, Senpai. »

Kojou avait été choqué par la mise en garde de Yukina. Angelica Hermida n'était pas la seule à s'en prendre à Celesta. Des hommes bêtes de haut rang capables de bestialisation divine s'en étaient pris à elle en premier.

Alors que Celesta tremblait, figée par la peur, Kojou et Yukina se tenaient

de part et d'autre en position défensive. Cependant, comme pour se moquer de leur vigilance, Vattler sourit chaleureusement et déclara :

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter, Kojou. Ils ne sont pas tes ennemis. »

« ... Pas mes ennemis... ? »

Entendre ces mots n'avait pas immédiatement mis Kojou à l'aise, surtout avec la garantie de Vattler. Mais.. :

« Ils sont les descendants des prêtres hommes-bêtes qui gouvernaient l'ancienne cité-État de Ciate en Amérique centrale, l'une des plus anciennes tribus d'hommes bêtes au monde. D'ailleurs, dans leur pays d'origine, les hommes bêtes étaient vénérés comme des serviteurs des dieux. »

« Prêtres de Ciate, dis-tu... !? Alors le dieu qu'ils adorent... serait — . »

Un mauvais pressentiment s'empara de Kojou. La cité état de Ciate — il se souvenait de ce nom, qui faisait partie des informations qu'Asagi avait déterrées. Et le dieu vénéré par les habitants de cette ville était...

« La divinité des ténèbres — Zazalamagiu. » Vattler avait ri, incapable de réprimer son élan de joie.

Vattler, un maniaque du combat, ne pouvait espérer un meilleur ennemi qu'un ancien dieu des ténèbres qui avait tué plus de deux millions de personnes. Il n'épargnerait aucun effort s'il devait combattre un adversaire aussi puissant.

Ne me dis pas qu'il essaie sérieusement de ressusciter un dieu des ténèbres, pensa Kojou, la peur lui remontant le long de la colonne vertébrale.

« Tu te moques de moi... Zazalamagiu est un dieu sombre de la destruction et du désastre, n'est-ce pas ? Comment diable ses adorateurs

peuvent-ils être de notre côté ? »

« Comme je m’y attendais, Kojou. Tu connais donc Zazalamagiu. Cependant, il semble que tu aies un petit malentendu. »

« Malentendu ? »

« Certes, ce sont des prêtres qui servent Zazalamagiu, mais cela ne veut pas dire qu’ils souhaitent l’apparition du dieu des ténèbres, bien au contraire. Il est de leur devoir de garder Zazalamagiu scellé, vois-tu. Dans une ville située au cœur d’une forêt tropicale, ils perpétuent les cérémonies qui ont permis au dieu enragé de rester lié pendant plus d’un millénaire, une tâche méconnue de tous. » Vattler se tourna vers les prêtres et leur demanda : « N’est-ce pas ? »

Ils acquiescèrent dignement. Apparemment, Vattler n’avait pas trompé Kojou.

« La véritable nature de Zazalamagiu est une masse d’énergie sans forme matérielle. Tout comme l’île d’Itogami ici même, Ciate existait au sommet d’un nexus de lignes du dragon. Cependant, en raison de la nature de la géographie, l’énergie ne s’est pas écoulée, mais s’est plutôt accumulée au fil du temps. Je suis sûr que tu peux imaginer ce qui se passerait si une telle énergie explosait ? » expliqua Vattler d’un ton jovial.

Kojou acquiesça silencieusement.

On dit que l’énergie qui s’écoule des lignes du dragon apporte la prospérité à une ville. L’endroit où l’île d’Itogami avait été construite, flottant sur l’océan Pacifique loin du continent, se trouvait à un tel carrefour entre les lignes du dragon au sommet de l’océan.

Cependant, si cette puissance devenait excessive, un désastre pouvait s’ensuivre. En tête de liste figurait une ancienne civilisation, un royaume qui aurait été détruit par une telle puissance de ligne du dragon

déchaînée, sombrant dans l'océan Atlantique en une seule nuit.

« Je vois... C'était donc le grand désastre de l'époque... »

« Oui. Mais il y a une autre raison pour laquelle Zazalamagiu est considéré comme un dieu des ténèbres. Les habitants de Ciate ont construit un appareil de sorcellerie pour matérialiser l'énergie de la ligne de dragon dans leur propre temple. »

« Matérialiser... Attends, c'est quoi ce bordel ? »

« Contrôler le pouvoir des lignes du dragon. C'est comme pour nos Vassaux Bestiaux vampiriques. L'énergie magique condensée devient sensible et prend une forme physique. Et si vous pouvez lui faire prendre une forme matérielle, vous pouvez la contrôler. »

« Alors... qu'est-ce qui se passe avec Celesta ? » demanda Kojou.

Si le dieu des ténèbres était vraiment une accumulation d'énergie provenant de la terre, qu'est-ce que Celesta, un simple être humain, avait à voir là-dedans ?

« Elle est l'épouse de Zazalamagiu, une personne aimée du dieu des ténèbres. Elle tient l'œuf de la divinité des ténèbres, absorbant l'énergie de la ligne du dragon, attendant avec impatience le moment de l'éclosion. »

Yukina, qui se tenait près de Kojou et continuait à protéger Celesta, l'interrompt d'un air surpris. « Absorber... l'énergie de la ligne du dragon... !? Alors Votre Excellence a envoyé Celesta sur l'île d'Itogami parce que... !? »

« Oui, car c'est ici que les flux des lignes du dragon sont les plus forts de ce monde. Après tout, l'œuf de Zazalamagiu s'effritera s'il est séparé trop longtemps des lignes du dragon. La mariée n'en sortirait pas indemne.

C'est pourquoi j'ai dû la mettre en animation suspendue et la faire venir sur cette île. »

L'humeur de Vattler ne semblait pas particulièrement assombrie alors qu'il répondait à Yukina.

Kjou se souvenait de Celesta dans une valise. Elle n'avait pas simplement dormi à l'époque, elle avait été mise en animation suspendue puis ranimée à son arrivée sur l'île d'Itogami, elle-même située au sommet des lignes du dragon.

« ... Pourquoi t'es-tu donné tant de mal pour faire sortir Celesta du pays ? »

Kjou lança un regard de reproche à Vattler. La réponse de Vattler était pure et simple.

« Parce qu'il y avait des gens qui en avaient après elle. »

« Quoi ? »

« Tu les as vus toi-même, Kjou. L'ASC en a après Zazalamagiu. Leurs forces spéciales ont attaqué le temple de Ciate, tuant un grand nombre de prêtres. J'ai dû faire sortir la mariée du pays pour assurer sa sécurité. »

« Forces spéciales — veux-tu parler de cette femme Angelica et ses troupes... ? »

Il s'agissait de soldats sorciers, dont la chair mécanisée était équipée de dispositifs de combat spéciaux. Avec leurs capacités de combat, ils pouvaient probablement écraser une tribu d'hommes bêtes. Le témoignage de Celesta, selon lequel une femme soldat avait tué les hommes bêtes, le confirmait.

« Pourquoi veulent-ils réveiller un dieu des ténèbres ? »

« L'ASC est impliquée dans la guerre civile au sein de la Zone du Chaos. Ils fournissent de l'argent et des armes à l'armée rebelle et attisent la population. Angelica Hermida est une experte dans ce genre d'opérations spéciales. »

« La... Zone du Chaos... »

Quel est le rapport avec Celesta ? pensa Kojou, confus. Une fille seule, et l'enjeu gigantesque d'une guerre — l'échelle des deux était si éloignée que Kojou n'arrivait pas à les relier.

Vattler regarda Kojou, perplexe, et secoua la tête avec un plaisir visible.

« Mais quel que soit le soutien que leur apporte l'ASC, la guerre civile dans la Zone du Chaos ne durera pas longtemps. Après tout, la Mariée du Chaos réside dans cette nation. Pour l'instant, elle est une spectatrice amusée, mais elle bougera immédiatement si le sang de ses citoyens est versé. Ce sera la fin de l'armée rebelle. Ce serait une autre histoire s'ils avaient une arme capable d'affronter un vampire primogéniteur... Oui, comme... »

Vattler s'était esclaffé à voix haute, avec un sourire riche en implications.

« ... Zazalamagi !? Ils veulent utiliser un dieu des ténèbres comme outil de guerre... !? » hurla Kojou, la mine renfrognée.

Les rouages déconnectés de son esprit s'emboîtèrent soudainement. Il aurait dû s'en rendre compte dès qu'il avait appris l'identité d'Angelica Hermida.

Il y a seulement quelques jours, Yukina s'était demandé si l'ASC avait mis la main sur un atout pour s'opposer au Troisième Primogéniteur. Il n'y avait probablement pas d'être plus apte à affronter un Primogéniteur vampire qu'un dieu des ténèbres qui avait autrefois massacré des millions de personnes.

« Un ancien dieu des ténèbres contre le Troisième Primogéniteur — cet affrontement est plutôt intéressant et accrocheur, mais malheureusement, ce n'est pas quelque chose que nous pouvons ignorer. »

« C'est vrai ! »

Le poing de Kojou tremblait d'une colère qui n'avait pas d'exutoire. Lui aussi connaissait très bien les capacités de combat de Giada Kukulkin, le Troisième Primogéniteur. C'était un monstre qui contrôlait vingt-sept Vassaux Bestiaux et dont la puissance destructrice était comparable à celle des catastrophes naturelles. Il ne pouvait même pas imaginer le nombre de victimes dans les régions environnantes si Zazalamagiu et elle s'affrontaient.

Vattler observa la vive colère de Kojou et esquissa un sourire satisfait.

« Il semblerait que tes pensées et les miennes soient alignées, Kojou. Un combat contre un dieu des ténèbres est un événement si merveilleux. Il serait ennuyeux de laisser les autres s'en charger. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je voulais dire empêcher le dieu des ténèbres d'être invoqué ! » hurla Kojou à Vattler, qui avait réagi exactement comme il le craignait.

Pour les vampires qui s'ennuyaient avec une vie longue et éternelle, risquer leur vie dans une bataille contre un adversaire puissant était le seul plaisir suprême qui leur restait. Et même parmi les vampires que Kojou connaissait, l'envie de se battre de Vattler était extraordinairement forte — d'où son surnom de maniaque du combat.

« Hmm. Si c'est ce que tu penses, alors on n'y peut rien. »

Cependant, Vattler accepta volontiers l'affirmation de Kojou, défiant les attentes de ce dernier. Malgré cela, le sourire qui se dessina sur les

lèvres de Vattler était à la fois beau et cruel.

« Mais cela te convient-il vraiment ? Arrêter l'avènement de Zazalamagiu signifie, en d'autres termes, tuer Celesta Ciate. »

« Qu'est-ce que... ? »

« Celesta Ciate est l'icône de Zazalamagiu. Tant qu'elle respirera, l'œuf de Zazalamagiu éclora un jour. L'énergie destructrice de la ligne du dragon s'accumulera jusqu'à ce qu'elle atteigne ce point dans des années, voire des décennies, dans le futur. »

Kojou était troublé par les yeux bleus de Vattler qui le fixaient.

« Mais elle peut être tuée comme elle l'est actuellement. L'effet sur le monde ne devrait pas être plus important que celui d'une grande éruption volcanique. L'essence divine accumulée retournera dans les lignes du dragon, et la divinité des ténèbres reprendra son long sommeil. C'est ainsi que les prêtres de Zazalamagiu ont gardé le dieu scellé. »

Partie 4

Vattler regarda la file des prêtres hommes-bêtes avec un plaisir visible. Ils écoutaient en silence l'échange entre Vattler et Kojou. Vers Celesta, leurs yeux reflétaient la révérence, l'admiration — et le désir évident de tuer.

Yukina avait soutenu le dos de la jeune fille et Kojou s'était déplacé, cachant les deux filles derrière son dos.

« Ils veulent donc tuer Celesta... et ils le voulaient depuis le début... »

« Je suppose que oui », répondit Vattler d'un ton enjoué. « Mais tu aurais tort de leur faire des reproches. Ils n'avaient pas d'autre moyen de contrôler le dieu des ténèbres. De plus, être un sacrifice n'implique pas

nécessairement une vie malheureuse. Toutes les épouses de l'histoire sont mortes satisfaites. Même s'il s'agissait d'un faux bonheur créé par la magie rituelle — . »

« C'est donc pour cela que Celesta n'a pas de mémoire... ! » grogna Kojou en protégeant la jeune fille qui tremblait.

Ce n'était pas seulement la peur de l'attaque qui avait rendu les souvenirs de Celesta si vagues. Les souvenirs de Celesta lui avaient été enlevés à l'aide de la magie rituelle, par les mêmes prêtres qui l'avaient protégée.

« J'ai éliminé les forces de l'ASC dans la Zone du Chaos pendant que tu t'occupais de Celesta Ciate. Si le dieu des ténèbres n'apparaît pas, la guerre civile dans la Zone du Chaos prendra bientôt fin sans que la Fiancée du Chaos ait à lever le petit doigt. C'est pourquoi... », poursuit Vattler, son sourire amusé comme celui du serpent qui tenta les habitants de l'Eden, « ... le reste dépend de toi, Kojou. Tuer Celesta Ciate — et empêcher la résurrection du dieu des ténèbres ? Ou attendre l'avènement du dieu des ténèbres sur l'île d'Itogami ? Choisis ce que tu veux. »

Kojou se mordit la lèvre en silence. Les épaules de Celesta frémirent. Le bout de ses doigts s'agrippa à sa manche.

« Attends, Vattler... laisse-moi te demander une chose. Si Zazalamagiu se matérialise, qu'arrivera-t-il à la mariée... à Celesta ? »

Kojou avait mis ses faibles espoirs dans la question.

Vattler avait appelé la chose à l'intérieur de Celesta l'œuf de Zazalamagiu. L'œuf n'était probablement qu'une allégorie, plus vraisemblablement, il s'agissait d'un proto-dieu noir créé par magie. L'œuf, qui existait dans une autre dimension — un espace planétaire supérieur — était hors de portée de Kojou.

Cependant, si le dieu des ténèbres se matérialisait, le soi-disant œuf cesserait d'être lié à Celesta. Si c'était le cas, et qu'ils vainquaient Zazalamagiou lorsqu'il descendait, ils devraient pouvoir libérer Celesta — Vattler avait réduit à néant les espoirs fugaces de Kojou.

« Quelle que soit l'excellence d'une spiritualiste, elle n'est pas un réceptacle suffisant pour accueillir un dieu. La mariée sera anéantie, incapable de supporter l'impact de l'émergence de Zazalamagiou — Eh bien, il est naturel de penser cela. Tout d'abord, je ne pense pas que l'esprit de Celesta Ciate tienne le coup aussi longtemps. »

« ... Seigneur... Vattler... »

La réaction indifférente de Vattler suscita un léger son de la part de Celesta. Pour elle, dans la solitude et l'inquiétude, l'existence de Vattler était son dernier refuge. Cependant, Vattler ne voulait pas du tout de Celesta, il voulait seulement le dieu des ténèbres qui était en elle. Ce fait avait acculé la psyché de Celesta dans un coin, ouvrant des fissures dans le processus.

« Cela signifie que Celesta meurt de toute façon... ? »

Kojou s'enfonça désespérément dans la contemplation. *Il doit y avoir un autre moyen, s'entêta-t-il à croire. Ne le laisse pas te tromper*, se dit-il. Il devait bien y avoir une réponse quelque part. Une solution idéale, où le dieu des ténèbres ne ferait aucun dégât et où Celesta vivrait.

Yukina maintint Celesta, tremblante de désespoir, sur ses pieds. Le bout de ses doigts tremblait lorsqu'elle serra sa lance.

Il s'agissait de la lance de purification, le Loup de la dérive des neiges, capable d'annuler l'énergie magique et de briser n'importe quelle barrière. Cependant, même sa lance ne pouvait sauver Celesta. Maléfique ou non, Zazalamagiou était un dieu, et le Loup de la dérive des neiges,

forgé à partir d'une essence divine artificielle, ne pouvait pas annuler le pouvoir d'un vrai dieu.

Malgré cela, Kojou continua désespérément à spéculer.

Il y a quelque chose de louche là-dedans, plaida son subconscient. Il comprenait l'objectif d'Angelica Hermida et la véritable nature des prêtres hommes-bêtes. Kojou ne voyait pas pourquoi Vattler le tromperait sur ces points.

Mais quelque chose le tirait dans son esprit. Si l'objectif des prêtres hommes-bêtes était de tuer Celesta, alors qui étaient les hommes bêtes qui avaient fait irruption dans l'appartement de Yukina... ?

Pourquoi tenter de capturer Celesta vivante au lieu de la tuer sur place ?

Si leur objectif était d'empêcher les lignes du dragon de leur propre ville de se déchaîner, envoyer Celesta dans un pays étranger remplissait leur mission. Au contraire, il était préférable pour eux que Celesta meure en terre étrangère. Ils ne l'avaient pas tuée, mais pourquoi ?

Peut-être pour rendre la pareille à Vattler qui les avait sauvés ? Ou...

C'est alors qu'une voix basse et gutturale retentit du haut du navire.

« Non... vous vous trompez, vampires des terres étrangères. Ce n'est pas le cas. »

Le plus jeune des prêtres se transforma en bête en riant.

Une quantité absurde d'énergie étrangère jaillit de sa chair : la bestialisation divine. Personne ne semblait comprendre la raison pour laquelle il agissait ainsi.

« Pour commencer, vous n'avez jamais eu ce choix — . »

Vattler avait été le premier à être attaqué.

Avec sa griffe, enveloppée d'une incroyable énergie démoniaque, la bête divine entailla la chair du Maître des Serpents à partir du dos, incapable même de regarder vers l'embuscade, le haut de son corps se brisa en morceaux. Les flammes d'énergie démoniaque brûlaient tout, ne laissant pas une seule cellule éparpillée de ses poumons, de son cœur ou de son crâne.

« ... Vattler !? » s'écria Kojou en assistant à la fin du jeune aristocrate.

Kojou fut alors assailli, frappé d'un coup sur le côté. Un autre prêtre avait utilisé la bestialisation divine, fauchant le corps de Kojou. Le Quatrième Primogéniteur, le côté gauche profondément entaillé, tomba sur le pont du navire.

« Senpai !? »

L'expression de Yukina s'était déformée sous l'effet du chagrin. C'était si soudain qu'elle n'avait même pas pu bouger.

Ensuite — .

« N... n... o... oo... ooooooooooooooooooooooooooooo... ! »

Celesta poussa un cri.

+++

La couleur du ciel changea brusquement.

Le ciel bleu et serein de l'après-midi se transforma en un rouge violet

inquiétant, comme à l'aube. Les nuages tourbillonnèrent dans une masse d'air semblable à une tornade, et les éclairs jaillirent un nombre incalculable de fois. Un vent violent se mit soudainement à souffler, secouant la coque de l'*Oceanus Grave II*.

« Lord... Vattler... Kojou..., »

murmura Celesta Ciate avec une expression creuse et accablée.

Vattler, qui avait maintenu son esprit en éveil, avait été tué, Kojou avait été grièvement blessé et était au bord de la mort. Ce spectacle avait brisé de façon décisive la psyché déjà fragile de Celesta. Kojou, bénéficiaire de la malédiction de l'immortalité, n'allait pas mourir de blessures aussi superficielles, mais ce raisonnement n'atténuait pas la terreur de voir les morceaux de chair éparpillés de Kojou.

Le vent qui se déchaînait autour de Celesta fit voler Yukina, qui la protégeait.

« À... aaah... »

Au-dessus de la tête de Celesta flottait une étrange sphère qui ressemblait à un trou creusé dans l'air. Des taches répugnantes apparaissaient à sa surface, et elle continuait à s'agiter étrangement comme l'organe interne d'une créature vivante.

La sphère ne faisait même pas un mètre de diamètre. Pourtant, elle semblait grandir, se nourrissant de l'air lui-même.

L'impression la plus forte qui se dégageait de la sphère, qui semblait être projetée par Celesta, était celle d'un œuf. L'œuf d'où naîtrait une créature grotesque, d'un autre monde — .

« Heh... heh-heh... heh-heh-heh-heh... »

L'homme bête subissant une bestialisation divine avait ri en regardant les

restes de Vattler qui gisaient à ses pieds. L'expression qui s'empara de lui n'était pas celle de l'exultation de la victoire, mais celle du malaise. Elle se transforma en un frêle sourire d'un petit homme tentant désespérément de justifier son acte impulsif de massacre.

« Quelle fragilité, vampire ! Ainsi, même le Maître des Serpents de l'Empire du Seigneur de Guerre tombe sous les griffes d'une bête divine... »

L'homme sous l'emprise de la bestialisation divine semblait parler plus pour son propre intérêt que pour celui des autres en piétinant les restes de Vattler.

« Pourquoi tu — ! » hurla Jagan, enragé, en se dirigeant vers la bête divine. Il lui jeta un regard noir en matérialisant un oiseau de proie incandescent. Mais — .

« Attendez... Jagan, non ! »

Kojou, dont le sang frais jaillissait encore de ses blessures, se releva et arrêta de justesse Jagan, car l'autre bête divine s'était déplacée devant Celesta.

À ce moment, même avec la sphère bizarre invoquée, Celesta était sans défense. Si elle subissait une attaque sérieuse de la bête divine, sa vie s'éteindrait comme une bougie.

« Ne bougez pas, ordure de vampire. Si la mariée meurt ainsi, qui sait ce que le dieu des ténèbres qui la possède pourrait faire. Vous ne pouvez pas nous toucher sans faire exploser toute l'île. »

La deuxième bête divine parlait d'un ton qui semblait vif. Son ventre portait une profonde cicatrice de brûlure, laissée par le canon à particules de Nina. Il s'agissait bien des bêtes divines qui avaient attaqué l'appartement de Yukina.

« Pourquoi... avez-vous... ? » demanda un prêtre, la voix tremblante.

C'est la réaction de quelqu'un qui ne comprenait pas la trahison soudaine de ses camarades.

« Ne le prends pas personnellement. Nous avons vécu toute notre vie attachés au milieu d'une forêt tropicale à dorloter des petites filles possédées par un dieu obscur. *Elle* nous a offert un traitement digne d'êtres supérieurs comme nous. Tout ce que nous avons à faire, c'est de lui remettre une petite fille. »

« Imbéciles... », murmura le prêtre le plus âgé, apparemment pris de pitié pour les traîtres.

Arrivé à ce stade, Kojou comprit enfin toute l'histoire. Pourquoi Angelica Hermida connaissait-elle l'emplacement précis du temple de Zazalamagiu ? Pourquoi avait-elle trouvé Celesta si facilement sur l'île d'Itogami, un endroit qu'elle n'avait jamais visité ?

C'est parce qu'elle avait des renégats parmi les prêtres hommes-bêtes, ils connaissaient l'odeur de Celesta. Cela expliquait l'attaque de l'appartement de Yukina, ainsi que leur poursuite de Celesta jusqu'aux docks — un simple exploit pour l'odorat d'un homme bête.

Ils avaient vendu leur fierté en tant que prêtres, attirés par l'éclat de l'or. Il n'était pas étonnant que Kojou ait senti quelque chose d'anormal dans la conduite des prêtres hommes-bêtes. Leurs actes avaient été incohérents dès le départ parce qu'il y avait des traîtres parmi eux —

« Vieux sacs d'os, qu'est-ce que vous... !? »

Il s'agissait du premier traître dont la voix s'échappa sous le choc, sous les yeux de ceux qui prenaient Celesta en otage, les prêtres se taillèrent la poitrine au niveau du cœur.

Kojou et Jagan étaient déconcertés et regardaient eux aussi fixement. Cela s'était passé en un instant, sans qu'ils aient le temps de s'arrêter.

« Tout se passe donc comme Dimitrie Vattler l'avait prévu, n'est-ce pas... ? Malheureusement, le devoir de notre tribu est arrivé à son terme. Nous n'avons pas réussi à empêcher l'émergence de la divinité des ténèbres — . »

Les prêtres lancèrent leurs propres cœurs dans la sphère au-dessus de la tête de Celesta.

« Ne me dites pas que vous êtes en train d'accomplir le rituel d'invocation du Roi Divin — ! » s'exclama avec effroi un homme divinement bestialisé.

Une seconde plus tard, après avoir absorbé le sang des prêtres, l'œuf frémit avec un *bruit sourd*, comme un battement de cœur.

« Avec le désespoir de la mariée et notre sang sacerdotal... la cérémonie d'invocation est déjà terminée. »

Le prêtre le plus âgé avait souri avec une satisfaction visible.

Sa chair se dissipa, crachant du sang frais tout le long du chemin.

L'œuf l'a mangé, réalisa Kojou.

De la surface frétilante et tachetée de la sphère, des tentacules semblables à des fouets s'étaient tendus, happant le prêtre en un instant.

Le prêtre le plus âgé ne fut pas le seul à être consommé. Un à un, des tentacules s'emparèrent des autres prêtres, les entraînant dans la sphère. Puis...

« S... stop... stooooooooop ! »

« Sauvez-moi... uaaaaaaaaa ! »

... les tentacules enveloppaient également les corps des bêtes divines.

Les tentacules verts étaient en fait des lianes : des vrilles végétales semblables à du lierre. Elles s'enroulaient autour des énormes bêtes divines comme des serpents, les attirant dans la sphère, qui grossissait à mesure qu'elle consumait les prêtres. La sphère mesurait déjà plus de sept mètres de diamètre et était assez grande pour recouvrir le pont de *l'Oceanus Grave II*. Elle semblait être la graine d'un monstre, mais aussi une porte vers un autre monde.

Partie 5

Celesta, qui n'était plus consciente de ses actes, étendit lentement ses deux bras sur les côtés. D'innombrables lianes s'enroulèrent alors autour de son corps.

« Att... ends... Celesta... ! »

Kjou tendit instantanément la main vers Celesta lorsqu'il comprit ce qu'elle tentait de faire. Elle voulait entrer dans la sphère.

Cependant, avant qu'il ne puisse la toucher, d'innombrables lianes semblables à des fouets le frappèrent. Il poussa un gémissement d'agonie tandis que les lianes s'enroulaient autour de ses membres et tentaient de les arracher.

Il s'agissait de la voix claire de Yukina qui avait arrêté l'esprit de Kjou au bord du précipice.

« Loup de la dérive — ! »

La lance d'argent s'élança, coupant les lianes, qui étaient de l'énergie magique sous forme matérielle.

Kjou se retrouva sur le dos, toussant violemment.

« Vas-tu bien, Senpai ? »

Yukina fit tournoyer sa lance en atterrissant à côté de Kojou. « Probablement », dit faiblement Kojou en se forçant à s'asseoir. Les blessures sur tout son corps étaient lentes à guérir. C'était normal pour une blessure causée par une bête divine, mais les dégâts causés par les attaques d'Angelica le gênaient également. Il avait perdu trop de sang.

Celesta avait disparu, déjà emmenée dans la sphère. À ce moment-là, Kojou et son groupe n'avaient aucun moyen de la sauver. Ils ne savaient pas comment empêcher le dieu des ténèbres de s'incarner.

Qu'allons-nous faire ? se demanda Kojou, grinçant des dents face à son impuissance, quand soudain, Yukina toucha son propre poignet avec la pointe de sa lance. Des gouttes de sang frais s'écoulèrent de l'entaille peu profonde dans sa chair pâle.

« Himeragi... !? »

« Je m'excuse, Senpai. Pour l'instant, c'est tout ce que je peux... »

Kojou était abasourdi alors que Yukina aspirait le sang de sa blessure et pressait ses lèvres sur les siennes, sang compris. Le goût de son sang coula dans la bouche de Kojou et se répandit en lui.

« Senpai, je te laisse le reste ! »

« Himeragi !? Qu'est-ce que tu crois être — !? »

Lorsque Kojou tenta de se lever, Yukina lui assena un violent coup de pied à l'abdomen, l'envoyant valdinguer. Kojou, expulsé de la plate-forme d'observation, tomba dans les escaliers.

« Hime... ragi... Celesta... »

La dernière chose que Kojou vit fut le dos de Yukina qui tranchait les

lianes et sautait dans la sphère.

La perturbation dans les cieux s'intensifia encore.

Des vents violents tourbillonnaient dans le ciel rougi. Les grandes vagues qui s'abattaient sur l'île d'Itogami la faisaient trembler.

Au milieu de tout cela, l'œuf flottant dans l'air se mit à pulser violemment.

+++

« C'est donc la renaissance de la divinité des ténèbres qui a détruit la cité-État de Ciate, hein... ? Quel spectacle ! »

Motoki Yaze murmura avec un sourire crispé en regardant la sphère qui flottait dans le ciel rouge. C'était un jeune homme aux cheveux courts et hérissés, portant un casque autour du cou.

Il était assis sur le toit du terminal de l'aéroport central de l'île d'Itogami, l'endroit où Natsuki Minamiya avait rencontré Angelica Hermida deux jours auparavant.

L'immense jetée où Kojou et les autres se battaient se trouvait à deux mille mètres. Cependant, même à cette distance, l'étrange trou creusé dans l'air était devenu suffisamment grand pour qu'on puisse le distinguer à l'œil nu.

Debout à côté de Yaze, Natsuki Minamiya gardait son parasol au-dessus de sa tête alors qu'elle fit une remarque : « Tu es très détendue, Yaze. Cette entité doit être un atout sauvage pour vous tous. »

Yaze leva les yeux vers son petit professeur, qui ressemblait à une poupée, et haussa négligemment les épaules. « À peu près. C'est pour ça que certains d'entre eux pensent que l'information est vraiment précieuse. »

« Hmph. C'est un problème pour toi. »

« C'est ma position. On ne peut rien y faire. »

Yaze se gratta la tête, comme s'il se moquait de lui-même.

Le revers de la médaille de sa position d'ami de Kojou Akatsuki était que Yaze s'était vu confier la tâche délicate de surveiller le quatrième Primogéniteur. À ce titre, Yaze avait été complètement pris au dépourvu par l'incident de Celesta Ciate.

Des hommes bêtes de haut rang dotés de la capacité de bestialisation divine, Dimitrie Vattler, noble de l'Empire du Seigneur de Guerre, Angelica tachée de sang avec sa Zenforce — c'étaient des monstres, tous et chacun hors de portée de la capacité de combat dont disposait la Corporation de Management du Gigafloqueur.

Ainsi, Yaze n'avait rien pu faire une fois qu'il avait compris la vraie nature de Celesta Ciate. Il mentirait s'il prétendait pouvoir regarder Kojou souffrir ainsi, sans lui apporter la moindre aide, et ne pas se détester.

Mais il n'en restait pas moins vrai que l'incident avait été l'occasion d'une précieuse « répétition ».

« Alors, quelle est l'analyse de l'IA de la société sur cette chose ronde ? » demanda la professeur principale.

« Ahh, une sorte de champ de défense créé pour laisser ce Zazalamagiu descendre sur Terre. Un peu comme un œuf. Ils pensent qu'il y a une sorte de "noyau" pour le dieu des ténèbres à l'intérieur de cette chose. Ils

préparent donc un satellite d'attaque laser. » Yaze vérifia l'heure sur sa montre-bracelet. « Il reste environ quatre-vingt-dix minutes. »

Le canon laser espace-sol intégré à un satellite orbital était l'un des atouts de la Corporation de Management du Gigaflotteur, mais le système n'était pas encore au point. Sa capacité de production d'énergie et la hauteur de son orbite signifiaient qu'il fallait trois heures pour préparer un tir unique et précis vers l'île d'Itogami. Tout le monde se demandait s'il y parviendrait avant que Zazalamagiu ne prenne forme physiquement.

Quant à savoir si le bombardement laser pouvait détruire l'œuf, c'était une tout autre affaire.

« Et les moyens d'empêcher le dieu des ténèbres de se matérialiser — ? »

« Ce n'est pas clair pour l'instant. Nous avons vérifié les informations dans les autres sanctuaires de démons, mais il n'y a rien d'autre que de vieux dossiers de toute façon. Je suppose que nous devons compter sur Himeragi. »

« Le Schneewaltzer de l'Organisation du Roi Lion — c'est imprudent, c'est comme essayer de retenir le déversement d'un barrage avec un simple bâton », dit Natsuki en fronçant les sourcils.

Même la lance annulant la magie de Yukina était désavantagée face à un ennemi débordant d'essence divine. Si Zazalamagiu se matérialisait complètement, elle ne pourrait rien faire.

« Je suis sûr qu'elle gagne du temps en espérant que Kojou se débrouillera. En fait, elle nous a donné plus de temps pour nous occuper de cette chose. Cette fille a du cran... »

« Tu as l'air d'aimer ça chez elle. »

« Je ne le nie pas. Elle me rappelle mon amie d'enfance et tout ça. » Yaze

sourit un peu.

Natsuki ricana, indifférente. « Dans quelle mesure l'île d'Itogami sera-t-elle affectée si elle se matérialise complètement ? »

« Si ce n'est que l'œuf, ce n'est pas grave. »

Le changement climatique est un problème un peu plus important, pensait Yaze, des mots qu'il gardait pour lui.

« S'il continue à croître à son rythme actuel, nous calculons qu'il faudra plus de quatre-vingt-seize heures avant qu'il n'affecte les fonctions du Gigafloqueur. Tant que nous avons le camouflage rituel, la plupart des citoyens ne le remarqueront même pas. »

« — Et si le dieu des ténèbres descend sur Terre ? » demanda Natsuki sans un seul battement de paupières.

« Je ne l'ai pas calculé. »

La réponse de Yaze fut brutale.

Pour la première fois, l'expression de Natsuki changea et elle demanda : « Est-ce que cela veut dire que l'échelle est trop grande pour que même l'IA de la Corporation puisse la prédire ? »

« Non. Cela signifie qu'il est inutile de le calculer. À ce rythme, Zazalamagiu brûlera toute son énergie spirituelle avant de se matérialiser complètement, se détruisant lui-même. »

« Vraiment, » murmura Natsuki, visiblement admirative. « Les efforts inconsidérés de l'étudiante transférée ne sont donc pas vains. »

« Oui. D'abord, cette chose est coupée de son propre temple et a été invoquée sans carburant ni rituel appropriés. Ce serait assez bizarre qu'elle puisse puiser dans sa propre force, tout compte fait. »

« Je vois. Mais je n'aime pas ça. Maudit soit ce Vattler... Avait-il prévu ce résultat dès le départ ? Si c'est le cas, pourquoi a-t-il... ? »

Natsuki se murmurait à elle-même. Soudain, son regard se fit plus grave.

Yaze avait lui aussi immédiatement remarqué le changement.

De l'intérieur de la sphère flottant dans les airs, des tentacules verts jaillirent et s'enroulèrent autour des véhicules de la Garde de l'île entourant la jetée. Les tentacules soulevèrent facilement les véhicules blindés, pesant chacun quatorze tonnes, et les tirèrent dans la sphère.

« Il a *mangé* le garde de l'île !? »

Yaze tomba à genoux, visiblement en colère. Les lèvres de Natsuki se tordirent d'agacement.

« Je vois... C'est donc ça que tu fais. Maudit soit ce dieu des ténèbres. »

« Natsuki... Qu'est-ce que c'était ? »

« Cette sphère a l'intention de fusionner avec l'île d'Itogami. »

« Fusi... ? »

Les paroles de Natsuki avaient déconcerté Yaze. Zazalamagiu n'était rien d'autre qu'une collection d'énergie issue de lignes du dragon à laquelle un gigantesque dispositif de sorcellerie construit dans le Temple de Ciate avait donné forme. La fusion avec l'île d'Itogami n'aurait pas dû faire partie de la boîte à outils du dieu des ténèbres, mais...

« Il a l'intention d'utiliser tous les habitants de l'île d'Itogami comme combustible pour compenser l'énergie magique qui lui manque », expliqua Natsuki. « Il est certain que s'il fait cela, il pourrait supporter le processus de matérialisation. Non pas en tant que divinité des ténèbres, mais en tant que simple monstre — ce qui en ressortirait serait vraiment

un dieu des ténèbres. »

« Carburant... Tu ne veux pas dire... »

« Cela signifie probablement... que toute l'île d'Itogami sera consommée, » déclara-t-elle calmement.

Yaze s'était arrêté de respirer pendant un moment. Natsuki Minamiya n'était pas du genre à plaisanter dans un moment aussi grave. Si elle disait que toute l'île d'Itogami serait dévorée, alors elle le serait.

« ... Ils réagissent vite. Même la Corporation a-t-elle commencé à transpirer ? »

Une horde d'hélicoptères sans pilote décollait du coin d'une piste d'aéroport — des hélicoptères d'attaque de la Garde de l'île. Bien sûr, Zazalamagiu était leur cible. Cependant, il était loin d'être évident que l'équipement anti-démon de la Garde de l'île puisse vaincre un dieu des ténèbres.

« Natsuki... ? » Yaze leva les yeux vers sa professeur principale.

Natsuki, qui n'avait pas bougé d'un pouce depuis tout ce temps, se mit brusquement à marcher en avant, balançant son ombrelle.

Elle regardait la sphère qui commençait à empiéter sur le quartier du port. Une femme de grande taille se tenait sur le toit d'un véhicule blindé de la Garde de l'île, une femme avec un manteau de fourrure, flanquée d'hommes de grande taille.

« Je n'ai aucun intérêt à exterminer des monstres fantastiques. J'ai mon propre travail à faire — . »

Laissant ces mots derrière elle, Natsuki disparut. Tout ce qui restait était une ondulation à l'endroit où elle s'était tenue.

Yaze se leva lentement et mit la main dans la poche de son pantalon. Le smartphone qu'il en sortit n'était pas d'un type qui lui était familier.

« Eh bien, alors... c'est devenu un peu le bazar. Mogwai... comment va Asagi ? »

L'écran à cristaux liquides était toujours verrouillé lorsque Yaze lui parla. L'application du téléphone ne fonctionnait pas. Cependant, il entendit immédiatement une réponse, prononcée par une voix artificielle à consonance étrangement humaine.

« Très contrariée, je suis désolé de le dire. Elle est prête à faire un malheur. Elle est enfermée en C sans savoir pourquoi, ce qui n'est pas une surprise. »

Le personnage de la mascotte mal cousue avait ri lorsqu'il était apparu à l'écran.

« Bon sang... Je ferais peut-être mieux d'acheter des gâteaux à l'impératrice pour améliorer son humeur », murmura Yaze pour lui-même avant de couper court à la conversation.

Il passa de la date affichée à l'écran à la sphère qui flottait dans l'air au loin, en faisant claquer sa langue en signe d'agacement.

« Je compte sur toi, Kojou. C'est trop tôt... »

Pourtant, le faible murmure de Yaze n'avait pas pu l'atteindre.

Le vent qui l'entourait souffla plus fort — .

Chapitre 5 : L'Étreinte de la Reine

Partie 1

Elle se souvenait très peu de ses parents.

Ce n'est pas qu'ils ne m'aimaient pas, se dit-elle. Ses souvenirs fragmentés, presque comme des extraits de films, contenaient de faibles traces de chaleur, comme la sensation que l'on éprouve après une sieste.

Mais cette période de bonheur n'avait pas duré longtemps.

Ses pouvoirs spirituels, puissants et incontrôlables, avaient effrayé ses parents. Ils avaient tellement peur qu'ils l'évitaient, la repoussaient, l'agressaient verbalement et la mettaient à l'écart.

Le temps qu'elle réalise ce qui se passait, elle était déjà seule.

Finalement, elle avait été recueillie par un grand groupe de lanceurs de sorts, très soudé et influent. Cette faction vénérait une déesse étrangère qui avait pris la forme d'une bête sacrée, un loup.

Pour le groupe, qui cherchait un sacrifice à offrir à la bête sacrée afin d'améliorer sa sorcellerie, son fort pouvoir spirituel était certainement une manne venue du ciel. Ils avaient immédiatement commencé les préparatifs de la cérémonie destinée à provoquer l'avènement de leur déesse.

Cependant, leurs espoirs les plus sincères étaient restés lettre morte, car le gouvernement, découvrant des signes avant-coureurs d'un terrorisme sorcier à grande échelle, avait décidé de dissoudre le groupe.

C'est ainsi qu'un seul expert en combat anti-démon avait été dépêché — .

Une fille qui se disait Chamane Épéiste de l' Organisation du Roi Lion.

« C'est — !? »

L'endroit où Yukina avait atterri était l'entrée d'une vaste ruine entourée de forêts de tous les côtés.

Des rangées d'innombrables piliers de pierre bordaient le chemin de pierre incrusté qui les séparait.

Un temple de pierre à moitié détruit se tenait au centre de la ruine.

Plus d'un millénaire s'était probablement écoulé depuis sa construction. L'extérieur du temple était très abîmé, et les piliers de pierre étaient couverts de mousse et de vignes. Les rayons du soleil qui s'y déversaient étaient encore plus violents que ceux de l'île d'Itogami.

« Un temple ? Ne me dites pas que c'est la cité-État de Ciate..., »

murmura Yukina, déconcertée. Elle avait l'intention d'utiliser la porte de l'autre monde que Celesta avait invoquée pour entrer dans l'œuf de Zazalamagiu. Cependant, c'était dans cette ruine que Yukina était arrivée. Elle ne voyait pas Celesta, absorbée par l'œuf, nulle part.

« Non, c'est une imitation reproduite par la sorcellerie... mais... »

Yukina toucha un pilier de pierre avec sa lance d'argent. Pendant ce seul instant, le pilier de pierre scintilla comme un mirage, puis disparut. Le fait que même le Loup de la dérive des neiges n'ait pas pu l'annuler complètement était dû au flux continu d'énergie démoniaque à partir duquel le pilier de pierre avait été formé.

La couleur du ciel ressemblait à des flammes, à l'aube — tout comme la couleur à l'extérieur de l'œuf. Cela indiquait que l'endroit était sous l'influence divine de Zazalamagiu. Elle ne voyait aucun paysage au-delà de la ruine, ni oiseaux ni bêtes.

La ruine était probablement un monde clos créé par le dieu des ténèbres, c'était une barrière.

Pourquoi Zazalamagiu a-t-il créé cette barrière géante plutôt que de se matérialiser directement ? Lorsqu'elle considérait la nature du dieu des ténèbres, la réponse était claire comme de l'eau de roche.

Zazalamagiu n'était rien d'autre qu'un dieu artificiel, un dispositif de sorcellerie créé pour contrôler l'énergie de la ligne du dragon. Le dispositif de sorcellerie appelé Temple de Ciate était indispensable à sa matérialisation complète.

Cependant, Zazalamagiu avait été convoqué sur l'île d'Itogami, très éloignée du temple. Il devait donc recréer le temple lui-même. Le dieu des ténèbres construirait lui-même le dispositif de sorcellerie nécessaire à sa convocation.

« Alors, je devrais encore être à temps... ! »

La ruine ne semblait pas encore achevée. Même avec la puissance du dieu des ténèbres, il n'avait pas été possible de reproduire de la matière à cette échelle à partir de rien. Si c'était le cas, le dieu des ténèbres essayait probablement de fusionner avec l'île d'Itogami pour compenser la masse manquante, mais cela prendrait pas mal de temps.

Elle avait encore une chance de sauver Celesta.

« Celesta — . »

À l'intérieur de l'œuf de Zazalamagiu, Yukina ne pourrait probablement pas tenir longtemps. Le Loup de la dérive des neiges la protégeait encore, mais elle ne savait pas combien de temps cela durerait alors que la matérialisation du dieu des ténèbres progressait. Elle devait sauver Celesta tant qu'elle en avait encore la possibilité.

Les lianes qui recouvraient la ruine se mirent à frétiler, comme pour contrarier la volonté de Yukina. La conscience du dieu des ténèbres avait détecté un contaminant — cette Chamane Épéiste — au sein de la

barrière et avait entrepris de l'expulser.

« — Haaaaaaaa ! »

Yukina faucha les lianes qui l'assaillaient et elle courut vers le temple au centre de la ruine.

+++

Il avait apparemment perdu connaissance, ne serait-ce que pour un bref instant.

« Ar... gh... »

Kojou se réveilla en tremblant, couvert de vêtements trempés par son propre sang.

Il se trouvait sur le pont intermédiaire de l'*Oceanus Grave II*. Kojou, sur le point d'être absorbé par l'œuf de Zazalamagiu, avait été renversé par Yukina, ce qui lui avait permis de s'échapper.

L'étrange sphère que Celesta avait invoquée n'était pas dans le ciel au-dessus du navire, elle s'était déplacée juste au-dessus du port. Son diamètre était dix fois plus grand que lorsqu'elle était apparue.

Les nombreux tentacules de vigne qui s'étendaient à partir d'elle se nourrissaient avidement de l'île d'Itogami et continuaient de croître à ce moment précis. Quelques-unes des lianes s'enroulaient même autour de la rambarde de l'*Oceanus Grave II*. Kojou tendit inconsciemment la main pour les arracher quand — .

« Ne les touche pas ! »

La voix tranchante et grondeuse interrompit les mouvements de Kojou. Surpris, Kojou tourna son regard en direction de l'orateur.

« ... Quoi ? »

« Ne touche pas aux vrilles. Elles aussi font partie de Zazalamagiu. Touche-les négligemment et elles draineront ton énergie démoniaque. Dans ton état actuel, cela peut faire beaucoup de dégâts. »

La voix agacée était celle d'un beau vampire — des paroles froides comme un couteau.

Tobias Jagan utilisait son oiseau de proie de flammes pour brûler les lianes constamment crachées par la sphère. Le lourd tribut payé par la matérialisation du vassal bestial témoignait de la férocité de son combat contre le dieu des ténèbres.

« Jagan... tu es... !? »

« Ne te méprends pas. Je ne fais que défendre le vaisseau de Son Excellence Vattler. Je n'ai pas besoin de remerciements de la part d'un imbécile comme toi. C'est une gêne. »

Jagan avait parlé sans ambages. *Eh bien, si c'est comme ça qu'il le dit, c'est comme ça que je le prendrai*, pensa Kojou. Après tout, c'était un fait que l'*Oceanus Grave II* était en sécurité grâce à son vaillant combat.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce qui s'est passé... !? » demanda Kojou en fixant la sphère qui continuait à grandir.

« Une barrière pour provoquer l'avènement de ce Zazalamagiu. Il est probablement en train de recréer le dispositif de sorcier nécessaire pour prendre une forme matérielle à l'intérieur d'un espace d'une autre dimension. »

De manière inattendue, Jagan donna une réponse honnête.

« Le construire dans un espace d'une autre dimension... Est-ce possible ?
»

« Je suppose que cela signifie que même un dieu des ténèbres reste un dieu. » Jagan rit d'un air sarcastique.

Kojou repensa à la Barrière pénitentiaire de Natsuki Minamiya — une prison d'une autre dimension construite à l'intérieur des rêves de Natsuki. Il pensait que c'était le produit d'une incroyable sorcellerie, mais la taille de cette sphère était d'un autre ordre. Si elle continuait à grandir, elle englutirait bientôt toute l'île d'Itogami.

De plus, la sphère effrayante n'était rien d'autre qu'un dispositif de sorcellerie pour appeler le dieu des ténèbres à se réincarner ici. Mais d'un autre point de vue, cela signifiait aussi que le dieu des ténèbres n'était pas encore arrivé.

« Donc, nous pourrions encore être en mesure de sortir Celesta de là — .
»

« Hmph. Il semble que d'autres aient la même pensée que toi. »

Le mécontentement dans la voix de Jagan était le signe avant-coureur. Au bout de son regard acéré se tenaient quatre personnes, trois hommes et une femme, sur un véhicule blindé de la garde de l'île hors d'usage : les forces spéciales de l'ASC.

« Angelica Hermida — ! »

Angelica et les autres membres de son groupe utilisèrent leur étrange équipement magique pour souffler les lianes qui obstruaient leur chemin, alors qu'ils se dirigeaient vers la barrière du dieu des ténèbres. Kojou ne doutait pas qu'ils visaient Celesta. Dans ce cas, les chances que Yukina les rencontre à nouveau étaient élevées. *Je dois les arrêter avant que cela n'arrive*, pensa Kojou.

Cependant, lorsque Kojou tenta de se lever, il cracha des gouttes de sang et s'effondra sur place. Ses blessures étaient trop importantes.

Le corps immortel de Primogéniteur continuait à se réparer. Mais il était encore loin de pouvoir se battre. Kojou avait pu rester lucide grâce à Yukina qui lui avait donné son propre sang à la fin.

Jagan regarda Kojou, qui ne pouvait même pas se tenir debout, avec un mépris glacial, tout en s'avançant silencieusement.

« ... Jagan !? Qu'est-ce que tu crois faire ? »

« Je les écraserai. Je me fiche de ce qu'il adviendra de ton île, mais je ne laisserai pas fuir ces chiens de l'ASC qui ont montré leurs crocs au duc d'Ardeal. »

Laissant ces mots derrière elle, Jagan bondit vers l'intérieur de l'étrange sphère à la poursuite d'Angelica Hermida. Tout ce que Kojou pouvait faire était de se tortiller et de le regarder partir.

Dans cet état, Kojou entendit une voix théâtrale et agaçante dans son oreille.

« — Oh, mon Dieu, Tobias n'est vraiment pas honnêtes sur ses sentiments. »

Le son de cette voix familière avait fait tourner la tête de Kojou, choqué.

Le jeune aristocrate blond aux yeux bleus se tenait sur le pont de l'*Oceanus Grave II*, qui tanguait sous l'effet d'un vent violent. Sa chair, censée être complètement détruite, ne présentait aucune égratignure et son costume trois-pièces d'un blanc immaculé n'était pas taché d'une seule goutte de sang.

« Vattler !? Comment... es-tu... ? »

Kojou leva les yeux vers un Vattler indemne et murmura, hébété.

Vattler avait subi l'attaque de la bête divine, qui avait complètement brûlé sa chair. La blessure était bien plus grave que celle de Kojou. Même la capacité de régénération d'un vampire de classe noble ne facilitait pas son retour à la vie.

« Bien joué, Kira. Cela suffit. »

Vattler leva discrètement la main, semblant répondre aux doutes de Kojou.

« Oui, Votre Excellence — . »

Il entendit une nouvelle voix, cette fois-ci en provenance du sol du pont.

Des morceaux de chair de Vattler étaient encore éparpillés sur le pont. Soudain, ces morceaux de son corps s'épaissirent, se transformant en taches d'ombre noires. Ces taches fusionnèrent pour former une seule grande ombre, puis se transformèrent en contours identiques à ceux de Vattler.

L'ombre se leva soudainement, prenant progressivement de l'épaisseur et de la couleur, pour finalement créer un clone de Vattler qui était son portrait craché.

« Ton Deionika Nox a vraiment ses avantages. » Le vrai Vattler sourit en signe d'admiration.

« Pas du tout. Pardonnez mon impolitesse. »

Le clone de Vattler s'inclina devant l'original. Son visage émettait une faible lueur. La lumière sembla se détacher petit à petit, comme les écailles d'un insecte, et un beau vampire androgyne apparut à l'intérieur du mannequin. Il s'agissait de Kira Lebedev Voltisvala — comme Jagan, un noble de l'Empire du Seigneur de Guerre. Il était l'autre confident de

Vattler.

« Qu'est-ce que tu crois faire, Vattler... ? »

Kojou jeta un regard indigné à Vattler, qui s'était servi de son subordonné pour feindre sa propre mort. Cependant, Vattler ne montra aucun signe de culpabilité en secouant la tête.

« Ahh, désolé de t'avoir inquiété. Il s'agissait d'un peu de théâtre en utilisant le Vassal Bestial de Kira pour manipuler les ombres et les images miroirs. Un véritable guerrier de l'ombre, si tu veux. »

« Pourquoi tu... Tu savais dès le départ que les prêtres avaient un traître, n'est-ce pas ? Ne me dis pas que tu as fait semblant de te faire tuer pour mettre Celesta dans l'embarras !? »

« Si c'est le cas, qu'as-tu l'intention de faire ? » Vattler gloussa et plissa les yeux d'un air amusé.

« Qu'est-ce que tu dis ? »

« Je croyais te l'avoir dit au début. Tu peux tuer Celesta Ciate et empêcher la résurrection de Zazalamagiu, ou tu peux attendre que le dieu des ténèbres descende ici même — ce sont tes deux choix. La situation n'a pas changé. Le délai est simplement devenu plus réduit. »

« Tu — ! »

Avant même que les mots de Vattler ne soient terminés, Kojou bougea, donnant un coup de pied sur le pont. Kojou frappa d'un coup de poing la joue détendue et souriante de Vattler.

Vattler ne prit pas la peine d'esquiver. Un bruit sourd d'os entrant en collision avec d'autres os retentit.

« Ça fait mal, Kojou. Ce n'est pas que ça me dérange, venant de toi... »

Alors que Vattler touchait sa joue blessée, son sourire en coin ne s'effaçait pas. « Tu peux être tranquille. Nous avons prévu que se matérialiser sur l'île d'Itogami ne permettra pas à Zazalamagiu d'invoquer sa puissance divine. Pour l'instant, il peut être détruit facilement. Si tu n'as pas envie de le faire, je serais heureux de le faire à ta place — . »

« ... Arrête. »

Face au ton enjoué de Vattler, les dents de Kojou restèrent serrées.

« Hm ? »

« Je t'ai dit de ne rien toucher avec tes sales pattes ! Je ne te laisserai pas faire ce que tu veux jusqu'à ce que je revienne avec Celesta et Himeragi ! »

« Ha-ha... Je m'attendais à ce que tu le dises, mais que vas-tu faire maintenant ? » Vattler prit le ton de celui qui se moquait d'un jeune frère déraisonnable.

Kojou le saisit par la poitrine et le souleva de sa main droite trempée de sang.

« N'oublie pas que tu m'as remis Celesta. Alors, tais-toi et regarde jusqu'à ce que j'aie fini. »

« Hmm, je vois... C'est donc ainsi que tu veux jouer. »

Pour une fois, Vattler s'en était remis au point de vue de Kojou. C'était un homme intègre dans certains cas étranges.

« Très bien. Après tout, en ce qui me concerne, un dieu des ténèbres plus complet serait un plus grand amusement. Je pourrais tout aussi bien attendre que Zazalamagiu finisse de se matérialiser. Alors, tu n'as pas à te plaindre, non ? Parce que d'ici là ni Celesta Ciate ni Yukina Himeragi n'existeront dans ce monde. »

« Je suis d'accord... ! »

Kojou accepta avec défi les conditions de Vattler. Il n'aimait pas ça, mais Vattler avait raison. S'il n'empêchait pas l'avènement du dieu des ténèbres, Celesta, Yukina et bien d'autres habitants de l'île d'Itogami perdraient la vie. S'il devait en arriver là, il serait de toute façon trop tard.

« Ah, c'est vrai. Si tu veux vraiment sauver ces deux-là, vous devriez vous dépêcher. Ce temple vole de la matière aux habitants de l'île et à l'île artificielle elle-même. Plus le temps passe, plus les dégâts s'étendent. »

Vattler semblait s'amuser à le dire à Kojou, savourant la nervosité du garçon.

Kojou laissa silencieusement l'homme derrière lui, traînant pratiquement son propre corps blessé vers l'avant.

Partie 2

« Argh... »

Après avoir débarqué du vaisseau de Vattler, Kojou se dirigea vers la sphère qui ne cessait de s'étendre.

Il s'agissait d'une gigantesque faille creusée dans l'air. L'autre monde créé par le pouvoir du dieu des ténèbres engloutissait le monde physique, se développant à une vitesse sans cesse croissante.

Yukina et Celesta devaient se trouver à l'intérieur de cette sphère. Mais avant de les rejoindre, Kojou avait encore quelque chose à faire.

Il devait empêcher l'œuf du dieu des ténèbres de fusionner avec l'île d'Itogami.

Apparemment, Zazalamagiu avait besoin de recréer entièrement un dispositif de sorcellerie nécessaire à son avènement à l'intérieur de cette barrière. La sphère essayait de fusionner avec l'île d'Itogami pour obtenir l'énergie magique et la matière physique nécessaires à la construction de ce dispositif.

Si c'était le cas, il aurait dû être possible de retarder l'arrivée du dieu des ténèbres en éloignant la sphère de l'île d'Itogami. Cela permettrait à la fois de limiter les dégâts sur l'île et de gagner du temps pour sauver Celesta.

« — Viens, Sadalmelik Albus ! »

Kojou consacra le reste de son endurance à l'invocation d'un vassal bestial.

La mer se fendit et une demoiselle d'eau apparut, dont la chair semblait composée d'eau vive. Le haut de son corps était celui d'une belle femme, et le bas celui d'un serpent géant. Ses cheveux flottants étaient également composés d'innombrables serpents.

Le corps serpentin géant de l'esprit de l'eau se transforma en un torrent furieux et attaqua la sphère. Ses mains fines, munies de serres aiguisées comme des rasoirs, déchiraient les innombrables lianes qui rongeaient l'île artificielle. Il ne s'attaquait pas directement à l'œuf, car la vie de Yukina et des autres personnes qui s'y trouvaient passait avant tout.

Le onzième vassal bestial du Quatrième Primogéniteur était une Ondine représentant les capacités de super-guérison d'un vampire. Tout ce qu'elle touchait était restauré, comme si le temps était inversé. Des machines complexes se désagrégeaient au niveau atomique et des êtres vivants étaient ramenés à un état antérieur à leur naissance.

La servante d'eau avait complètement détruit les lianes qui rongeaient l'île d'Itogami, les ramenant à l'état de matériaux artificiels. S'il

continuait ainsi, il devrait pouvoir non seulement sauver l'île d'Itogami, mais aussi réduire l'énergie magique du dieu des ténèbres. Mais...

La servante d'eau s'arrêta de bouger, comme si quelque chose la tirait soudain par-derrière.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Kojou tomba soudain à genoux, l'agonie se répandant comme du sang dans tout son corps.

De nouveaux tentacules en forme de vigne crachés par la sphère avaient stoppé le mouvement de la demoiselle d'eau. Elles s'enroulaient autour du Vassal Bestial de Kojou comme des serpents, le maintenant en place. Les serres de l'esprit des eaux avaient tranché les tentacules, mais d'autres tentacules étaient apparus pour les remplacer. Au lieu de cela, c'était la puissance d'attaque du vassal bestial qui chutait —

« Argh... ! Al-Meissa Mercury — ! »

Kojou invoqua un nouveau vassal bestial : un dragon bicéphale aux écailles couleur vif-argent. Ses deux têtes s'étendirent, consommant les tentacules et libérant l'esprit de l'eau.

Cependant, la contre-attaque de Kojou ne pouvait pas aller plus loin.

« Pourquoi ce... ! Il a mangé mon énergie démoniaque, n'est-ce pas... !? »

Kojou respirait péniblement, encore et encore, se maintenant à peine sur ses mains et ses genoux.

Le peu de force physique qui lui restait s'effritait peu à peu. Kojou libéra l'invocation de ses vassaux bestiaux, jugeant qu'il ne pouvait plus les contrôler.

L'œuf du dieu des ténèbres ne dévorait pas seulement l'île d'Itogami. Il

volant une grande quantité d'énergie démoniaque dès que ses lianes s'enroulaient autour des Vassaux bestiaux de Kojou. Kojou comprenait maintenant ce qui avait mis Jagan dans un tel état. En protégeant *le navire*, l'œuf avait volé une bonne partie de l'énergie démoniaque de son vassal bestial pendant tout ce temps.

Il était dangereux d'écraser ses Vassaux bestiaux contre l'œuf. Même les Vassaux bestiaux du Quatrième Primogéniteur étaient désavantagés dans un combat prolongé contre un tel ennemi. Il devait couper la sphère de l'île d'Itogami et l'éliminer d'un seul coup. Rien de moins ne fonctionnerait.

C'était possible pour Kojou, mais pas dans son état actuel. Son endurance avait été bien trop réduite pour cela. Pour le Quatrième Primogéniteur, ses Vassaux bestiaux surpuissants étaient une épée à double tranchant. Un seul faux pas et l'île d'Itogami serait rayée de la carte.

Que dois-je faire ? Kojou réfléchit. Sa perplexité le laissait à découvert.

« Merde — ! »

Des tentacules sinueux fouettaient vers Kojou, l'attaquant simultanément par le haut, la droite et la gauche. Il ne pouvait pas les esquiver quoi qu'il fasse, et Kojou n'avait pas l'endurance nécessaire pour le faire.

« ... ! »

« Mode de défense. Exécution, Rhododactylos. »

Kojou, figé sur place, fut sauvé par un bras géant qui semblait envelopper tout son corps. Le vassal humanoïde invoqué par l'homoncule dévia les attaques de la sphère.

« Astarte !? »

Bouleversé, Kojou prononça le nom de la jeune fille. La capacité du Vassal

d'Astarte, Rhododactylos, reflétait toute l'énergie magique. Même les tentacules verts qui avaient dévoré les Vassaux bestiaux de Kojou n'avaient pas pénétré sa défense.

« Akatsuki ! Dieu merci... Vas-tu bien ? »

Astarte la protégeant, Kanon s'était précipitée vers elle.

« Kanase !? Qu'est-ce que vous faites ici toutes les deux — !? »

« Je suis vraiment désolée. Nous étions inquiets pour Mlle Celesta et nous n'avons pas pu nous empêcher de venir la voir », dit Kanon, en proie à des sentiments contradictoires à l'idée de ne pas tenir sa promesse.

Voyant que Kojou ne pouvait pas tenir debout, Kanon lui tendit son épaule sans hésiter. Le sang de Kojou qui souillait ses vêtements ne la fit pas broncher un seul instant. Elle soutint Kojou avec son corps frêle et le traîna vers la sécurité.

« Non... Merci. Vous m'avez sauvé. »

En entendant la frêle déclaration de Kojou, Kanon secoua silencieusement la tête et détourna les yeux, rougissant.

Les attaques de la sphère se poursuivent, mais le vassal bestial d'Astarte les repoussait sans trop de difficultés.

Kanon avait choisi l'intérieur de l'*Oceanus Grave II* comme lieu de refuge. La sphère touchait pratiquement le bout de leur nez, mais ils étaient à l'écart de sa trajectoire dévorante. C'était sans doute beaucoup plus sûr que de fuir aveuglément dans un bâtiment.

Kojou ne voyait aucun des hommes de Vattler à l'intérieur, peut-être leur avait-il demandé de se mettre à l'abri. Il n'y avait aucun signe de l'homme lui-même. Kojou était un peu soulagé de ne pas le voir dans un tel état.

« Où sont Yukina et Mlle Celesta ? » demanda Kanon en déposant Kojou dans un couloir du navire.

« Elles sont à l'intérieur de cette chose. Je vais aller les récupérer —, » déclara Kojou en lançant un regard vers la sphère, visible à travers une fenêtre.

Les yeux bleus de Kanon clignotèrent sous l'effet de la surprise. Nerveusement, elle maintint le corps de Kojou au sol.

« Akatsuki, ce n'est pas possible dans ton état actuel. »

Kojou, voyant Kanon secouer la tête, se mordit la lèvre.

Son cœur explosé avait fini de se régénérer, mais ce n'était qu'une question de fonctionnalité. Il y avait encore des cicatrices à vif au milieu de sa poitrine. Son bras gauche arraché venait à peine de se remettre en mouvement. Il ne pouvait même pas compter les autres blessures sur toute la longueur de son corps. À ce moment-là, Kojou n'avait même pas la force de repousser Kanon. Bien sûr, elle était inquiète.

« Ce n'est pas grave. Des blessures comme ça guérissent en un rien de temps — . »

Malgré cela, Kojou se traîna jusqu'à ses pieds. Cependant, il fit à peine un pas en avant que le vertige le frappa, le faisant tomber à la renverse. Il n'avait qu'une emprise ténue sur son esprit qui semblait lointain. Cela le brûlait, mais Kojou n'avait d'autre choix que de l'accepter : il n'était pas en état de se battre.

Astarte, après avoir libéré son vassal bestial, regarda Kojou tombé et déclara : « J'ai une suggestion à faire. »

Kojou la regarda avec une expression dubitative. Astarte avait de grandes connaissances médicales, mais ses connaissances en magie n'étaient pas

très approfondies. Le fait qu'elle ait quelque chose à dire surprit un peu Kojou.

« Quoi ? Désolé, mais la fuite n'est pas une option. »

« Compris. Retraite stratégique rejetée. Alors, ma deuxième suggestion. »

Astarte accepta volontiers les paroles amères de Kojou. Elle ouvrit ensuite la porte d'une cabine voisine, attrapa Kojou par la peau du cou et le jeta à l'intérieur. Ensuite, elle entraîna Kanon dans son sillage.

« Aïe... ! Astarte ? Qu'est-ce que tu crois faire... !? » s'exclama Kojou.

Il regarda l'intérieur de la cabine. C'était ce qu'on appelle une lingerie, avec des draps et des taies d'oreiller inutilisés empilés. Il y avait une légère odeur de détergent dans l'air, mais rien de spécial.

Kojou était hors de lui, ne sachant pas ce qu'Astarte avait en tête. Puis, s'adressant à Kanon, qui semblait aussi perdue que lui, l'homoncule déclara sans émotion : « Kanon Kanase, peux-tu retirer tes vêtements ? »

« ... Eh ? »

« Retire-les. »

Kanon ne bouge pas d'un iota, Astarte se glissa derrière elle et tendit la main vers le haut de sa tenue.

Ce jour-là, Kanon portait une robe froufrouante et modeste qui avait probablement attiré l'attention de Natsuki. C'était un modèle un peu démodé qui correspondait parfaitement à l'ambiance de sainteté de Kanon.

Sans crier gare, Astarte défit toutes les attaches dans le dos de la robe. De plus, elle saisit la jupe de Kanon par l'ourlet et l'abaisse sans crier gare.

Plus rien n'obstrue la vue de Kojou sur les courbes discrètes de Kanon.

« Eh... Ah, um... !? »

Kanon, qui ne comprenait pas ce qui se passait, restait figée sur place en sous-vêtements.

Kojou la regarda avec perplexité, incapable de détourner le regard.

La vue de Kanon en sous-vêtements le touchait particulièrement parce qu'elle était taboue. Sa peau était si claire, loin de la norme japonaise, et elle était presque étonnamment mince. Ses sous-vêtements étaient de couleur lavande, un ensemble assorti avec un peu de dentelle brodée, ce qui rendait Kanon encore plus adorable.

La clarté même de son teint faisait ressortir ses veines bleues de ses seins modestes, ce qui ajoutait mystérieusement à son allure brute.

« A -Attends ! Hé, Astarte ! Qu'est-ce que tu essaies de faire faire à Kanase ? »

Kojou, qui avait perdu la raison pendant un moment, avait crié lorsqu'il avait repris ses esprits. Kanon se couvrit les seins comme si elle se souvenait qu'elle était censée être gênée. Ce geste très naturel ne fit que souligner davantage à Kojou le fait qu'elle était une fille normale.

« Ma réponse est — le don de sang », répondit Astarte sans expression.

En entendant cela, Kanon joignit les mains, comme si cela avait un sens pour elle.

« A-ahh... Je comprends maintenant. »

Voyant Kojou figé sur place, Kanon hocha la tête pour elle-même. Puis, avec un objectif en tête, elle passa la main dans son dos et détacha brusquement son soutien-gorge.

Son soutien-gorge risquant de tomber, elle le maintint en place à deux mains et s'accroupit devant Kojou, qui était à terre.

Le beau et gracieux visage de Kanon regarda Kojou, incroyablement proche.

Cependant, Kanon s'était arrêtée de bouger, apparemment perdue. Elle ne semblait pas comprendre où les choses devaient aller à partir de là.

« Euh... ah... ça ne devrait pas être juste... A- Astarte, déshabille-toi aussi, s'il te plaît. »

Une expression frêle se dessina sur Kanon qui cherchait l'aide de l'homoncule.

« Accepté. »

Astarte acquiesça sans émotion et commença à enlever sa tenue de soubrette. La vue de son corps exposé, encore plus petit que celui de Kanon, arracha une toux féroce à Kojou.

« Attendez... Pourquoi êtes-vous... toutes les deux... !? »

Partie 3

Tout d'abord, les fluides corporels de l'homoncule d'Astarte n'aideraient pas Kojou à se rétablir. Astarte elle-même en était certainement consciente. En revanche, qu'elle suscite l'excitation sexuelle était une tout autre affaire.



Le déclencheur des pulsions vampiriques n'était pas la faim, mais la luxure. Le fait d'avoir deux filles à moitié nues autour de lui dans une pièce exiguë était une situation extrême qui éveillait des émotions profondes chez Kojou et faisait appel à ses instincts, ce qui rendait difficile la résistance à la raison.

« Capture. »

Alors que Kojou reculait, Astarte l'encercla, lui fermant la voie de la retraite. Ses seins nus se pressaient contre le dos de Kojou, l'empêchant de bouger.

« Attends un peu... A- Astarte... !? »

« Je — je ne suis pas très douée pour cela, mais... »

C'était Kanon qui avait touché Kojou par devant. La faible lumière qui pénétrait par la fenêtre éclairait les cheveux argentés de la jeune fille. Son léger parfum et la chaleur de sa peau stimulaient les sens de Kojou.

« Attends, Kanon. Tu te trompes... On t'a piégée pour que tu fasses ça ! Euh, bon, ce n'est pas que ce n'est pas un don de sang, mais... ! »

« Non, je vais bien. C'est simplement ce que tu fais toujours avec Yukina, n'est-ce pas ? »

Retenant difficilement son esprit rationnel, Kojou la réprimanda aussi fermement qu'il le pouvait, mais Kanon secoua doucement la tête.

« Ce n'est pas *toujours le cas* ! Il y a eu toutes sortes de circonstances, nous n'avons pas eu d'autre choix que de — . »

« Mais en faisant cela, toi et Yukina m'avez sauvée. »

« Eh... !? »

Les yeux bleus de Kanon observaient Kojou de très près, traduisant sa détermination inébranlable. Les deux bras de Kanon enlacèrent doucement Kojou, comme l'étreinte affectueuse d'une sainte.

« C'est pourquoi, cette fois, c'est mon tour. »

« Kanase... »

Kojou inspira doucement, enveloppé par l'étreinte de Kanon.

Sa gorge était très sèche. Ses crocs dénudés lui faisaient mal.

Kojou avait déjà combattu Kanon, qui s'était transformée en ange artificiel. C'est pourquoi il comprenait mieux que quiconque sa gentillesse. Il se sentait coupable de ressentir des pulsions vampiriques à l'égard d'une fille aussi compatissante.

Mais si Kanon, le sachant parfaitement, lui pardonne, alors...

Et si c'était pour sauver des personnes qui lui sont chères...

« Tout va bien. Les mots que j'ai dits à Mlle Celesta... n'étaient pas des mensonges. »

Kanon exposa son cou fin à Kojou en lui chuchotant à l'oreille.

Les crocs de Kojou mordirent son cou pâle.

Un petit soupir s'échappa des lèvres de Kanon, qui semblait supporter la douleur.

Les bras de Kanon, enlaçant Kojou, le serrèrent plus fort. Son souffle effleura doucement l'oreille de Kojou.

« J'ai toujours aimé Yukina. Et je... t'ai toujours aimé... »

+++

La ruine était bien plus vaste que ce qu'elle avait prévu.

De plus, plus elle s'approchait du temple, plus l'influence du dieu des ténèbres augmentait.

Ce n'était pas seulement les lianes qui recouvraient la ruine, mais aussi la gravité, l'air même et tout ce qui constituait ce monde qui conspirait pour empêcher leur intruse devenue ennemie d'arriver à destination. La dimension elle-même avait été créée pour donner naissance à un dieu des ténèbres, et il fallait donc s'attendre à de tels mécanismes de défense.

Mais malgré cela, Yukina continua à avancer.

« — Moi, Vierge du Lion, Chamane Épéiste du Haut Dieu, je t'en supplie !
»

La lance argentée que Yukina avait empoignée émettait la lueur éblouissante de l'Effet d'Oscillation Divine. Cette lueur devint une puissante barrière défensive qui entrava les attaques que la ruine envoyait vers Yukina.

Du point de vue de Yukina, c'était un coup de chance que l'aura divine de Zazalamagiu, créée à partir des énergies de la ligne du dragon, soit une cousine très proche de l'effet d'oscillation divine du Loup de la dérive des neiges. Bien qu'elle ne puisse pas annuler la puissance de son adversaire, ce dernier ne pouvait pas la cerner. Elle était capable de se déplacer à l'intérieur de la ruine comme un virus qui se serait adapté à son environnement.

« Ô loup divin de la congère, que les échos de tes mille hurlements deviennent un bouclier et repoussent cette calamité ! »

La lance de Yukina s'était élancée, réduisant en miettes la porte fermée de l'entrée du temple.

Protégée par sa barrière, Yukina avait pénétré à l'intérieur du temple.

C'était une pièce bizarre, sans aucun sens du haut ou du bas.

L'endroit où elle se tenait — un sol dans son esprit — était un mur, et ce qu'elle avait pris pour le plafond était un sol incliné. L'endroit qu'elle avait pris pour un escalier n'était en fait que l'arrière d'un autre escalier, qui passait par un trou creusé dans le sol et s'étendait en bas dans un magnifique ciel bleu. À l'extérieur de la fenêtre, au plafond, se trouvait un paysage du fond de la mer.

C'était une dimension de folie. Il suffisait de la regarder pour perdre la raison.

Un autel doré se dressait au centre de cette dimension.

Devant l'autel, elle aperçut une femme aux cheveux couleur de miel. D'après la vue inversée, elle flottait au-dessus de l'autel.

« Cele... sta ? »

Yukina avait couru vers l'autel. Mais à cet instant, tout sens du haut et du bas lui avait été arraché, et elle chuta sur le sol.

La gravité se comportait mal, mais il ne s'agissait pas d'un mécanisme de défense de la ruine. Il s'agissait d'un lieu destiné à un dieu, un espace dans lequel seule l'épouse de Zazalamagiu était autorisée à pénétrer.

« S'il te plaît ! Celesta, réponds-moi... ! »

Consciente de ce fait, Yukina s'était néanmoins dirigée vers l'autel.

Peut-être que la voix de Yukina l'avait atteint, car Celesta avait lentement

ouvert les yeux. En voyant cela, Yukina avait su que Celesta était toujours en vie. Mentalement, elle était encore un être humain.

Au-dessus de l'autel, Celesta se retourna lentement et répondit : « Fille... plate... »

La voix résonnait de résignation et de désespoir. Compte tenu de la situation dans laquelle elle avait été placée, il s'agissait d'une émotion tout à fait naturelle.

« Qu'est-ce que tu crois faire ? Sauve-toi, vite... Regarde-moi, je suis déjà... », dit Celesta.

La réponse de Yukina ne se fit pas attendre. S'appuyant sur sa lance d'argent, elle leva le visage, regarda directement Celesta et sourit.

« Non, je ne peux pas fuir. Je te ramène avec moi. »

La réponse inébranlable de Yukina fit sortir un sanglot audible de la gorge de Celesta.

« Ce qui m'arrive n'a rien à voir avec toi, n'est-ce pas ? Va faire l'amour avec Kojou chez lui ou quelque chose comme ça ! »

« Je le ferai quand même ! »

Yukina cria vigoureusement en réponse. L'espace d'un instant, la puissance de ce cri submergea Celesta.

« ... Joli retour... pour une fille ordinaire... ! »

« Cependant, je ne peux pas aller faire ça tant que je ne t'ai pas fait sortir d'ici avec moi ! » déclara Yukina en montant une autre marche.

Je ne comprends pas, semblait dire Celesta en secouant la tête. Yukina et Celesta n'étaient pas de vieilles amies ou quoi que ce soit de ce genre. Au

contraire, son existence devait être une gêne pour Yukina et son compagnon.

Et pourtant, pourquoi Yukina s'exposait-elle à un tel danger pour la sauver ?

« ... Tu... e... ? »

Celesta avait involontairement murmuré ce mot. Si elle voulait arrêter l'avènement du dieu des ténèbres, Yukina aurait dû tuer Celesta à ce moment-là. Il n'y aurait plus besoin de se forcer à atteindre l'autel après cela.

Cependant, Yukina secoua la tête avec un sourire timide et fragile sur son visage.

« Parce que je ne me le pardonnerai jamais si je ne le fais pas. »

« Eh... ? »

« J'étais comme toi. Je devais être tuée en sacrifice pour invoquer un dieu. C'était avant mes sept ans... Non pas que... Akatsuki-senpai ou les autres le sachent... »

Yukina porta une main à sa poitrine pendant qu'elle parlait. C'était comme si elle se sentait coupable de continuer à assumer seule un secret aussi abominable.

« Mais juste avant d'être tuée, quelqu'un m'a emmenée loin de là. »

Son pied fut pris dans une distorsion de gravité, et Yukina dégringola à nouveau. Les escaliers n'étaient pas très hauts, mais l'impossibilité d'adoucir les coups signifiait qu'elle devait les subir de plein fouet. La douleur se propageait au cœur de son corps.

Yukina s'était soudainement souvenue à quoi ressemblait la Chamane

Épéiste qu'elle avait rencontrée dans sa jeunesse. À l'époque, elle avait semblé très adulte, mais maintenant qu'elle y pense, cette fille ne devait pas être beaucoup plus âgée que Yukina dans le présent. Pourtant, elle avait sauvé Yukina toute seule.

« Elle a dit quelque chose de similaire à ce qu'a dit Akatsuki-senpai. Quand je lui ai demandé pourquoi elle me sauvait, elle m'a répondu : "Ai-je besoin d'une raison ?". »

Yukina avait pratiquement rampé jusqu'à l'escalier déformé, arrivant juste en dessous de l'autel.

Yukina avait été heureuse lorsque Kojou avait dit qu'il sauverait Celesta. Sans hésitation, il avait dit qu'il sauverait une fille abominable qui serait sacrifiée à un dieu des ténèbres. Pour Yukina, c'était comme s'il avait parlé d'elle.

« C'est grâce à elle que je suis devenue Chamane Épéiste et que je vous ai rencontrés, toi et Senpai. C'est-à-dire — . »

- *ma raison de te sauver*, allait dire Yukina, mais le corps de Yukina avait été soufflé à l'instant où elle avait touché l'autel. Des tentacules en forme de vigne percèrent le mur du temple en s'étirant, s'appuyant sur le corps de Yukina.

« Fille plate — !? »

Celesta poussa un cri strident. Devant ses yeux, une lueur éblouissante s'étendit comme une lame.

La lueur provenait de la lance de Yukina.

Mettant l'arme en position, Yukina s'était levée et avait déchiré les tentacules.

Cependant, il s'agissait d'une bataille désespérée. Yukina était blessée,

épuisée et n'avait plus beaucoup d'énergie spirituelle, tandis que la barrière du dieu des ténèbres contenait une réserve inépuisable d'essence divine. Qu'il y ait combat ou non, le résultat final était évident : À ce rythme, Yukina allait mourir.

« Arrête maintenant ! On ne peut pas vaincre un dieu tout seul ! Tu ne comprends pas que — !? »

« Je le sais. »

Yukina avait souri. Elle le savait depuis le début.

Yukina n'avait pas le pouvoir d'empêcher complètement le dieu des ténèbres de se matérialiser. Mais après avoir atteint l'autel, l'œuf serait forcé de détruire les voies magiques qu'il avait laborieusement construites au cours du processus. Plus Yukina se battait, plus l'œuf perdait de l'essence divine.

Cela retarderait la matérialisation du dieu des ténèbres. Elle gagnerait chaque seconde possible. Le temps qu'*il* se remette —

« Je sais que je ne peux pas gagner toute seule. Cependant, je l'ai observé pendant tout ce temps, alors je sais que je ne suis pas seule à essayer de te sauver. Il viendra. Je sais qu'il viendra — »

« Yuki... na... »

Les lèvres de Celesta tremblaient un peu. Une lueur de volonté, supposée perdue, revint dans ses yeux.

Alors que Celesta flottait la tête en bas, l'un de ses bras commença faiblement à bouger. Elle tendit la main vers l'avant, vers la surface de l'autel qui la retenait — .

Puis, à l'instant où les doigts de Celesta touchèrent l'extérieur de l'autel, le temple tout entier sembla trembler. Les distorsions de la gravité qui

avaient causé tant d'angoisse à Yukina disparurent. Le temple reprit sa forme initiale.

Le sol n'était plus qu'un sol. Les murs n'étaient plus que des murs.

Tirée vers le bas par la gravité, Celesta tomba sur la surface de l'autel.

« Aïe... »

« Celesta ! »

Les tentacules qui attaquaient Yukina s'étaient dissipés. Alors que Celesta était effondrée, Yukina coupa un dernier tentacule et se précipita à ses côtés. Celesta était trop épuisée pour se tenir debout par ses propres moyens, mais elle allait bien.

Le temple trembla à nouveau fortement.

Yukina s'était rendu compte que le monde entier tremblait.

Ayant perdu le sacrifice au centre du monde, le dispositif de sorcellerie destiné à matérialiser le dieu des ténèbres ne fonctionnait plus. La vaste essence divine qui avait été à peine contrôlée jusqu'alors avait commencé à s'agiter de façon irrégulière.

Partie 4

À ce rythme, le dieu des ténèbres étant incapable de prendre une forme physique, l'énergie refoulée se libérerait d'elle-même. Il en résulterait une explosion d'essence divine.

Au minimum, les dégâts seraient importants dans un rayon de dix kilomètres, de quoi assurer l'anéantissement de l'île d'Itogami.

Et puis — .

« Celesta... !? »

Le souffle de Yukina s'était arrêté lorsqu'elle réalisa que Celesta remontait sur l'autel.

Celesta essayait de retourner au centre de la barrière après en avoir été libérée. Yukina s'était instantanément retournée, essayant de l'arrêter, mais la courbe ascendante des coins des lèvres de Celesta avait dit *Pas besoin de s'inquiéter*.

« Je vais bien... Fille plate. Je me débrouillerai d'une manière ou d'une autre... »

Angoissée, Yukina s'arrêta de bouger, une main toujours tendue vers elle.

C'est Celesta qui avait invoqué l'œuf. Il s'était synchronisé avec son désespoir pour commencer à matérialiser Zazalamagiu. Autrement dit, elle, la fiancée de Zazalamagiu, était la seule à pouvoir l'empêcher de prendre forme physiquement.

Bien sûr, rien ne prouve qu'elle puisse y parvenir. Celesta ne pouvait pas être sûre d'elle.

Mais le fait que même une mince possibilité subsiste signifie que je dois lui faire confiance —, s'était dit Yukina, presque comme une prière. Mais —

L'autel d'or avait explosé et s'était brisé, comme pour piétiner la prière de Yukina.

« — Quoi — !? »

L'autel et l'escalier qui y menait étaient tous deux brisés.

D'énormes fissures émergèrent du sol en pierre du temple, comme s'il avait été brisé par une hache invisible.

Gênée par ces fissures, la distance entre Yukina et Celesta s'était encore élargie.

Le sol du temple avait été découpé et l'autel brisé par un coup invisible à la puissance destructrice écrasante. Yukina savait que l'attaque provenait d'un dispositif magique tactique.

« Je suppose que je dirai... bien joué, civile. Grâce à toi, nous sommes entrés dans la chambre des sacrifices. »

Yukina avait entendu une voix froide ressemblant à une machine.

Une grande femme portant un manteau de fourrure se tenait à l'entrée du temple. Agitant sa main gauche au-dessus de sa tête, elle jeta un regard froid aux deux jeunes filles.

Le major des forces spéciales de l'ASC, Angelica Hermida, s'avança tranquillement.

+++

Dans une cabine tranquille sur un gigantesque bateau de croisière — .

Dans cette lingerie exigüe et faiblement éclairée, Kojou était incapable de bouger.

Derrière lui se trouvait une fille homoncule presque nue — .

Et devant lui se trouvait sa cadette aux cheveux argentés et aux yeux bleus, pressée contre Kojou dans une tenue très impudique.

Pris en sandwich entre les deux, Kojou ne pouvait pas bouger le

moindrement. Après tout, s'il s'agitait maladroitement contre les filles, il finirait par voir diverses choses qu'il n'était pas convenable de voir.

« Ahh... combien de temps avez-vous l'intention de rester là comme ça ? »

C'est alors que Kojou entendit la voix de quelqu'un, tout près de lui. La voix venait du sol de la lingerie, à environ trente centimètres au-dessus, pour être plus précis.

Il s'agissait d'une forme de vie en métal liquide de la taille d'une fée — Nina Adelard, l'autoproclamée Grande Alchimiste d'antan.

« Tu es... Nina !? Tu as vu ça !? »

« En effet. Avec attention, du début à la fin. » Elle se racla la gorge.

Kojou gémit, en élevant une voix incohérente.

Nina acquiesça solennellement, à la manière d'une personne avisée.

« Eh bien, soit tranquille. Les apparences mises à part, je n'ai pas les lèvres libres. Je suis une forme de vie métallique, après tout. Si tu prends tes responsabilités en tant qu'homme, je ne ferai rien de problématique en tant que gardien de Kanon. »

« R-Responsabilité... ? »

Sans raison particulière, Kojou se sentait nerveux en murmurant ce mot.

Kanon, qui reposait mollement dans les bras de Kojou jusqu'à ce moment-là, releva enfin la tête. Ses yeux rencontrèrent ceux de Kojou, ce qui fit rougir légèrement ses joues. C'était l'expression de quelqu'un qui se souvenait de ce qu'elle avait fait et qui n'était pas sûre de l'expression qu'elle devait avoir sur son visage.

« Hum... C'est... Désolé, Kanase. »

Kojou s'inclina maladroitement devant elle.

Kanon avait poliment redressé son dos et avait dit, « Je... J'ai été très maladroite... »

« Non, tu n'as pas été maladroite du tout, en fait. Merci, tu as été d'une grande aide. »

Kojou détourna les yeux de la silhouette déshabillée de Kanon et laissa échapper une appréciation honnête. Kanon cligna des yeux, visiblement surprise, en regardant le corps de Kojou.

« Akatsuki, tes blessures... »

« Oui, c'est vrai. C'est grâce à toi. »

Kojou sourit et se leva. Il ne ressentait ni vertige ni douleur. Son énergie démoniaque perdue avait été récupérée, et tout son corps était parcouru d'un étrange sentiment d'exaltation. Kanon, qui avait hérité du sang de la lignée royale aldégienne, était une médium spirituelle d'une puissance effrayante. Son énergie spirituelle exceptionnellement pure était une nourriture de haute qualité pour les Vassaux bestiaux qui dormaient dans sa chair.

« — Je voulais... te demander de t'occuper de Yukina et de Mlle Celesta. »

Kanon avait serré ses vêtements dénudés devant ses seins pendant qu'elle parlait.

« Je le sais », dit Kojou en la regardant dans les yeux et en acquiesçant.

Il ouvrit la porte de la cabine et s'en alla.

Immédiatement devant lui, il pouvait voir l'énorme sphère qui ressemblait à un œuf tacheté. D'innombrables lianes sortaient de la sphère comme s'il s'agissait d'une cascade, se logeant dans le sol artificiel de l'île d'Itogami

et continuant à ronger les matériaux qui s'y trouvaient.

Le diamètre de la sphère dépassait déjà les cent mètres. Mais il y avait manifestement quelque chose d'anormal dans son état, qui aurait dû être encore en expansion.

L'essence divine dense qui tourbillonnait à l'intérieur de la sphère était en ébullition, et la frontière entre celle-ci et l'espace normal tremblait, presque à l'agonie. Il se passait quelque chose à l'intérieur de la barrière du dieu des ténèbres. En ce qui concerne le sort d'invocation, il s'agissait d'une faille inattendue et fatale.

Pour Kojou et toute autre personne, c'était un bon présage d'être accueillis à bras ouverts.

Eh bien, alors... Kojou leva son bras droit au-dessus de sa tête. Il allait couper la réserve d'énergie magique de l'œuf d'un seul coup, à ce moment-là...

« Viens, vassal bestial numéro sept, Kiffa Ater ! »

Les miasmes dispersés par Kojou déformèrent l'atmosphère, créant une épée à partir de l'air. Elle était ridiculement grande, avec une lame de plus de cent mètres de long — et intelligente.

À proprement parler, sa forme était similaire à celle d'une arme ancienne connue sous le nom d'épée Vajra, dont on disait qu'elle était utilisée par les dieux pour terrasser les démons.

Mais Kojou ne recherchait pas la puissance maximale. Ce qu'il recherchait, c'était la précision.

Il guida l'épée accélérant vers l'espace entre la côte de l'île d'Itogami et la sphère tachetée. En tombant à une vitesse supersonique, une énorme onde de choc fut créée, l'air pressurisé enveloppa l'épée de flammes

incandescentes.

Ce Vassal Bestial était spécialisé dans la destruction d'une seule cible, et dans ce rôle, sa puissance était énorme.

La grande épée se transforma en un gigantesque rayon de lumière, frôlant le bord de la sphère tachetée en arrivant jusqu'à la mer. Pour protéger l'île d'Itogami des effets du rayon, Kojou libéra l'invocation du vassal bestial juste avant qu'il ne touche la surface, mais le sillage de l'onde de choc provoqua tout de même des vents incroyablement violents. Ironiquement, ce sont les tentacules projetés par la sphère qui avaient amorti l'effet sur l'île. Tous les tentacules qui avaient fusionné avec l'île furent coupés d'un seul coup, ébranlant considérablement l'énorme sphère.

Coupé de son approvisionnement régulier en matière, même un passant pouvait voir que l'œuf était en grande difficulté. La frappe tranchant du Vassal Bestial de Kojou avait laissé une fissure à la surface de la sphère, et son diamètre même semblait s'être légèrement rétréci. Le pouvoir réparateur de l'espace normal avait commencé à dépasser la vitesse à laquelle la barrière du dieu des ténèbres le rongait.

L'essence divine à l'intérieur de la barrière fut encore plus perturbée, et le taux de changement augmenta encore.

La sphère tenta d'étirer de nouveaux tentacules en forme de vigne pour recommencer à consommer l'île d'Itogami, mais les tentacules furent projetés avec moins de vigueur. Et puis...

« Allons-y, Kanon — ! »

« Oui, directrice ! »

Kanon ayant retrouvé ses vêtements, Nina, enlacée par ses bras, libéra un rayon de lumière impitoyable — un bombardement de rayons de

particules lourdes.

La capacité d'absorption d'énergie magique des tentacules était inutile face à un faisceau de particules, une attaque purement physique. Le faisceau incandescent brûlait les tentacules verts les uns après les autres.

Un nouveau tentacule se dirigea vers la source de l'attaque, Kanon et Nina. Celui-ci fut à son tour abattu par le vassal bestial sur ordre d'Astarte. Le tentacule rebondit sur son bras, recouvert de l'Effet d'Oscillation Divine, puis le rayon de Nina le réduisit en cendres.

« Kojou, laisse-moi m'occuper de ce côté », affirma Nina en souriant fièrement.

Le vassal bestial d'Astarte, dotée d'une puissance défensive absolue, combinée à la force d'attaque absurde de Nina, elle-même alimentée par l'énergie spirituelle quasi inépuisable de Kanon. Leurs capacités collectives plaçaient l'œuf dans une situation de désavantage écrasant.

Kojou le reconnut et acquiesça fermement.

« Astarte, s'il te plaît ! »

« Accepté — »

Le bras géant du Vassal d'Astarte avait saisi le corps de Kojou. Il s'enroula et projeta Kojou par-dessus son épaule, comme une balle rapide.

« Exécution, Rhododactylos. »

Boum ! Astarte lança Kojou à une vitesse incroyable. Bien sûr, la cible était l'énorme sphère tachetée qui flottait dans les airs.

« Ooooo — ! »

Le visage de Kojou pâlit et il serra les dents, supportant l'accélération féroce.

Puis, il plongea dans le monde du dieu des ténèbres.

C'était un monde d'essence divine densément concentrée qui se déchaînait comme une tempête. Sous lui, il vit une énorme ruine. Il détecta de l'énergie magique brute dans les espaces entre les piliers de pierre recouverts de vigne, comme un circuit électrique complexe. Le rituel de sorcellerie visant à matérialiser le dieu des ténèbres était en cours.

La ruine elle-même était un gigantesque dispositif de sorcellerie. Lorsque Kojou s'en rendit compte, un sourire se dessina sur ses lèvres.

Il n'était pas nécessaire d'y réfléchir en profondeur. Sa tâche était évidente.

Si le monde n'existait que pour invoquer le dieu des ténèbres, il lui suffisait de le mettre en pièces.

« Heureux qu'ils l'aient rendu si simple ! Allez, viens, Al-Nasl Minium !!! »

Kojou invoqua un nouveau vassal bestial en descendant vers le temple de pierre devant lui. Le bicorné écarlate se manifesta, libérant une incroyable onde de choc avec son rugissement.

Sous l'effet des vents violents, Kojou accéléra encore.

Et c'est ainsi qu'il était parti — pour commencer la destruction d'un monde.

Partie 5

Détachement d'opérations spéciales 17 de l'armée de l'ASC —

Sous le commandement d'Angelica Hermida, les troupes de la Zenforce encerclaient le temple en formation organisée.

Angelica Hermida avait servi d'avant-garde, avançant pour sécuriser la cible à elle seule. Son seul tireur d'élite était resté en retrait pour fournir un appui-feu. Les deux autres membres bloquaient l'entrée du temple, sécurisant ainsi le chemin de fuite d'Angelica. Ils avaient exécuté de nombreuses missions de ce type par le passé, faisant couler beaucoup de sang — le sang de leurs ennemis et celui de leurs alliés. Angelica n'était pas connue sous le nom de « tachée de sang » pour rien.

L'histoire des États confédérés d'Amérique était une histoire de guerre. Tout d'abord, l'ASC était une nation forgée par une guerre d'indépendance contre l'Empire européen de l'Atlantique Nord et des affrontements armés avec l'Union nord-américaine.

Les questions économiques avaient été les premières causes de ces guerres, mais la discrimination à l'égard des démons avait également joué un rôle important. L'ASC n'était pas signataire du traité de la Terre sainte, qui prévoyait une coexistence pacifique entre les hommes et les démons. L'ASC avait une politique d'humains de sang pur : en tant que tels, les démons sont des êtres inférieurs qui doivent être éradiqués de fond en comble.

L'ASC, isolée parmi les nations en raison de cette politique discriminatoire extrême, donnait la priorité à la puissance militaire. Dans un souci d'autopréservation nationale, elle intervenait constamment dans des conflits partout dans le monde, car c'était nécessaire pour préserver l'équilibre des forces militaires à l'échelle mondiale.

Ces interventions militaires étaient principalement menées par les membres de la Zenforce. De plus, ils étaient très loyaux envers leur nation. Et ils ne craignaient pas la mort.

L'un des membres de la Zenforce — Bouiller, l'homme aux lunettes de

soleil — émit une lumière à partir de ses yeux mécaniques alors qu'il vérifiait que la zone n'était pas perturbée.

« ... Qu'est-ce qui se passe avec l'impact de tout à l'heure ? » demanda-t-il par l'intermédiaire de l'émetteur qu'il avait dans la tête.

« Je ne sais pas. Je ne vois pas grand-chose de semblable. »

Depuis l'ombre d'un pilier de pierre situé à neuf mètres, l'homme à la main prothétique, Mathis, répondit.

Certes, la visibilité à l'intérieur du temple était mauvaise, car elle était obstruée par des piliers de pierre et des lianes. Pourtant, Mathis l'avait sûrement remarqué, lui aussi.

Quelque chose avait dû être fait à l'enveloppe extérieure de la barrière depuis le monde réel.

La barrière géante qui avait donné naissance au dieu des ténèbres... oscillait. C'était comme si sa réserve d'énergie magique et de matière, obtenue en dévorant l'île d'Itogami, avait été coupée.

Une attaque puissante avait coupé son approvisionnement en énergie magique, séparant le monde de l'île d'Itogami. De plus, l'enveloppe extérieure du monde avait probablement été endommagée. L'attaque était suffisamment puissante pour ébranler un monde créé par un dieu des ténèbres, même s'il n'était qu'à l'état immature et non matérialisé.

Même si les deux soldats étaient censés être des machines de combat à la tête froide, ce fait les troublait légèrement. C'est grâce à leur grande expérience du combat qu'ils avaient instinctivement compris : ce pouvoir deviendrait un obstacle à leur mission — .

Puis, comme pour donner raison à leur instinct, une nouvelle distorsion se produisit à l'intérieur de la barrière.

Ce qui émergea au-dessus de la tête fut un bicorné écarlate, comme si un vent sauvage avait pris forme physique.

Les ondes de choc vibratoires qu'il déclencha assaillirent la ruine sans distinction. Les piliers de pierre se brisèrent, et les pierres géantes incrustées dans le sol s'effondrèrent. Les runes de sorcellerie gravées dans la ruine disparurent, et une grande quantité d'essence divine accumulée s'échappa. C'était une situation qu'ils ne pouvaient ignorer.

« Boland, au rapport ! Boland ! » cria Bouiller dans son émetteur.

Il pouvait voir qu'un vassal bestial de vampire était apparu au-dessus de leurs têtes. L'énergie démoniaque dense qu'il dégageait était comparable à l'essence divine du dieu des ténèbres. Il avait également une idée de son maître : le Quatrième Primogéniteur, le Vampire le plus puissant du monde.

Pourtant, il aurait dû être à l'article de la mort, incroyablement usé par ses graves blessures. Même si l'on ne pouvait pas détruire les Primogéniteurs immuables, il était possible d'amoinrir temporairement leur puissance. C'est précisément cette connaissance qui avait permis à Bouiller et aux autres de ne pas craindre de faire de lui un ennemi. Lui arracher le cœur avec un fusil de sniper aurait dû mettre un frein à ses forces.

Mais ce Quatrième Primogéniteur contrôlant le vassal bestial écarlate était différent de celui qu'ils avaient rencontré la première fois.

Il n'avait pas seulement récupéré son énergie démoniaque. Le garçon savait qui et ce qu'était réellement Celesta Ciate, et il comprenait l'objectif d'Angelica Hermida. Il avait déjà hésité à cause de l'incertitude d'affronter un ennemi inconnu dans une situation insensée. Ironiquement, Celesta, en se déchaînant, l'avait libéré de toutes ses entraves. Désormais, il était libre d'utiliser les pouvoirs malveillants du Quatrième Primogéniteur, rivalisant avec ceux des catastrophes naturelles, comme

bon lui semblait, dans le seul but de sauver Celesta Ciate.

Ce garçon est dangereux, pensa Bouiller. Il faut l'éliminer encore une fois. Mais...

« Oh, par Boland, tu veux parler de cette marionnette ? »

Celui qui répondit au message de Bouiller était un vampire dont le beau visage rappelait celui d'un couteau froid.

Le soldat à la carrure imposante, dont la chair s'était transformée en machine, tomba aux pieds du vampire. La moitié inférieure du corps du soldat avait été anéantie, brûlée par des flammes incandescentes, les deux bras avaient été arrachés avec une force inouïe. Même les soldats sorciers ne pouvaient survivre à de telles blessures.

« Tobias Jagan... c'est donc toi qui... ! »

« C'est un tireur d'élite qui a abattu et tué des centaines d'êtres humains innocents. Mettre fin à sa vie sans le faire souffrir était plus clément que ce qu'il méritait. »

Jagan avait répondu au murmure sanguinaire de Bouiller par une déclaration pleine de mépris.

Sans un mot, Bouiller arracha ses vêtements, dévoilant les appareils magiques en argent incrustés dans ses épaules : des plaques de métal qui créaient un scintillement incandescent.

« — Attends, Bouiller. Je m'en occupe. Couvre-moi. »

C'était l'autre homme, Mathis, qui tenait Bouiller en échec.

Il activait déjà les dispositifs magiques intégrés à ses deux mains prothétiques. Autour de Mathis, seize gantelets étaient apparus, flottant dans les airs. Les gantelets saisissaient une variété d'armes : des épées et

des haches, des lances et des faucilles, et même des pistolets de gros calibre et des mitrailleuses.

« Mon Dieu, » dit Jagan avec un air faussement admiratif, « quels bras intéressants vous avez là. C'est pratique pour se gratter le dos. »

Le visage de Mathis se contorsionna dans une rage non dissimulée de voir ses appareils de sorcellerie dépeints comme des objets sans importance.

« Ne te moque pas de moi, vampire. Tu es déjà dans ma Visée d'Oracle. Tu ne peux fuir nulle part ! »

Les gantelets contrôlés par le soldat des forces spéciales dansaient dans l'air en entourant Jagan. Les armes à feu ouvrirent le feu tandis que les innombrables armes se succédaient. La force et la précision des attaques semblaient provenir d'un grand maître. De plus, même si les gantelets créés par le dispositif sorcier étaient détruits, ils étaient immédiatement restaurés. Personne ne pouvait échapper à l'assaut, pas même un noble vampire.

« Je vois, c'est un spectacle amusant. Dommage. »

Cependant, Jagan arborait une expression froide alors qu'il se tenait debout, indemne.

Il n'esquiva pas les attaques de Mathis. Toutes les attaques des gantelets avaient manqué. C'est plutôt Mathis qui avait raté. Il ne pouvait pas attaquer Jagan. Il ne pouvait pas déterminer exactement où se trouvait Jagan.

« Tobias Jagan... Bon sang, tu as fait quelque chose à mon... »

« Il est un peu tard pour s'en apercevoir. Croyais-tu vraiment qu'un talisman te suffirait pour échapper à mon Wadjet — ? »

L'ennui était évident dans la voix de Jagan.

Mathis, l'utilisateur du gantelet, avait déjà vu le Wadjet de Jagan, qui était en fait un vassal bestial contrôlant l'esprit et vivant dans les yeux de Jagan. Wadjet s'incrétait dans l'ennemi jusqu'à ce que son maître le libère de ses invocations. Un simple talisman ne pouvait rien contre lui.

Après tout, pour vaincre le vassal bestial d'un vampire, il fallait annuler l'énergie démoniaque comme un Schneewaltzer, ou l'écraser avec une plus grande puissance démoniaque, comme l'avait fait le Troisième Primogéniteur.

Jagan ordonna à Wadjet d'attaquer. Les gantelets censés être sous le contrôle de Mathis se retournèrent d'un seul coup contre leur propriétaire. Il n'eut pas le temps d'éteindre le dispositif sorcier. Avant qu'il ne puisse le faire, toutes les armes s'abattaient sur lui, transperçant profondément sa chair.

« Pas encore, vampire — ! »

Jagan, certain de la mort de son ennemi, sentit son contrôle sur Wadjet s'affaiblir momentanément. C'est alors que Mathis, au bord de la mort, bondit sur Jagan. D'innombrables gantelets se matérialisèrent à nouveau, enserrant chaque parcelle du corps du vampire. Puis.. :

« Bouiller, maintenant ! »

Avant même que les lèvres de Mathis n'aient bougé pour dire « *Fais-le* », les dispositifs de sorcellerie dans les épaules de Bouiller déclenchèrent leur chatoiement incandescent. Simultanément, les explosifs dans le corps de Mathis explosèrent.

Des flammes incroyables et des vents violents enveloppèrent Jagan. « Nous avons réussi », murmura Bouiller, la respiration haletante.

Cependant, les flammes qui auraient dû réduire le vampire en cendres tourbillonnèrent devant les yeux de Jagan, changeant de forme pour

devenir un gigantesque oiseau de proie. Jagan souriait cruellement de l'autre côté du feu.

« Ensen, c'est ça ? L'éventail enflammé. Tu possèdes un appareil de sorcellerie rare. Ton travail d'équipe n'était pas mal non plus. Mais... trop faible. »

Le rapace enflammé se transforma en rayon et bondit. Un grand pilier de feu jaillit, centré sur l'endroit où se tenait Bouiller. Dans un grand souffle, les flammes se répandirent, réduisant les alentours en cendres.

Jagan dissipa son vassal bestial, mais les flammes continuèrent à faire rage. Cependant, il ne vit nulle part le cadavre de Bouiller. Il ne restait que des fragments légèrement fondus de ses appareils de sorcellerie brisés...

Bouiller s'était enfui.

« Tant de temps et d'efforts... Ah, bon... »

Alors qu'il marmonnait son agacement, Jagan regarda soudain au-dessus de sa tête. Là, une bête géante à la carapace argentée se matérialisait — un vassal bestial du Quatrième Primogéniteur.

Kojou Akatsuki avait probablement transformé le mur extérieur du temple en brume, l'anéantissant, et s'était dirigé vers la chambre des sacrifices.

« Tch, » dit Jagan, claquant grossièrement la langue en s'avancant.

Il n'avait pas l'intention de prêter main-forte à Kojou Akatsuki. Le simple fait de respirer le même air que cet homme le dégoûtait. Il ne s'agissait en aucun cas d'un combat partagé, il se fichait simplement qu'on lui vole sa proie. C'est tout.

Jagan s'était rendu au temple en se disant cela, apparemment pour son propre bénéfice.

Partie 6

La zone autour du temple avait déjà commencé à trembler féroce­ment.

La descente de Celesta de l'autel n'était pas la seule cause. Des perturbations étaient apparues à l'intérieur et à l'extérieur de la barrière de Zazalamagi. L'enveloppe extérieure consommant le monde physique avait été endommagée, et son approvisionnement en énergie magique depuis l'extérieur avait été interrompu. Le temple lui-même, construit à partir de l'énergie magique du dieu des ténèbres, était en train d'être détruit.

Il n'y avait qu'une seule personne capable d'une telle témérité : le quatrième Primogénéiteur, Kojou Akatsuki.

Cependant, cette prise de conscience n'apporta aucun soulagement au visage de Yukina, car la femme au manteau de fourrure regardait toujours tranquillement les deux filles.

« Tu t'es présentée en tant que Chamane Épéiste de l' Organisation du Roi Lion. Remets-moi Celesta Ciate. Je ne souhaite pas tuer plus de civils qu'il ne le faut... »

Angelica Hermida avait calmement levé le bras droit.

Elle aussi avait sûrement perçu l'agitation qui régnait à l'extérieur du temple. Cependant, l'expression de la femme soldate ne changea pas. Elle était persuadée de pouvoir contrôler et surmonter cette perturbation, quelle qu'elle soit.

« Que comptez-vous faire de Celesta... ? » demanda Yukina en positionnant sa lance.

Ses sens aiguisés de Chamane Épéiste lui indiquaient que l'adversaire qu'elle avait sous les yeux était dangereux. Si elle se laissait aller, elle

serait écrasée par la pression écrasante de son adversaire.

C'était un soldat humain différent de tous les démons — et différent de tous les ennemis que Yukina avait déjà affrontés. La lance de Yukina ne pouvait pas repousser complètement les attaques d'Angelica. D'ailleurs, elle se demandait même si Angelica avait montré toute sa puissance jusqu'à présent.

Malgré cela, Yukina ne pouvait pas reculer. Elle était la seule à pouvoir protéger Celesta à ce moment-là.

« Pour répondre à ta question, quelles sont tes exigences ? » demanda la femme soldat. « Nous irions la chercher et la transporterions dans la Zone du Chaos. Ce sont certainement des conditions souhaitables pour toi ? »

« Ce n'est pas — . »

« C'est possible. C'est pourquoi je suis ici. »

Angelica répondit avec le minimum de mots nécessaires. Son ton direct annonçait la fin de cette négociation inattendue.

« Je compte jusqu'à cinq. Disparais dans ce laps de temps. Sinon, tu mourras. Cinq... quatre... »

« Fille plate... ! »,

cria Celesta derrière Yukina. *Laisse-moi ici et sauve-toi*, semblait dire sa voix affligée, mais Yukina n'en voulait pas.

En raison de la crevasse qui s'enfonçait dans le sol, elle ne pouvait pas protéger Celesta. Dans cette situation, elle n'avait qu'un seul moyen de protéger Celesta : attaquer Angelica en premier.

Yukina décolla du sol, sautant de toutes ses forces. Cependant, Angelica

avait facilement évité la charge puissante.

« ... trois... deux... »

Angelica avait continué à compter sans émotion. Elle respectait le peu de temps qu'elle avait accordé à Yukina. En d'autres termes, si cette limite de temps était dépassée, elle attaquerait sans pitié.

« ... un... Dommage, »

murmura Angelica sans changer d'expression. Cependant, la femme soldate ne balança pas son bras droit vers le bas.

Avant qu'elle ne puisse attaquer, le mur extérieur du temple éclata avec une force incroyable.

L'immense énergie démoniaque dispersée dans toutes les directions et la brume argentée remplissant son champ de vision firent sursauter Yukina qui regarda par-dessus son épaule. Et là, au milieu de la destruction manifestement excessive, se tenait un jeune homme entouré de brume, portant une parka tachée de sang et une expression fatiguée.

« Désolé de t'avoir fait attendre, Himeragi... ! »

Les yeux de Kojou Akatsuki brillaient d'un éclat cramoisi et il esquissait un sourire féroce.

Pendant un court instant, Yukina le regarda dans un état de choc abject. Derrière Kojou, les vassaux bestiaux qu'il avait appelés étaient en train de détruire la ruine dans toute la mesure du possible. C'était sans but ni retenue, de la destruction pour le plaisir de détruire. *Il en fait trop*, pensa-t-elle.

Certes, cela empêcherait le dieu des ténèbres de se matérialiser ou de consumer le monde réel, mais un faux mouvement pourrait bien rendre folle l'énergie accumulée de la ligne du dragon. *Voilà pourquoi*, pensa

Yukina. *C'est pourquoi je ne peux pas quitter ce garçon des yeux un seul instant.*

« Comment va Celesta ? »

« En sécurité ! Cependant, plus tard, à notre retour, je te ferai la leçon, Senpai — . »

L'expression indignée de Yukina au moment où elle prononçait ces mots s'était soudainement figée en raison de la peur. À travers une brèche dans les brumes, elle vit Angelica Hermida abaisser sa main droite.

La brume argentée se sépara tandis qu'elle lançait sa lame invisible. La lame géante invisible visait Kojou Akatsuki, qui se tenait là, sans défense.

« Senpai — ! »

Yukina poussa un petit cri.

La lame invisible fendit le sol de pierres géantes incrustées, tranchant le corps de Kojou en travers de son épaule — c'est du moins ce que l'on aurait pu croire. Mais à ce moment-là, une magnifique pierre précieuse apparut juste devant lui, émettant un *ting* aigu qui fit frémir les oreilles !

La lame invisible toucha cette lumière, et immédiatement après, du sang frais se répandit avec une force incroyable.

Les yeux de Yukina s'ouvrirent en grand, apparemment incapables d'assimiler le spectacle qui s'offrait à elle.

« Qu'est-ce que... ? »

C'est Angelica Hermida qui avait craché du sang et qui était tombée.

Kojou était resté sur place, indemne.

« ... que ça !? »

Son manteau et son torse tranchés, Angelica tomba sur le sol du temple avec un *bruit sourd*.

Kojou n'avait rien fait. La lame invisible que la femme soldate avait déclenchée avait rebondi sur elle. Angelica Hermida était tombée sous le coup de sa propre attaque.

« ... Est-ce que cela... se termine ainsi... ? »

D'après le ton avec lequel Kojou avait murmuré, même lui était perdu.

Angelica, renforcée par des machines, était encore en vie, bien que son corps ait été coupé en deux au niveau de la taille. Elle ne semblait même pas souffrir. Mais elle ne pouvait probablement pas continuer à se battre comme ça.

Dans sa forme, elle ne pouvait pas arrêter Kojou et son groupe.

Le combat était terminé. Il n'y avait plus de raison de rester dans ce monde. Ils prendraient Celesta et sortiraient. Ils pourraient trouver un moyen d'empêcher l'énergie de se déchaîner par la suite.

C'est ainsi que Kojou s'avança, mais soudain — .

Il entendit une voix rire doucement. C'était Angelica Hermida.

« Ce n'est pas fini... Ce n'est pas fini, Quatrième Primogéniteur. Ne sous-estime pas mon unité. Un simple démon ne pourra pas — »

Kojou se retourna vers la femme soldate, choqué par ses paroles provocatrices. À un moment donné, une nouvelle figure était venue se placer à côté d'Angelica, au sol et gravement blessée — un soldat à la carrure imposante et aux yeux mécanisés.

C'était l'un des subordonnés d'Angelica, celui qu'elle avait appelé Bouiller.

« Major. Désolé d'être en retard. »

Sur ces mots, il s'accroupit aux côtés d'Angelica. Il avait des blessures considérables sur tout le corps, les dispositifs de sorcellerie incrustés dans les deux épaules avaient également été détruits. C'est vers lui que la femme soldate leva les yeux, demandant :

« Seulement toi, Bouiller ? »

« Oui. Boland et Mathis ont été abattus par Tobias Jagan — . » Bouiller secoua légèrement la tête.

Pendant un bref instant, Angelica ferma les yeux, semblant pleurer ses hommes tombés au combat. Puis, l'instant d'après, elle sourit joliment en tendant la main droite.

« C'est ça ? Alors, je t'emmène, Bouiller — . »

« Pour que notre nation soit à jamais debout. »

Il acquiesça, satisfait, en prenant la main d'Angelica. Puis il embrassa le dos de sa main, comme un chevalier jurant fidélité à son seigneur.

Kojou et les autres observaient en silence ce geste étrange et très déplacé. Et c'est Jagan, courant dans le temple, qui rompit ce silence.

« Arrête cette femme, Kojou Akatsuki ! »

« Hein !? »

Les lèvres de Jagan se tordirent dans leur précipitation, mais Kojou ne comprit pas tout de suite ses paroles. Angelica Hermida était au bord de la mort, et son subordonné n'avait fait que toucher sa main droite. Il ne

savait pas ce qui effrayait tant Jagan.

« Le bras droit d'Angelica Hermida utilise l'Étreinte de la Reine ! »

Jagan cria en direction de Kojou en invoquant son propre vassal bestial. Il lança son rapace incandescent vers le subordonné qui se tenait à califourchon sur Angelica au sol. Mais...

« Gah... !? »

Du sang frais s'éparpilla, et ce fut Jagan qui tomba, le torse profondément entaillé. L'ennemi l'avait assailli juste avant qu'il ne puisse lancer sa propre attaque de vassal bestial.

« Jagan !? »

Alors que Kojou était cloué sur place, Jagan, incapable d'endurer le coup, tomba à genoux sous les yeux de Kojou.

La lame invisible avait laissé une blessure comme celle d'une hache géante. La technique appartenait à Angelica, prétendument tombée et gravement blessée.

« Et voici donc la main gauche de la décapitation... Tobias Jagan. »

L'oiseau de proie incandescent que Jagan avait convoqué s'était dissipé.

Une grande silhouette bizarre se tenait de l'autre côté des flammes persistantes. La tête de l'humanoïde était celle d'une belle femme. Cependant, sous ses deux bras se trouvaient une autre paire de bras et un torse masculin robuste. Angelica avait fusionné avec le corps de son propre subordonné pour remplacer la partie inférieure de son corps qui avait été tranchée.

« Quoi — ? Elle a volé le corps de son propre coéquipier... ! », s'exclama Kojou en constatant le changement d'apparence de la femme soldat.

Apparemment, le dispositif de sorcellerie incrusté dans son bras droit avait attrapé la chair de l'autre partie, ce qui avait eu pour effet d'intégrer sa chair à la sienne. Angelica avait *consumé* son subordonné, le transformant en une partie d'elle-même.

« Ma main droite transforme tout ce que je désire en une partie de ma chair. La Zenforce est une unité créée uniquement pour moi. La chair et le sang de mes subordonnés ne sont rien de plus que des pièces de rechange pour moi. Je tue aussi bien mes amis que mes ennemis — c'est pourquoi je suis l'Angelica tachée de sang. »

Angelica parlait sans émotion. Elle ne se vantait pas, elle ne s'apitoyait pas sur son sort, elle expliquait simplement qu'elle voulait faire peur à Kojou et aux autres. Dans son esprit, même le fait de voler la chair de ses loyaux subordonnés n'était qu'une partie du processus nécessaire à l'accomplissement de sa mission.

Les machines intégrées dans le corps d'Angelica se tortillaient comme des créatures vivantes indépendantes. Les circuits se commutaient au fur et à mesure qu'elle se connectait aux organes artificiels à l'intérieur du corps de son subordonné. Le dispositif de fusion sorcier n'était pas une chose simple. Seules les Troupes Sorcières, dont le corps entier avait été transformé en machine, pouvaient réaliser un tel exploit.

« Pourquoi vous... ! »

Kojou montra les crocs, horrifié par l'état extrêmement bizarre du couple. Il serra fortement le poing et donna un coup de poing à la femme soldate maintenant grotesque.

Angelica, semblant savoir depuis le début ce que Kojou allait faire, leva sa main gauche bien haut. Soudain, Kojou comprit ce qu'elle voulait. Maintenant qu'il était décidé à attaquer, il ne pouvait plus utiliser cette étrange capacité de réflexion...

Le dispositif de sorcellerie intégré à son bras gauche s'activa, formant une lame invisible.

« — Senpai ! »

Mais avant qu'elle ne puisse balancer la lame vers le bas, Yukina se plaça entre Kojou et Angelica. Elle lança sa lance d'argent comme une flèche, empalant le poignet gauche de la femme soldate.

Le dispositif de sorcellerie dans le poignet gauche d'Angelica se brisa, libérant une onde de choc comme une décharge d'énergie statique. La lame invisible se dissipa. Elle ne pouvait plus utiliser le dispositif de sorcellerie qu'elle avait appelé Main Gauche de la Décapitation.

En voyant cela, la femme soldate sourit, satisfaite pour une raison inconnue.

« J'avais prévu que tu agirais ainsi, Chamane Épéiste. »

Angelica arracha la lance, sans se soucier du fait qu'elle lui mutilait le poignet gauche.

L'expression de Yukina se raidit. Elle comprit que l'objectif d'Angelica était de l'éloigner de Celesta.

Utilisant les jambes qu'elle avait volées à son subordonné, Angelica bondit avec une formidable accélération.

Celesta était à l'autre de la salle. Alors que Celesta s'immobilise, pétrifiée par la peur, Angélique l'enlaça violemment : la fiancée de Zazalamagiu, avec son bras droit...

« Tel est le véritable pouvoir de l'Étreinte de la Reine — la fierté de l'ASC. »

Le bras droit d'Angélique émit une lueur qui engloutit Celesta — .

Partie 7

Un son sinistre avait empli le monde.

La terre avait tremblé — non, la dimension dans laquelle Kojou et les autres se trouvaient grondait.

L'immense ruine avait commencé à disparaître. Le temple de pierre, si vivant auparavant, devint soudain insubstantiel, tremblant et s'évanouissant avec à peine un gémissement.

« Angelica Hermida... »

Cependant, à ce moment-là, l'esprit de Kojou était trop préoccupé pour s'en soucier.

Sous les yeux de Kojou et de Yukina, la forme d'Angelica changea une fois de plus.

Sa peau avait perdu toute couleur et elle s'était teintée de noir, littéralement, comme la nuit. Son corps perdit ses contours humanoïdes, s'élargissant au fur et à mesure qu'il changeait de forme. Elle se transforma en quelque chose qui ressemblait à un oiseau géant et, en même temps, à un serpent. Elle aurait même pu devenir le poussin d'une bête immonde, fraîchement sorti de son œuf malveillant. Les seuls vestiges de son humanité étaient ses trois bras, désormais recouverts d'écailles d'obsidienne.

Les écailles noires qui recouvraient tout son corps étaient couvertes de runes magiques dorées ressemblant à de subtils circuits électriques.

Celesta était au centre du circuit. Les quatre membres enfoncés dans le front du monstre, elle était figée comme une statue, les yeux ouverts de terreur.

« Qu'avez-vous... fait à Celesta... !? »

Tout le corps de Kojou tremblait de colère et de désespoir. Angelica Hermida avait utilisé l'Étreinte de la Reine pour faire venir Celesta en elle. Elle avait obtenu l'icône du dieu des ténèbres. Quelle que soit son apparence, Angelica avait réussi sa mission.

Alors que Kojou était enraciné, il entendit une voix de femme derrière lui, une voix avec un petit zézaiement. C'était la voix de Natsuki.

« Elle a donc fusionné avec la fiancée de Zazalamagiu — . »

Portant une ombrelle extravagante en dentelles, Natsuki regarda la femme soldate transformée avec ce qui semblait être de la pitié.

« Je vois... Tu as reproduit le dispositif de sorcellerie inscrit dans le temple de Ciate et tu l'as transplanté dans ton corps, n'est-ce pas, Angelica tachée de sang ? »

« Transplanté... le dispositif de sorcellerie... ? »

Le sang s'était écoulé du visage de Kojou lorsqu'il avait compris le sens des paroles de Natsuki.

Le dieu des ténèbres ne s'était pas matérialisé malgré l'invocation de l'œuf par Celesta. C'est parce que le Temple de Ciate, le dispositif de sorcellerie permettant de matérialiser le dieu des ténèbres, n'existait pas sur l'île d'Itogami.

C'est pourquoi l'œuf du dieu des ténèbres avait construit ce monde d'une autre dimension, allant jusqu'à ronger l'île d'Itogami pour reproduire magiquement la ruine. Kojou et les autres avaient détruit la fausse ruine pour empêcher la matérialisation du dieu des ténèbres. Cela aurait dû marcher.

Mais si l'intérieur du corps d'Angelica Hermida était équipé d'un

véritable dispositif de sorcellerie identique à celui du Temple de Ciate, alors — .

Le monstre grotesque raconta l'histoire avec la voix d'Angelica Hermida :

« Le Temple de Ciate était un dispositif magique construit avec une technologie datant de plus de mille ans. Avec la technologie sorcière actuelle, une telle taille n'est pas nécessaire pour l'appareil. Il est possible de l'intégrer dans un seul corps — le mien, sous la forme d'une puce intégrée de la taille d'un centimètre carré. »

Ce faisant, elle exprimait son contrôle total sur le pouvoir du dieu des ténèbres. Ayant pris Celesta, la fiancée, en son sein, le dieu artificiel était sous sa domination.

« La récupération du sacrifice s'est déroulée avec succès. Il y a eu des pertes, mais c'était prévisible. Il n'y a aucun problème dans l'exécution de la mission », déclara le monstre grotesque d'un ton mécanique dépourvu d'intonation.

La destruction du temple s'accélérait. La barrière maintenue par la puissance magique du dieu des ténèbres se dissipait, les ramenant dans le monde réel. Kojou et les autres, projetés dans l'espace physique normal, furent entraînés par la gravité et tombèrent sur la côte de l'île d'Itogami, qui, dévorée par l'œuf du dieu des ténèbres, n'était plus qu'une ruine brisée.

Natsuki avait manipulé l'espace pour les téléporter en lieu sûr, après quoi Yukina avait atterri sans encombre. De son côté, Kojou, qui semblait prêt à tomber dans la mer, avait réussi à atterrir en s'accroupissant sur des matériaux de construction exposés.

Angelica, transformée en dieu des ténèbres, déploya alors ses ailes noires et domina Kojou et les autres du haut du ciel.

« Cependant, il n'est pas souhaitable de révéler publiquement que ma nation a été impliquée dans l'avènement de la divinité des ténèbres. En conséquence, j'éliminerai tous les témoins. »

Enveloppés d'écaillés d'obsidienne, les bras de la divinité s'enveloppèrent de flammes noires. Leur incroyable température faisait trembler l'atmosphère. Le monstre grotesque avait saisi ces flammes noires et fixa Kojou.

« Le dieu des ténèbres Zazalamagiu gouverne la mort. Brûlez dans les flammes infernales du soleil noir — . »

Le feu noir, totalement dépourvu de lumière, tomba silencieusement vers le sol.

La puissance magique condensée contenait assez de chaleur pour brûler non seulement Kojou et les autres, mais aussi toute la zone portuaire. Les flammes noires brûlaient le sol, et des bulles blanches flottaient à la surface de la mer en ébullition.

Mais cette chaleur intense et destructrice n'avait jamais atteint l'île d'Itogami.

« Comme si je te laisserais faire, Fille Monstre — . »

Une lumière surgit devant les yeux de Kojou. C'était un immense mur de pierres précieuses.

Les flammes noires libérées par le dieu des ténèbres se dissipèrent au moment où elles touchèrent le mur pâle et transparent, semblant être aspirées par celui-ci. Simultanément, le mur de pierre précieuse se brisa, se transformant en d'innombrables cristaux qui arrosèrent le dieu des ténèbres de plein fouet.

« Quoi... !? »

Les fragments de pierre précieuse étaient imprégnés de la même température que les flammes noires que le dieu des ténèbres avait déchaînées. Le monstre grotesque fut troublé d'être baigné dans la puissance de sa propre attaque.

« ... Vous saviez tous, n'est-ce pas ? Que Celesta avait été enlevée pour être sacrifiée, que ses souvenirs avaient été volés, qu'elle allait être tuée... » Kojou grinça des dents en regardant fixement la femme soldate devenue dieu des ténèbres. L'énergie démoniaque qui se dégageait de tout son corps faisait grincer l'air.

Vattler avait dit qu'il n'y avait que deux façons d'arrêter Zazalamagiu. Soit tuer Celesta et empêcher le dieu des ténèbres de se matérialiser, soit vaincre le dieu des ténèbres après sa venue. Et si le dieu des ténèbres venait, Celesta serait anéantie, incapable de supporter le choc.

Cependant, la fusion d'Angelica Hermida avec Celesta avait bouleversé ces conditions préliminaires. Angelica s'était transformée en dieu des ténèbres, mais elle n'avait pas perdu sa volonté dans le processus. Si c'était le cas, il était possible que Celesta soit restée intacte, à la fois dans son esprit et dans son corps. Si c'était le cas, sa tâche était évidente.

« Alors tu as laissé Celesta ainsi, tu as tué tous les prêtres, et en plus, tu veux encore utiliser le pouvoir du dieu comme outil de guerre ! Alors je vais te battre et sauver Celesta. À partir de maintenant, c'est *mon* combat ! »

Kojou déploya le mur de pierres précieuses. Une fois de plus, le dieu des ténèbres déchaîna des flammes noires, et leurs énergies surnaturelles s'entrechoquèrent. Les fragments du mur brisé devinrent des balles innombrables, lançant une contre-attaque contre le monstre grotesque.

Mais le dieu des ténèbres qui avait déclenché les flammes avait déjà disparu du point de vue de Kojou. Il se dirigea vers l'arrière de Kojou et dispersa de nouvelles flammes dans son angle mort.

Kojou réagit trop lentement pour créer un autre mur à temps. Puis, Kojou étant devenu rigide, les flammes se séparèrent sans crier gare.

Une lueur pâle et éblouissante s'était transformée en une lame géante, tranchant les flammes noires. Et cette lame de lumière était l'éclat de l'effet d'oscillation divine d'un Schneewaltzer, l'arme secrète de l'Organisation du Roi Lion.

« Non, Senpai. C'est *notre* combat — ! »

Faisant tournoyer sa lance d'argent, Yukina se tenait dos à Kojou, couvrant ses arrières.

À ses mots, Kojou acquiesça fermement et leva haut son bras droit.

« Moi, Kojou Akatsuki, héritier du sang de Kaleid, je te libère de tes liens — ! »

Du sang frais s'écoula du bras droit de Kojou qui, avec un rayon de lumière, se transforma en une énorme bête. Il s'agissait d'une masse d'énergie démoniaque suffisamment dense pour posséder une volonté propre. C'était un énorme mouflon doté d'un corps de diamant.

C'était le nouveau vassal bestial du Quatrième Primogéniteur — Agnus Dei, le Mouton Divin sans imperfection.

« Viens, vassal bestial numéro un, Mesarthim Adamas ! »

En même temps que le cri de Kojou se fit, le mouton sacré rugit, dispersant des cristaux semblables à des pierres précieuses.

Le mouton de diamant sanctifié restait indemne face à toute attaque, reflétant les blessures qu'il aurait infligées à l'attaquant. C'était un vassal bestial qui représentait la malédiction vampirique de l'immortalité.

Le Vassal de Kojou créa un mur de pierres précieuses infinies qui remplit

le ciel derrière le monstre grotesque, apparemment pour le tenir en échec. Si le dieu des ténèbres attaquait le mur, la puissance de son attaque rebondirait sur lui.

Le dieu des ténèbres ne pouvait plus nuire à l'île d'Itogami sans se nuire à lui-même, et la fuite n'était plus une option.

Angelica, sous sa forme de dieu des ténèbres, fixa Kojou, qui s'était immiscé dans sa mission, et rugit.

Le monstre grotesque déploya ses ailes noires et plongea.

L'expression de Kojou se durcit lorsqu'il regarda le géant noir qui s'approchait. Le dieu des ténèbres utilisait son énorme corps pour tenter d'écraser Kojou.

Ayant déjà utilisé le Vassal bestial pour empêcher la fuite du dieu des ténèbres, Kojou ne pouvait pas déployer un nouveau mur. La lance de Yukina ne pouvait pas non plus fournir de défense contre une attaque non magique et purement physique.

Kojou tenta d'invoquer un autre vassal bestial pour terrasser le dieu des ténèbres, mais l'attaque de ce dernier fut plus rapide. L'énorme corps entièrement noir s'écrasa sur la côte brisée, écrasant Kojou avec lui — .

Ou cela l'aurait fait, si le golem géant aux reflets argentés n'avait pas instantanément stoppé sa masse écrasante.

« Anmauth ! »

Le golem d'acier frappa le dieu des ténèbres de toutes ses forces, faisant reculer l'énorme corps noir de jais.

C'était Tobias Jagan qui contrôlait le golem. Celui-ci, apparemment effondré à cause de ses graves blessures, pressait une main contre sa poitrine blessée en criant à Kojou : « Ne baisse pas ta garde, Kojou

Akatsuki ! Si elle ne parvient pas à vaincre le vassal bestial, il est évident qu'elle s'attaquera à son hôte ! »

« Mec, tu es vraiment coincé — ! »

« Silence ! Imbécile, » grogna Jagan, se défoulant en regardant Kojou d'un air agacé. Ainsi, Kojou perdit de vue le moment de le remercier.

« Irrlicht — ! »

« Viens à moi, Al-Nasl Minium — ! »

Partie 8

Jagan, ignorant rapidement sa querelle avec Kojou, invoqua un nouveau vassal bestial. Kojou bougea simultanément. Un oiseau de proie incandescent se matérialisa aux côtés du bicorné cramoisi, attaquant le dieu des ténèbres de droite et de gauche. C'était une attaque combinée incroyablement bien coordonnée.

L'attaque était inévitable, mais le dieu des ténèbres l'esquiva avec facilité. C'était la même chose que lorsqu'il avait contourné le mur de Kojou un peu plus tôt. Les flammes noires libérées par ses bras d'obsidienne abattirent les deux vassaux bestiaux.

« Absurde ! »

« — Il l'a esquivé !? »

Jagan et Kojou s'exclamèrent simultanément. Ils ordonnèrent à leurs vassaux blessés d'attaquer à nouveau, mais le résultat fut le même. Le monstre grotesque lisait parfaitement dans quelle direction ils allaient se déplacer et attaquait en conséquence.

Ce n'est pas qu'Angelica exploitait toute la puissance de Zazalamagiu. En

se matérialisant loin des lignes du dragon de sa terre natale, contraint à un rituel incomplet par l'utilisation d'un dispositif de sorcellerie, la divinité des ténèbres n'était capable d'exploiter qu'une petite partie de sa puissance propre. Le fait que Celesta soit restée sous sa forme humaine et qu'Angelica ait conservé sa propre volonté en était la preuve. S'ils parvenaient à vaincre ce monstre grotesque maintenant, ils pourraient sûrement sauver Celesta.

Mais cela n'arriverait pas si leurs attaques n'arrivaient pas à le frapper. En ce moment même, le dieu des ténèbres absorbait l'énergie des lignes du dragon, augmentant progressivement sa puissance. Ce n'était qu'une question de temps avant que tout espoir ne soit perdu.

« Je vois... C'est donc comme ça, » murmura Natsuki en regardant le ciel comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre.

Ses propos parvinrent aux oreilles agacées de Kojou. Sur un ton évoquant l'explication d'une question d'examen, la sorcière de petite taille s'adressa à Kojou :

« Écoute bien, Kojou Akatsuki. Un dispositif magique capable de prédire l'avenir est implanté dans le corps d'Angelica Hermida. Suppose qu'elle esquivera toute attaque timorée. »

« Prévoir l'avenir... ? Tu veux dire, comme Himeragi... ? »

Kojou sursauta et regarda Yukina. Sa vue spirituelle lui permettait de regarder un instant dans le futur pendant le combat, ce qui lui permettait de se déplacer plus vite qu'un démon. Telle était l'étrange capacité de combat secrète que possédait Chamane Épéistes de l'Organisation du Roi Lion. Si Angelica possédait la même capacité, il n'était pas étonnant que les attaques de Kojou et de Jagan ne la touchent pas.

« C'est ainsi. Je suppose que tu sais comment procéder à partir d'ici, non ? » Les coins des petites lèvres de Natsuki se retroussèrent en un clin

d'œil.

Les yeux de Kojou et de Yukina s'étaient croisés, et ils avaient hoché la tête l'un pour l'autre.

Ils n'avaient pas le temps de vérifier les mots. Le temps est précieux.

Yukina avait déposé le Loup de la dérive des neiges sans rien dire. Kojou avait fait le tour du dos de Yukina, l'embrassant par derrière. Puis, les deux avaient mis leurs mains droites ensemble.

« Senpai — . »

Le visage de Yukina s'était tourné vers le haut et par-dessus son épaule, regardant Kojou de très près. Ses yeux étaient doux, comme quelqu'un qui arborait un sourire timide.

« Lorsque nous aurons sauvé Celesta, je voudrais te raconter une histoire. Ce qui s'est passé et qui a déclenché mon entrée dans l'Organisation du Roi Lion... Es-tu d'accord ? »

« Oui, bien sûr. »

Kojou acquiesça sans hésiter. À ce moment-là, les deux individus eurent l'impression que quelque chose les reliait l'un à l'autre. Un fil invisible semblait relier leurs systèmes nerveux, transmettant leurs pensées l'un à l'autre par le contact de leur chair.

Ensemble, Kojou et Yukina observèrent l'horizon.

Le dieu des ténèbres, d'une noirceur absolue, planait sur un ciel couleur de flamme.

Si cette Angelica qui s'était transformée en divinité pouvait vraiment voir l'avenir, ils n'avaient qu'à voir plus loin qu'elle. Mais pour que cela devienne réalité, le pouvoir de vision spirituelle de Yukina devait

l'emporter sur le pouvoir de l'appareil sorcier d'Angelica...



Yukina peut le faire, croyait Kojou au plus profond de lui-même.

Je le verrai. Yukina était certaine de pouvoir le faire — parce que Kojou le croyait.

« Senpai ! »

« Regulus Aurum — ! »

Les voix des deux individus se chevauchèrent. Un lion foudroyant surgit de l'air, enveloppé d'un puissant champ électrique.

Il se transforma en une lueur d'éclair violet, traversant le ciel dans la direction indiquée par Yukina, mordant dans l'énorme corps du dieu des ténèbres.

L'attaque du vassal bestial, dépassant les prévisions d'Angelica, lui fit pousser un cri aigu. Elle, qui était censée être une machine de combat dépourvue d'émotions, avait peur pour la première fois.

« Bravo, mes élèves. »

Natsuki avait caché ses lèvres souriantes derrière son éventail ouvert.

De l'ombre à ses pieds, elle lança des chaînes géantes et dorées ressemblant à l'ancre d'un cuirassé. C'était Dromi, forgé par les dieux — les dispositifs de sorcellerie dorés commencèrent à entraîner la divinité noire vers la terre.

« Moi, Vierge du Lion, Chamane Épéiste du Haut Dieu, je t'en supplie. »

Immédiatement après ça, Yukina avait saisi sa lance et elle sprinta. En même temps que le chant, une grande quantité d'énergie spirituelle avait jailli, enveloppant la lance d'argent dans la lueur de l'Effet d'Oscillation

Divine.

« Ô lumière purificatrice, ô loup divin de la congère, par ta volonté divine d'acier, terrasse les démons devant moi ! »

La lance de Yukina s'était alors plantée dans la chair couverte d'obsidienne du dieu des ténèbres.

Elle visait un seul point : la puce du dispositif de sorcellerie incorporée dans le corps d'Angelica. Elle savait où se trouvait la puce grâce au flux interne de l'essence divine du dieu. C'était un minuscule circuit intégré, de la taille d'un centimètre carré, Yukina l'avait détruit d'un seul coup.

À cet instant, la divinité avait perdu le pouvoir qui lui donnait une substance physique.

Le monstre grotesque avait tremblé de manière visible.

La chair d'Angelica, fusionnée avec la divinité, avait été recrachée, en même temps que Celesta en avait été libérée.

Dans un rugissement qui fit trembler l'air, la puissance du dieu des ténèbres commença à se déchaîner. La vaste essence divine accumulée était prête à se déchaîner sans distinction.

« Akatsuki ! »

Natsuki avait fixé Kojou en criant. Kojou invoqua un nouveau vassal bestial.

« Al-Meissa Mercury — ! »

Le dieu des ténèbres était sur le point de devenir fou furieux lorsque le dragon bicéphale vif-argent mordit dans sa chair. La chair de la divinité dévorée par le dragon se dissipa, effacée en même temps que l'espace qu'elle occupait. Si l'essence divine du dieu des ténèbres était

entièrement libérée, même le mur du mouton sacré ne pourrait pas la bloquer. Avant que cela ne se produise, la puissance du dragon à deux têtes, le mangeur de dimension, projeta cette essence divine dans une autre dimension inconnue.

La divinité noire rugissait et se débattait tandis que sa chair continuait d'être consommée. Usant des dernières forces qui lui restaient, le dieu noir s'arracha la moitié inférieure de son corps pour se libérer des gueules jumelles des dragons.

« Qu'est-ce que — !? »

La chair mutilée du dieu des ténèbres plongea vers le sol. En voyant cela, Kojou et les autres prirent des expressions nerveuses.

Kojou ordonna à Mesarthim Adamas de déployer d'innombrables murs. Le corps du dieu des ténèbres était usé, son pouvoir s'épuisait à chaque mur de lumière qu'il touchait. Mais même si la divinité perdait sa substance, il était impossible de tout repousser.

Les fragments du dieu des ténèbres se transformèrent en éclats fins, se déversant sur l'île d'Itogami comme une pluie de météorites. Même les faibles traces d'essence divine qui restaient étaient suffisamment puissantes pour rayer l'île entière de la carte.

La lance de Yukina ne suffirait pas à les faire tomber du ciel, et il n'y avait pas le temps d'invoquer un nouveau vassal bestial.

Nous n'y arriverons pas, s'inquiéta Kojou en se mordant la lèvre. Mais soudain — .

D'innombrables serpents surgirent de l'air et dévorèrent les éclats du dieu des ténèbres, sans en laisser un seul.

« Eh... !? »

L'arrivée soudaine du silence fit que toutes les personnes présentes s'arrêtèrent de bouger.

L'essence divine du dieu des ténèbres avait disparu du monde. À un moment donné, le ciel avait également retrouvé sa couleur normale.

Les serpents, suffisamment nombreux pour brouiller complètement leur champ de vision, s'évanouirent dans l'air, leur tâche accomplie.

Kjou n'avait même pas besoin de se retourner. Il savait qui avait invoqué l'effrayant vassal bestial.

Il s'agissait de l'aristocrate également connu sous le nom de Maître des Serpents — Dimitrie Vattler, Duc d'Ardeal.

« Vattler... Il... »

Kjou grimaca inconsciemment en remarquant l'approche du jeune aristocrate.

Sur la côte, brisée et meurtrie par les empiétements du dieu des ténèbres, une jeune fille se redressa faiblement, les cheveux couleur de miel.

Ayant perdu ses vêtements lors de la fusion, elle ne portait rien. Sa peau d'un brun éclatant ne présentait aucun signe de blessure importante. Elle était extrêmement fatiguée, mais ses souvenirs ne semblaient pas non plus confus.

Dans cet état, Vattler s'immobilisa devant elle, souriant élégamment.

« Il semblerait que tu sois en sécurité, Celesta Ciate. Je suppose que je dois vous féliciter. »

Vattler passa son propre manteau sur les épaules de Celesta nue.

La jeune fille aux cheveux couleur miel le regarda avec une surprise visible. Inconsciemment, elle prononça le nom du jeune aristocrate.

« ... Seigneur... Vattler... »

Il ne répondit pas et passa simplement devant elle.

Vattler sourit agréablement à Jagan, blessé, le remercia pour son dur labeur et l'emmena avec lui en partant.

Kojou resta bouche bée devant ce spectacle tout droit sorti d'un film.

« ... Pourquoi a-t-on l'impression qu'il a sauvé Celesta ou quelque chose comme ça... ? »

À part un coup de main de dernière minute, Vattler n'avait pratiquement rien fait. En fait, il semblait vouloir abandonner Celesta depuis un certain temps.

Lorsque Zazalamagiu s'était incarné, l'essence divine avec laquelle Celesta Ciate était synchronisée l'avait quittée pour être consommée par les Vassaux bestiaux de Kojou et de Vattler. Elle n'était plus l'épouse du dieu des ténèbres.

Par conséquent, Vattler avait sûrement perdu tout intérêt pour elle. Son geste doux à son égard était une marque d'indifférence. Bien sûr, Kojou pensait qu'il était peu probable que Celesta comprenne cela.

Ça ne colle pas, pensa Kojou en secouant la tête.

Yukina regarda son visage, gloussant un peu en souriant. Mais son sourire s'était immédiatement transformé en joues crispées de mécontentement.

Après tout, Kojou fixait directement le corps à moitié nu de Celesta, qui ne portait rien d'autre que le manteau de Vattler.

« Senpai... combien de temps vas-tu continuer à la regarder comme ça... ? »

« Qu... qu'est-ce que c'est ? Attends une seconde, c'était juste que je m'inquiétais pour elle... ! »

« Indécent », avait fulminé Yukina alors que Kojou continuait désespérément d'essayer de s'excuser.

Alors que Celesta essuyait une larme du coin de l'œil, les rayons du soleil couchant de l'île d'Itogami illuminèrent son beau visage heureux.

Les mots qu'elle avait brièvement murmurés avaient été emportés par une forte brise océanique, sans jamais parvenir aux oreilles de Kojou.

« Merci... Kojou... »

Épilogue

Ce jour-là, Asagi Aiba s'était allongée négligemment sur une chaise ergonomique hors de prix, le menton appuyé sur sa main, visiblement mécontente.

Elle se trouvait à l'étage zéro de la Porte de la Clef de Voûte — la salle spéciale au centre du bâtiment géant qui était lui-même le centre de l'île d'Itogami.

L'étage zéro était un endroit appelé salle des serveurs de la Corporation de Management du Gigafloqueur — en apparence, du moins. Il s'agissait d'une chambre totalement hermétique dans laquelle étaient placés les cinq cœurs de superordinateurs qui administraient l'île d'Itogami, le centre névralgique auquel tous les réseaux de l'île étaient connectés. La coque extérieure était censée être suffisamment solide pour résister à la pression de l'eau à 20 000 mètres sous la mer ou même à une attaque nucléaire directe.

Cependant, pour Asagi, une lycéenne travaillant à temps partiel, ces spécifications irréalistes n'étaient que des futilités sans valeur.

« Maudit soit ce Motoki... C'est quoi l'idée de m'appeler ici ? Je me suis... tellement... ennuyée !! »

Asagi posa ses jambes sur le bureau de manière peu élégante tout en grommelant de contrariété.

« C'est un travail urgent, alors nous paierons, et tu pourras utiliser le superordinateur comme tu le souhaites », avait dit Motoki. Séduite par les paroles enjôleuses de son ami d'enfance, Asagi s'était rendue au travail, perdant au passage une précieuse journée de vacances. Mais tout ce qu'elle avait fait, c'était regarder dans le vide à un bureau, en attendant. Par ennui, elle avait déposé une douzaine de demandes de brevets logiciels, écrasé le champion du monde d'échecs sur ordinateur et piraté les caméras de surveillance de l'immeuble de Kojou, mais naturellement, ces façons de tuer le temps avaient leurs limites.

« Hé, Mogwai. Tu m'écoutes ? Je commence à avoir faim... J'ai faim ! »

Asagi agitait ses membres comme un enfant en appelant les caméras de surveillance. Puis, à un moment inattendu, le téléphone portable d'Asagi fit un bruit — le signal sonore d'un message qui arrivait.

L'expéditeur du message était Yaze. Le contenu était simple. À savoir : « *Le travail d'aujourd'hui est terminé, tu peux donc rentrer chez toi. Merci pour ton travail —* »

« Excuse-moi ! Bon sang, c'est quoi ce bordel ? »

Asagi fixa l'écran de son téléphone portable et cria. Derrière elle, elle entendit le bruit de l'air qui s'évacuait. Le sas hermétique qui enfermait Asagi avait été libéré.

« Pourquoi ça... ! Note mes mots... tu vas payer pour ça... ! » marmonna Asagi en serrant son poing de manière menaçante.

C'est ainsi que, sans tambour ni trompette, sa journée s'était achevée —.

+++

Dans une cabine du gigantesque navire de croisière *Oceanus Grave II*, Dimitrie Vattler inclina un verre de vin. Le liquide cramoisi, sur lequel planait une odeur de fer, oscilla dans sa main.

Une tablette posée sur la table affichait le site web d'un journal. Le titre principal annonçait la fin des guerres civiles. L'armée rebelle de la Zone du Chaos avait été supprimée sans que la Fiancée du Chaos ait eu besoin d'entrer en action.

Le combat s'était achevé en douceur, sans victimes civiles majeures. Cela avait eu pour effet involontaire de rehausser la stature de femme d'État de la troisième primogénitrice.

La preuve que la guerre civile était un plan militaire de l'ASC avait été dévoilée publiquement. Selon certaines allégations, ces preuves incluaient le nom d'une femme officière des forces spéciales qui avait été blessée et faite prisonnière.

En conséquence, l'ASC avait fait l'objet d'une condamnation internationale et avait reçu l'ordre de payer des réparations à la Zone du Chaos.

Alors que Vattler regardait par la fenêtre, un jeune vampire au beau visage androgyne lui demanda : « Êtes-vous satisfait de l'affaire ?? Il semblerait que l'aide apportée à la Fiancée du Chaos ait contrarié la plupart des anciens. »

Ses yeux vert jade semblaient mélancoliques alors qu'ils se tournaient

vers l'article sur la tablette.

Dimitrie Vattler était un aristocrate originaire de l'Empire des Seigneurs de la Guerre, un vampire au sang pur descendant directement du Premier Primogéniteur, le Seigneur de la Guerre Perdu. Sa famille vampirique ne devait pas être très heureuse qu'il ait aidé le Primogéniteur d'une autre lignée. Cependant...

« Cela ne me dérange pas. Mon grand-père a probablement trouvé ça drôle. Nous lui avons montré quelque chose d'un peu amusant, après tout. »

La lumière brillait à travers le verre coûteux, taillé à la main, tandis que Vattler secouait la tête en souriant. L'expression de plaisir dans ses yeux semblait laisser le jeune Kira à la fois satisfait et troublé.

En d'autres termes, c'était la même chose que d'habitude.

« E-Est-ce ainsi ? », murmura Kira avec un soupir. Les coins des lèvres de Vattler se retroussèrent discrètement en un sourire.

« Si Kojou n'avait pas arrêté Zazalamagiu, la Corporation de Management du Gigafloqueur aurait sans doute activé le circuit. C'est pourquoi ils ont placé la Prêtresse de Caïn dans la chambre. Grâce à cela, nous avons pu voir l'autre partie de l'île d'Itogami, la véritable forme du Sanctuaire des démons, pendant un court instant. »

Pendant un instant, les yeux bleus de Vattler brillèrent d'une lueur cramoisie.

Dans ses yeux se reflétait le bâtiment situé au centre de l'île d'Itogami, la Porte de la Clef de Voûte.

Le soleil se couchait à l'horizon. Les reflets éblouissants donnaient au bâtiment une teinte dorée.

« De plus, grâce à l'aide apportée à la Fiancée du Chaos, j'ai reçu de merveilleux cadeaux. »

Buvant le liquide cramoisi cul sec, Vattler regarda par-dessus son épaule avec l'expression d'un enfant qui avait mis la main sur un nouveau jouet. Puis il appela les filles qui se tenaient au bord de la fenêtre.

« N'est-ce pas, Hektos, Dekatos — ? »

Les deux filles, aux visages magnifiques et féeriques, répondirent à ses paroles par un hochement de tête.

Selon l'angle, leurs cheveux blonds, fins et gonflés, semblaient se transformer en couleurs de l'arc-en-ciel.

+++

Le soir...

Kojou et Yukina regardaient avec inquiétude l'horloge du couloir de l'hôpital. Il s'agissait d'un établissement médical dépendant de la Corporation de Management du Gigaflotteur, abritant une aile médicale spécialisée dans le diagnostic des démons et des mages d'attaque du Sanctuaire des Démons.

En chemin, ils avaient également rencontré Kanon et Astarte, qui étaient assises sur un banc à proximité. Ils affichaient tous une expression de malaise, à l'exception de Nina, qui arborait plutôt une mine boudeuse. En effet, l'hôpital *n'autorisait pas les animaux de compagnie*, ce qui l'obligeait à faire semblant d'être une poupée inanimée.

Enfin, la porte menant au laboratoire de diagnostic s'ouvrit et Natsuki Minamiya en sortit. Elle portait, comme d'habitude, une tenue déplacée, à savoir une robe extravagante et un éventail pliant.

Kojou se précipita vers elle et lui demanda : « Natsuki... comment va

Celesta ? »

Le mage d'attaque avait fait en sorte que Celesta, qui avait immédiatement perdu connaissance après les événements précédents, soit emmenée à l'hôpital. Ensuite, Celesta avait subi des tests. Même si elle avait été sauvée, elle avait fusionné avec un dieu des ténèbres. Elle était extrêmement fragile, et on craignait des séquelles et d'autres réactions.

Natsuki regarda les visages inquiets des personnes présentes. « Eh bien, vous n'êtes pas tout à fait dans le pétrin ? » fit-elle remarquer en soupirant. « Bien qu'il s'agisse d'un test de base, aucun signe d'essence divine persistante du dieu des ténèbres n'a été trouvé. »

Elle parlait sur son ton habituel et posé.

« Alors cela veut dire —, » commença Kojou.

« Cela signifie qu'elle n'est plus la fiancée de Zazalamagiu. »

« C'est ainsi... » Kojou s'appuya faiblement contre le mur. « J'en suis très heureux. »

Cela éliminait la possibilité que quelqu'un d'autre s'en prenne à Celesta pour la sacrifier. Maintenant, elle était libre.

Kanon et Astarte se touchèrent également la poitrine en signe de soulagement.

« Je me demande si le corps de Celesta va bien ? » demanda Yukina en soutenant la forme affaissée de Kojou avant qu'il ne tombe au sol.

La chair et le sang de Célesta avaient certainement porté un lourd fardeau en raison de la sorcellerie utilisée sur elle lors des rituels passés et de l'effort d'être baigné dans l'essence divine. Cela avait aussi dû l'affecter mentalement.

« Il y a des effets résiduels qui nécessitent un traitement ici sur l'île d'Itogami, mais cela ne devrait pas être trop grave. Après tout, contrairement à Angelica Hermida, elle était la bonne épouse, ce qui signifie qu'elle a une grande compatibilité avec l'essence divine, » expliqua Natsuki d'un ton superficiel. N'ayant effectué que des tests de base, elle n'avait rien de plus à dire sur la santé de la jeune fille.

« Ahh, à part ça, il semble que la Zone du Chaos couvre les coûts du traitement de Celesta Ciate et ses besoins vitaux par la suite. Les documents officiels devraient être acheminés dans les plus brefs délais, » ajouta-t-elle.

« La Zone du Chaos — tu veux dire Giada... ? Pourquoi aurait-elle... ? »

Kjou avait cligné des yeux, comme s'il avait reçu une gifle. La Zone du Chaos n'était qu'indirectement liée à l'incident. En termes de nationalité, Célesta elle-même était probablement un sujet de la Zone du Chaos, mais il ne pensait pas que cela justifiait un soutien national direct à une petite fille impliquée dans un incident avec un autre pays.

« Ce n'est pas si surprenant, n'est-ce pas ? »

Natsuki se retourna vers lui, elle semblait trouver son scepticisme étrange.

« Grâce à l'incident de Celesta Ciate, ils ont pu exiger d'importantes réparations de la part de l'ACS. Je pense que c'est le moins qu'ils puissent faire. »

« Ah... tu as raison. »

Dit comme ça, Kjou comprenait. La Zone du Chaos avait été le premier bénéficiaire de l'interférence de Kjou et son groupe dans la mission d'Angelica Hermida.

« Alors, rien pour moi ou Himeragi... Ce n'est pas juste... » Kojou marmonna, son opinion honnête s'échappant.

Même s'ils n'avaient été impliqués que sur un coup de tête de Vattler, Kojou et les autres avaient risqué la mort à plusieurs reprises. Il pensait qu'ils avaient le droit d'exiger des excuses et des réparations équitables. Bien sûr, il estimait sincèrement qu'il n'avait pas besoin de raison pour sauver une connaissance, mais c'était un autre problème.

Entendant Kojou, Natsuki pencha avec curiosité la tête.

« Hmm ? Je pense que tu as gagné quelque chose de significatif cette fois-ci... »

« ... Je l'ai fait ? »

Qu'est-ce qu'elle veut dire ? pensa-t-il. Bien sûr, il n'avait aucune idée de ce qu'elle voulait dire. Cependant, cela ne semblait pas être le cas de Yukina. Elle leva brusquement les yeux vers Kojou, comme si elle se souvenait de quelque chose.

« En y repensant, Senpai, il semblerait que tu utilisais un nouveau Vassal Bestial, donc — »

« ... Huh !? »

Tout le corps de Kojou se grippa comme un engrenage rouillé.

Tournant la tête avec raideur pour regarder Yukina, la voix étouffée avec laquelle il parlait était le maximum qu'il pouvait faire.

« V-Vraiment ? »

« Oui. Lors de la bataille contre Zazalamagiu. »

Le regard de Yukina le mettait mal à l'aise.

On disait que le quatrième Primogéniteur était servi par douze vassaux bestiaux, mais Kojou ne les avait pas encore tous apprivoisés, car pour placer un nouveau Vassal Bestial sous sa domination, il fallait accomplir des actes de vampirisme. Pour cela, il fallait boire le sang d'un puissant médium spirituel, la seule nourriture qui convienne à un Vassal Bestial.

Bien sûr, Yukina, en tant qu'Observatrice de Kojou, savait tout cela. Se livrer à des activités vampiriques lorsqu'elle avait le dos tourné était un gros problème entre eux.

« Ah, en y réfléchissant, n'as-tu pas dit à l'époque que tu avais quelque chose à me dire ? »

Kojou, se sentant acculé par le regard suspicieux de Yukina, tenta de changer de sujet.

« Euh, oui... mais... pas dans un endroit comme celui-ci... »

De façon inattendue, il dévia facilement Yukina du sujet. *Peut-être que je peux la faire reculer*, pensa Kojou, mais au moment où il embrassait ce mince filet d'espoir, une perturbation imprévue dans le couloir ne fit qu'ajouter au chaos.

« Kojou Akatsuki. Cette drôle d'étrangère est-elle une de tes connaissances ? » demanda Natsuki d'un air exaspéré.

« Quoi ? »

Kojou déplaça son regard. Une femme chevalier aux cheveux argentés, portant un uniforme militaire modifié pour ressembler davantage à une tenue de ninja, se tenait là, sans aucune aura.

Bien sûr, la tenue de Natsuki était remarquable, mais l'apparence de la dame chevalier l'était encore plus. Le personnel de l'hôpital, vêtu de blanc, regardait Kojou et les autres, se demandant ce qui se passait.

« J-Justina... que fais-tu ici ? »

Kojou la regarda, assez choqué. Pour une raison ou une autre, Justina, dont on disait qu'elle gardait toujours Kanon en secret, s'était montrée au grand jour. Elle portait une tablette PC à grand écran au niveau de la poitrine.

« Moi, chevalier intercepteur Kataya Justina, j'ai reçu l'ordre de mon seigneur, la princesse La Folia Rihavein du royaume d'Aldegia, de vous rendre visite. Monsieur Kojou, regardez ceci. »

« D-D'accord... »

Kojou, qui acquiesça bien qu'il ne comprenait pas, regarda l'écran de la tablette. Il s'agissait d'un chat vidéo transmis sur le réseau. Devant la caméra était assise une jeune fille aux cheveux argentés qui ressemblait beaucoup à Kanon, mais elle portait un uniforme militaire orné et cérémonieux.

« *Tee-hee. Cela fait longtemps, Kojou. Je suis heureux que toi et Yukina alliez bien.* »

Peut-être la jeune fille aux cheveux argentés pouvait-elle voir Kojou et les autres alors qu'elle parlait avec un visage élégant, très digne et souriant.

Les yeux de Kojou s'écarquillèrent à l'arrivée de cette personne inattendue. Il s'agissait d'une jeune fille dont la beauté était considérée comme le second avènement de Freya, princesse héritière de la famille royale aldégienne d'Europe du Nord, La Folia Rihavein...

Elle était belle, noble, gentille et sage, jouissait d'une grande popularité auprès de la population, et était en fait une princesse de conte de fées, mais en réalité, Kojou avait du mal à la gérer. En effet, elle était si intelligente qu'il ne pouvait pas savoir ce qu'elle pensait et, en plus, ses manigances occasionnelles l'effrayaient.

« La... Folia... qu'est-ce que... !? »

« J'ai reçu un rapport de Justina. En vérité, je devrais tout laisser tomber et vous rejoindre pour que nous puissions célébrer ensemble, mais malheureusement ce souhait ne peut être exaucé. »

La belle princesse du royaume d'Aldegia, en Europe du Nord, avait prononcé ces mots en baissant les yeux, visiblement attristée.

De quoi parle-t-elle ? Le regard de Yukina vers Kojou semblait le dire.

Une sueur froide coula sur le dos de Kojou.

Le Chevalier Intercepteur Kataya Justina surveillait *toujours* Kanon dans l'ombre. S'il y avait quelque chose dont elle avait été témoin, c'était forcément en rapport avec...

« Par rapport, veux-tu dire —. »

« Cette vidéo, bien sûr. »

Sur les instructions de La Folia, l'une des dames d'honneur de la princesse actionna un terminal. L'écran s'éteignit et il fut remplacé par une vidéo déjà montée.

Elle montrait une cabine faiblement éclairée, avec des piles de draps, de serviettes et d'autres linges utilisés à bord d'un navire. Dans un étroit couloir entre ces piles était assis un Kojou blessé.

Derrière lui se trouvait une Astarté à moitié nue, et dans ses bras reposait Kanon, vêtue seulement de ses sous-vêtements.

L'esprit de Kojou s'évanouit tandis que l'air se refroidissait autour de lui.

« Attends... Cela signifie... Ne me dis pas qu'elle faisait du voyeurisme !? »

« Justina est une excellente garde du corps, après tout. Je m'excuse pour la résolution et l'audio. »

La Folia apparut à nouveau à l'écran avec un sourire un peu fier.

« Garde du corps ! N'est-ce pas juste une photographie ? »

« Tu réalises qu'il s'agit d'un acte illégal d'intrusion sur un navire appartenant au duc d'Ardeal ? Les images des caméras de surveillance semblent également rester entre les mains du duc. »

« Qu... !? »

Kojou resta sans voix. Maintenant qu'elle l'avait dit, c'était tout à fait logique. À l'époque, Kojou et les filles étaient à bord de l'*Oceanus Grave II*. Dimitrie Vattler était le dernier homme à laisser passer une scène aussi amusante.

« Kanon est ma précieuse parente, je devrais donc considérer comme une bénédiction le fait qu'elle lie son destin au tien. Mais je suis un peu jalouse, bien sûr. Tee-hee. »

La Folia fixait Kojou, parlant sur un ton qu'il ne pouvait qualifier ni de plaisantin ni de sérieux. Kojou était très inquiet de savoir ce que signifiait cette façon détournée de parler.

« Lier son destin au mien... ? Euh, La Folia... »

« C'est aussi un message de Père. Il dit : "Je veux rencontrer Kojou, et vite. Dis à ce salaud de faire ses prières." »

« Attends — Par ton père, tu veux dire le roi d'Aldegia ! ? Tu veux dire à la tête de toute son armée... ! »

« Tu devras alors vraiment prendre la responsabilité pour nous. »

« Uaaaaaaaaa ! » cria finalement Kojou. Il n'avait même pas eu le temps de remarquer que La Folia s'était habilement insérée dans la situation. Kojou ne savait pas pourquoi lui, qui n'avait rien fait de honteux, se retrouvait à ce point acculé au pied du mur.

« Mais ce n'était qu'un acte de don de sang — Kanase, allez, dis quelque chose. »

Si l'autre partie concernée expliquait les choses, même La Folia comprendrait. C'est un acte de médecine. Kojou appela Kanon avec cette conviction. Mais Kanon ne saisissait peut-être pas la situation dans laquelle ils se trouvaient, son petit sourire typique et réservé se dessina alors qu'elle baissait les yeux, visiblement gênée.

« J'étais très maladroite, mais... »

« Non — ! Pas ça — ! »

Pourquoi a-t-elle répété cette phrase ? se dit Kojou, désespéré.

Avec Kojou troublé, Yukina le fixait, apparemment hors d'elle, en poussant un petit soupir. *Il est vraiment incorrigible*, disait son expression quelque peu compatissante.

« Himeragi —. »

En quête de secours, Kojou déplaça son regard vers Yukina.

Il se souvenait de la façon dont ils s'étaient sentis unis lorsqu'ils avaient terrassé le dieu des ténèbres à la fin. Yukina savait que Kojou avait été blessé et qu'il avait utilisé un nouveau Vassal Bestial pour sauver Celesta. En fin de compte, une fois de plus, elle était la seule sur laquelle il pouvait compter.

« Je comprends, » dit Yukina, hochant la tête en regardant ses yeux suppliants. « Ce n'est pas grave. Je savais déjà que tu étais une personne

indécente. »

« Pourquoi ? » hurla Kojou, face à la fenêtre.

La menace du dieu des ténèbres s'éloigna et l'angoisse du quatrième Primogéniteur, le vampire le plus puissant du monde, s'aggrava encore un peu plus.

Une nuit paisible s'était abattue sur le Sanctuaire des démons —.

Illustrations



10 STRIKE THE BLOOD

BRIDE OF THE DARK GOD

Gakuto Mikumo
Illustration by Manyako



Yukina Himeragi
Sword Shaman
The Lion King Agency's
beautiful observer.

Kojou Akatsuki
Blood Servant
Servant of the primogenitor,
unaware and undying.



Astarte
Homunculus
Pure, doll-like host
of a Beast Vassal

Yume Eguchi
Succubus
The young successor to the
Witch of the Night

Kanon Kanase
Faux-Angel
The kindhearted
Saint of Middle School

Nina Adelard
The Great Alchemist of Yore
Immortal metallic life-form that
is the pinnacle of alchemy



Tobias Jagan
Vampire of the Evil Eye
Ferocious, fiery young nobleman
of the Warlord's Empire

Kira Lebedev
Vampire of the Phantom
Elegant, dark young nobleman
of the Warlord's Empire

Celesta Ciate
Bride of the Dark God
Icon of a foreign land's divine king

Fin du tome.